

Conference of Independent  
African States

---

GENERAL REPORT



Conférence d'états Africains  
Indépendants

---

RAPPORT GENERAL

**Table of Contents**

Opening Speeches	..	..	1
Closing Speeches	..	..	64
Approved Agenda	..	..	98
Declarations	..	..	99
Resolutions	..	..	102
Messages	..	..	118
Memoranda	..	..	144

**Table des matieres**

Discours á l'ouverture	..	..	1
Discours á la fermeture	..	..	64
Ordres du jour approuvés	..	..	98
Declarations	..	..	99
Resolutions	..	..	102
Messages	..	..	118
Memoranda	..	..	144

SPEECH BY THE PRIME MINISTER  
TO THE CONFERENCE OF INDE-  
PENDENT AFRICAN STATES

15TH APRIL, 1958

Leaders and Representatives of the Governments of the African Independent States, Fellow Africans, Your Excellencies, Ladies and Gentlemen:

It is my pleasant duty, on behalf of the Government and people of Ghana, to welcome you, our distinguished guests, to our country. We are deeply grateful and highly honoured to have among us such eminent Statesmen of free Africa. We hope that your stay in our midst will be happy and enjoyable and we pray that Divine Providence will bless and guide our deliberations so that we may arrive at decisions which will be to the mutual benefit of the peace, happiness and prosperity of our various countries.

This is a memorable gathering. It is the first time in history that representatives of independent sovereign States in Africa are meeting together with the aim of forging closer links of friendship, brotherhood, co-operation and solidarity between them.

As we look back into the history of our Continent, we cannot escape the fact that we have for too long been the victims of foreign domination. For too long we have had no say in the management of our own affairs or in deciding our own destinies. Now times have changed, and today we are the masters of our own fate. This fact is evidenced in our meeting together here as independent sovereign States out of our own free will to speak our minds openly, to argue and discuss, to share our experiences, our aspirations, our dreams and our hopes in the interests of Mother Africa.

LE DISCOURS DU PREMIER  
MINISTRE DE L'ETAT DU GHANA  
A LA CONFERENCE DES ETATS  
INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE

Leaders et représentants des Etats indépendants de l'Afrique, compatriotes africains, Vos Excellences, Mesdames et Messieurs:

C'est mon devoir agréable de vous accueillir, nos hôtes distingués, au nom du gouvernement et du peuple de Ghana, dans notre pays. Nous sommes profondément touchés par votre présence et hautement honorés de compter parmi nous des hommes d'Etats éminents de l'Afrique libre. Nous espérons que votre visite dans notre pays vous sera agréable, et prions la Providence Divine de nous bénir et de nous guider dans nos délibérations pour nous permettre d'arriver à des décisions communes aux bénéfices de la paix, du bonheur et de la prospérité de nos pays respectifs.

Nous sommes tous témoins d'une réunion mémorable. Pour la première fois dans l'histoire, les représentants des Etats souverains et indépendants de l'Afrique se rassemblent dans le but de renforcer leurs liens pré-existants d'amitié, de fraternité, de co-opération, et de solidarité.

En examinant l'histoire de notre continent, nous devons observer que nous avons été pendant trop longtemps les victimes de la domination étrangère. Pendant trop longtemps, n'avons nous pas participé à la gestion de nos propres affaires ni à la détermination de notre destin. Les temps ont changé, et nous nous trouvons maîtres de notre propre sort. L'existence de ce fait est prouvée par notre rassemblement en tant qu'états souverains, par notre libre volonté à discuter ouvertement, à partager nos expériences, nos aspirations, nos rêves et nos espoirs concernant les intérêts et l'avenir de l'Afrique Mère.

What is the purpose of this historic Conference? We are here to know ourselves and to exchange views on matters of common interest; to explore ways and means of consolidating and safe-guarding our hard-won independence; to strengthen the economic and cultural ties between our countries; to find workable arrangements for helping our brothers still languishing under Colonial rule; to examine the central problem which dominates the world to-day, namely, the problem of *how to secure peace*. And, finally, to send out an appeal to the Great Powers of the world to do whatever they can to save the world from destruction and humanity from annihilation.

As we watch the efforts being made to convene a Summit Conference, we would ask the Great Powers to make a supreme effort to resolve their differences. In any case, we appeal to them to live in tolerant and peaceful co-existence, and to leave us to live our own lives. These objectives constitute the main purpose of our conference.

It is not my intention to examine in detail the history of our Continent and its experiences with foreign governments and their people, for I know that you will all agree that our policy as Independent States of Africa will be to bury the past and its unpleasant memories, and to build for the future. Furthermore, any detailed examination of our history could only lead to recriminations.

That, however does not mean that we shall remain silent in the face of injustice, or fail to criticise whatever is manifestly wrong. On the contrary, we shall always express our views honestly and fearlessly, and fight with all our strength for freedom and justice for people throughout the world.

Quel est le but de cette conférence historique? Nous sommes ici pour nous connaître et pour échanger des vues concernant des questions d'intérêt commun: pour découvrir les moyens de consolider et de sauvegarder notre indépendance is difficilement acquise: pour renforcer les liens économiques et culturels entre nos pays: pour trouver des moyens pratiques d'aider nos frères qui languissent toujours sous le joug colonial: pour examiner le problème central qui aujourd'hui préoccupe le monde, c'est-à-dire le problème d'assurer la paix. Et, finalement, pour implorer les grandes puissances du monde de faire tout ce qui se trouve dans leur pouvoir, afin de sauver le monde de la destruction, et l'humanité d'une annihilation complète.

En observant les efforts déployés pour organiser une conférence des chefs d'états, nous demanderions aux grandes puissances de tenter un effort suprême afin de résoudre leurs différences. De toute façon, nous les conjurons de vivre en co-existence tolérante et pacifique et de nous laisser vivre nos propres vies. Tels sont les objectifs qui forment le but principal de notre conférence.

Mon intention n'est pas d'examiner en détail l'histoire de notre continent et de ses expériences avec les gouvernements étrangers et leurs peuples, car je sais que vous serez tous d'accord avec le principe que notre politique en tant qu'Etats indépendants de l'Afrique sera d'enterrer le passé et ses souvenirs désagréables, et de bâtir pour l'avenir. En outre, tout examen détaillé de notre histoire ne pourrait mener qu'à des récriminations.

Cela, pourtant, ne signifie pas que nous demeurerons silencieux en face de l'injustice, ou que nous manquerons de critiquer ce que nous trouverons manifestement mauvais. Au contraire, nous exprimerons toujours nos vues honnêtement, et sans inquiétude, et nous lutterons avec toutes nos forces pour la liberté et la justice pour tous les peuples du monde.

But I must inevitably make some reference to the past in order to illustrate the present dangers of two problems which still beset large parts of this great Continent of ours—Colonialism and Racialism.

There have been two decisive factors in the shaping of the history of our Continent down to the present time: the Slave Trade and the Rape of Africa by the then Great European Powers. Between the 16th and the early 19th centuries when the Slave Trade was abolished, millions of African men and women were transported to provide slave labour to enrich other continents. Had the miseries of our Continent ended with the Slave Trade, we might perhaps have found the means of recovering from the wounds which this system inflicted upon us. But, alas! a new misfortune—Colonialism—befell us. While the Slave Trade took away from Africa shiploads of our people, Colonialism enslaved them in their own territories.

We are all aware of the "Scramble for Africa" in the nineteenth and early twentieth centuries. For fifty years, from 1830 onwards, France was engaged in a war of conquest in Algeria; then Tunisia became a French protectorate in 1881; Italy occupied Libya after the Turco-Italian war of 1911–1912. Italy made a similar attempt upon Ethiopia in 1896, but was defeated at the battle of Adowa. Thirty-nine years later Ethiopia was again invaded and suffered a temporary loss of her independence. The British occupied Egypt in 1882, and the Sudan was brought into their orbit in 1898. Germany declared her first protectorates in Africa in 1884–85. Liberia, the oldest

Je dois, cependant, faire une observation inévitable concernant le passé pour illustrer les dangers actuels posés par deux questions d'ordre toujours important pour de vastes régions de notre grand continent: le Colonialisme et le Racisme.

Deux facteurs décisifs ont contribué à former l'histoire de notre continent depuis les siècles antérieurs jusqu'à l'époque actuelle. Ces facteurs ont été le Commerce des Esclaves et le Viol de l'Afrique par les grandes puissances européennes du passé. Entre le 16ème siècle et le début du 19ème siècle où le Commerce des Esclaves fut finalement aboli, des millions d'hommes et de femmes de l'Afrique furent transportés vers d'autres continents pour les enrichir grâce à leur travail forcé d'esclaves. Si les misères de notre continent s'étaient terminées avec le Commerce des Esclaves, nous aurions peut-être été capables de trouver les moyens de nous remettre des plaies que ce système nous avait infligées. Mais hélas! Un autre malheur—le Colonialisme—s'empara de notre continent. Tandis que le Commerce des Esclaves enleva de l'Afrique des milliers de nos peuples, le Colonialisme les asservit dans leurs propres territoires.

Nous sommes tous conscients du mouvement surnommé: "la Bousculade pour l'Afrique" qui eut lieu pendant le 19ème, et au début du 20ème siècle. Pendant cinquante ans, à partir de 1830, la France s'engagea dans une guerre de conquête contre l'Algérie, ensuite, la Tunisie devint un protectorat français en 1881; l'Italie occupa la Libye après la guerre Turco-Italienne de 1911–1912. L'Italie essaya une tentative similaire en Ethiopie en 1896, mais fut battue à la bataille d'Adowa. Trente-neuf ans plus tard, l'Ethiopie fut de nouveau envahie et subit la perte temporaire de son indépendance. L'Angleterre occupa l'Egypte en 1882, et le Soudan tomba dans son orbite en 1898. L'Allemagne déclara ses premiers protectorats africains en 1884–85. Le Libéria, la plus ancienne

republic in Africa, was robbed of much of her original territory and, but for the grace of God and the timely intervention of the United States of America, she might have lost her independence in the nineteen-thirties.

We have learnt much about the old forms of Colonialism. Some of them still exist, but I am confident they will all disappear from the face of our Continent. It is not only the old forms of Colonialism that we are determined to see abolished, but we are equally determined that the new forms of Colonialism which are now appearing in the world, with their potential threat to our precious independence, will not succeed.

Similarly with Racialism. Many of the advocates of Colonialism claimed in the past—as some of them do now—that they were racially superior and had a special mission to colonise and rule other peoples. This we reject. We repudiate and condemn all forms of Racialism, for Racialism not only injures those against whom it is used but warps and perverts the very people who preach and protect it; and when it becomes a guiding principle in the life of any nation, as it has become in some other parts of Africa, then that nation digs its own grave. It is inconceivable that a racial minority will be able for ever to maintain its totalitarian domination over an awakened majority.

We, the Independent States of Africa, seek to eliminate Racialism by our own example of a tolerant, multiracial community reflecting the freely expressed will of the people based upon universal adult suffrage. Within our own countries we must try to practise goodwill

des républiques africaines, fut forcée à céder une grande partie de son territoire original, mais, par la grâce de Dieu et de l'intervention opportune des Etats Unis d'Amérique, elle put maintenir son indépendance pendant les années précédant la seconde guerre mondiale.

Nous avons beaucoup appris sur les anciennes formes du Colonialisme. Certaines d'entre elles existent toujours, mais j'ai la certitude qu'elles disparaîtront de la face de notre continent. Mais ce ne sont pas seulement les anciennes formes du Colonialisme que nous sommes déterminés à abolir, mais aussi les nouvelles qui apparaissent maintenant dans le monde, constituent des menaces potentielles à notre précieuse indépendance.

De même concernant le Racisme. Plusieurs des partisans du colonialisme prétendaient dans le passé—ainsi que certains continuent à le faire—qu'ils étaient réellement de race supérieure, et avaient la mission spéciale de coloniser et diriger les autres peuples. Nous repoussons cette notion. Nous répudions et condamnons le Racisme sous toutes ses formes, car le Racisme non seulement injurie ceux qui le subissent mais corrompt et pervertit ceux-mêmes qui le prêchent et le défendent; et quand il devient un principe dominant de la vie d'une nation, ainsi qu'il l'est devenu dans certaines autres parties de l'Afrique, cette nation creuse son propre tombeau. Il est inconcevable qu'une minorité raciale reste à jamais capable de maintenir sa domination totalitaire d'une majorité consciente et éveillée.

Nous, les Etats Indépendents de l'Afrique, cherchons à éliminer le Racisme par nos propres exemples de communautés tolérantes et multiraciales reflétant la volonté librement exprimée du peuple basée sur le suffrage adulte universel. Dans nos propres pays, nous devons ne vouloir, et qui pourra servir d'exemple

towards individuals and minorities, and we must also endeavour to demonstrate the same attitude in our relations with other nations. In this way, we who in the past have had unhappy experiences with Racialism, will be in a position to make a new and positive contribution to the elimination of Racialism based on tolerance and goodwill, which can serve as an example to other parts of Africa and of the world.

Quite apart from the evil consequences which Colonialism and Racialism have had upon the indigenous peoples of our Continent, another serious aspect of Colonialism is the great influence it has had upon European diplomacy and international power politics. The strife which later arose following the sharing out of Africa, as agreed by the Powers at the Berlin Conference in 1884, brought them into open conflict which almost resulted in military warfare on several occasions. One has only to recall the Anglo-French contention over Fashoda in the Sudan in 1898 which brought the two countries to the verge of mobilisation and war. This quarrel was only finally resolved by means of a compromise in 1904 whereby France gave Britain a free hand in the Nile Valley and Egypt, in return for a free hand herself in Morocco.

I mention these few examples in order to show that the Colonialism we know, which began as an arrangement between the European powers for territories in Africa, contributed greatly to the serious rivalry among themselves, which finally resulted in open warfare in 1914.

Even after the First World War, which resulted in a re-division of territorial possessions in Africa, Colonialism continued to be a great factor in European affairs. The end of hostilities provided a golden opportunity for the victorious

essayer d'exercer la bonne volonté envers les personnes et les minorités, et nous devons également tenter de démontrer la même attitude dans nos relations avec les autres nations. De cette manière, nous, qui dans le passé avons eu des expériences malheureuses au contact du Racisme, serons en position de faire une contribution nouvelle et positive, basée sur la tolérance et la bonne volonté, et qui pourra servir d'exemple aux autres pays de l'Afrique et du monde, à la lutte contre le Racisme.

En dehors des conséquences néfastes du Colonialisme et du Racisme sur les peuples indigènes de notre Continent, un autre aspect inquiétant du Colonialisme est sa grande influence sur la diplomatie européenne et sur le "power politic" international. Le conflit suivant le partage de l'Afrique convenu par les grandes puissances à la Conférence de Berlin de 1884, eut la conséquence de presque aboutir à la guerre militaire entre ces grandes puissances. On n'a qu'à se rappeler le démêlé franco-anglais concernant Fashoda au Soudan en 1898, et qui mena ces deux pays à la veille de la mobilisation et de la guerre. Cette querelle fut finalement résolue grâce à un compromis de 1904, selon lequel la France donna main libre à l'Angleterre dans la vallée du Nil et en Egypte contre une libre main pour elle-même au Maroc.

Je cite ces quelques exemples, afin de montrer que le Colonialisme que nous connaissons, et qui débuta en entente entre puissances européennes pour les territoires de l'Afrique, contribua généralement à la grande rivalité entre elles, qui finalement se termina en guerre ouverte en 1914.

Même après la première guerre mondiale, qui résulta en une nouvelle division des possessions territoriales africaines, le Colonialisme continua à être un facteur principal des questions européennes. La cessation des hostilités offra une occasion

powers to solve the Colonial Question by handing back their territories to the indigenous people to whom they belonged. Instead, the domains of the defeated powers were shared out among the victors under the Mandate system.

Then followed the Second World War. And still many of these mandated territories continued to be retained "in trust". We are still waiting for our brothers in French Togoland, the Cameroons, South West Africa, Ruanda-Urundi and Tanganyika to be free. All the African and Asian Members of the United Nations would like to see the Charter more rigidly enforced so as to speed up the independence of these territories.

Against this we are able to record the attainment of independence by many countries in Asia—several of them attaining this independence as a result of hard and difficult struggles culminating in peaceful negotiations with the United Kingdom. A similar change took place in the former British Trust Territory of Togoland where as a result of the united struggles of the people of the former Gold Coast and those of Togoland under United Kingdom Trusteeship, the latter freely decided to become part of an independent Ghana.

We look forward to Somalia joining the community of free African nations in 1960, as specified by the United Nations.

As regards the other dependent territories in Africa, we are well aware of the patriotic struggles which these people living under foreign rule have waged and continue to wage to free themselves. We who are here to-day pay tribute to the memories of those who have fallen in this noble cause of national freedom.

d'or aux puissances victorieuses de résoudre la Question Coloniale en rendant aux peuples africains les territoires qui leur appartenaient. Au lieu de choisir cette solution, les vainqueurs s'approprièrent les domaines des vaincus sous le système mandataire.

La seconde guerre mondiale suivit, et une grande partie de ces territoires mandataires demeurèrent toujours "sous tutelle". Nous attendons toujours que nos frères au Togoland français, au Cameroun, en Afrique du Sud Ouest, au Ruanda-Urundi et au Tanganyika deviennent libres. Tous les membres africains et asiatiques des Nations Unies voudraient voir une application plus ferme des principes de la Charte afin d'accélérer l'indépendance de ces territoires.

Contre cette performance, nous pouvons citer l'accession à l'indépendance de plusieurs pays de l'Asie, dont plusieurs atteignirent cette indépendance comme résultat de luttes longues et difficiles culminant en négociations pacifiques avec le Royaume Uni. Un changement comparable eut lieu dans l'ancien territoire de tutelle anglais au Togoland où, grâce à l'action du front commun présenté par les peuples de l'ancienne Côte d'Or et ceux du Togoland, sous la tutelle du Royaume-Uni, les derniers décidèrent librement de faire partie du Ghana indépendant.

Nous espérons voir le Somali devenir membre de la communauté des peuples Africains libres en 1960, ainsi qu'il a été spécifié par les Nations Unies.

En ce qui concerne les autres territoires dépendants de l'Afrique, nous sommes pleinement conscients des luttes patriotiques dans lesquelles ces peuples vivant sous la domination étrangère se sont engagés, et continuent à s'engager dans le but de se libérer. Nous, qui sommes réunis ici aujourd'hui, rendent hommage à la mémoire de ceux qui sont tombés pour la noble cause de la liberté nationale.

We must give every possible encouragement we can to African Freedom Fighters to whom we are linked by a common destiny.

Africa is the last remaining stronghold of Colonialism. Unlike Asia, there are on the Continent of Africa more dependent territories than independent sovereign nations. Therefore we, the free independent States of Africa, have a responsibility to hasten the total liberation of Africa. I believe that there are lessons from the past which will help us in discharging this sacred duty.

If I have spoken of Racialism and Colonialism, it is not, as I have said, because I want to indulge in recrimination with any country by listing a catalogue of wrongs which have been perpetrated upon our Continent in the past. My only purpose in doing so is to illustrate the different forms which Colonialism and Imperialism—old and new—can take, so that we can be on our guard in adopting measures to safeguard our hard-won independence and national sovereignty. The Imperialists of to-day endeavour to achieve their ends not merely by military means, but by economic penetration, cultural assimilation, ideological domination, psychological infiltration, and subversive activities even to the point of inspiring and promoting assassination and civil strife. Very often these methods are adopted in order to influence the foreign policies of small and uncommitted countries in a particular direction. Therefore, we, the leaders of resurgent Africa, must be alert and vigilant.

We, the delegates of this Conference, in promoting our foreign relations, must endeavour to seek the friendship of all and the enmity of none. We stand for

Nous devons accorder tout encouragement possible aux combattants africains de la liberté, auxquels nous sommes liés par une destinée commune.

L'Afrique est la dernière forteresse du Colonialisme. Contrairement à l'Asie, il existe sur le Continent de l'Afrique plus de territoires dépendants que de nations souveraines indépendentes. Conséquemment, nous, les Etats Libres et indépendents de l'Afrique, avons une responsabilité concernant la libération totale et rapide de l'Afrique. Je pense que les leçons tirées du passé nous aiderons à remplir ce devoir sacré.

Si j'ai parlé du Racisme et du Colonialisme, ce n'était pas, comme je l'ai déjà indiqué, parce que je désire m'adonner à des récriminations contre n'importe quel pays en dressant une liste des torts commis contre notre Continent dans le passé. Le seul but de mon exposé était d'illustrer les différentes formes que le Colonialisme et l'Impérialisme—anciens ou nouveaux—peuvent assumer, afin d'être sur nos gardes en adoptant des mesures pour protéger notre indépendance si difficilement acquise, et nos souverainetés nationales. Les Impérialistes d'aujourd'hui tentent d'aboutir à leurs fins, non seulement par des moyens militaires, mais aussi par la pénétration économique, la domination idéologique, l'infiltration psychologique, et les activités subversives menées au point d'inspirer et de promouvoir l'assassinat et la lutte civile. Très souvent, ces méthodes sont adoptées afin d'influencer la politique extérieure des petits pays non-engagés dans une direction particulière. C'est pourquoi nous, les leaders de l'Afrique ressurgissante, devons demeurer alertés et vigilants.

Nous, les délégués assistant à cette conférence, en établissant nos relations extérieures, devons nous exercer à rechercher l'amitié de tous sans inspirer l'animosité d'aucun. Nous nous proclamons

international peace and security in conformity with the United Nations Charter. This will enable us to assert our own African personality and to develop according to our own ways of life, our own customs, traditions and cultures.

In asserting our African personality we shall be free to act in our individual and collective interests at any particular time. We shall also be able to exert our influence on the side of peace and to uphold the rights of all peoples to decide for themselves their own forms of government as well as the right of all peoples, regardless of race, colour or creed, to lead their own lives in freedom and without fear. This inalienable right was emphasised and endorsed in the five principles, recognised at the Bandung and other Conferences, which are now well known, namely, non-aggression, non-interference in each others internal affairs, equality, mutual benefit and peaceful co-existence. I am confident that we, the representatives of free independent States of Africa here assembled, will re-affirm our support for these principles.

In the past, the economic pattern of our countries was linked with the metropolitan powers of Europe and we have been accustomed to look to them for the maintenance of our markets and sources of supply. As Independent States, it is in our mutual interest to explore trade possibilities between our respective countries while at the same time enlarging our trade with the rest of the world. In this connection we should exchange trade missions among ourselves. While doing all we can by our own efforts to develop our economies, and so strengthen our political independences, we should at the same time welcome economic assistance offered through the organisations of the United Nations, such as the proposed Regional Economic Commission for

pour la paix et pour la sécurité internationale conformément à la Charte des Nations Unies. Ceci nous permettra d'affirmer notre personnalité africaine, et à nous développer selon nos propres coutumes, modes de vie, traditions et cultures.

En affirmant notre personnalité africaine, nous serons libres d'agir d'après nos intérêts individuels et collectifs à tout moment particulier. Nous serons aussi capables d'exercer notre influence du côté de la paix et du droit des peuples à déterminer leurs propres formes gouvernementales, ainsi que du côté du droit de tous les peuples, sans distinction de race, couleur ou religion, à mener leur vie en liberté et sans peur. Ce droit inéluctable a été souligné et inclus par les cinq principes, reconnus à Bandung et à d'autres conférences, et qui sont maintenant bien connus, c'est-à-dire, la non-agression, la non-intervention dans les affaires intérieures des autres, l'égalité, le bien-être mutuel, et la co-existence pacifique. J'ai pleine confiance en ce que nous, les représentants des Etats libres et indépendents de l'Afrique siégeant ici, proclamerons à nouveau notre appui de ces principes.

Autrefois, les modalités économiques de nos pays—étant dépendents des puissances métropolitaines de l'Europe,—nous étions accoutumés à nous appuyer sur ces puissances pour le maintien de nos marchés et sources d'approvisionnement. En tant qu'Etats indépendents, il est dans notre intérêt mutuel d'explorer les possibilités d'établir des rapports commerciaux entre nos pays respectifs, tout en augmentant le volume de notre commerce avec le reste du monde. En cette connection, nous devrions échanger des missions commerciales entre nous. Tout en exerçant tout effort possible, afin de développer nos propres économies, ainsi que notre indépendence économique offerte à travers les organisations des Nations Unies, comme la Commission

Africa. We shall also welcome other forms of economic aid from outside the United Nations, provided it does not compromise our independence.

I believe that the economic and social field offers real opportunities for constructive and co-operative action. We need to know much more about the real resources of our great Continent, and to develop them so that the standard of living of our peoples can be raised. We know the great problems which face every African Government to-day in trying to provide better opportunities by way of education and good social services; in particular those health and sanitary operations which can do so much to remove the scourge of disease from our countries.

Several great schemes have been proposed for various parts of Africa; all of them would require great capital expenditure. Here, it seems to me, is a special opportunity for co-operative action between the independent African States themselves and also between these States and other peace-loving nations outside Africa. It is obvious that these schemes must involve foreign assistance and investment, and we shall welcome such opportunities for co-operative action provided that the returns from such projects are fairly shared and that, as I have said, the independence and sovereignty of our countries are fully respected.

Addressing ourselves to the cultural aspects of our relationship, we must also examine ways and means to broaden and strengthen our association with one another through such means as the exchange of students and the visits of cultural, scientific and technical missions, both governmental and non-governmental, and the establishment of libraries specialising in various aspects of African history and culture which may

Régionale Economique pour l'Afrique prévue pour un avenir prochain. Nous accueillerons également d'autres formes d'aide économique de sources en dehors des Nations Unies, à condition que cette aide ne compromette pas notre indépendance.

Je pense que les domaines économiques et sociaux offrent des occasions réelles d'action constructive et co-opérative. Nous avons besoin de beaucoup mieux connaître les ressources réelles de notre grand continent, et de les développer afin d'améliorer le standard de vie de nos peuples. Nous connaissons les grands problèmes que tout gouvernement africain doit envisager aujourd'hui en tentant de développer les services sociaux et d'éducation et, en particulier, ceux de la santé publique, sur lesquels dépendent l'éradication de la maladie de nos pays.

Plusieurs grands plans ont été proposés pour diverses régions de l'Afrique: chacun d'eux aurait nécessité de grands placements de fonds. Il apparaît qu'il existe dans ce domaine une occasion réelle pour l'action coopérative entre les états indépendants de l'Afrique, ainsi qu'entre ces états et d'autres états de tendance pacifique. Il est évident que ces plans doivent comprendre une mesure de placements et assistances étrangères, et nous accueillerons avec intérêt telles occasions d'entreprises coopératives, à condition que les profits de ces entreprises soient équitablement partagés, et que l'indépendance et la souveraineté de nos pays soient pleinement respectées.

Nous adressant aux côtés culturels de nos relations, nous devons aussi examiner les moyens d'amplifier et de fortifier nos associations par des échanges d'étudiants et des visites de missions culturelles, scientifiques et techniques, aussi bien gouvernementales que non-gouvernementales, et l'établissement de bibliothèques se spécialisant en divers aspects de l'histoire et de la culture africaine, et qui pourraient devenir des centres de

become centres of research. There are no limits to which we on this African Continent can enrich our knowledge of our past civilizations and cultural heritage through our co-operative efforts and the pooling of our scientific and technical resources.

The goals which we have set before us require a world of order and security in which we can live and work in tranquility towards their realization. That is why we have a vested interest in World Peace. Our foreign policies must therefore be such as to contribute towards the realization of that fundamental objective. As free and independent nations we must also endeavour to follow the policy of positive non-alignment so as to enable us at any time to adopt measures which will best suit our national interests and promote the cause of peace. It is only by avoiding entanglement in the quarrels of the Great Powers that we shall be able to assert our African Personality on the side of peace in conformity with the Charter of the United Nations.

But there can be no lasting peace and security as long as Colonialism exists in any form. For let us face facts. To-day in this Continent the dynamic forces of African nationalism can only be resisted by resorting to armed force, such as we are now witnessing in Algeria. In the inflammatory conditions of the present time, it is no longer possible to treat such Colonial conflicts in isolation. The sovereignty and independence of Tunisia and Morocco are already involved in this catastrophic war, and if it is not brought to a speedy termination, it may well lead to a great conflagration with tragic results for us all.

It is obvious that even if the proposed Summit Conference agrees on some control or abolition of nuclear weapons, as long as any form of Colonialism, old or new,

recherche. Il n'existe pas de limite à l'enrichissement de nos connaissances des anciennes civilisations et de l'héritage culturel du continent africain à travers nos efforts co-opératifs et le groupement de nos ressources scientifiques et techniques.

Nos buts exigent un monde dominé par l'ordre et la sécurité dans lequel nous puissions vivre et travailler en tranquillité pour leur réalisation. C'est pour cela que nous avons nos intérêts engagés dans la paix mondiale. Nos politiques extérieures doivent en conséquence contribuer à la réalisation de cet objectif fondamental. En tant que nations libres et indépendantes, nous devons également tenter de suivre la politique de non-alignement afin d'adopter, à tout moment, les mesures qui nous sembleront les meilleures au point de vue de nos intérêts nationaux. C'est seulement en évitant d'être mêlés aux disputes des grandes puissances que nous pourrions affirmer notre personnalité africaine du côté de la paix mondiale et de la Charte des Nations Unies.

Mais la paix et la sécurité mondiale ne peuvent être maintenues tant que le Colonialisme existe. Faisons face à la réalité. A l'Heure actuelle, les forces dynamiques du nationalisme africain de ce continent ne peuvent être repoussées que par la force des armes, tel le témoignage de l'Algérie. La souveraineté et l'indépendance de la Tunisie et du Maroc sont déjà menacées par cette guerre catastrophique, laquelle, si elle ne se termine pas dans le plus court délai, pourrait entraîner une conflagration énorme ayant des résultats tragiques pour chacun d'entre nous.

Il est évident que même si la conférence des chefs d'états des grandes puissances aboutit à un accord sur un système de contrôle ou d'abolition des armes nucléaires, la perpétuation de toute forme de colonialisme, ancienne ou

continues, the dominating powers will be obliged to maintain conventional arms and armies to impose their rule. The abolition of Colonialism in every form is thus an essential prerequisite for world peace. Colonialism is not dead. It is alive to-day as ever before with new forms and methods for maintaining its system of domination. Among its techniques is the instigation of quarrels and wars among small nations. It is Colonialism's best chance of survival.

We have already stated our belief in the inalienable right of all peoples to choose the form of government under which they wish to live, and we therefore abhor and vehemently denounce any attempt by one group of people to impose their own form of government or political ideology upon other people against their will.

Like hundreds of millions of people all over the world we appeal to all the powers concerned to cease the testing of nuclear weapons. Radio-active winds know no international frontiers and it is these tests—in a period of so called peace—which can do more than anything else to threaten our very existence. But what do we hear? At the very moment when a Summit Conference is being contemplated it is reputed that plans are being made to use the Sahara as a testing ground for nuclear weapons. We vehemently condemn this proposal and protest against the use of our Continent for such purposes. We appeal to the United Nations to call a halt to this threat to our safety.

nouvelle, obligera les puissances dominantes à maintenir les armes conventionnelles, ainsi que des armées, afin de pouvoir continuer à diriger. L'abolition du Colonialisme en toutes ses formes est donc une des conditions essentielles préalables à la paix mondiale. Le Colonialisme n'est pas mort. Il est aussi vivant qu'autrefois, sous ses nouvelles formes, et se sert de techniques nouvelles pour maintenir son système de domination. Une de ces techniques est d'instiguer des querelles et des guerres entre les petites nations. Ceci est la meilleure chance du Colonialisme pour survivre.

Nous avons déjà proclamé notre croyance au droit inéluctable des peuples à choisir la forme de gouvernement sous laquelle il leur plait de vivre et, pour cette raison, nous abhorrons et dénonçons vivement toute tentative par un groupe de personnes à imposer leur propre forme de gouvernement ou idéologie politique à un autre peuple, contre son propre gré.

Comme des centaines de millions de personnes à travers le monde, nous faisons appel à toutes les puissances intéressées de cesser l'expérimentation des armes nucléaires. Les vents radio-actifs ne connaissent pas de frontières internationales, et ce sont ces expérimentations, prenant place en période de soit-disant paix mondiale, qui peuvent être le plus grand danger de notre existence. Mais qu'entendons-nous? Au même moment qu'une conférence des chefs d'états des grandes puissances est envisagée, il paraît que des plans sont élaborés, concernant l'utilisation du Sahara comme lieu d'expérimentation pour les armes nucléaires. Nous condamnons cette proposition avec véhémence, et protestons avec véhémence contre l'utilisation de notre Continent pour de tels buts. Nous faisons appel aux Nations Unies pour arrêter cette menace à notre sécurité.

I am confident that our Conference will be able to send out a message of light to the world which may help to lift from above the head of mankind the clouds of war and fear. If we are able to do this, then our Conference will have made a vital contribution to the over-riding problem of the survival of our human civilization, which has been built up so painfully over long centuries, while at the same time opening up the way to the further advance of our own countries and peoples.

But our contribution will only be real if we find a means of resolving those African and Asian problems which, while they exist, give the Great Powers of East and West an opportunity of fishing in troubled waters. If we can as independent African States show by our own efforts that we can settle our own problems in Africa then we shall be setting an example to others. In particular, I have in mind those irredentist problems which are the legacy of the arbitrary division of Africa in past years. As a consequence of these artificial territorial divisions, peoples and even tribes and families, have been separated from each other and placed under different administrations.

We must be in a position to offer our "good offices" in trying to bring about a settlement of existing disputes, at least those on our Continent. I have every reason to believe that our intentions in this direction will be less suspect than those of many others. For this reason it may be necessary for this Conference to examine the possibility of setting up some sort of machinery to maintain the links we shall forge here and to implement the decisions we shall reach.

For we must leave no stone unturned in our endeavours to lessen tensions in Africa no less than elsewhere, as every success which we are able to achieve in

J'ai confiance qu cette conférence pourra répandre dans le monde un message de lumière qui pourra disperser les nuages de la guerre et de la peur. Si nous réussissons en cette entreprise, notre conférence aura fait une contribution vitale au problème proéminent de la survivance de notre civilisation humaine qui a évolué si péniblement le long des siècles, tout en ayant ouvert le chemin pour le progrès futur de nos pays et de nos peuples.

Mais notre contribution ne sera réelle que si nous trouvons le moyen de résoudre les questions africaines et asiatiques qui donnent aux grandes puissances de l'Ouest et de l'Est l'opportunité de pêcher dans les eaux troubles. Si nous pouvons, à travers nos efforts d'états africains indépendents, démontrer que nous pouvons régler nos propres problèmes en Afrique, nous aurons servi d'exemple aux autres. Je pense en particulier à ces problèmes irredentistes qui sont l'héritage du partage arbitraire de l'Afrique dans le passé. Le résultat de ces divisions territoriales artificielles furent de séparer des peuplades entières, et même des tribus et des familles, les placant sous des administrations différentes.

Nous devons être en position d'offrir nos "bons offices" dans la résolution des conflits actuels, du moins en ce qui concerne notre continent. J'ai toutes les raisons de croire que nos intentions à ce sujet seront considérées comme étant moins suspectes que bien d'autres. Il sera peut-être nécessaire que cette conférence étudie les moyens d'établir un appareillage technique servant à maintenir les liens que nous avons créés ici, et à appliquer les décisions que nous adopterons.

Car nous devons tenter tout effort pour diminuer les tensions en Afrique ainsi qu'ailleurs, compte tenu que toutes les victories que nous aurons remportées

resolving issues like frontier disputes, tribal quarrels and racial and religious antagonisms, will be a step forward in the bringing about of World Peace. To the extent that we are able by our own exertions and examples, to maintain peace and friendship within our own States and on our Continent, will we be in a position to exert moral pressures elsewhere and help to quench the flames of war which could destroy us all.

To-day we are one. If in the past the Sahara divided us, now it unites us. And an injury to one is an injury to all of us. From this Conference must go out a new message: "Hands off Africa!" Africa must be Free!

Leaders and Representatives of the Independent States of Africa, Fellow Africans, Your Excellencies, Ladies and Gentlemen: I have much pleasure in welcoming you to this historic Conference.

concertant des questions telles que la résolution des conflits relatifs aux frontières, querelles de tribus et des antagonismes raciaux et religieux, nous avanceront dans la cause de la paix mondiale. Dans la mesure où nous serons capables, de par nos propres efforts et exemples, de maintenir la paix et l'amitié de nos états africains dans notre continent, nous serons à même d'exercer des pressions morales ailleurs en aidant à éteindre les flammes de la guerre qui pourrait nous détruire tous.

Aujourd'hui, nous sommes unis. Si dans le passé, le Sahara nous divisa, maintenant il nous unit. Et un tort créé envers l'un d'entre nous est un tort contre nous tous. De cette conférence doit sortir un nouveau message: "Ne touchez Pas A l'Afrique! L'Afrique Doit Etre Libre!".

Leaders et représentants des états indépendents de l'Afrique, compatriotes africains, Vos Excellences, Mesdames et Messieurs; j'ai grand plaisir à vous accueillir à cette conférence historique.

MESSAGE FROM HIS IMPERIAL  
MAJESTY THE EMPEROR OF  
ETHIOPIA DELIVERED BY HIS  
IMPERIAL HIGHNESS PRINCE  
SAHLE SELASSIE, LEADER OF THE  
ETHIOPIAN DELEGATION

Mr. President, Your Excellencies, Ladies  
and Gentlemen,

It is an honour and privilege for me to convey to the Conference of Independent African States the greetings of my August Sovereign and Father, His Imperial Majesty, Haile Selassie I, Emperor of Ethiopia, and to transmit the following message which His Imperial Majesty has been pleased to address to the Conference:

"On this most momentous of occasions, when responsible statesmen representing the free countries of Africa are gathered together to consider common problems, We send to the Conference of Independent African States Our warmest greetings and Our prayers for the success of the cause which has brought our governments together. This Conference marks the first occasion on which the independent nations of Africa have gathered together to discuss questions which are common to all of them and to Africa, and is thus the first step into a new and promising era for this great continent. As an integral part of Africa, Ethiopia looks back with pride to the role which she has played in the history of Africa's development. With the other great and free nations assembled to-day in Ghana, Ethiopia contemplates the future of Africa with confidence.

The free nations of Africa must recognize the potential force which they represent for the achieving of a permanent and enduring peace among the nations of the world. As the human and material wealth which Africa represents, grows and develops, the

MESSAGE DE SA MAJESTE IMPE-  
RIALE EMPEREUR D'ETHIOPIE  
ENONCE PAR SON ALTESSE  
ROYALE LE PRINCE SAHLE  
SELASSIE, CHEF DE LA DE-  
LEGATION D'ETHIOPIE

Monsieur le Président, Vos Excellences,  
Mesdames et Messieurs:

C'est un honneur et un privilège de pouvoir communiquer à la Conférence des Etats Indépendants de l'Afrique les salutations de mon Auguste Souverain et Père, Sa Majesté Impériale Haile Sélassie I, Empereur d'Ethiopie, et de transmettre le message suivant que Sa Majesté Impériale se plaît à adresser à la conférence:

"En cette occasion solennelle qui réunit les représentants gouvernementaux des pays libres de l'Afrique dans le but de considérer des questions d'intérêt commun, Nous transmettons à la Conférence des Etats Indépendants de l'Afrique Nos salutations les plus chaleureuses, ainsi que Nos prières pour la réussite de la cause qui a réuni nos gouvernements. Cette conférence marque la première occasion à laquelle les Etats Indépendants de l'Afrique se sont réunis pour discuter les questions communes à leur pays ainsi qu'à l'Afrique entière, et constitue le premier pas vers une ère nouvelle et encourageante dans l'avenir de ce grand continent. En tant que partie intégrale de l'Afrique, l'Ethiopie considère avec fierté son rôle dans l'histoire du développement africain, et, avec les autres grandes nations libres, assemblées au Ghana, envisage l'avenir africain avec confiance.

Les nations libres de l'Afrique doivent reconnaître la force potentielle qu'elles représentent dans le but d'une paix mondiale permanente. A mesure que les ressources matérielles et Humaines de l'Afrique se développent, les peuples

African peoples will become an increasingly powerful force in the world's councils. It is our duty to insure that the weight of Africa's prestige and power is enlisted on the side of peace, for another conflict such as those which the world has witnessed in the past forty years might well spell the doom and destruction of all mankind.

As this Conference is inaugurated, We would also urge that the representatives assembled in Ghana never lose sight of the basic need to bring to increasingly large numbers of people in Africa the benefits of modern scientific and technological advances. Mankind to-day has reached a level of material achievement never before realized in the world's history, and it is an important mission of the Independent African States to insure that these benefits are guaranteed to all the peoples of Africa and to eliminate poverty, backwardness and illiteracy from the African continent.

We would, moreover, have the Conference remember not only that the eyes of the other nations are upon it, but that countless millions to whom freedom is no more than a far-distant goal are watching this gathering. This Conference must demonstrate to the whole world that the free nations of Africa prize their independence and freedom and, more important, are determined to apply them to the furtherance of co-operation among themselves and with men of good will everywhere, on the basis of the Charter of the United Nations and the principles of Bandung. If it is to succeed, this Conference must, also, serve as a symbol and an example to the peoples of this great continent of Ours who are still labouring to attain their independence and encourage and sustain them by our testimony that the reward is worth the struggle.

africains deviendront une force de plus en plus importante au niveau des conseils internationaux. Il est notre devoir d'assurer que la force et le prestige africain se proclament pour la paix, car un autre conflit pareil à celui qui déchira le monde pendant les 40 dernières années pourrait facilement détruire l'humanité entière.

A l'occasion de l'inauguration de cette conférence, Nous voudrions exhorter les représentants assemblés au Ghana de porter attention au besoin fondamental de porter les bénéfices de la science et de la technologie moderne aux peuples africains. L'humanité, à l'heure actuelle, a achevé un niveau de bien-être matériel unique dans l'histoire du monde et une des missions les plus importantes des états indépendants de l'Afrique est d'assurer que ce bien-être soit garanti à tous les peuples africains, afin d'extirper la misère, le sous-développement et l'analphabétisme du continent africain.

Nous voudrions rappeler à la Conférence non seulement le fait que l'attention des autres nations se porte sur elle, mais aussi que des millions d'êtres pour lesquels la liberté n'est qu'un but lointain, l'observent. Cette conférence doit prouver au monde entier que les nations indépendantes de l'Afrique chérissent leur indépendance et leur liberté et qu'elles sont résolues à s'en servir dans le but de la coopération continue entre elles-mêmes, ainsi qu'avec les hommes de bonne volonté dans le monde entier, suivant les principes de la Charte des Nations Unies et ceux de la Conférence de Bandung. La réussite de cette Conférence dépend également de la mesure où elle peut servir de symbole et d'exemple aux peuples de Notre continent s'évertuant toujours à obtenir leur indépendance, et encourager et soutenir ces peuples par le témoignage vivant que la lutte est bien récompensée.

Conscious of the overwhelming importance for Africa and the world of these principles, We assure the Independent African States that Ethiopia's devotion to them and her support of the common cause of Africa and the African peoples shall, as always, be unswerving and steadfast.

We ask Almighty God to bless the Conference in its work, to bestow upon the gathered representatives the wisdom, strength and vision requisite to their labours and to crown their efforts with success."

Etant conscients de l'importance primordiale de ces principes pour l'Afrique et pour le reste du monde, Nous exprimons aux peuples indépendants de l'Afrique la loyauté que l'Ethiopie leur porte, et son soutien de la cause commune de l'Afrique et des peuples africains.

Nous prions Dieu de bénir le travail de cette Conférence, de donner aux représentants ici réunis la sagesse, la force et la vision essentielles à leurs travaux, et de couronner leurs efforts par la réussite."

SPEECH BY HIS EXCELLENCY ATO ABEBE RETA, MINISTER OF COMMERCE AND INDUSTRY, MEMBER OF THE ETHIOPIAN DELEGATION

Mr. President, Your Excellencies, Ladies and Gentlemen,

We are all, deeply indebted to the Right Honourable Dr. Kwame Nkrumah for his farsighted initiative in inviting the representatives of so many independent African States, to convene in this beautiful capital of Ghana, at this first conference of the Independent African States, and for the warm and generous hospitality which has surrounded us from the moment of our arrival. This conference responds to a deep and vital urging on the part of all the struggling peoples of this continent to come together in proclamation and defence of ideals and goals which lie nearest to our hearts.

What I shall have to say on this occasion will be but a brief indication of the deeper concepts which, in our view, should guide the deliberations of this conference. In the course of the work of this conference the Ethiopian Delegation will set forth these concepts in greater detail and substance.

More than any other area on the surface of the globe, Africa has been the theatre of colonialist exploitation. It was this colonialism which led to the Conference of Berlin when the peoples and lands of this continent were carved up among various powers as so much property. There is no part of Africa which did not suffer the experience of having its peoples and territories torn off to satisfy the ambitions of this same colonialism. It is the solemn duty of all of us, the free nations of Africa, who, at the cost of untold sufferings, have fought for and defended our freedom and independence to lead on to freedom the millions of our brethren on this continent who are struggling for a life worthy of free men.

DISCOURS DE SON EXCELLENCE ATO ABEBE RETA, MINISTRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, ET MEMBRE DE LA DELEGATION D'ETHIOPIE

M. le Président, Vos Excellences, Mesdames et Messieurs :

Nous sommes tous profondément endettés à son Excellence, le Dr. Kwame Nkrumah, de son initiative en invitant les représentants des nations indépendantes de l'Afrique à se réunir dans la belle capitale du Ghana à l'occasion de cette première conférence des Etats indépendants de l'Afrique, et de l'hospitalité généreuse qui nous a été démontrée depuis notre arrivée. Cette conférence répond à un besoin vital et profond des peuples de ce continent à se rassembler pour proclamer les idéaux et les buts qui leur tiennent tous à coeur.

Ce que j'ai à dire en cette occasion n'est qu'une brève indication des notions plus profondes lesquelles, à notre avis, devraient guider les délibérations de cette conférence. Dans le courant du travail de la conférence, la délégation Ethiopienne élaborera ces notions en plus grand détail, et dans leur substance.

L'Afrique a été le théâtre de l'exploitation coloniale à un plus haut degré que toute autre région du monde. Cette exploitation coloniale mena à la Conférence de Berlin, où les peuples et les territoires de ce continent furent partagés entre les puissances comme des biens personnels. Il n'existe aucune région en Afrique qui n'ait subi l'expérience de se voir arracher ses peuples et ses territoires dans le but de satisfaire les ambitions colonialistes. Il est le devoir solennel des peuples indépendants de l'Afrique, ayant lutté et défendu leur indépendance au prix de souffrances inexprimables, d'encourager l'indépendance des millions de nos frères luttant toujours pour une vie digne d'hommes libres.

It is with a sense of profound joy and satisfaction that Ethiopia welcomed to the community of nations and to the United Nations her dear brothers to the west now constituting the great and powerful State of the Sudan, with which Ethiopia has pledged undying brotherhood, as well as the friendly States of Libya, Morocco, Tunisia, and Ghana. It is with equal satisfaction that we note, that following the establishing of the United Nations, membership in that Organization on the part of African countries has more than doubled in the twelve years following the Conference of San Francisco. In the United Nations as indeed in all international conferences the nations of Africa have found a community of interest and unity of purpose on matters touching the security, prosperity and well-being of our great continent. It is, therefore, in this same spirit and with the deepest anguish and sympathy that on this solemn occasion of the meeting of the independent States of Africa, we cast our glance to North Africa where the people of Algeria are struggling for the cause of their independence. It is a matter of profoundest regret that this principle should not, even at this late stage, be vindicated, by a clear and calm recognition of the same through the abandonment of force and the return to the process of peaceful and conciliatory negotiation.

Our regret is that the free peoples of Africa represent but one-third of the total populations of this continent. Although we count some 70,000,000 inhabitants, twice as many await to see the dawn of freedom. Nor is it a question solely of political freedom. In certain parts of Africa the most inhuman regime of purely racial discrimination is being perpetrated under the guise of so-called democratic government. It becomes the duty of us the independent nations of Africa to mobilize world conscience and public opinion with a view to eliminate the injustices of this most inhuman practice.

C'est avec un sentiment de joie et de satisfaction profonde que l'Éthiopie accueille ses frères occidentaux formant à présent le grand et puissant état du Soudan, avec lequel l'Éthiopie est liée par une fraternité immortelle, ainsi que les états amis de la Libie, du Maroc, de la Tunisie et du Ghana, à la communauté des Nations et aux Nations Unies. C'est avec une satisfaction également profonde que nous notons le doublement du nombre des états membres africains des Nations Unies pendant les douze années ayant suivi la Conférence de San Francisco. Les nations africaines ont rencontré, aux Nations Unies aussi bien qu'à d'autres conférences internationales, une communauté d'intérêts touchant à la sécurité, prospérité et au bien-être de notre grand continent. C'est donc dans le même esprit, et avec la plus grande anxiété et sympathie que, à l'occasion solennelle de cette conférence des pays indépendants de l'Afrique, nous tournons notre regard vers l'Afrique du Nord où le peuple Algérien lutte pour la cause de son indépendance. Il est extrêmement regrettable que le principe de cette indépendance ne soit pas encore reconnu, et suivi par l'abandon de la force et le retour aux procédés de la négociation pacifique et conciliatoire.

Nous regrettons que les peuples indépendants de l'Afrique ne forment qu'un tiers de la population totale de ce continent. Quoique nous représentions 70,000,000 habitants, le double attendent anxieusement l'heure de la liberté. Il n'est pas non plus question d'une indépendance strictement politique. Dans certaines régions de l'Afrique, la discrimination raciale la plus inhumaine est perpétrée au nom du gouvernement démocratique. Le devoir des peuples indépendants de l'Afrique consiste à réveiller la conscience et l'opinion mondiale en vue d'éliminer les injustices de cette pratique inhumaine.

Those of us who have fought to maintain our freedom have known the strength and impulsion which freedom gives to economic, education and cultural development. In schools, in roads, in hospitals and in the establishment of higher education, we the independent nations of Africa have shown what free men can accomplish. You will, I am sure, permit me to remark that, since the War, the governmental expenditures in Ethiopia for schools, for hospitals, for roads, for port development, for welfare projects, as indeed, must be the case in the other States here represented, have more than multiplied by five folds.

In the face of this African progress and of our ever-increasing consolidation, the forces of colonialism have reacted in a strenuous attempt to maintain their grip on our continent. Whether such attempts transpire in Africa or in some other continents, it is our clear and impelling duty to oppose them with fervour and unanimity.

Fellow delegates such is the atmosphere in which we are meeting and such is the challenge with which we are faced. It is but natural, therefore, that this conference should be the outward manifestation of that deep and inward urge to which some moments ago I made allusion. However, our deepest promptings must be far more than a mere defensive reaction against the forces of colonialism. They must respond to that fresh glorious and indeed youthful resurgence to accomplish greater things, to achieve a broad and permanent contribution to the progress of humanity, and, within the measure of our powers, to contribute toward the establishment of a just peace among the peoples of the earth. We have cause for deep satisfaction that at such great sacrifice we have been able to achieve and defend our independence, and, by our example, to give hope and assistance to those who are struggling

Ceux d'entre nous qui ont lutté pour maintenir notre liberté ont connu la force et l'impulsion que la liberté prête au développement économique, éducationnel et culturel. Les Nations indépendantes de l'Afrique ont démontré ce que les hommes libres peuvent accomplir dans les écoles, sur les routes, dans les hôpitaux et par l'établissement des institutions d'enseignement supérieur. Vous me permettez de remarquer que depuis la guerre, les frais gouvernementaux en Ethiopie destinés aux écoles, aux routes, au développement des ports, aux projets sociaux, ont été quintuplés, et nous sommes convaincus que la même situation existe en ce qui concerne les autres états représentés à cette conférence.

Devant ce progrès africain, ainsi que devant la consolidation de nos forces, les puissances coloniales ont réagi par un effort désespéré afin de reténir leur emprise sur notre continent. Il est clair que notre devoir consiste à s'opposer vigoureusement à de tels efforts, qu'ils se manifestent en Afrique ou ailleurs.

Messieurs, telle est l'atmosphère dans laquelle nous siégeons, et tels sont les dangers qui nous confrontent. Il est donc naturel que cette conférence soit la manifestation extérieure des notions profondes auxquelles j'ai tout à l'heure fait allusion. Pourtant, il est impératif que nos sentiments les plus profonds soient bien plus qu'une réaction défensive contre les forces du colonialisme. Ces sentiments doivent se rapporter à l'élan glorieux d'accomplir des choses plus grandes, de faire une contribution vaste et permanents au progrès de l'humanité, et, dans la mesure de nos moyens, de contribuer à l'établissement d'une paix juste parmi les peuples du monde. Nous avons le droit de nous réjouir en pensant qu'au prix de grands sacrifices, nous sommes parvenus à obtenir et à défendre notre liberté et que, par notre exemple, nous avons inspiré ceux qui nous suivent

behind us on this steep and arduous path. We have it in our power to advance much further. We are living in an era of unimagined progress in all domains. The peoples of the world are racing ahead and we cannot and must not be left behind. We must exploit all our innate resources and the genius of our peoples to achieve within moments what others have attained through decades and centuries.

Such are the legitimate goals of this conference of Independent African States. Goals, however, by definition, always lie removed from us through time, through obstacles and through challenges to be met. To attain them, we must probe and visualize closely for ourselves the inner sources of our strength. What then, are the elements and sources on which we may draw to attain these goals?

It would appear to the delegation of Ethiopia that there are many areas in which we may find firm and realistic bases of identity and regions of collaboration amongst the free peoples of Africa. We must remember, first, that Africa is the largest of the clearly defined continents on the globe. We, the peoples of this continent, have, therefore, a profound sense of unity. No one can deny us the inner strength that springs from this God-given and fortunate circumstance.

I have invited your attention to the obvious but nonetheless significant fact that Africa is the largest of the distinctly separate continents of the world. It is at the same time, without question, one of the richest in natural resources. To-day, we, the free peoples of Africa have before us, the challenge of exploiting this vast wealth for the welfare of all Africa and of humanity. We must remember that Africa alone to-day, and I do not refer to the untold wealth that still remains to be revealed, produces over sixty per cent of the world's gold, over sixty per cent of the world's uranium, and over ninety per

le long de ce chemin ardu. Nous avons la force d'avancer encore plus. Nous vivons à une époque de progrès inimaginable dans tous les domaines. Les peuples du monde avancent rapidement, et nous ne pouvons ni ne devons nous laisser dépasser. Nous devons exploiter toutes nos ressources matérielles ainsi que le génie de nos peuples pour obtenir en quelques instants ce que les autres ont pu obtenir à travers les siècles.

Tels sont les buts légitimes de cette conférence des peuples indépendants d'Afrique. Cependant, les buts, par leur propre définition, sont éloignés de nous par le temps, par les obstacles et difficultés à surmonter. Pour les atteindre, nous devons découvrir les ressources intrinsèques de notre propre force. Quels sont donc les éléments et les sources que nous pourrions utiliser afin d'arriver à nos fins?

Il semble à la délégation d'Ethiopie qu'il existe plusieurs domaines dans lesquels nous pourrions trouver des bases d'identité fermes et réalistes, et des régions de collaboration potentielle pour les peuples indépendants de l'Afrique. En premier lieu, nous devons nous souvenir que l'Afrique est le plus grand des continents nettement définis de la terre. Nous, les peuples de ce continent, possédons donc un sentiment profond d'unité. Nul ne pourrait nous nier cette force intérieure provenant de circonstances heureuses.

J'ai attiré votre attention sur le fait évident, mais important, que l'Afrique est le plus grand des continents distinctement séparés de la terre. Il est en même temps, et sans aucun doute, un des plus riches de la terre. A l'heure actuelle, les peuples indépendants de l'Afrique ont devant eux la tâche d'exploiter cette vaste richesse pour le bien-être de l'Afrique entière et de l'humanité. Aujourd'hui, l'Afrique seule produit plus de soixante pour cent de l'or, plus de soixante pour cent de l'uranium et plus de quatre-vingt

cent of the world's radium, as well as vast quantities of copper, hardwoods and foodstuffs. Furthermore, a new era is opening in the field of oil exploitation, which may put Africa in the fore-front of the world's producers of petroleum. It is essential that all of these forms of wealth be developed for the benefit of the inhabitants of this continent.

Honourable Delegates, Ladies and Gentlemen, as we see them, such are the basis of our strength and the occasion for the challenge that lies before us. How then may we best meet this challenge? That, of course, is the purpose of this first conference which has been so appropriately called by the new State of Ghana on the first anniversary of its attaining of independence. We must aid those brothers who still outnumber us two to one on the path to independence and freedom, and, at the same time reveal to the world the essential unity and strength which binds all the peoples of Africa, as brothers. Hence, we must strengthen the economic basis of our respective countries, and at the same time, achieve broad and lasting bonds of economic collaboration. Only in this way may we hope to consolidate our co-operation in every field of life. What is equally important, is to raise the standards of living of our peoples. Consequently, the Ethiopian delegation lends its hearty support to all propositions which may be made at this conference for strengthening economic co-operation among African States. Much can be done in this line and it is the hope of my delegation that this conference may evolve some clearly thought-out proposals for achieving this objective. Ethiopia is confident that the United Nation's Economic Commission for Africa may be useful in this respect.

dix pour cent du radium du monde, ainsi que de vastes quantités de cuivre, de bois et de denrées alimentaires, sans compter les ressources inconnues qui restent toujours à découvrir. De plus, une nouvelle époque s'ouvre dans le domaine de l'exploitation pétrolifère qui pourra propulser l'Afrique au premier rang des producteurs mondiaux du pétrole. Il est donc essentiel que toutes ces richesses soient exploitées au profit des habitants de ce continent.

Honorables délégués, Messieurs, Mesdames, telles sont, ainsi que nous pouvons les percevoir, les bases de notre force et les tâches qui nous confrontent. Comment pouvons-nous le mieux nous acquitter de ces tâches? Ceci, bien entendu, est le but de cette première conférence organisée de manière si appropriée par le nouvel état du Ghana à l'occasion du premier anniversaire de son indépendance. Nous devons aider nos frères, dont le nombre nous dépasse en une proportion de deux pour un, à poursuivre les chemins de la liberté, tout en révélant au monde l'unité essentielle et la force de tous les peuples africains. Nous devons raffermir les bases économiques de nos pays respectifs, tout en achevant des liens vastes et permanents dans le domaine de la collaboration économique. Seulement ainsi pouvons-nous consolider notre coopération dans tous les domaines de l'existence. Il est également important d'améliorer le standard de vie de nos peuples. Conséquemment, la délégation de l'Ethiopie soutient vigoureusement toute proposition faite à cette conférence dans le but de renforcer la coopération économique entre états africains. Ma délégation espère que cette conférence pourra développer des propositions clairement formulées en vue d'atteindre cet objectif. L'Ethiopie espère que la Commission Economique pour l'Afrique des Nations Unies sera utile dans la réalisation de ce projet.

It is equally important that there be cultural exchanges between the leaders and youth of our respective countries. The Ethiopian delegation is confident that this conference will make progress in this all-important field. With a view toward affording an impetus to this important development, His Imperial Majesty my August Sovereign has commanded me to announce the establishment in Ethiopia for African students from all parts of our continent. These scholarships will be provided for fifty students per year over a period of four years. The Ethiopian delegation hopes that this initial step will contribute in a measure towards the ideal of greater collaboration among the nations of Africa.

In view of what I have already stated on the subject of political co-operation there is little that I need add at this time by way of amplification of the concepts which all of us entertain. This conference must not only testify to, but must also consolidate that vital oneness which has resulted from common sacrifices and which, even more important, finds its essence in our Africaness of to-day. The interests of the African continent must always stand paramount in our minds together with the individual interests of our brothers and neighbours. We must, at the United Nations, stand solidly in defence of each other and of our rights. This does not mean that, with our cousins to the last, with whom, especially since the Bandung Conference, we have enjoyed such close collaboration, we should be any less forthcoming in our collaboration and mutual support. This first conference of the independent African States should, on the contrary, reaffirm to the world, those high principles proclaimed at Bandung. It does mean, however, that within this Bandung Group we, the peoples of the continent of Africa can, as the one largest and most coherent element within that group, henceforth provide a significant element of strength and leadership.

Il est également important de créer des échanges culturels entre les leaders et la jeunesse de nos pays respectifs. La délégation de l'Ethiopie a toute confiance que la conférence marquera des progrès dans ce domaine important. En vue de donner un impétus à ce développement d'importance toute première, Sa Majesté, mon Auguste Souverain, m'a chargé d'annoncer l'établissement de bourses pour étudiants africains en Ethiopie. Ces bourses seront accordées à cinquante étudiants par année pour une période de quatre ans. La délégation éthiopienne espère que ce premier pas contribuera, dans une certaine mesure, à l'idéal de la collaboration entre nations africaines.

Etant donné ce que j'ai déjà exprimé au sujet de la co-opération politique, je ne peux ajouter que peu de choses pour l'amplification des notions que nous partageons tous. Cette conférence doit, non seulement témoigner, mais aussi consolider cette unité vitale résultant des sacrifices communs, et qui trouve son essence dans l'africanité contemporaine. Les intérêts du continent africain doivent toujours demeurer éminents dans nos esprits, ainsi que les intérêts individuels de nos frères et de nos voisins. Aux Nations Unies, nous devons nous soutenir fermement dans la défense de nos intérêts et de nos droits. Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas démontrer la même solidarité envers nos cousins, avec lesquels nous avons collaboré de manière si étroite depuis la conférence de Bandung. Au contraire, cette première conférence des états indépendents de l'Afrique doit proclamer une fois de plus au monde entier les hauts principes énoncés à Bandung. Cela signifie, de par ailleurs, que dans le cadre du groupe de Bandung, nous, les peuples du continent de l'Afrique, pouvons, à titre d'unité la plus vaste et cohésive du groupe de Bandung, fournir un élément important de force et de direction. Pour

It is, therefore, most important that this conference take steps to establish this community of African States on a permanent basis and to insure that this first historic conference held in Ghana should be but the first of many to meet in the capitals of the States here represented. Ethiopia will, for her part, be happy to act as host to the next conference of independent African States.

Mr. President, Honourable Delegates, Ladies and Gentlemen: I have tried to point out some of the problems to which we must address ourselves. We must, through all means at our disposal, through economic, cultural, and political co-operation reaffirm and consolidate those fundamental unities which guide and, indeed, inspire our lives and conduct as Africans. By so doing, we will be making the contribution towards peace and international understanding which must replace the forces of domination and exploitation that have marked the history of this continent. We will, thereby be accomplishing our high mission, which is that of leading our peoples to a higher plane of existence and those who, on this continent, are still awaiting their freedom, to this goal, the God-given birthright of all humanity.

It is we the free nations of Africa, who better than others, can best understand these problems and can best help and inspire the peoples of Africa. We must not let bitterness or past injustices nor those which certain foreign interests are still seeking to inflict upon us to-day, warp our judgment or divert us from our high mission. Profoundly imbued with the sense of African brotherhood, let us march forward to the accomplishment of these high tasks.

cette raison, il est extrêmement important que cette conférence agisse afin d'établir la communauté des Etats Africains sur une base permanente, et d'assurer que cette première conférence historique siégeant au Ghana soit la première d'une série de conférences à être convoquées dans les capitales des états représentés ici. Pour sa part, l'Ethiopie serait heureuse d'être l'hôte de la prochaine conférence des Etats indépendents de l'Afrique.

M. le Président, Honorables Délégués, Mesdames et Messieurs, j'ai tenté d'attirer votre attention sur certaines des questions auxquelles nous devons nous intéresser. Par tous les moyens à notre disposition, par la co-opération économique, culturelle et politique, devons-nous affirmer et consolider les bases fondamentales qui nous quident, et qui inspirent notre vie et conduite d'Africains. C'est ainsi que nous contribuerons à la paix et à l'entendement international qui doivent remplacer les forces de la domination et de la colonisation ayant marqué l'histoire de ce continent, et remplirons notre haute mission de guider nos peuples vers un niveau de vie plus élevé, ainsi que ceux désireux de leur liberté, à obtenir ce droit, accordé par Dieu à toute l'humanité.

Nous, les nations indépendentes de l'Afrique, sommes placées pour comprendre ces questions mieux que quiconque, et pouvons aider et inspirer les peuples de l'Afrique. Aucune trace d'amertume au souvenir des injustices passées ou présentes que certaines puissances étrangères tentent de nous infliger ne devrait pervertir notre jugement ou nous divertir de notre haute mission. Demeurant profondément imbus du sentiment de la fraternité africaine, nous avancerons vers l'accomplissement de nos tâches élevées.

SPEECH BY PRESIDENT W. V. S. TUBMAN OF LIBERIA, HEAD OF THE LIBERIAN DELEGATION

Mr. Prime Minister,

Representatives of Independent African States,

Ladies and Gentlemen:

The eyes of all Africa and the world are focussed upon us and our deliberations at this time. What we do and what we achieve here will either reflect credit to the peoples of this continent or justify the assertion that the African is incapable of managing alone his own affairs. It is therefore with deep gratification as well as with a sense of sober and serious reflection that I participate with you in this first Conference of Independent African States.

I bring you hearty greetings from the Government and people of Liberia whose great concern and sincere anxiety it is that the deliberations of this body that are to take place here will redound to the credit and benefit not only of the Independent States here represented, but also of peoples everywhere.

I pay special tribute to the vision and foresight of Dr. Kwame Nkrumah, Prime Minister of Ghana, for having proposed this conference, the first of its kind in the history of Africa, for the purpose of providing a forum for the free and unfettered exchange of views on any matters which are of interest to individual African States or to all peoples of Africa whether independent or not.

I also take this occasion to complement the leaders of those independent states who have demonstrated the wisdom, understanding and courage to make this conference a reality.

DISCOURS DU PRÉSIDENT TUBMAN DU LIBERIA ET CHEF DE LA DÉLÉGATION DU LIBERIA A LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDENTS DE L'AFRIQUE, A L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE LE MARDI 15 AVRIL 1958

M. le Premier Ministre du Ghana, représentants des états africains indépendants, mesdames et messieurs,

Les regards de toute l'Afrique ainsi que du monde sont fixés sur nos débats. Nos actions ainsi que les aboutissements de cette conférence auront le résultat ou d'honorer les peuples de ce continent, ou bien de confirmer les prétensions de certains que l'Africain est incapable de gérer ses propres affaires. C'est donc avec une profonde gratification ainsi qu'avec un sentiment d'appréhension sobre que je me joins à vous en cette première conférence des états indépendants de l'Afrique.

Je vous transmets les chaleureuses salutations du gouvernement et du peuple du Libéria qui espèrent profondément que les délibérations de cette conférence seront à l'honneur et au profit non seulement des états ici siégeant, mais également à ceux des peuples de ce monde.

Je m'incline particulièrement devant la vision du Dr. Kwame Nkrumah, le premier ministre du Ghana, et l'instigateur de cette conférence, dont le but est de rendre possible un libre échange de vues sur toutes les questions concernant les états de l'Afrique, ainsi que tous les peuples de l'Afrique indépendants, ainsi que tous les peuples dépendants, et qui constitue un événement unique dans notre histoire.

Je profite également de cette occasion pour saluer les chefs des états indépendants ayant démontré le courage, la compréhension et la sagesse requises à réaliser cette conférence.

I think I voice the sentiments and feelings of all of us here today, when I say it is indeed regrettable that the bulk of our people of 170 million are still subject to foreign rule, and because their heritage is still not their own, are unable to join in our deliberations. Knowing their problems, having ourselves at sometime experienced similar suffering and humiliations, we can assure them that though not among us, they are, nevertheless, uppermost in our thoughts and we shall continue to exert all our efforts until they achieve their national aspirations.

Africa, which embraces the second largest single land area on the globe, and which first gave civilization and culture to the world, has often been referred to as "the dark continent"—a continent cloaked in myths and superstitions. Yet, despite such aspersions we have made contributions to the enhancement of modern civilization and culture.

Through hardship and humiliation we, as Africans, have demonstrated the qualities of patience, perseverance and endurance. I believe that through the admission of such qualities we are destined to assume a new role in world affairs. However, we cannot fulfil our mission, nor can we expect to receive the admiration and respect of others, if the people of this continent are divided, suspicious, envious of each other and insincere in their dealings.

Perhaps we should underscore now more than ever the need for unity. In this connection I am reminded of a story narrated to me by an aged tribal chief at one of my Executive Councils. He asked, what is it that causes the death of a snake? I suggested several answers which he rejected.

Je pense exprimer les sentiments de tous ceux siégeant ici aujourd'hui quand je dis qu'il est réellement regrettable que la masse de 170,000,000 de notre population africaine se trouve toujours sous la domination étrangère et ne puisse, pour cette raison, se joindre à nos délibérations. Connaissant leurs problèmes, et ayant nous même été soumis à leurs souffrances et humiliations, nous pouvons leur assurer que quoiqu'ils ne se trouvent pas parmi nous, ils nous accompagnent dans nos pensées et que nous nous éverturons à les aider dans la réalisation de leurs aspirations nationales.

L'Afrique, qui constitue la seconde plus grande région territoriale du monde, et qui fut la première à donner au monde sa culture et sa civilisation, a été souvent dépeinte telle que "le Continent des Ténèbres"—un continent de mythes et de superstitions. Pourtant, et malgré ces calomnies, nous avons contribué à l'avancement de la culture et de la civilisation moderne.

Nous, les Africains, avons démontré les qualités de la patience, de la persévérance et de l'endurance à travers toutes les difficultés et humiliations auxquelles nous avons été soumis. Je pense que par l'admission même de ces qualités, nous serions destinés à jouer un rôle nouveau dans les affaires mondiales. Pourtant, il ne serait question de remplir notre mission ni d'attirer l'admiration et le respect des autres si les peuples de ce continent étaient divisés, méfiants, envieux les uns des autres et manquaient de sincérité dans leurs propres rapports.

Peut-être devrions nous souligner à présent plus que jamais le besoin impératif pour notre unité. A ce propos, je me souviens d'une anecdote qui m'a été racontée par un vieux chef de tribu siégeant à un de mes conseils exécutifs. Il me demanda quelles étaient les causes de la mort d'un serpent. Je suggèrai plusieurs explications, qu'il repoussa toutes.

Whereupon, I asked him to tell me what it was. Instead of answering, he asked me another question. If a snake came into this room, what would we do? I replied that we would all get sticks or whatever else we could put our hands upon and try to kill it. He nodded approvingly. Then he asked further, if six or ten snakes came in here, what would we do? I replied, we would all run out; and then he said: That is what causes the death of a snake—walking alone. This story, I think, illustrates quite clearly the importance of unity.

It is of great significance that this meeting has not been convoked to deliberate upon the possibility of partitioning or expropriating any portion of the earth's surface which inherently belongs to others.

On the contrary, we have come with the hope of advancing and promoting the interest and welfare of the independent as well as the dependent peoples of Africa. More than that, our interest should also extend beyond nationalism into the broad arena of international affairs and seek to ameliorate and adjust, as far as possible, the strained relations which now harass and perturb the minds of men and nations.

Africa is fully aware of the vexing problems that plague mankind to-day. Its role should be to exert its finest individual and collective efforts in helping to find a solution.

We are convinced that there are certain eternal principles more precious and dear than life itself. We believe that no sacrifice is too great to be made for freedom, liberty and justice.

Liberia was born in the first half of the 19th century when the great colonizing powers were actively engaged in an overall policy of territorial acquisition and expansion. In that era the law of the

Je lui demandai donc de me donner la réponse juste. Au lieu de répondre, il me posa une autre question. Si un serpent entraînait dans cette pièce, dit-il, que ferions nous? Je lui dis que nous nous emparerions de bâtons et que nous essayerions de le tuer. Il opina de façon approbative. Puis il me demanda ce que nous ferions si six ou huit serpents entraînaient dans la pièce. Je lui dis que nous nous enfuirions en dehors de la pièce, et il continua, c'est donc de marcher seul qui est la cause réelle de la mort du serpent. J'ai toujours pensé que cette anecdote est une excellente illustration de l'importance de l'unité.

Il est extrêmement important d'appuyer sur le fait que cette conférence ne se réunit pas en vue de partager ou d'approprier des régions de cette terre appartenant à autrui. Au contraire, nous sommes ici avec l'espoir de protéger et d'avancer les intérêts et le bien-être des peuples indépendents et dépendents de l'Afrique. Nos intérêts devraient aussi s'étendre au delà du nationalisme, et vers le vaste domaine des affaires internationales afin de contribuer à améliorer et à rétablir, dans la mesure possible, les relations tendues qui aujourd'hui préoccupent l'esprit de tous les hommes.

L'Afrique est pleinement consciente de la nature des graves problèmes confrontant l'humanité à l'heure actuelle. Ses meilleurs efforts individuels et collectifs devraient être contribués à la recherche d'une solution à ces problèmes.

Nous sommes convaincus qu'il existe des principes immuables plus chers et précieux que la vie elle-même et pensons que nul sacrifice n'est trop grand au nom de la liberté et de la justice.

La Libéria fut créée pendant la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, à une époque où les grandes puissances colonisatrices étaient activement engagées dans une politique globale d'acquisition et d'expansion territoriale. A cette époque, la

jungle and the rattling of the sabre constituted the order of the day for there was no international forum before which the complaints of the weak and oppressed could be carried with any hope either for consideration or redress.

Throughout that period we struggled against imponderable odds and succeeded in maintaining our sovereignty but lost about eighty per cent of our territory. Happily to-day we witness this new era of the influence of the United Nations where the law of the jungle and the might-make-right theory have at least been condemned. It is under this new order that most of our sister African States have gained their independence and we indulge the hope that they will not encounter the bitter experiences in the life of their nationhood through which we passed in the struggle to maintain ours.

While desperately engaged, for almost a century, in defending our autonomy, as well as safeguarding our territories from encroachments by more powerful neighbours, we were never unmindful of our sacred responsibility to foster the independence of other African peoples. Hence in the United Nations we have persevered in this determination because of the conviction that all men are born free and are inherently entitled to the rights of freedom, justice and independence.

Nations, like individuals, pass through various phases in the cycle of growth. They move from infancy through youth into manhood and into old age. Although the peoples of Africa have a rich and glorious tradition which goes back into antiquity, nevertheless, most of us as nations, are young.

Through keen observation and sober reflection, we are in position to avoid many of the pitfalls into which some of

loi de la jungle et les cliquètements des sabres constituaient l'ordre du jour, car il n'existait pas d'assemblée internationale devant laquelle les plaintes des faibles et des opprimés pouvaient espérer audience.

Nous avons lutté contre des difficultés insurmontables pendant toute cette période, en retenant notre indépendance aux prix de la perte de 80% de notre territoire. A l'heure actuelle, nous assistons avec espoir à la naissance d'une ère nouvelle dominée par l'influence des Nations Unies, et où la loi de la jungle et la doctrine de "la force fait le droit" viennent au moins d'être condamnées. C'est sous ce nouvel ordre que la plupart des états africains ont gagné leur indépendance, et nous nourrissons l'espoir qu'ils ne subiront pas les expériences amères que nous avons éprouvées afin de maintenir notre identité nationale.

Pendant presque tout un siècle, étant désespérément engagés à sauvegarder notre autonomie et nos territoires contre les attaques de nos voisins plus puissants, nous n'avons pourtant jamais oublié notre responsabilité sacrée en ce qui concernait l'encouragement de l'indépendance des autres peuples africains. Aux Nations Unies, nous avons fermement soutenu notre point de vue grâce à la conviction que tous les hommes sont nés libres et ont droit aux bénéfices de la liberté, de la justice et de l'indépendance.

Les nations, comme les individus, traversent plusieurs phases dans le cycle de la maturité: elles avancent de l'enfance à la jeunesse pour arriver à l'état mur. Quoique les peuples de l'Afrique aient une longue et glorieuse tradition qui remonte à l'antiquité, la plupart d'entre nous sont toujours jeunes en tant que nations.

Grâce à nos observations pénétrantes et réflexions sobres, nous sommes en mesure d'éviter plusieurs des obstacles

the older nations and great powers have fallen or are tottering.

We can avoid the fatal luxury of racial bigotry, class hatred and disregard for the natural rights of all men to be free and independent.

Our liberty, and our natural resources should not be used for the political or economic enslavement of other peoples, but rather for their advancement and improvement; and thereby lay for ourselves and our posterity an enduring foundation upon which our future may securely rest.

Moreover, if this conference must succeed and yield fruitful results to benefit the world, which it must, I am convinced that we should, in the first instance, purge ourselves of all ill-will, malice and prejudice in our relations with each other as these might otherwise defeat our purpose. We should cultivate stronger ties of friendship and common understanding based upon an accelerated programme of economic and cultural exchange, which are indispensable prerequisites to mutual co-operation.

In a world divided into two camps—East versus West—where problems are viewed, considered and resolved not necessarily upon the merits of rights or wrong, but rather upon the selfish and narrow principles of nationalism and expediency or upon past glory and vaunted pride, we, having no such prejudices or drawbacks, could embark upon new endeavours and thereby formulate a new policy in world affairs not cankered by hate or passion, or prejudiced by racial feelings and past achievements, or influenced by the bitter experiences through which we and our peoples have passed, but solely upon the principle of right and justice, regardless of the consequences.

et dangers que des nations plus anciennes, y compris les grandes puissances, n'ont pas su éviter.

Nous pouvons éviter le luxe fatal de la bigoterie raciste, de la haine entre classes sociales et du manque d'égard pour le droit naturel de tous les hommes à la liberté et à l'indépendance.

Notre liberté et nos ressources naturelles ne doivent pas être utilisées dans l'esclavage économique ou politique d'autres peuples, mais plutôt dans le but de leur avancement et amélioration. C'est ainsi que nous érigerons une fondation permanente assurant notre propre avenir.

Si cette conférence a pour but de produire des résultats fructueux dont le monde entier bénéficierait, je suis convaincu que nous devons, en premier lieu, nous épurer de toute mauvaise volonté, malice et préjugé pouvant exister entre nous et qui nous ferait échouer dans la réalisation de nos buts. Nous devrions encourager des liens plus forts d'amitié et d'entendement commun sur lesquels se baseraient un programme accéléré d'échanges économiques et culturels indispensables à la co-opération entre nous.

Vivant dans un monde divisé en deux camp—l'Est contre l'Ouest—où toute question est étudiée, considérée et résolue, non pas sur ses propres mérites, mais d'après les considérations égoïstes et étroites du nationalisme et de l'expédient politique ainsi que sur la gloriole des ères vécues, nous, états indépendants de l'Afrique, étant dénués de tels préjugés, serions à même de nous orienter vers de nouvelles tentatives et de formuler une nouvelle politique mondiale qui ne serait pas entravée par la haine ou par la passion, préjudiciée par les sentiments et l'orgueil racial, ou influencée par les expériences amères subies par nos peuples, mais qui serait basée simplement sur les principes de l'égalité et de la justice, sans tenir compte de leurs conséquences.

We might become unpopular or in less favour to either or both sides ; but we would have brought to our problems and to the problems of all nations a fresh approach and a new point of view. We would have done much to uproot the old and evil concept that "right is always on the side of the strongest battalion."

To achieve these goals, we cannot temporize ; we cannot permit ourselves to be trapped by expediency or the attractions of fleeting, short-term advantages. We must take the long look to ultimate ends. We must never compromise the principles of fair-play, justice and morality.

Perhaps the abrogation of the veto power in the United Nations may provide a limited solution to some of our international problems. But far more basic to peaceful co-existence, whether within the United Nations or without, is the proper regard for the equal and sacred rights of all nations, great or small ; the dignity and worth of the human personality, and the right of every nation and people to develop their talents in a creative, peaceful manner for the betterment not only of themselves but of society as a whole.

The application of a common code of behaviour based upon these principles and the Golden Rule, "Do Unto Others As You Would That They Should Do Unto You," may be extremely difficult to achieve and may tax all of our ingenuity and statemanship ; but nothing less will satisfy the urgent need for bringing about those conditions which are conducive to the growth and development of our countries and our peoples, in passing from youth into manhood.

Ceci nous rendrait peut-être impopulaires ou moins favorisés par une ou l'autre des factions existentes : cependant, nous aurions quand même contribué un nouveau point de vue à la résolution de nos problèmes et à ceux des autres : nous aurions immensément contribué à la déracination de l'ancienne et mauvaise conception que "la justice est toujours du côté du bataillon le plus fort".

Nous ne pouvons pas perdre de temps pour arriver à ces buts : nous ne pouvons pas nous permettre de tomber dans le traquenard de l'expédient politique et de l'attirance des profits à courte durée. Nous devons envisager nos buts ultimes à longue échéance. Nous ne devons jamais tenter des compromis concernant les principes de la justice, du "fair play" et de la moralité.

Peut-être que l'abrogation de pouvoir du veto aux Nations Unies fournirait une solution temporaire à certains de nos problèmes internationaux. Mais bien plus importants à la co-existence pacifique, dans le cadre des Nations Unies ou ailleurs, sont les principes suivants : le respect approprié rendu aux droits égaux et sacrés de toutes les nations, la dignité et la valeur de la personnalité humaine, et le droit de toutes les nations et de tous les peuples à développer leurs talents de manière créative et pacifique pour le bien-être de la société entière.

L'application d'un code commun basé sur ces principes et sur la règle d'or "agissez envers les autres comme ils devraient agir envers vous" est peut-être extrêmement difficile à réaliser et exigera un déploiement de toute notre ingénuité et diplomatie, mais aucune solution alternative ne pourrait satisfaire le besoin urgent de créer des conditions propices au développement de nos pays et de nos peuples, et à leur passage de la jeunesse à la maturité.

It might be well to observe that all nations of the world are to-day declaring themselves to be peace-loving. In my opinion this is not enough. Nations and peoples should not be merely peace-loving, but they should be peace-practising, peace-living and if necessary, peace-defending.

We cannot be oblivious to the great scientific upheaval that is obsessing the interest of men to-day. Scientific research and investigations are of primary importance in our time. Nations are exploring the secrets of space and outer space, exploring the regions of the Arctic and Antarctic, striving to gain knowledge and the mastery of all natural powers by scientific investigations, attempting to modify and make use of the components of the earth's atmosphere.

As we consider the problems set forth in the agenda of this Conference important, we, of necessity, need also to give consideration to scientific research in the development of our respective countries.

It is hoped that this Conference will arrange for the setting up of a machinery to keep in contact with scientific developments and new inventions to engage in these investigations and make every effort to bring to the benefit of all peoples of the world, products of these discoveries.

I therefore entertain the hope that our deliberations here will be sensitive to the fundamental desires of the peoples of the world to live in peace with one another and to become, through natural human progress, not only the masters of their own destinies, but, through enlarged opportunities, to make distinctive contributions towards the civilization and culture of the world of which we are a part.

And above all may I leave with you this great and eternal principle: "It is immoral to effect just ends by unjust means."

Il serait juste d'observer que toutes les nations du monde se proclament partisans de la paix. Ceci, dans mon opinion, n'est pas suffisant. Les nations et les peuples devraient aussi pratiquer les principes de la paix dans tout leur comportement, et si nécessaire, la défendre.

Nous ne pouvons ignorer le grand bouleversement scientifique préoccupant l'esprit des hommes à l'heure actuelle. Les recherches et investigations scientifiques sont d'importance toute première à notre époque. Les nations explorent les mystères de l'espace extérieur, les régions arctiques et antarctiques, et accroissent leurs connaissances de toutes les forces naturelles par des investigations scientifiques dont le but est de modifier et d'utiliser les éléments composants de l'atmosphère terrestre.

En étudiant les questions à l'ordre du jour de cette conférence, nous devons, par nécessité, considérer également le rôle de la recherche scientifique dans le développement de nos pays respectifs.

Nous espérons que cette conférence établira une structure capable de se maintenir en rapport avec les inventions nouvelles et le progrès scientifique, de s'engager dans des recherches et de disséminer à tous les peuples du monde les résultats et ses découvertes.

J'espère que nos délibérations tiendront compte des désirs fondamentaux des peuples de ce monde de vivre en paix et de devenir maîtres de leurs destinées grâce au progrès humain naturel ainsi que de contribuer positivement à la civilisation et à la culture de ce monde dont nous faisons tous partie.

Je vous quitte en répétant ce grand et immuable principe: "Il est immoral d'arriver à des fins justes par des moyens immoraux".

SPEECH BY DR. WAHBI ELBURY,  
LIBYAN MINISTER OF FOREIGN  
AFFAIRS, HEAD OF THE LIBYAN  
DELEGATION

*(Delivered in the French language)*

Mr. President, Imperial Highness, Your Excellencies and Gentlemen:

I am very happy to participate, in the name of the Government of Libya, in this first Conference of the Independent African States and I seize this occasion to express my warmest thanks to the people of Ghana and to their Government, for having invited us to take part in this Conference which my Government considers as a great historic event. And on this occasion, also, I have the honour to present to the people of Ghana and to all the African peoples the salutations of their brothers, the Libyan people, and to express my great joy at having had the honour to visit this young and admirable African State.

It is the first time that delegates from the independent African States have come together to discuss problems which are common to them and which are interesting equally as much to Africa as to the entire world.

We hope also to establish some bases for co-operation which will be solid and wholesome, and to trace the outlines of a political community having as aims respect for liberty, justice, and the sacred principles of humanity,—ends for which so many of the peoples of this continent have struggled and are still struggling.

Libya, in participating in this Conference, wishes to consolidate the friendly ties which unite the people and the African States, and to establish corporation between these peoples with a view to building a better future for Africa, to bettering the conditions of life for the African masses, and finally, to permitting

LE DISCOURS DU DR. WAHBI  
ELBURI, LE MINISTRE DES  
AFFAIRES ETRANGERES DE LA  
LIBIE ET LE CHEF DE LA DELEGA-  
TION DE LA LIBIE A L'OUVERTURE  
DE LA CONFERENCE DES ETATS  
INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE

M. le Président, Votre Altesse Impériale,  
Vos Excellences, et Messieurs:

Je suis heureux de participer, au nom de la Libie, à la première conférence des états indépendents de l'Afrique, et je profite de cette occasion pour exprimer mes remerciements les plus chaleureux au peuple et au gouvernement du Ghana pour nous avoir invités à participer à cette occasion que mon gouvernement considère comme un grand événement historique. En cette occasion, j'ai aussi le plaisir de communiquer au peuple du Ghana ainsi qu'à tous les peuples africains, les salutations de leurs frères, le peuple de la Libie, et d'exprimer ma joie intense en face de l'honneur de pouvoir visiter ce jeune état admirable de l'Afrique.

Cette conférence constitue la première occasion de réunir les délégués des états de l'Afrique indépendante pour discuter de questions qui sont d'intérêt commun ainsi que d'intérêt mondial.

Nous espérons établir des bases solides d'action et de coopération, et de tracer les lignes d'une communauté politique dont les buts respecteraient la liberté, la justice et les principes sacrés de l'humanité, pour lesquels les peuples de ce continent ont lutté, et continuent à lutter.

En participant à cette conférence, la Libie désire consolider les liens d'amitié qui unissent son peuple à ceux des autres états africains, et établir une coopération entre ces peuples dans le but d'améliorer l'avenir de l'Afrique ainsi que le niveau de vie des masses

our dear Africa to contribute to the development of civilization and of human progress.

The Libyan Government is sure that success will crown our common labour and this conference will contribute substantially to the well-being and the prosperity of the independent States of Africa, and of all the African peoples who are eagerly struggling to win.

Our brothers in Algeria are exposed each day to tortures, to terrorism, to vengeance to the blindest and cruellest of summary executions which remind us of the darkest epochs of history.

We are in duty bound to close our ranks and range ourselves on their side and help them by every means to free themselves from the yoke of colonialism. We have to take up their cause since it is also our cause. Gentlemen, the Algerian cause is indisputably the most urgent among the problems of our Africa, but we should not forget the other problems in the rest of the African continent which, above all, ought to have urgent support of firm and equitable resolutions. In particular this is true with regard to the racial problem in which in several places in Africa our brothers are made victims of humiliating racial policies which are contrary to the spirit of our century, to the Charter of the United Nations and to the Universal Declaration of Human Rights. Such policies injure our dignity both as Africans and as human beings. Libya firmly opposes all policies of racial prejudice, all policies contrary to the equality to human beings and all policies which tend to deprive men of their natural rights because of their race, colour or religion.

In the same way, Libya associates itself with the peoples of the other regions of Africa who are fighting for their independence and their birth rights. Mr. President, Gentlemen, Peace and tranquillity in Africa cannot be assured

africaines, et de permettre à notre chère Afrique de contribuer au développement de la civilisation et du progrès humain.

Le gouvernement de la Libie est persuadé que la réussite couronnera notre travail commun et que cette conférence contribuera substantiellement au bien-être et à la prospérité des états indépendants de l'Afrique ainsi qu'au sort des peuples africains qui luttent pour leur liberté.

Nos frères d'Algérie sont exposés à des tortures journalières, au terrorisme, et aux exécutions les plus cruellement sommaires qui nous rappellent les heures les plus sombres de notre histoire.

C'est notre devoir de resserrer nos rangs, et de nous ranger de leur côté en les aidant par tous les moyens à se libérer du joug colonial. Leur cause est la nôtre. Messieurs, la question algérienne est sans aucun doute le problème le plus urgent de toute l'Afrique; pourtant, nous ne devons pas négliger les autres questions existant à travers le continent africain qui méritent l'appui de décisions fermes et équitables. Ceci se rapporte particulièrement à la résolution du problème racial forçant nos frères dans diverses régions de l'Afrique à subir des politiques et administrations humiliantes contraires à l'esprit de notre siècle et à celui de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration des Droits de l'homme. Telles politiques ne manquent pas de nous blesser autant qu'Africains et êtres humains. La Libie s'oppose fermement à toute politique de préjugé racial et d'opposition à l'égalité humaine sous prétexte de différences raciales, religieuses et de couleur.

La Libie s'associe également avec les peuples ressortissants des autres régions de l'Afrique qui luttent pour obtenir leur indépendance et la reconnaissance de leurs droits. M. le Président, messieurs, la paix et la tranquillité en Afrique ne

without regard to justice and equity for African problems especially the Algerian question for these troubles cannot be insulated within national frontiers, as they exposed the whole continent to insecurity seeing that Africa has need peace of and security in order to strengthen its economy and ensure a level of life reasonable to its peoples.

To attain these objectives, the Independent States of Africa ought to co-ordinate their efforts in sincerity, confidence and with mutual respect for the differences in their political systems and institutions. They ought at the same time to encourage the understanding and co-operation which reign amongst the different races and religions of Africa, especially amongst the Arab countries and the peoples of Africa south of the Sahara. Libya has pursued this policy which has been wonderfully successful in a land of Arabs, Africans and Muslims. In this field, we should be suspicious of harmful and malicious propaganda ideas disseminated through the intermediaries of imperialists and racial fanatics against the true interests of Africa and against our anti-imperialist association.

The Government of Libya expresses the hope that this conference will contribute to the preservation of international peace by re-affirming its faith in the United Nations and by ensuring respect for its Charter and resolutions. This should be so, in order to establish an authority which is first and objective and which is in a position to prevent repetition of the planned aggressions such as those of Suez and Sakiel and those against the frontiers of Libya.

The states and the peoples of Africa must cling firmly to the principles enunciated by the Conference. For these constitute the true foundations of peace for the establishment of good international relations which have become a

peuvent être assurées que par la reconnaissance de l'envergure de nos problèmes africains, et, en particulier, par l'admission de la justice de la cause algérienne. Ces difficultés ne peuvent être insularisées à l'intérieur des frontières nationales, car elles exposent tout le continent à l'insécurité, étant donné que l'Afrique a besoin de la paix et de la sécurité pour raffermir son économie et assurer un niveau de vie décent à ses peuples.

Pour arriver à ces buts, les états indépendents de l'Afrique doivent coordiner leurs efforts sincèrement, avec confiance et respect mutuel pour les différences existant entre leurs systèmes politiques et leurs institutions. Par la même occasion, ils devraient encourager la coopération entre les peuples de différentes dénominations raciales et religieuses en Afrique, particulièrement entre les pays Arabes et ceux qui sont situés au sud du Sahara. La Libie a poursuivi cette politique qui remporta un succès énorme dans un pays d'Arabes, d'Africains et de Musulmans. Nous serions particulièrement méfiants des idées disséminées par les impérialistes et les fanatiques raciaux dans ce domaine contre les intérêts réels de l'Afrique et contre notre association anti-impérialiste.

Le gouvernement de la Libie espère que cette conférence contribuera à la préservation de la paix mondiale par l'affirmation de sa croyance dans les Nations Unies, et par son appui de la Charte des Nations Unies, et par ses principes. Ceci est nécessaire en vue de maintenir une autorité étant, avant tout, objective et capable d'arrêter la répétition de l'aggression concertée telle qu'elle s'est manifestée à Suez et à Sakiel et contre les frontières de la Libie.

Les états et les peuples de l'Afrique doivent fermement soutenir les principes adoptés par cette conférence, car ils constitueront les bases véritables de la paix et des relations internationales positives qui sont arrivées à l'état d'une

powerful *idée-force* in the minds of those peoples who are working for peace throughout the world.

The African peoples must strengthen their co-operations and their solidarity with the peoples of Asia in order to contribute to lifting the yoke of colonialism that is so heavily pressing down millions of human beings. They must tie together their efforts and the international scene in the United Nations and within the Afro-Asian bloc to play a decisive role in international politics.

Libya hopes, as well that this conference will be an effective factor in the struggle of peoples for disarmament and against the danger of atomic arms.

Mr. President, Your Imperial Highness, Your Excellency, Gentlemen,

In closing, I hope that this conference may end in a perfect co-operation in all respects—political, economical, cultural and social. Libya puts all of its powers at the service of this noble cause, and promises to co-operate with all the other peoples to serve the interest and the well-being of the African people and of all humanity.

*idée-force* puissante dans les esprits des peuples qui luttent pour la paix à travers le monde.

Les peuples africains doivent renforcer leurs liens de coopération et solidarité avec les peuples de l'Asie afin de contribuer à l'atterrissement du joug colonial qui so pesé lourdement sur des millions d'êtres humains. Il doivent consolider leurs efforts dans le domaine inter-national des Nations Unies et à l'intérieur du bloc Afro-Asiatique afin de jouer un rôle décisif dans la politique internationale.

La Libie espère que cette conférence sera un facteur effectif dans la lutte des peuples pour le désarmement et contre le dangers de l'époque atomique.

M. le Président, Votre Altesse Royale, Vos Excellences, Messieurs,

En terminant j'espère que cette conférence aboutira à une coopération parfaite dans tous les domaines-politiques, économiques, culturels et sociaux. La Libie place tous ses moyens à la disposition de cetter noble cause, et promet de coopérer avec tous les autres peuples pour servir les intérêts ainsi que, le bien-être des peuples africains et de toute l'humanité.

SPEECH BY HIS EXCELLENCY  
AHMED BALAFREDJ MOROCCAN  
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS,  
HEAD OF THE MOROCCAN DELE-  
GATION

Mr. President, Gentlemen:

I am happy to represent His Majesty the King, the Government of Morocco and its people at this conference whose thought was suggested only a year ago at a time when I was submitting to Prime Minister Nkrumah the best wishes of Morocco concerning the independence of Ghana. Thanks to the efforts of the rulers of Ghana, and thanks to the goodwill of all participating countries, this thought has now become a reality.

Our conference attended by the eight independent countries of the African continent will be the first of many others at which will be gathered together with us the representatives of other countries who are still struggling for their liberation and which, thanks to the sacrifices of their peoples and the increasing solidarity with them of those initially liberated, will take their place among independent and autonomous countries.

Thus the primary purpose of our meeting is to proclaim our whole-hearted support for those of our brothers who are still struggling for their independence.

My country having only recently emerged from colonialism after numerous hardships and sacrifices, cannot remain indifferent to the struggle waged by other peoples for their liberation. The war in Algeria concerns us particularly, and is a part of our daily lives. This constitutes one of the main obstacles to the consolidation of our own independence. His Majesty the King of Morocco, His Government and His people are

DISCOURS PRONONCE PAR SON  
EXCELLENCE AHMED BALAFREDJ,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRAN-  
GERES DU MAROC, CHEF DE LA  
DELEGATION MAROCAINE

Monsieur le Président,  
Messieurs,

Je suis heureux de représenter parmi vous sa Majesté le Roi, le Gouvernement et le peuple Marocains à cette Conférence dont l'idée a été lancée il y a à peine une année au moment où je présentais au Président N'Krumah les vœux du Maroc à l'occasion de l'accession du Ghana à son Indépendance.

Grâce aux efforts déployés par les dirigeants du Ghana, auxquels je tiens à rendre hommage, grâce à la bonne volonté de tous les pays participants, cette idée est aujourd'hui une réalité.

Notre Conférence qui réunit les 8 pays indépendants du Continent Africain sera le prélude à bien d'autres qui réuniront avec nous les représentants d'autres contrées qui luttent encore pour leur libération et qui, grâce aux sacrifices de leurs peuples et la solidarité de plus en plus agissante de ceux qui les ont devancés, prendront leur siège parmi les pays indépendants et souverains.

Ainsi le but premier de notre réunion est de nous pencher sur le sort de ceux de nos frères qui livrent la bataille de leur libération.

Notre pays qui renaît de l'anti-colonialisme après beaucoup d'épreuves et de sacrifices ne saurait rester indifférent à la lutte qu'engagent les autres peuples pour leur libération. La guerre qui sévit en Algérie nous préoccupe au tout premier plan et fait partie de notre vie quotidienne. Elle constitue l'un des principaux obstacles qui s'opposent à la consolidation de notre propre indépendance. Sa Majesté le Roi du Maroc, son Gouvernement et son Peuple sont décidés

determined to redouble their efforts in support of the Algerian people in their struggle against imperialism. The people and the rulers of Morocco never ceased to express their sympathy and solidarity toward the people of Algeria whose aspirations to independence are just and legitimate. It is our unimpeachable will to act in such a manner that the war directed against the Algerian people should give way to peace and to progress.

We must unite our efforts and increase them so as to ensure the victory of reason, to find a just solution safeguarding the interests of all parties involved, and so that peace and security may be restored in North Africa. The situation in Algeria must of necessity greatly concern all of the people of Africa. The struggle of the Algerian people for liberation, as well as all other struggles of the African peoples for their independence, cannot leave any of the participants to this conference indifferent.

The Algerian war is a cause for insecurity and an obstacle to harmonious development in North Africa, and constitutes a threat to peace and an impediment to fruitful co-operation among the African people.

Peace in Algeria would mean the fulfilment of North African unity, deeply aspired at by Morocco. Numerous geographic, economic and historical ties exist between countries of North Africa, and we hope that very soon their unification will take a concrete form and will enter an active phase of implementation in the interest of all African peoples.

We are especially devoted to the cause of North African unity and continental solidarity since the geographic situation

à redoubler d'efforts pour soutenir le peuple algérien dans sa lutte contre l'impérialisme.

Ils n'ont cessé de manifester leur sympathie et leur solidarité au peuple de l'Algérie dont les aspirations à l'Indépendance sont justes et légitimes.

Notre volonté constante est de faire en sorte que cette guerre dirigée contre le peuple vaillant d'Algérie et que l'effusion de sang cèdent la place à la paix et au progrès.

Nous devons unir nos efforts et les multiplier pour que la raison triomphe, pour qu'une solution juste qui sauvegarde les intérêts des parties en cause soit trouvée et pour que soient instaurées la paix et la sécurité au Nord de l'Afrique. Car la situation en Algérie intéresse au plus haut point tous les pays d'Afrique. La lutte du peuple algérien pour sa libération, tout comme celle que mènent les autres peuples d'Afrique, ne peut laisser indifférents les participants à cette conférence.

La guerre d'Algérie est une cause d'insécurité et une entrave au développement harmonieux de l'Afrique du Nord. Elle constitue une menace à la paix et un obstacle à toute co-opération fructueuse entre les peuples d'Afrique.

La paix en Algérie est une preuve de la réalisation de l'unité en Afrique du Nord, unité à laquelle le Maroc est étroitement lié. De multiples liens géographiques, économiques et historiques unissent les pays d'Afrique du Nord et nous espérons que bientôt leur unité prendra une forme concrète et entrera dans une phase active de réalisation, dans l'intérêt de l'ensemble des peuples Africains.

Nous sommes d'autant plus attachés à l'unité Nord-Africaine et à la solidarité continentale que la situation des pays

of North African countries expose them directly to imperialistic greed. Therefore, their welfare is entirely dependent upon their unity and unswerving solidarity. This is one of the main purposes that His Majesty the King of Morocco and His Government are determined to achieve.

Since Morocco gained its independence, it has made every effort to liquidate the remnants of the colonial administration which it suffered for nearly half a century. The heavy impact of this administration has necessitated, and still does necessitate the exertion of considerable effort by our country. Our first urgent needs were to liberate our economy, endow our country with an administrative and technical organization, and meet our people's immediate needs through the use of our own resources. While the administrative apparatus of our country was based upon relatively favourable conditions, we had much work to accomplish in practically every field: we had to ensure the security and the defence of our country, to organize services dispensing equitable justice for all, develop education for the great masses of our people, train local technicians to replace foreign personnel and promote a social policy which will liberate the masses from poverty and from ignorance.

At the same time that we are pursuing this policy of social and economic liberation, we are taking measures for the unification of our country, which had been under the domination of different factions, and to end military, economic and technical submission. It is by the tension of such measures that we plan to cause the evacuation of foreign troops whose stationing on our territory is incompatible with national independence.

d'Afrique du Nord les expose d'une façon directe et immédiate aux convoitises impérialistes. Leur salut ne peut donc provenir que de leur union et d'une solidarité sans faille et sans hésitation. C'est là un des objectifs principaux de sa Majesté le Roi du Maroc et que son Gouvernement et son Peuple s'emploient à réaliser.

Depuis que le Maroc a recouvré son Indépendance, il a déployé tous ses efforts pour liquider le régime colonial qu'il a subi pendant près d'un demi-siècle. Les séquelles profondes de ce régime et son lourd héritage ont nécessité et nécessitent encore de notre pays des efforts considérables. Libérer notre économie, doter notre pays d'un appareil administratif et technique, faire face par nos propres moyens aux besoins immédiats de notre peuple, tels étaient les impératifs premiers que nous avons dû affronter.

Si l'infrastructure de notre pays se présentait dans des conditions relativement bonnes, il nous restait beaucoup à faire dans tous les domaines: assurer la sécurité et la défense de notre pays, organiser les services qui disposent une justice saine pour tous, étendre l'enseignement pour que la majorité de notre peuple en profite et prépare la relève des cadres étrangers, promouvoir une politique sociale qui permette de libérer les masses de la misère et de l'ignorance.

En même temps que nous poursuivons cette politique de libération économique et sociale, nous continuons notre action pour réaliser l'unification de notre territoire qui était soumis à des dominations diverses et pour mettre fin aux servitudes d'ordre technique, économique et militaire que nous subissons.

C'est ainsi que nous nous employons à faire évacuer les troupes étrangères dont le stationnement sur notre territoire est incompatible avec l'indépendance nationale.

These are our current problems which contribute to the shaping of our foreign policy, and explain the reasons for which our Sovereign and His Government have chosen to remain outside international conflicts, not adhering to any of the existing power blocs. We follow an independent policy toward these blocs and intend to continue doing so in the future. When our own problems are definitively solved, the people of Morocco, led by their Sovereign, will choose freely its own alliances.

However, our country follows with great attention and interest the developments in the international situation and is determined to contribute to world peace and security. We will support every initiative designed to reduce international tensions, to free humanity from fear and anxiety, and to improve relations between the States.

Thus the internal and external problems of the Moroccan people are similar to those of other peoples throughout the African continent who are engaged in the fight for their liberation. These problems may reveal different aspects, but are all related to the ultimate goal of liberation. We greet those peoples warmly and assure them of our complete solidarity with them. We are persuaded that final victory is theirs.

The awakening of national consciousness among African people is one of the major events of our century. The African continent has been colonized in its entirety. To-day, the road to liberation is open. However, ultimate success depends largely upon our unity and solidarity. We are still facing many dangers, and the greed of colonial powers has not been eradicated.

Tels sont nos préoccupations actuelles et les impératifs qui commandent notre politique, et c'est pourquoi notre Souverain et son Gouvernement ont choisi de rester en dehors des conflits internationaux et de ne pas épouser les querelles des blocs. C'est une politique de non-dépendance vis-à-vis des blocs que nous avons adoptée et que nous entendons poursuivre.

Lorsque les problèmes qui sont posés à nous auront trouvé leur règlement définitif, le peuple Marocain, avec son Souverain à sa tête, pourrait librement choisir ses alliances.

Notre pays suit cependant avec attention et intérêt l'évolution de la situation internationale et est résolu à apporter sa contribution à la consolidation de la paix et de la sécurité dans le monde. Il soutiendra toute initiative tendant à réduire la tension internationale, à libérer l'humanité de l'angoisse et la peur, et à améliorer les relations entre les Etats.

Ainsi, le problème qui se présente au peuple Marocain aussi bien sur le plan interne que sur le plan externe, sont ils identiques à ceux que connaissent d'autres peuples qui, à travers le continent africain, sont engagés dans une lutte, qui revêt divers aspects, mais qui répond à un même but; leur libération. Nous les saluons tous avec ferveur et les assurons de notre entière solidarité. Nous sommes persuadés que la victoire finale leur appartient.

L'éveil de l'Afrique et la prise de conscience des peuples africains constituent l'un des événements principaux de notre siècle. Le Continent Africain a été en totalité colonisé. La voie de la libération est aujourd'hui ouverte. Mais le chemin du succès est sans aucun doute dans notre union et notre solidarité. Bien des dangers nous guettent et les convoitises des puissances coloniales sont encore vivaces.

Our first Conference must first of all consolidate our unity and make it a reality. I need not emphasize that it is through our union that we shall be able to free all the dangers of domination from outside which threaten every one of our countries, and, consequently, the whole African continent. The colonialism which manifested itself during the last century and at the beginning of this century under the brutal forms of military occupation and total exploitation of natural and human resources to-day seeks to expand and take root under different and subtler aspects which are just as dangerous as the traditional forms. Economic domination has the ascendance, and a new-colonialism is slowly attempting to replace the classical type of colonialism. We must beware of it and state clearly that we will oppose it through the use of all the means at our disposal.

I am certain that I am speaking for all the participants to this Conference when I state that the Continent of Africa must not be a reservoir of raw materials exploited exclusively in the interests of a given power or group of powers. The immense wealth of the African Continent, still untouched in many regions, should first and foremost be exploited in the interests of Africans, and to raise their standard of living, to ensure them a decent livelihood and allow them to play their part among other nations of the world.

Having stated that, we do not wish to adopt a racist point of view toward other peoples, or ensconce ourselves in the trappings of narrow nationalism. We do not want to express hostility towards anyone, even toward those who only yesterday had established their rule over African regions. We favour a frank and loyal co-operation, but our union and the

Notre première Conférence doit avant tout consolider cette union et en faire une réalité. Point n'est besoin de souligner que c'est par cette union que nous arriverons à faire face à tous les dangers de domination qui menacent chacun de nos pays et par voie de conséquence, tout le Continent Africain. Le colonialisme qui s'est manifesté au cours du siècle dernier et au début de ce siècle sous sa forme brutale d'occupation militaire et d'exploitation intégrale des richesses et des hommes cherche aujourd'hui à s'étendre et à s'enraciner sous d'autres formes, certes plus nuancées, mais non moins dangereuses. C'est la domination économique qui prend le pas et un néo-colonialisme qui se développe et cherche à se substituer au colonialisme classique.

Nous devons y prendre garde et dire nettement que nous nous y opposons par tous les moyens en notre pouvoir.

Je suis persuadé d'exprimer le point de vue de tous les participants à cette conférence en disant que le Continent Africain ne doit pas constituer un réservoir de matières premières exploitées pour l'intérêt exclusif de telle puissance ou de tels groupes de puissances. Les immenses richesses du Continent Africain, encore intactes dans certaines régions, devront être exploitées d'abord dans l'intérêt des Africains pour élever leur niveau de vie, pour leur assurer une vie décente et pour leur permettre de jouer leur rôle dans le concert des Nations. Ce faisant, nous ne voulons point adopter de racisme à l'égard d'autres peuples ou nous enfermer dans un nationalisme étroit et étriqué. Nous n'entendons point manifester une hostilité vis-à-vis de quiconque, pas même à l'égard de ceux qui, hier encore, établissaient leur domination sur des contrées africaines. Nous sommes pour une franche et loyale co-opération, mais notre union et les liens étroits qui

narrow bonds existing between our countries and our peoples will guarantee the African personality which we intend to assert.

The rational exploitation of the wealth of our respective countries requires enormous efforts, capital and technicians. It would therefore be unrealistic to believe that each and everyone of us could cope successfully with these enormous tasks. It is essential to study all the means which could bring about economic co-operation between African countries. The experience of some could help others, and with aim in mind, regular exchanges of technical, scientific and cultural information should take place between our countries.

Thanks to their potential industrial and agricultural resources, every field of economic endeavour must be co-ordinated through the study, the establishment and the implementation of common projects. This is one of the goals which my government strongly supports, and I feel sure that all the countries participating in this conference and those who would be invited to participate in it, would also lend their support to it.

But it is not by being isolated that we can fulfil this goal or make our voices heard. We see economic blocs and combines secure for themselves privileged sources of supply in the very heart of Africa. The extraction of raw materials is taking place at an accelerated rhythm for the sole profit of these blocs, and to the detriment of a rational and judicious exploitation of the economic potential of Africa, and thus to the detriment of all African countries.

Our union and our solidarity must, of course, have as a basis and as an ultimate goal the improvement of the standard of

existeront entre nos pays et nos peuples seront les garants de la personnalité de l'Afrique que nous entendons promouvoir et affirmer.

La mise en valeur rationnelle des richesses de nos pays respectifs exige des efforts énormes, des capitaux et de techniciens.

Il serait utopique de croire que chacun et nous pourrions aborder seul avec quelque chance de succès cette tâche pourtant capitale. Il est donc indispensable de se pencher sur l'étude de tous les moyens qui permettraient de promouvoir une co-opération économique entre les Etats d'Afrique. L'expérience des uns devraient servir aux autres et pour cela devrait s'instaurer un échange d'information des données techniques, scientifiques et culturelles.

Par leurs possibilités industrielles et agricoles, les Etats d'Afrique peuvent constituer de grands ensembles économiques. Il s'agit avant tout de coordonner leurs efforts dans ces domaines par l'étude, l'établissement et la réalisation des projets communs. C'est là un but que non pays se propose de poursuivre et je suis persuadé que tous les pays participant à cette Conférence et ceux qui seraient appelées à y participer, désirent le réaliser.

Mais, ce n'est pas isolés que nous pouvons le réaliser ni faire entendre notre voix. Nous voyons les blocs et ensembles économiques continuer de s'assurer au sein même de l'Afrique des sources d'approvisionnement privilégiées. La production des matières premières y est poussées à un rythme accéléré pour le seul profit de ces blocs et ensembles, et au détriment d'une mise en valeur rationnelle et harmonieuse du potentiel économique de l'Afrique, et donc au détriment de tous les pays Africains.

Notre union et notre solidarité doivent, bien entendu, avoir pour base et pour but l'amélioration des conditions de vie

living of African populations, but these populations must become acquainted in order to be able to love, appreciate and better co-operate with one another. Therefore human contacts must increase between residents of African countries through cultural, artistic trade union and youth exchanges. Love between people is the *sine qua non* of successful co-operation between them.

We are confronted with a great task of securing peace and progress, and we must undertake it with enthusiasm and without delay. We shall work together openly, for our action is not directed against anybody, and is in every way consistent with the Charter of the United Nations toward which we reiterate once more our attachment.

Our task is also consistent with the principles enunciated in the Charter of the Conference of Bandung which have cemented the bonds of solidarity of the Afro-Asiatic peoples.

In bringing this brief expose to an end, we are happy to recall the happy initiative which led to this meeting of African countries. We greet the awakening of the African land which, for centuries, was the object of greed and ambitions, and which today intends to assert its personality and play its role in the family of nations.

des population du Continent Africain, mais ces populations ont besoin de se connaître pour s'aimer, s'apprécier et mieux co-opérer. Ainsi devraient se multiplier entre les Etats Africains les contacts humains, les échanges de mission culturelle, artistique, syndicale et de jeunesse. L'amour entre les peuples est la condition de réussite de toute entreprise de coopération entre eux.

C'est une oeuvre grandiose de paix et de progrès qui s'offre à nous et que nous devrions entreprendre dans l'enthousiasme et sans plus tarder. Elle se fera au grand jour car elle n'est dirigée contre personne et est en tous points conforme aux principes de la Charte de l'Organisation des Nations Unies auxquels nous entendons solennellement réaffirmer notre attachement.

Cette oeuvre s'inscrit aussi dans le cadre de la Charte de Bandoeng dont nous adoptons les principes de base qui ont scellé l'union et la solidarité des peuples Afro-Asiatiques.

Il nous est agréable, en terminant ce bref exposé, de nous féliciter de l'heureuse initiative qui a abouti à cette réunion des Pays d'Afrique. Nous saluons l'éveil de cette terre d'Afrique qui fut, durant des siècles l'enjeu des ambitions et des convoitises, et qui entend aujourd'hui affirmer sa personnalité et jouer son rôle dans le concert des Nations.

SPEECH BY HIS EXCELLENCY SAYED MOHAMED AHMED MAHGOUB, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS OF THE SUDAN, LEADER OF THE SUDANESE DELEGATION

Mr. President,

This is for us a moment of fulfilment. The Government and people of the Sudan have, since our country attained independence, looked forward to the day when African Nations will assert their collective will, proclaim their solidarity and present to the World a United Front. We are witnessing, in this Conference, the realization of our fondest hopes.

It is fitting that this assembly of Independent African States should be here in Accra, the Capital of a young nation which by its very youth symbolizes the regeneration and vitality of Africa; a nation which by its example will be a constant inspiration to Africans until the dark Continent emerging from backwardness and obscurity, shines with the brilliant light of great achievement.

We owe a debt of gratitude to the men whose foresight and faith made this Conference possible—The Prime Minister of Ghana, Dr. Nkrumah and his Government.

The people of Ghana have demonstrated to us in the short time we have been here their confidence in the future of their country and their belief in the great destiny of Africa. We have been touched by their spontaneous welcome and their genuine hospitality. We deeply and gratefully felt their readiness to take us unto themselves as friends and brothers.

In this Conference we are afforded the chance, gravely needed by all of us, to discuss our common problems and to learn more about each other.

LE DISCOURS DE S.E. SAYED MOHAMMED AHMED MAHGOUB, MINISTRE DE LA POLITIQUE EXTERIEURE DU SOUDAN A L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE

M. le Président,

Nous vivons dans un moment de triomphe. Depuis leur indépendance, le gouvernement et le peuple du Soudan ont attendu le moment où les nations africaines affirmeraient leur volonté collective, proclameraient leur solidarité et présenteraient au monde un front uni. Cette conférence est l'expression de nos plus chers désirs.

Il est approprié que cette assemblée des états indépendents de l'Afrique se réunissent à Accra, la capitale d'une jeune nation qui, par sa jeunesse même, symbolise la régénéscence et la vitalité de l'Afrique : une nation dont l'exemple servira d'inspiration constante aux Africains jusqu'à ce que le Continent des Ténèbres émerge de son obscurité et brille de la lumière de sa grande réussite.

Nous sommes endettés à ceux dont la vision et la confiance en nos buts ultimes rendirent cette conférence possible—le Dr. Nkrumah et les membres de son gouvernement.

Le peuple du Ghana nous a prouvé, dans le bref délai depuis notre arrivée, leur confiance dans l'avenir de leur pays et dans la grande destinée de l'Afrique. Nous avons été touchés par leur accueil chaleureux et spontané, et par leur généreuse hospitalité. Nous ressentons vivement et profondément leur volonté de nous accepter comme amis et comme frères.

Cette conférence nous offre l'opportunité, bien nécessaire à chacun de nous, de discuter des questions d'intérêt commun et de mieux arriver à nous connaître.

By this discussion we hope to acquire an insight into our difficulties and see the way to solve them. We hope to clarify to each other our policies and co-ordinate our efforts for the difficult task that lies before us. The task of bringing freedom to those of us who are still under foreign domination, of restoring the dignity of those of us who have been subjected to servitude and humiliation, of raising the standard of living of our people and helping them to enjoy the benefits of education and civilization.

This, Mr. President, is the great challenge of our times. Each government in each African country is faced with it in varying degrees of urgency. In our awareness of the immensity of this challenge we, in the Sudan, tried to formulate an internal and external policy that would enable us to shoulder the burden and merit the confidence of our people.

Essentially, the Sudan's Foreign Policy avoids entanglement in the European alliance systems and Military pacts. We are endeavouring to preserve our neutrality and identity while keeping steadily before our eyes the goals which, as a democracy, we are pledged to try to achieve.

Our aim is to work for the happiness and well-being of our people, with justice and faith in ourselves and with charity and friendship for other nations.

The broad outlines of our Foreign policy as embodied in the declaration recently made by the Sudan Government are the following:—

- (1) Neutrality with respect to the two Eastern and Western Blocs, and co-operation with either of them if such co-operation is in the interests of the Sudan.

A travers les délibérations qui auront lieu à cette conférence, nous espérons acquérir une nouvelle perspective de nos problèmes ainsi que des moyens de les résoudre. Nous espérons expliquer mutuellement les politique que nous avons adoptées dans nos pays, et les coordonner en vue de la tâche ardue qui nous confronte. Cette tâche consiste d'assister ceux d'entre nous qui sont toujours sous la domination étrangère à gagner leur liberté, de restaurer la dignité de ceux qui furent écrasés par la servitude et par l'humiliation, d'améliorer le niveau de vie de nos peuples en les aidant à profiter des bienfaits de l'éducation et de la civilisation.

Ceci, M. le Président, est le grand problème de notre siècle, que chaque pays de l'Afrique doit affronter avec des degrés relatifs d'urgence. Etant conscient de l'énormité de la tâche qui se présente, nous avons, au Soudan, essayé d'élaborer une politique intérieure et extérieure qui nous permettra de mériter la confiance de nos peuples.

La politique extérieure du Soudan évite, à la base, de s'engager dans les systèmes d'alliances européennes ou dans les pactes militaires. Nous désirons préserver notre neutralité et notre identité tout en étant conscients des buts démocratiques que nous voulons achever.

Notre but est d'agir de façon à assurer le bonheur et le bien-être de notre peuple, avec confiance et justice envers nous-mêmes, et avec charité et amitié envers les autres nations.

Les lignes principales de notre politique extérieure énoncées dans la déclaration récente faite par le gouvernement du Soudan sont les suivantes :

- (1) Le maintien de la neutralité envers les blocs de l'Est et de l'Ouest, et la co-opération avec chacun d'entre eux, si telle co-opération pourrait être profitable au Soudan.

- (2) Non-alignment with any of the Arab Blocs, and endeavour to bring them closer together and reconcile their differences.
- (3) Co-operation in all fields with Independent African Nations and encouragement of liberation movements in the dependent territories of the African Continent and elsewhere.
- (4) Avoidance of military pacts except for the defence of the Sudan against overt aggression.
- (5) Acceptance of Foreign economic assistance and loans which do not derogate from the Independence and the Sovereignty of the Sudan; and refusal of offers of conditional aid or loans which might warrant any foreign intervention in the domestic affairs of the country.

It is evident that our neutrality is not negative, inert isolationism. We are members of the Arab League of Nations, and with the other members of the league, we are trying to follow a policy which is in the best interests of the Arab States. We take as a guide the principles formulated by the Afro-Asian Conference of Bandung in 1955. . . . The Sudan supports these principles and seeks to apply them in the conduct of its foreign relations. Above all, we believe the time has come to end the practice of Colonialism.

We all remember Mr. President, how the European scramble for Africa, the richest prize on earth culminated in the colonization of most of the Continent. The attendant evils of the colonial system—the exploitation of natural resources, the appropriation of property and racial discrimination followed closely in the wake of European domination of Africa. These practices are still prevalent in many parts of the Continent and it is

- (2) Le non-alignement avec les blocs arabes, et l'offre de bons offices lorsque ceux-ci seraient requis.
- (3) La coopération dans tous les domaines avec les états indépendants de l'Afrique et l'encouragement des mouvements de libération nationales dans les territoires de l'Afrique et ailleurs.
- (4) L'abstention d'engagement en toute alliance militaire sauf dans l'éventualité de la défense du Soudan contre uneagression manifeste.
- (5) L'agrément à l'aide économique étrangère et aux prêts qui ne toucheraient en aucune manière à la souveraineté et à l'indépendance de l'Etat, ainsi que le refus des propositions impliquant la possibilité d'une intervention étrangère dans les affaires intérieures du Soudan.

Il est évident que notre neutralité n'est pas négative, et ne se prête aucunement aux doctrines de l'isolationisme. Nous sommes membres de la Ligue des Nations Arabes et, ainsi que les autres membres de la Ligue, désirons poursuivre une politique qui seraient dans les meilleurs intérêts des états membres. Nous prenons comme guide les principes adoptés lors de la conférence de Bandoung en 1955. Le Soudan se souscrit à ces principes, et tient à les exercer dans la conduite de sa politique extérieure. En premier lieu, nous tenons pour obsolècent le système du colonialisme.

M. le Président, nous avons tous mémoire de la bousculade pour l'Afrique qui aboutit à la colonisation de la plupart de notre continent. Les misères corrélatives de ce système—l'exploitation des ressources premières, l'appropriation des biens et la discrimination raciale—ne furent pas longtemps à suivre la domination européenne de l'Afrique. Ces pratiques sont toujours existantes dans plusieurs régions de notre continent et le

time we directed our attention and energy towards eradicating them.

The Sudan has constantly supported the cause of freedom self determination for dependent territories. We hailed Togoland's decision to Unite with Ghana as a mark of solidarity of the African people and an added strength for a sister state, a strength which would be desired and cherished by all African countries.

We have supported the people of the Cameroons in their struggle for freedom and the people of Cyprus in their demand for self determination.

Mr. President, We are now witnessing in Algeria the inexorable logic of colonialism asserting itself in acts of brutal oppression. The people of Algeria are claiming their unalienable right to freedom. The repression that is exercised by France in depriving them of this right is worthy of censure in the strongest possible terms. In this war Algeria will eventually be victorious; but this senseless slaughter must not go on. The only hope is for France, the former champion of freedom, to see the utter folly of the Algerian war, redeem her respect and regain the friendship of all freedom loving people by granting Algeria her independence.

Mr. President, There is an insistent and malignant malady that has plagued human relations in Africa since the advent of the white man—the alleged superiority of Europeans over the coloured peoples of the earth.

The Sudan has indeed been fortunate in that under British rule we did not suffer from racial discrimination to any marked degree. The Sudanese people, inspired by the laudable values of equality inherent in Islam and imbued with the democratic principles in their own traditions, have condemned racial prejudice wherever it has been found; but condemnation will go unheeded if it is not backed by deeds. We must spare no effort in asserting the dignity and worth

temps est arrivé pour que nous mobilisions nos ressources afin de les éradiquer.

Le Soudan a toujours soutenu la cause de la liberté des territoires dépendants. Nous avons applaudi la décision du Togo de s'intégrer avec Ghana comme étant une preuve de la solidarité des peuples africains et une force supplémentaire pour notre état frère, aimé et admiré par tous les peuples africains.

Nous avons compati avec le peuple des Cameroons et celui de Chypre concernant leurs aspirations légitimes de libreté et d'auto-détermination.

M. le Président, Nous sommes les témoins de la logique inexorable du colonialisme agressif devant la guerre d'Algérie. Le peuple algérien demande son droit inéluctable à la liberté. La répression exercée par la France contre ce droit mérite une censure stringente. L'Algérie sera inévitablement victorieuse dans cette guerre; pourtant, le carnage engendré par cette guerre à l'heure actuelle doit cesser. Nous espérons que la France, qui autrefois épousa la cause de la liberté, se rende compte de la folie insensée de la guerre algérienne et regagne l'estime des nations libres en accordant son indépendance à l'Algérie.

M. le Président, Un mal persistant rampe dans l'Afrique depuis l'arrivée de l'homme blanc—le mal de la supériorité présumée de l'européen à l'homme noir qui habite ce monde.

Le Soudan a profité des circonstances fortunées grâce auxquelles il a peu souffert des misères de la discrimination raciale sous l'administration britannique. Le peuple du Soudan, inspiré par les valeurs méritoires et égalitaires de l'Islam et par des idéaux démocratiques de ses traditions, a condamné le préjugé racial dans toutes ses manifestations. Cependant, les principes doivent être soutenus par des actes. La dignité et la valeur de

of the human person against the arrogant domination of the supporters of racial superiority. It is only with the concerted efforts of the people of Africa and Asia that the tide of racial prejudice can be stemmed . . . . Divided we are weak and ineffectual but, through their joint efforts the free peoples of Africa are capable of immense achievements. This is the lesson. I am sure, we shall learn before this conference ends.

Africa is a continent of great resources. We have the largest untapped reservoirs of natural wealth and are already leading the world in the production of some important raw materials. There is immense power in our mighty rivers and we have unlimited human potential. This Africa, the dark Continent of the past has within itself the makings of a tremendous renaissance yet, for the full development of our potentialities we cannot stand alone; we need help from the technologically advanced countries, genuine and disinterested help that does not impose new fetters on our hard-won freedom. Our first step however, must be in the direction of co-operating amongst ourselves. It is reassuring to note that the chances for such co-operation are many and varied. A fact immediately noticeable is that, although the economies of many countries in Africa are agrarian they are in many cases complimentary. The basis of economic co-operation amongst ourselves however, must be carefully considered and the capabilities and commitments of our respective countries must be ascertained to arrive at schemes for mutual aid. We must devote more attention to the development of

l'homme doivent être proclamée en dépit de toute domination arrogante des partisans de la supériorité raciale. C'est seulement avec le concours des peuples de l'Afrique et de l'Asie que l'influence de la doctrine de la supériorité raciale sera arrêtée. Seuls, nous sommes faibles et ineffectuels, mais par nos efforts collectifs, nous sommes capables d'énormes réussites. Je suis convaincu que ce principe nous sera démontré de manière dramatique avant la fin de cette conférence.

M. le Président, Il existe des domaines innombrables où notre co-opération donnera des résultats fructueux.

L'Afrique est un continent de grandes ressources. Nous possédons d'énormes réserves de richesses inutilisées et menons déjà la monde dans la production de certaines matières premières. Nos grands fleuves contiennent dans leurs flancs d'immenses puissances, et les ressources humaines sont innombrables. Cette Afrique, ce Continent des Ténèbres des légendes passées, porte en elle les grains d'une grande renaissance, et pourtant, malgré l'étendue de nos ressources, nous ne pouvons pas nous isoler; nous avons besoin de l'assistance des pays avancés en technique, de l'assistance réelle et désintéressée qui n'imposera pas de nouvelles entraves à notre liberté. Notre premier pas, cependant, sera d'encourager la co-opération entre les pays de l'Afrique, et nous sommes heureux de constater que les possibilités de cette coopération existent en nombre encourageant. Un de ces possibilités concerne la fait que bien nos économies africaines soient pour la plupart agraires, elle ne cessent de se compléter. La base de la coopération économique entre nous doit pourtant être sérieusement étudiée, tandis que les engagements et possibilités de nos pays respectif doivent être connus avant d'arriver à un accord final. Nous devons accorder une plus grande attention au

inter-African trade. If in the detailed discussion of this question this Conference can map out the broad areas of economic co-operation between African countries it will have achieved a great deal. The proposed United Nations Economic Commission for Africa may provide the machinery that we need for development and co-operation.

In the field of cultural relations, Mr. President, one notices with dismay that we are worlds apart. There are no cultural exchanges of any significance amongst African Countries and the treasures that are part of the cultural tradition of each country are not made available for the others. This cultural isolation is bound to impair effective intercourse between ourselves and to impose limitations on our efforts for the establishment of closer relations with each other.

There are two major cultural influences in Africa. The Islamic-Arab and the European trend. Each of these trends has been moulded and modified according to the traditions and genius of every nation.

We in the Sudan are greatly influenced by the Islamic-Arab Tradition seasoned in parts with the spice of Western Culture and Education, but remaining in the Northern Sudan predominantly Arab and Islamic . . . . in our literature, our customs and mode of living. In the Southern Sudan which had not been affected by the influence of the Arabs and Islam we are now seeing the encouraging results of the introduction of the Arabic language as a medium of education and everyday social intercourse. The introduction of the Arabic language into the Southern Sudan has been a great success. It is already becoming a unifying factor amongst neighbouring tribes which had had no means of penetrating the barriers of their own dialects. A common language is rapidly becoming an important factor in

développement du commerce inter-africain. Cette conférence achevera un de ses buts principaux si elle peut parvenir à déterminer les grandes sphères de la coopération économique entre pays africains. La Commission Economique pour l'Afrique projetée par les Nations Unies est peut-être l'organe qui répondra le mieux à nos besoins.

Dans le domaine des relations culturelles, je regrette de constater, M. le Président, que nous n'avons encore rien en commun. Aucun échange de portée réelle ne prend place entre les contrées africaines, et la richesse contenue dans la tradition de chaque pays n'est pas communiqué aux autres. Cet isolement culturel pourrait affecter nos rapports de manière négative en imposant des restrictions que nous devrions pouvoir surmonter.

Deux tendances idéologiques dominent l'Afrique contemporaine: l'Islamo-Arabisme et l'Européanisme. Chacune de ces tendances a été acceptée, adaptée et transformée selon des traditions et le génie particulier des nations qui la subissent.

Nous sommes, au Soudan, particulièrement influencés par la tradition Islamo-Arabique tranchée parfois par les notions de la culture européenne, mais demeurant, particulièrement dans le nord du Soudan islamique et arabe dans notre littérature, nos coutumes et notre philosophie générale. Dans le sud, qui ne fut affecté par l'influence des arabes islamiques, nous essayons d'introduire la langue arabe comme moyen d'éducation de base et de communication sociale. Ce simple facteur a déjà pris le rôle de lien unifiant entre tribus contigues dépossédées de moyens de communication par la barrière du langage. Une langue commune se développe rapidement au service d'un

the development of a cohesive and united Sudan. May we not look forward to the day when the cultural barriers between Africans are removed, when we shall all live with each other as members of one family, each preserving his identity yet forming with the others a harmonious whole.

These are hopes worthy of our greatest efforts and sacrifice but they will remain pious hopes if we do not watch over the conduct of our internal and external affairs with vigilance and determination.

We must not for one moment allow the ideals of freedom and democracy on the strength of which we were entrusted with the government of our countries cease to be our constant inspiration and sustenance.

We must not allow our vision to be blurred by ambition or our judgment to be impaired by greed. We must not betray our sacred trust by substituting fear for freedom and dictatorship for democracy. We must be content to shape our destiny according to our own lights and be wary of ill-conceived ideologies and fanaticisms which may result in falsifying the democratic ideals to which we have pledged ourselves. We cannot if we neglect these values be true to ourselves and we shall have set an unworthy example for our brethren—those who have not yet achieved their freedom from foreign rule. It does not lighten the burden of the slave to realise that he will exchange for his foreign master one of his own kith and kin! But we all know how easy it is to confuse one's own advantage or the advantage of one's class or clique with the general good. It is just as easy to rationalize the substitution of coercion for persuasion in the name of progress and economic advancement.

True, it is the supreme duty of governments to make decisions as to what is the best system for the country but it is a

Soudan uni et cohésif. Il n'est pas prématuré d'attendre l'occasion de célébrer le jour où toutes barrières culturelles et linguistiques entre peuples africains seraient éliminés au grand avantage de notre identité collective, et nous permettant de vivre en famille, tout en préservant nos identités particulières.

Tels espoirs sont dignes de nos efforts les plus magnanimes et de grands sacrifices, mais ils ne se réaliseront que dans la mesure où nous serons capables de contrôler entièrement la conduite de nos affaires intérieures aussi bien qu'extérieures.

Nous devons toujours nous guider par les idéaux de liberté et de la démocratie que nous avons chargé nos gouvernements d'exécuter.

Notre perspective ne doit pas être entravée par l'ambition, et notre jugement doit demeurer clair. En l'accomplissement de notre tâche sacrée, la peur ne doit pas se substituer à la liberté, ni le dictatorial à la démocratie. Nous devons contrôler nos destinées selon nos propres lumières, et sans être influencés par les fausses doctrines qui falsifient les idéaux démocratiques auxquels nous sommes dédiés. En abandonnant ces idéaux, nous nous abandonnerions nous mêmes tout en constituant un mauvais exemple pour nos frères qui n'ont pas encore gagné leur indépendance. L'esclave n'est pas rendu heureux par le connaissance qu'il a échangé un maître pour un autre! Nous savons tous qu'il est facile de confondre son avantage particulier ou celui de sa classe sociale avec celui des autres! Il est tout aussi facile d'expliquer la substitution de la coercion en lieu de la persuasion au nom du progrès et de l'avancement économique.

Il est vrai que le pouvoir suprême des gouvernements concernant les décisions pour l'avantage indiscutable de leur

duty which cannot be undertaken too lightly. The decisions that we make as members of governments must come as a result of a thorough searching of our hearts and a full examination of our motives.

We in the Sudan have chosen democracy and have freely adopted an economic system which tends towards socialism. All our major economic schemes are publicly owned. We believe that such an economy is particularly suited to our circumstances and we are planning our future development within a socialist framework. This, as I say, Mr. President, is a system freely arrived at and universally accepted in the Sudan. We do not seek to impose it on any other country nor do we accept interference with its working from any other country. However, we consider the experience that we have gained in working out this system as a part of the human heritage. We do not claim its innovation or exclusive application. It is there for others to adopt or modify to suit their own needs and purposes.

Thus, the internal atmosphere of our country is one in which democratic values prevail. We feel that the social and economic development which we may achieve under democracy is intrinsically better and more worth while than any material progress gained under a totalitarian regime.

We all realize, however, that it is not only the internal conditions that are of importance in this respect . . . . We also need international peace. Peace as we are fully aware is an essential prerequisite for the development of the less advanced countries. They cannot afford, through engaging in war effort to reverse economic priorities without plunging their countries into extreme hardships. They cannot take part in the conduct of military operations without exposing themselves,

pays ne peut être traité facilement. Nos décisions doivent être basées sur un examen complet de nos consciences.

Nous avons au Soudan adopté la démocratie basée sur un système économique favorisant le socialisme. Tous nos plans économiques principaux se trouvent sous la gestion publique. Nous sommes convaincus que ce système économique s'adapte le mieux à nos circonstances et nous envisageons nos entreprises futures dans le cadre du socialisme. Ceci, M. le Président, et comme je l'ai déjà indiqué, est un système librement et universellement adopté au Soudan. Nous ne voulons pas l'imposer ailleurs, et nous refuserons également d'admettre des interventions extérieures. Nous sommes, cependant, convaincus d'avoir bénéficié de l'expérience humaine commune en mettant ce système au point. Nous n'arrogons pas sa découverte ou même son application. D'autres pourront l'adapter à leurs propres besoins dès qu'ils en ressentiront la nécessité.

L'atmosphère de notre pays encourage ainsi l'expression des valeurs démocratiques. Nous sommes convaincus que le progrès économique et social que nous pouvons atteindre sous ce système est préférable aux gains matériels réalisés sous un régime totalitaire.

Nous sommes entièrement conscients du fait que les conditions intérieures ne sont pas suffisantes à établir le bonheur sur la terre. La paix internationale est également essentielle, particulièrement au service du développement des pays moins avancés. Ceux-ci ne peuvent se permettre de favoriser les dépenses militaires aux dépens de leurs priorités économiques. Ils ne peuvent se permettre le luxe de participer aux opérations militaires sans s'exposer au danger de la domination

because of their backwardness, to the danger of foreign domination by powers more efficient in the conduct of war. It is because of this danger that Africans must be wary of any schemes that involve them in military pacts and endeavour to the best of their ability to preserve their neutrality and dedicate themselves to the maintenance of international peace.

During the short time that the Sudan has had the chance of participating in the discussion and conduct of International affairs we have repeatedly called for the intensification of efforts to maintain peace. We have given our strong support to every move designed to lessen world tension and to resolve disputes in accordance with the tenets of the United Nations Charter . . .

I hope, Mr. President, that in this survey of our policy I have succeeded in drawing a fair picture of the Sudan. I hope I have made it clear that we stand for the closest co-operation amongst Africans; that we believe it the duty of all independent African States to help those who are under foreign domination to become free, and that we firmly believe that freedom is indivisible and we are morally bound to uphold the principles of liberty and self-determination not only in Africa but all over the world.

This Conference of independent African States is a landmark in the history of Africa. It is the first time in our history that Africans are proclaiming their determination to co-operate amongst themselves and to lend their strongest support to the cause of freedom and peace.

The significance of this Conference has been marked by the whole world. We hope that its message will be an inspiration to the great powers of the World so that they may approach the problems of humanity in a spirit of good-will and co-operation to achieve for all the world an enduring and lasting peace.

étrangère par des puissances mieux organisées et plus efficaces qu'eux dans la conduite de la guerre. C'est en vue de ce danger que les Africains devraient être avertis contre toute alliance les entraînant vers une aventure militaire, et préserver leur neutralité en se dédiant à la cause de la paix internationale.

Durant la brève période, pendant laquelle le Soudan a pu participer aux débats internationaux, il a toujours insisté sur les questions concernant l'intensification des efforts pour maintenir la paix. Nous avons donné notre appui à toute tentative dont le but concernait la diminution des tensions internationales et l'arbitration des conflits dans l'esprit des principes des Nations Unies.

J'espère, M. le Président, que cet exposé de notre politique vous a donné une idée générale et correcte de la position de notre pays. J'espère avoir souligné clairement notre intention ferme de soutenir l'idée de la plus proche co-operation entre les peuples africains. Nous sommes convaincus que le devoir de tous les états indépendents de l'Afrique consisté d'aider ceux qui sont sous la domination étrangère à se libérer; nous sommes également convaincus que la liberté est indivisible et que nous sommes moralement engagés à soutenir les principes non seulement en Afrique, mais dans le monde entier.

Cette conférence marque un événement unique dans l'histoire de l'Afrique. C'est la première fois que les Africains se réunissent pour exprimer leur détermination de co-opérer en vue de la liberté et de la paix. L'importance de cette conférence a été reconnue par le monde entier. Nous espérons que son message sera une inspiration aux grandes puissances de ce monde en leur traitement des questions se rapportant à l'humanité entière, et qu'il contribuera à l'esprit de bonne foi et de coopération nécessaire au maintien de la paix mondiale.

SPEECH BY DR. SADOK MOKADDEM, SECRETARY OF STATE FOR FORIGN AFFAIRS OF TUNISIA, LEADER OF THE TUNISIAN DELEGATION

Mr. President,

Gentlemen.

It is with great emotion that I speak in the name of President Habib Bourguiba and the Tunisian people in order to present the point of view of the Government of Tunisia on some of the problems which will be discussed during this conference.

At the outset, I would like to fulfill the agreeable duty of transmitting to His Excellency the Prime Minister Kwame Nkrumah, his government and the people of Ghana, our heartfelt thanks for the gracious invitation to this conference and for the warm welcome extended to all our delegations.

I would also like to extend greetings to all the delegations participating to the sessions of this conference, to their people and to the other African people whom we would sincerely hope to see represented at this conference.

The Conference of African States is meeting for the first time and the choice of Accra as its site, far from being accidental, is on the contrary highly significant and acquires an internationally symbolic value representing the already powerful status of Ghana, the last-born of the independent African States.

This conference is also a source of inspiration and hope to the brother African peoples advancing toward their independence.

DISCOURS PRONONCE PAR LE DOCTEUR SADOK MOKADDEM, SECRETAIRE D'ETAT DES AFFAIRES ETRANGERES DE TUNISIE, CHEF DE LA DELEGATION TUNISIENNE

Monsieur le Président,

Messieurs,

C'est avec une intense émotion que je prends la parole au nom du Président HABIB BOURGUIBA et du peuple Tunisien pour exposer le point de vue du Gouvernement Tunisien afin de vous faire part de quelques réflexions préliminaires sur les problèmes qui seront débattus au cours de nos travaux.

Je voudrais au préalable m'acquitter d'un devoir agréable celui de transmettre à son Excellence le Premier Kwame Nkrumah, au Gouvernement et au peuple de Ghana, l'expression de notre profonde gratitude pour son aimable invitation et pour l'accueil chaleureux, réservé à toutes nos délégations.

Je voudrais également adresser un salut particulièrement cordial à toutes les délégations qui participent aux travaux de cette conférence, à leurs peuples ainsi qu'aux autres peuples africains que nous souhaitons sincèrement voir représentés en cette honorable assemblée. Tout a été dit et d'une façon excellente par les orateurs qui m'ont précédé à cette tribune. Je me contenterai de souligner brièvement quelques points que ma délégation jugé comme importants.

Le Conférence des Etats Africains se réunit pour la première fois et le choix de son siège à Accra, loin d'être l'effet d'un pur hasard, et hautement significatif et revêt une valeur symbolique d'une consécration internationale nouvelle de la position déjà forte du jeune état indépendant du Ghana, dernier né des Etats indépendants Africains.

Cette conférence constitue également aux yeux des peuples africains frères en marche vers leur émancipation une source d'espérance et de foi.

This is the first time in the history of our great continent that the representatives of independent countries who are responsible for the fate of these countries and the welfare of their peoples are meeting to discuss problems of common interest and concern.

This is the first time in history that we are called upon to meet together and expose our points of view on problems of a strictly African nature without any interference from foreign influences. Until now, the fate of the African people and the matters of vital interest to them were debated in certain European capitals, and in the absence of the most interested parties.

This is the most important single event underlined by our meeting of to-day. The idea for this conference was born in the minds of our political leaders at the very beginning of our national struggle. It germinated in the secret contacts made in the past between our national liberation parties, and was aided and abetted to some extent by anti-imperialistic European friends. This idea was finally brought out into the open last year, in this glorious capital of Accra, at a meeting between Prime Minister Nkrumah and President Bourguiba who wished to participate personally in this conference and was prevented from fulfilling one of his greatest desires only by the events now taking place in Tunisia. The President of the Republic of Tunisia has honoured me by designating me as his personal representative and the leader of the delegation of Tunisia.

C'est en effet la 1ère fois dans l'histoire de notre grand Continent que se réunissent les responsables des destinées des pays indépendants pour discuter des affaires qui les concernent et traiter des problèmes d'intérêt commun.

C'est la 1ère fois dans l'histoire que nous sommes appelés à siéger ensemble pour confronter nos points de vue sur des problèmes purement africains et en dehors de toute ingérence étrangère. Jusqu'ici, le sort des peuples Africains et les affaires les concernant étaient traités en l'absence des intéressés eux-mêmes, dans certaines capitales européennes. Nous sommes ici aussi pour exprimer nos sincères sentiments de fraternité africaine. En forgeant ces liens de solidarité et de fraternité africaine, nous exprimons une fierté d'un Continent qui prend conscience de lui-même et de ses obligations envers les peuples d'Afrique. Nous le faisons, sans pour cela, cesser de tendre une main ouverte et amicale à tous les autres peuples du monde.

C'est là le fait le plus marquant qui se dégage de notre réunion d'aujourd'hui.

L'idée de cette réunion qui prit naissance dans l'esprit de nos leaders politiques dès le début de notre lutte nationale, dont on trouve des traces dans les contacts clandestins de passé entre nos partis nationalistes, parfois même par le truchement de certains de nos amis européens anti-impérialistes. Cette idée a pris finalement corps l'année dernière, ici-mêm, en cette glorieuse capitale d'Accra lors d'une entrevue entre le Premier Ministre Nkrumah et le Président HABIB BOURGUIBA qui avait à coeur de participer personnellement aux travaux de cette conférence et que le développement de la situation en Tunisie a empêché de réaliser l'un de ses plus chers désirs.

Le Président de la République Tunisienne m'a fait le grand honneur de le représenter et de conduire la délégation de son Gouvernement.

As the representatives of the people of our great continent, we must live up to the responsibilities incumbent upon us and exert special care not to deflate the hopes that our conference has raised among millions of human beings deprived of their very human dignity. For, gentlemen, our continent suffered more than any other, the aggressions of imperialism and the horrors of exploitation of man by man. Whereas everywhere else the forces of colonialism withdrew before the surging movements of national liberation, our continent alone, in its greater part, remains crushed by the heel of foreign domination.

However, the awakenings of national consciousness and subsequent stirring which manifest themselves among peoples who are still non-autonomous are precursors of great happenings which cannot fail to influence the destinies of peoples and the relations between nations. These manifestations, which are inspired and strengthened by the firm determination of African peoples to liberate themselves from every form of colonial exploitation and oppression, must be observed with attention and watchfulness, and firmly supported. Thus, our governments and our peoples will prove themselves faithful not only to the high spiritual values of humanity, but also to the basic principles of the United Nations Charter, the basis of all relationships between peoples and governments.

These, gentlemen, are the principles toward which, in my government's opinion, our African policy must be oriented.

Our relations with the Great Powers must take place within the framework of the Charter of the United Nations and must basically relate to the maintenance of peace and the enforcement of international security. I need not remind

Présents à l'appel de notre grand continent nous devons nous élever à la hauteur des responsabilités historiques qui nous incombent et éviter surtout de décevoir les espérances suscitées par notre conférence chez des millions d'êtres humains dépouillés même de leur dignité humaine.

Notre Continent, Messieurs, a subi plus que tout autre les assauts de l'impérialisme et les horreurs de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Alors que, partout ailleurs, les forces du colonialisme battent en retraite devant la vague montante des libérations nationales, seul notre Continent dans sa majeure partie, demeure écrasé sous le joug de la domination étrangère.

Mais l'éveil à la conscience nationale et les remous que l'on perçoit chez les peuples encore dépendants sont annonciateurs de grands événements qui ne manqueront pas de peser sur le destin des peuples et sur les rapports entre nations.

Ces courants qui puisent leur inspiration et leur force dans la détermination inébranlable des peuples africains à se libérer de l'exploitation coloniale et de l'oppression sous toutes ses formes doivent être suivis avec vigilance et attention et fermement soutenus. Ce faisant nos Gouvernements et nos peuples se montreront fidèles non seulement aux hautes valeurs spirituelles de l'humanité mais aussi aux principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies, fondement des relations entre peuples et nations.

Ce sont là, Messieurs, les principes, qui, de l'avis de mon Gouvernement, doivent orienter notre politique africaine.

Nos relations avec les puissances doivent avoir pour cadre le Charte des Nations Unies et doivent principalement concourir au maintien de la Paix et au renforcement de la Sécurité internationale.

the delegates at this conference that the eventual autonomy of territories must lead to the elimination of an important basis of conflict, and contribute positively to the maintenance of peace and the safeguarding of harmonious relations between nations.

My government expresses the firm conviction that ways and means must untiringly be sought which will resolve peacefully misunderstandings and conflicts that may arise between nations. From this vantage point my government considers that there exist opportunities to bring about understandings between nations and peoples, and to promote, at the international level, an era of fruitful co-operation.

Even the old colonial powers, although they seldom make timely adjustments in their relations with the peoples under colonial rule, would still have the chance of restoring a fruitful co-operation with the peoples they now retain under their domination, if they were willing to commit themselves to the irreversible paths of history.

Due to this state of mind, and while greatly preoccupied with the consequences of the war of extermination fought by the French Government over the last four years against the Algerian people, whose only crime was to revolt against oppression and humiliation, my government continues making every attempt for an equitable, peaceful and democratic solution of this conflict. My government will not yield to any threats or pressures in spite of the stubbornness of the French Government and the spreading of the conflict. My government will continue to attempt everything to bring about peace in North Africa and to help in the fulfilment of the legitimate aspirations of the Algerian people. My delegation felt it had to submit the Algerian

D'ailleurs, ai-je besoin de rappeler que l'affranchissement des peuples sous tutelle coloniale élimine une source importante des conflits entre nations et contribue d'une façon positive au maintien de la Paix et à la sauvegarde de l'harmonie entre les nations.

Mon Gouvernement est également d'avis de rechercher inlassablement, par la voie de la négociation pacifique, à trancher tous les différends et conflits qui peuvent surgir entre nations.

Se plaçant dans cette perspective, mon Gouvernement considère que c'est là une bonne opportunité pour réaliser une entente valable entre peuples et nations et pour promouvoir sur le plan international une ère de co-opération fructueuse.

Les anciennes puissances coloniales elles-mêmes, pour peu qu'elles sachent opérer à temps la réadaptation et la Conversion nécessaires de leurs rapports avec les peuples colonisés, en s'engageant résolument dans le sens de l'histoire, gardent encore une chance ultime d'instaurer une co-opération féconde, libre et loyale, avec les peuples qu'elles gardent sous leur domination.

Dans cet esprit préoccupé au plus haut point des conséquences de la guerre d'extermination que poursuit le Gouvernement français depuis quatre ans contre le peuple algérien, uniquement coupable de s'être soulevé contre l'oppression et l'humiliation, mon Gouvernement ne cesse de déployer tous les efforts pour aboutir à un règlement juste, pacifique et démocratique de ce conflit.

Malgré l'obstination du Gouvernement français, malgré les débordements et l'extension du conflit, mon Gouvernement ne cédera à aucune pression et à aucune menace et il continuera à tout mettre en oeuvre pour le retour de la Paix en Afrique du Nord et pour la réalisation des légitimes aspirations du peuple algérien. Ma délégation se doit de vous

problem to this conference, and expresses its infinite thanks for the support that you have continuously expressed for this just and noble cause. In the course of our deliberations, we shall find the opportunity of putting forth proposals dealing with the satisfactory solution of this problem.

In other regions of Africa, equally important problems requiring comparable solutions exist, and require our undivided attention.

Mr. President,

Gentlemen,

This conference will enable us to exchange information on our economic and social institutions. In order to arrive at concrete and positive results, we must make objective an inventory of our potential resources and of our means, and concentrate our action in the different fields where exchanges can be fruitfully developed and enforced. Our concern in building a just and equitable social and economic order will bring to our peoples conditions where human dignity and welfare can flourish, and help in the concretizing of hopes that political liberation has stimulated among the great masses of the people.

Political emancipation must be the best instrument used in the improvement of standards of living and in the provision of human dignity and freedom for all.

soumettre l'affaire algérienne et elle se plait à vous exprimer sa reconnaissance infinie pour l'appui et le soutien que vous n'avez cessé de manifester à cette noble et juste cause. Au cours de nos travaux, nous aurons l'occasion de mettre au point les modalités d'action de nature à hâter la solution de ce problème dans le sens souhaité par nous tous.

Dans d'autres régions d'Afrique, des problèmes non moins urgents s'imposent à notre attention et requièrent des solutions analogues. Par ailleurs toute forme de discrimination raciale ou confessionnelle est odieuse et ne le cède en rien aux horreurs de l'oppression coloniale. Elle doit être condamnée et combattue avec vigueur et vigilance.

Monsieur le Président,

Messieurs,

Cette conférence va nous permettre de procéder à un échange d'information sur nos structures économiques et sociales. Il nous appartient, si notre désir est d'aboutir à des résultats concrets et positifs, de dresser un bilan objectif de nos possibilités et moyens, et de porter notre action sur les divers domaines où les échanges peuvent être utilement développés et renforcés.

Ce souci de construire un ordre économique et social juste et équitable apportera à nos peuples les conditions de dignité et de bien-être et il concrétisera les espoirs que la libération politique a fait naître dans le coeur des masses.

Tant il est vrai que l'émancipation politique doit constituer le meilleur instrument pour l'amélioration des conditions de vie de tout un chacun et pour l'accession de tous à la dignité totale et à la liberté.

In conclusion I express in particular the absolute support of my delegation for the ideas so conceived by the President Dr. Nkrumah which recall in brilliant and precise terms the points raised in the agenda.

In thanking him in the name of my delegation for the valuable contribution he has made to the work of this conference I would like to say to him to that extent that he has given the authentic expression of the new African personality.

Avant de terminer, je tiens particulièrement à apporter l'appui total de ma délégation aux idées si partinement développées par le Président N'krumah et qui résument en termes brillants et précis et l'esprit de notre conférence et les points portés à son ordre du jour. En le remerciant au nom de ma délégation pour la contribution de valeur qu'il a apportée aux travaux de cette conférence je voudrais lui dire à quel point il a su être l'expression authentique de la nouvelle conscience africaine.

SPEECH BY DR. MAHMOUD FAWZY,  
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS  
OF THE UNITED ARAB REPUBLIC,  
HEAD OF THE UNITED ARAB  
REPUBLIC DELEGATION

Mr. President,

The brief statement I am about to submit to Your Excellency and to this distinguished gathering will be, as other statements here have been, in a non-African language; but I wish to trust that, in future African Conferences, if not in the present Conference, those of us who will so desire, will return to nature and speak in one or the other of the languages of our great Continent, and that machinery will be readied and provided for simultaneous translation into as many languages as will be required.

We can all be confident that, in any case the records of the present conference will be translated into as many African and other languages as possible, so that the peoples of Africa and of other continents will follow what we are doing or trying to do here and in our respective countries, and, even if in varying degrees commune with the urge, the thought and the purposes of peace, of good-will for all, of constructiveness and of hope which are the very soul of our endeavour.

Mr. President,

It is a distinct pleasure as well as a great privilege for me to be able to bring you today, from north-east Africa and far beyond it, the greetings and the renewed expression of gratitude of the United Arab Republic which all the noble sister states you represent have readily cheered and welcomed since the first moment of its becoming, and which in all humility, but in full resolve, remembers its two-fold responsibilities as the only state which is Asian as well as African. Indeed, the inception and the self-assertion of this so new and yet so ancient East African/West Asian Republic has been incisively typical of

LE DISCOURS DU DR. MAHMOUD  
FAWZI, MINISTRE DES AFFAIRES  
EXTERIEURES DE LA REPUBLIQUE  
DES ETATS UNIS ARABES A  
L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE  
DES ETATS INDEPENDENTS DE  
L'AFRIQUE

M. le Président,

La déclaration brève que je suis sur le point de présenter à votre Excellence et à cette assemblée distinguée sera, ainsi que furent mes autres déclarations, dans une langue non-Africaine: j'espère, toutefois, qu'à l'occasion d'autres conférences africaines, ceux d'entre nous qui le désirent pourront se rendre à la nature en adressant ces conférences en l'une ou l'autre des langues de notre grand continent, et qu'un système approprié à la traduction simultanée en toutes les langues requises pourra être fourni.

Nous sommes, en tous cas, confiants que les comptes-rendus de cette conférence seront traduits en autant de langues africaines que possible pour que les peuples de l'Afrique et des autres continents suivent les actions et les buts de cette conférence, ainsi que notre action nationale, et qu'ils communient avec l'impulsion, l'idée et le but de la paix, ainsi que de l'espoir positif qui est le notre.

M. le Président,

C'est un grand plaisir et un encore plus grand privilège de pouvoir vous communiquer les salutations du nord-est africain, ainsi que celles des régions contingentes, et, en particulier, les sentiments exaltés de la République des Etats Unis Arabes, déjà honorée dès le premier moment de sa création par ses soeurs africaines, et laquelle, en toute humilité, reconnaît sa responsabilité d'état africain ainsi qu'asiatique. Il est évident que la création et affirmation politique de cet état tellement nouveau, et pourtant tellement ancien, de la république de

and in close parallelism with the sprawling and regenerated Afro-Asian existence that was given resonant expression to in Bandung and is now, here in Accra, with, perhaps a particularly African accent, having again its say.

We are all indebted to the government and the people of the State of Ghana whose attaining of independence and of membership in the United Nations has luminously marked one of the happiest and worthiest episodes of modern history, and of whose over-abundant generosity and hospitality we are all enjoying, at present, the copiously overflowing bounties. We all wish Ghana well in the countless years to come, and wish it God-speed on its road of progress and of light. The peoples of Africa have always shown brotherly interest in each others and, as long as intruders from outside did not hinder it, they shared together a common heritage of trading, culture and progress.

At this point I shall, with your permission, Mr. President step aside and give the floor to the ancient historian Herodotus and several others who told us that in the sixth century B.C. Pharaoh Nihau of the twenty-sixth dynasty built a fleet of triremes, some intended for service in the Northern Sea and some for navigation in the Red Sea. We are also told that Pharaoh Nihau's interest in maritime progress was further indicated by his famous expedition around Africa.

Mr. President,

May I, please, be permitted to submit an outline of what it is, by now, obvious that we are assembled here to do; and may I hope for the forbearance of all who are present, if I venture to mention, too, some of the things we have not gathered here to do ?

l'Afrique de l'Est et de l'Asie de l'Ouest soit inévitablement typique et parallèle aux courants de la vie Afro-Asiatique réssurgée, dont les accents furent entendus pour la première fois à Bandoung, pour être répétés à Accra, en tons décisifs particulièrement africains.

Nous devons tous remercier chaleureusement de gouvernement et le peuple du Ghana, dont l'indépendance et l'adhésion aux Nations Unies a marqué le commencement d'une ère particulièrement éclairée, et dont nous sommes tous les hôtes, pour sa générosité et son hospitalité extensives en cette occasion historique. Nous transmettons nos vœux les plus sincères au Ghana dans son avenir orienté vers un progrès éclairé. Les peuples de l'Afrique ont toujours démontré un intérêt fraternel les uns envers les autres, et, pour autant qu'ils n'eussent subi l'influence des puissances étrangères, ont partagé un héritage commun de progrès, de culture et de commerce.

M. le Président, je me sens à présent forcé de m'incliner devant l'autorité d'un savant notoire et de ses compagnons. En effet, n'était-ce pas Hérodote qui nous apprit qu'au 6ème siècle A.J., le pharaon Nihau de la 26ème dynastie ordonna qu'une flotte de trirèmes soit mise en service en partie dans la Mer du Nord, et en partie dans la Mer Rouge. Selon le même sage, l'intérêt du Pharaon Nihau fut particulièrement encouragé par son fameux voyage autour de l'Afrique.

Me permettez-vous de présenter un plan qui résume tous les mobiles qui nous ont clairement poussés à nous rassembler en ce lieu ? Et puis-je m'attendre à la sympathie de notre assemblée; devrais-je aussi mentionner certaines questions pour la résolution desquelles nous ne sommes pas rassemblés ?

We are not here to preach to the converted or to convince ourselves, in relation to such integral parts of our faith and of our blood as humanity's high ideals, as the principles of the Charter of the United Nations or as the principles enunciated in the deliberations and embodied in the resolutions of the Asian African Conference of the year nineteen hundred and fifty five. We are not here to prove to the fair minded and the unbiased the right of the people of Palestine or of Algeria or that of all peoples to self determination and to independence. We are not here to convince ourselves or those who are already convinced with us that discrimination, in all its forms and ugliness, must be thoroughly destroyed and no longer allowed to breathe or to exist at all. And, surely, we are not assembled here as a block or as an exclusive club. So let all those who share our ideals and our beliefs, those to whom San Francisco of 1945 and Bandung of 1955 mean the same principles, the same portent and the same purposes that they mean to us, let them all rally, as we do, to the standard of liberty, of progress and of righteousness. They shall all be most welcome. In fact, the very convening of this Conference, is a symbol of our times and a most notable milestone on humanity's road to new forms and relationship among nations and to a nearer approach, a further ascent, to the hallowed ideals of man, ideals to which the climb brings dizziness to some, but to the steady and the sane, means healthier air and wider horizons.

Mr. President,

To the States and the peoples represented in this Conference, to the great majority of all the states of the world and to the mass of present day enlightened world opinion, the attaining of full statehood by many nations, has been symbolic of a process of transition from domination to co-operation, from

Nous ne siégeons pas pour rappeler nos partisans, non plus qu'à nous-mêmes les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et de la conférence Afro-Asiatique de l'année 1955 ayant siégé à Bandung. Nous ne siégeons pas afin de démontrer à tous ceux qui sont objectifs le droit des peuples de Palestine, de l'Algérie, ainsi que d'autres contrées à l'indépendance. Nous ne siégeons pas pour nous convaincre nous-mêmes, ou pour convaincre les autres qu'il y a discrimination, en toutes ses formes affreuses, doit être complètement détruite. Et nous ne sommes certainement pas réunis ici afin d'adhérer à un bloc ou à un club de plaisance. Nous sommes venus partager nos sentiments les plus profonds avec ceux qui se conforment aux principes de la conférence de San Francisco et celle de Bandung. En effet, cette conférence représente les courants de notre époque et constitue un jalonnement notoire sur la route du progrès de l'humanité qui porte en même temps les formes nouvelles décrivant les relations entre les nations, et prévoyant une nouvelle ascendance des idéaux humains, une ascendance produisant le vertige chez certains, mais signifiant un air plus sain et des horizons plus étendus pour les autres.

M. le Président,

L'aboutissement à l'indépendance de plusieurs nations, et leur étatisation ont servi d'exemple dramatique aux peuples représentés à cette conférence, ainsi qu'à la grande majorité des autres peuples de ce monde. Ces événements ont symbolisé la transition de la domination à la co-opération, de l'exploitation à

exploitation to mutual constructiveness and of stepping into sanity and into light, out of the myopia, nay, the blindness of colonialism in whatever form and under whatever guise it might be. The human race is increasingly, though, so far, not sufficiently, aware of the folly of domination by any nation of any other. It is increasingly, though not sufficiently, aware of the shame and the madness of such suicidal, such murderous and thoroughly unprincipled ventures as those of the French in Algeria and of the team of colonialism and world political Zionism in Palestine.

Africa has been, and is still to a great extent, a victim in the game of domination; and the nineteenth century policy and action of partitioning it are far from being entirely abandoned or completely reversed. New ways are devised for domination, new masks are worn by evil, but as the French have taught us to say, plus ça change, plus c'est la même chose.

The struggle for freedom, shall therefore, go on; and when freedom will be had, when it will rule all over supreme, its magic wand will turn this world into a terrestrial paradise, and glory and honour for the human family will supersede its shame and its disgrace. How near it is meanwhile, to falling into a fathomless Abyss, and how equally near to soaring to previously undreamt of heights.

The choice is awesome; but with some hope, many feel that, throughout the world, the choice, the right one, has been already made. If hope is faint and doubtful, this is clearly because the world, while opting for survival and for honour, has, until, now fallen short of marching its option with becoming steps and with determined, imaginative deeds.

constructivité mutuelle et au procédé suivant lequel des peuples entiers ont abandonné l'obscurité et la myopie pour la lumière. La race humaine, profitant des leçons du passé, a compris dans une certaine mesure, mais pas encore suffisamment, la folie du système exigeant la domination d'une nation par une autre. Elle est devenue consciente de la honte et de la folie des aventures immorales comparables à celles de la France en Algérie, et à l'ensemble des colonialistes et politiques Zionistes réunis en Palestine.

L'Afrique a été, et se trouve toujours, la proie de la domination étrangère, et la politique du 19<sup>ème</sup> siècle du partage arbitraire est loin d'être abandonnée. La domination revêt des formes nouvelles, tandis que les anciennes sont émoussées par l'usage, mais, comme on l'a appris des français, "plus ça change, plus c'est la même chose".

La lutte pour la liberté continuera ; et quand la liberté sera victorieuse, et maîtresse absolue de ce monde, sa magie transformera notre terre en un paradis délicieux, et la gloire et l'honneur de la race humaine succéderont à sa honte. Et pourtant, il est tellement facile de tomber dans un précipice sans fin avant de se rendre compte des hauteurs divines qui ne cherchent qu'à se déployer devant nous.

J'admets que le choix est terrible ; mais je dois vous rappeler que plusieurs, guidés par les propres conditions de leur engagement, et l'espoir qu'ils en ont dérivé, ont déjà fait ce choix bon. Si l'espoir ne se manifeste pas encore dans toutes ses généreuses conséquences, c'est parce que le monde, dans sa hâte de s'adonner à la survivance et au prestige qui en ressortent, a négligé de soutenir ses désirs par des actions positives.

Looking, for a while, in this light, at Africa, and from Africa, a moving vision immediately presents itself to us.

Day has dawned. Africa is wide awake. It shall extend rapidly in its home and around it the area of cheer and of faith. It shall fully and squarely bear its responsibilities and exercise its rights. It shall take them all, in robust positiveness, and shall not weakly wait until they are given to it. It shall entirely shake off the yoke. It shall stretch itself and capture and acquire economic, social, intellectual and spiritual strength. It shall not die in humiliation, but shall live in dignity and goodwill. It shall develop in its children better acquaintance with themselves, with each other and with all the peoples of the world.

And, above all, it shall extend to the world the hand of an African which is healthy and is free, and which is a real and a valuable friend.

An African torn by violence, by suppression and by wars cannot be the great contributor to world peace and prosperity which it is duty-bound to become and which it is capable of becoming, if it breathes the air of freedom, if its being is no longer molested and its dignity is not trodden over.

The human and natural resources of Africa, in free, honest and wise co-ordination—call it interdependence if you wish—with the resources, human and natural, of other continents, would produce such wonders and would result in so much real glory to all as to make those of us who will be living and those who will come after us thin, in sorrowful retrospection, of the feuding, the warring, the domination, the tyranny and the exploitation of times gone by, of Palestine's and Algeria's

Observant l'Afrique de cette perspective, et au-delà de cette perspective, une nouvelle vision dynamique apparaît sur notre horizon :

Le jour est levé. L'Afrique s'est réveillée ; elle s'étendra rapidement en souriant à l'intérieur et autour des ses terres, en même temps qu'elle acceptera gracieusement ses responsabilités, et exigera ses droits. Elle les obtiendra tous, par sa santé et par son allure de paysanne toute fraîche : et comme toutes les paysannes, elle n'attendra pas jusqu'à ce que quelqu'un les lui aient accordés. Elle s'étendra jusqu'aux spères sociales, intellectuelles et spirituelles qu'elle mérite. Elle engendrera pour ses enfants les meilleures relations qu'ils aient jamais connues. Et, éventuellement, l'Afrique étendra au monde une main libre et à jamais débarassée de l'honteuse servitude de la maladie ; une main qui pourra devenir une alliée loyale.

Un Africain déchiré par la haine, par la violence, par l'oppression et par la guerre ne peut pas être le grand contributeur à la paix mondiale, ou à la prospérité que nous désirons tous. Il ne le deviendra qu'au moment où sa liberté lui sera accordée, et qu'il pourra respirer l'air des champs sans avoir à les labourer péniblement.

Les ressources physiques et humaines de Afrique pourraient, dans des conditions de liberté et de co-ordination éclairées, produire de tels phénomènes de production et de gloire subsequente que tous les malheurs de notre passé dont certains tirent encore gloire, nous sembleraient être bien lointains. Quant à nos cicatrices, entre autres, le martyre de l'Algérie et la question de la Palestine,

martyrdom, of the savagery and the folly of it all, and they would ask what came of all that except sadness and except shame. It will then be spring in everybody's soul and the world will have earned its right to live and to be proud, and the world will rejoice.

Mr. President and Distinguished Delegates, at the time of the signature of the Charter of the United Nations, and even ten years later, when the Asian African Conference was convened, the dangers and the opportunities on the world's road to the future, great as they were, were hardly comparable to the dangers and the opportunities of to-day; and tomorrow will, for sure, much further widen this gap. If the Charter provided, then, for a system of control of armaments and for measures to safeguard world peace and security, if it stipulated for the right of all nations to self determination and for respect for the worth and the dignity of man, and if at Bandung, ten years later, the nations of Africa and Asia reaffirmed all that, supported the rights of the lawful Arab people of Palestine and those of Algeria, and called for the prohibition of nuclear and thermonuclear weapons and experiments with them, infinitely more reason do we have now to do at least the same.

We should, therefore, with deeds and with words and in the resolutions of this Conference:

1. Reaffirm our faith in the principles of the United Nations.

2. Emphasize our support of the exercise by all dependent peoples of their right to self determination and independence.

3. Renew our adherence to the resolutions of the Asian African Conference which was held in Bandung in 1955.

4. Express with particular emphasis our support of the rights of the Arab Nation of Palestine.

il est à espérer que nos forces set nos entendements inusités nous permettront de nous en occuper.

M. le Président et Messrs. les délégués honorables, Les dangers qui nous menaçaient à l'occasion de la conférence de San Francisco ne peuvent se comparer avec les dangers d'aujourd'hui; et demain sera peut-être trop tard pour redresser nos négligences. Puisque la Charte des Nations Unies garantit un système pour contrôler les armes et assurer la paix et la sécurité mondiale, et tient compte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et puisqu'à Bandung, dix ans plus tard, les nations Afro-Asiatiques ont réasserté tous les principes du passé, tout en appuyant particulièrement sur les droits des pays arabes légitimes de la Palestine et de l'Algérie, et ont demandé la prohibition de l'expérimentation des armes nucléaires et thermonucléaires, nous pourrions au moins exiger la même audience:

C'est pour cette raison que nous voudrions nous prononcer en faveur de la conférence d'après les notions suivantes:

1. L'affirmation des principes des Nations Unies.

2. L'appui de tout effort de la part des peuples dépendants pour se libérer.

3. La confirmation de notre adhérence aux résolutions adoptées par la conférence Afro-Asiatique de Bandung.

4. L'expression de nos convictions concernant les peuples arabes réfugiés de Palestine.

5. Equally express our support of the right of Algeria to independence.

6. Call for the adoption of policies and of measures to hasten the transition, in international relations, from the rule of force and domination, to the rule of law and co-operation.

7. Emphasize further, the vital need to control armaments effectively, to prohibit the production of and the experiments with nuclear and thermonuclear arms; and assert the right of the world community of nations at large to be adequately represented in all the principal discussions on armaments; and

8. Urge the leaders of all nations, big and small, to meet more often, to consult together more closely and more frankly, and to allow no obstacle besetting their road to deter them from their quest and their endeavour for peace and in behalf of the prosperity, the happiness and the honour of the human race.

5. Le droit d'exprimer notre conviction concernant la cause algérienne.

6. L'appel pour l'adoption de moyens capables d'accélérer la transition dans les affaires internationales du règne de la force à celui de la loi et de la coopération.

7. L'insistance concernant le contrôle des armements, la prohibition de la production et de l'expérimentation des armes nucléaires et thermonucléaires, et l'exigence de la représentation adéquate des représentants de la communauté mondiale à toutes les conférences principales relatives aux armements.

8. Le besoin de rappeler à tous les leaders de ce monde de se réunir plus souvent, de s'entretenir de leurs opinions et décisions avec plus de fréquence, et avec une plus grande franchise, et de ne permettre à aucun obstacle d'entraver leurs efforts envers le maintien de la paix, la prospérité et le bonheur de la race humaine.

SPEECH BY HON. K. A. GBEDEMAH,  
MINISTER OF FINANCE AND HEAD  
OF GHANA DELEGATION AT THE  
FINAL SESSION OF THE CON-  
FERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES ON TUESDAY,  
22ND APRIL, 1958

Mr. President, Your Excellencies and  
Gentlemen,

On behalf of the Ghana delegation and  
the Government and people of Ghana I  
wish to associate myself with the fine  
sentiments expressed by the leaders of the  
various delegations in respect of the  
remarkable success achieved at the  
Conference which we are now bringing to  
a close.

In the course of their speeches, the  
leaders of the delegations have made  
mention of the hospitality extended to  
them by the people and Government of  
Ghana. We are happy to note that our  
modest efforts to make our guests feel at  
home with us in Ghana have been so  
highly appreciated. We only wish our  
guests could stay longer to see other  
parts of our country outside the capital.

We have sat around the Conference  
table during the past week, as representa-  
tives of Free Africa and we have  
deliberated in a most cordial manner  
upon the problems facing not only our  
own countries, but those concerning our  
brethren in parts still under foreign  
domination. The beginning we have  
made is very encouraging; we hope that  
our brethren in dependent Africa will  
also be encouraged when they hear or read  
news of what we here have done on their  
behalf.

During the hey-day of our own struggle  
for Independence our Prime Minister  
expressed the thought that Ghana's  
Independence would be meaningless unless  
it were linked with the total liberation of

LE DISCOURS PRONONCE PAR  
L'HON. K. A. GBEDEMAH, MINISTRE  
DES FINANCES, ET CHEF DE LA  
DELEGATION DU GHANA A LA  
FERMETURE DE LA CONFERENCE  
DES ETATS INDEPENDANTS DE  
L'AFRIQUE

M. le Président, Vos Excellences,  
Messieurs,

Au nom de la délégation, du Gouverne-  
ment et du peuple du Ghana, je voudrais  
m'associer aux nobles sentiments exprimés  
par les chefs des diverses délégations  
concernant la réussite remarquable de  
la conférence qui est sur le point de se  
terminer.

Les délégués n'ont pas manqué de faire  
allusion à l'hospitalité du peuple et du  
gouvernement du Ghana. Nous sommes  
heureux de constater que nos modestes  
efforts à accueillir nos hôtes avec tout le  
respect qui leur est dû ont suscité une si  
remarquable appréciation. Notre seul  
désir est celui que nos invités puissent  
demeurer plus longtemps dans notre pays,  
et en visiter les régions en dehors de la  
capitale.

Dans le courant de la semaine dernière,  
nous étions réunis autour de la table de  
conférence à titre de représentants de  
l'Afrique libre, et nous avons discuté de la  
manière la plus cordiale des questions  
concernant non seulement nos propres  
pays, mais également ceux de nos frères  
dans des régions qui se trouvent toujours  
sous la domination étrangère. Nos  
débutants sont très encourageants: nous  
espérons que nos frères de l'Afrique  
dépendante seront également encouragés  
quand ils seront avertis des efforts que  
nous comptons déployer à leur égard.

Au milieu de notre propre lutte pour  
l'indépendance de notre pays, notre  
Premier Ministre avait exprimé l'opinion  
que l'indépendance du Ghana aurait peu  
de signification en elle-même, si elle ne

Africa. Today, barely 14 months after achieving our Independence, the thought so expressed has been translated into action; Ghana and its people feel proud that their country is the birth place of the force that will eventually liquidate Colonialism, Imperialism and Racialism from Africa; and possibly from other territories outside Africa.

The Conference is now ending and our guests will soon be departing for their homes. When we next meet, which, to the invitation of the Ethiopian delegation may be in Addis Ababa, we hope that our number will have increased, as we would expect Algeria, Somaliland and the Federation of Nigeria to have achieved Independence by then.

We are happy to note that while we have here been discussing Independence for dependent people one more territory is celebrating the emergence from a purely colonial rule to self-Government; we express the hope that the West Indian Federation will soon be able to join the comity of free nations.

May I, Mr. President, on behalf of the Government and people of Ghana, take this opportunity of wishing all our guests a safe and pleasant journey to their countries and homes and may all the thoughts and wishes conceived and brought forth in Ghana live long and grow steadily for the benefit of our people.

contribuait pas à la libération de l'Afrique entière. Aujourd'hui, à peine quatre mois après avoir achevé notre indépendance, cette opinion se confirme par les faits. Le Ghana et son peuple sont fiers que leur pays soit le lieu de naissance des forces qui liquideront éventuellement le Colonialisme et le Racisme du sol de l'Afrique, et peut-être même des territoires en dehors de l'Afrique.

Cette conférence se termine, et nos invités vont bientôt repartir chez eux. A notre prochaine rencontre, peut-être à Adis Ababa, en réponse à l'invitation gracieuse de la délégation de l'Ethiopie, nous espérons que notre nombre sera augmenté par l'addition de l'Algérie, du Somali et de la Fédération du Nigeria qui auront, nous en avons foi, obtenu leur indépendance.

Nous sommes heureux de noter que tandis que nous discutons l'indépendance des peuples dépendants, un autre territoire est en train de célébrer son passage d'un gouvernement purement colonial à un gouvernement représentatif de son peuple: nous espérons que la Fédération des Antilles Occidentales pourra bientôt se joindre à la communauté des nations libres.

Permettez-moi, M. le Président, de m'avérer de cette occasion, au nom du Gouvernement et du peuple de Ghana, pour souhaiter à tous nos hôtes un voyage de retour agréable, et que toutes les pensées et tous les désirs conçus et exprimés au Ghana puissent vivre longtemps et se développer dans l'intérêt commun de nos peuples.

SPEECH BY H.I.H PRINCE SAHLE SELASSIE, HEAD OF THE ETHIOPIA DELEGATION AT THE FINAL SESSION OF THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES

Mr. President,

Your Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

At the commencement of the Conference the Ethiopian Delegation expressed its conviction that the Conference responded to a deep and vital urge on the part of Africans to come together in the promotion and defence of common ideals and goals, and that there were many areas of collaboration between Independent African States. These statements have been fully justified, in that our deliberations have produced a remarkable identity of views and agreements.

It was with implicit hope to achieve a common objective that we came to this Conference. Now, it is with explicitly strengthened belief that we go back to our lands after having witnessed the success of this historic gathering.

At the beginning most of us did not know each other, but, before long we were able to remove any feeling of reservedness and found common ground to go forward in strengthened belief, and in the awareness of each others share in and contribution to our common co-operative task.

Furthermore, the common nature of our task led the ideas which we have exchanged to converge. These ideas which found here a clear and precise expression were not new. They were ideas that were upper-most in the minds of us all and therefore not much time was needed for their revelation. In expressing them formally, we have only reclaimed them in unison.

LE DISCOURS PRONONCE PAR S.A.I. LE PRINCE SAHLE SELASSIE, CHEF DE LA DELEGATION DE L'ETHIOPIE A LA FERMETURE DE LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE

M. le Président,

Vos Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La délégation de l'Ethiopie a exprimé, au début de cette conférence sa conviction que la conférence répondait à une impulsion profonde et vitale des peuples africains à s'assembler pour la défense et la promotion de leurs intérêts et de leurs idéaux communs, et qu'il existait plusieurs sphères de collaboration entre les états indépendants de l'Afrique. Cette conviction a été pleinement justifiée par la communauté remarquable des vues exprimées au cours de cette conférence.

Nous sommes venus à cette conférence dans l'espoir profond de réaliser un objectif commun. Nous retournons dans nos pays avec la conviction explicite d'avoir contribué au succès de cette assemblée historique.

Nous ne nous connaissons pas au début, mais nous avons vite abandonné tout sentiment de réserve, et nous avons découvert un terrain familier, ce qui nous a permis d'avancer avec des convictions raffermies, et en pleine confiance mutuelle de notre participation coopérative à la tâche commune.

La nature commune de notre tâche permit aux idées échangées à se converger. Les idées qui furent ici exprimées clairement et de manière précise n'étaient pas nouvelles. C'était des idées qui tenaient déjà depuis longtemps le premier rang dans nos esprits, et conséquemment, leur révélation ne consuma pas beaucoup de temps. En les exprimant formellement, nous les avons simplement réclamées en commun.

This Conference symbolizes the victory inherent in the discovery of Africa which hitherto was done by others. Africans are beginning to discover Africa, and we are finding our continent impressively resourceful both in human and material terms.

The Accra Conference, will occupy a worthy chapter in the annals of African history. We are beholding that the hour of darkness is passing away as Africa enters into an era of high hopes and progress, when all Africans, inspired by the Accra Conference will, we trust, accelerate their march on the one hand towards the attainment of freedom and independence, and on the other hand their collaboration, as never before, in the consolidation of independence and progress. These are principles to which the Independent African Nations have all resolved to rededicate themselves here at Accra.

This historic Conference is obviously important for Africa, but it is of equal importance to the future of the relations between Africa and the world. No international gathering can claim to be as representative of Africa as this Conference of Independent African States. We represent Africa and have the right and justification to speak for this great continent. It would therefore be wise for all nations who have the future co-operation with Africa at heart, and particularly the colonial powers, to consider most carefully our recommendations, appeals and resolutions. This may be the only way of ensuring a peaceful future of co-operation between Africa and the rest of the world.

Mr. President,

Africa has spoken, it is for the rest of the world to respond.

In conclusion, I wish to express the sincere feeling of gratitude and admiration to the Right Hon. Dr. K. Nkrumah, Prime Minister of Ghana, who is the

Cette conférence symbolise la victoire propre à la découverte de l'Afrique, qui fut achevée jusqu'à présent par les autres. Les Africains commencent à découvrir l'Afrique, et nous trouvons notre continent immensément riche en ressources matérielles et humaines.

La conférence d'Accra constituera un chapitre illustre des annales de l'histoire africaine. Nous nous apercevons que l'heure des ténèbres arrive à sa fin et que l'Afrique pénètre une ère d'espairs élevés et de progrès, où tous les Africains, inspirés par la conférence d'Accra, accéléreront, nous l'espérons, leur marche vers l'indépendance et leur collaboration dans la consolidation de cette indépendance et du progrès. Voici les principes auxquels les nations de l'Afrique indépendante réunies à Accra ont résolu de se redédier.

Cette conférence historique est d'une importance évidente pour l'Afrique, mais elle est également importante à l'avenir des relations entre l'Afrique et le reste du monde. Aucune assemblée internationale n'a été aussi représentative de l'Afrique que la conférence d'Accra. Nous représentons l'Afrique, et nous avons le droit et la justification de parler au nom de ce grand continent. C'est pour cette raison que toutes les nations qui espèrent coopérer avec l'Afrique dans l'avenir, et particulièrement les puissances coloniales, seraient avisées d'étudier nos recommandations, appels et résolutions avec la plus grande attention. Ce serait la meilleure assurance d'un avenir de co-opération pacifique entre l'Afrique et le reste du monde.

M. le Président,

L'Afrique a parlé, et c'est au reste du monde de lui répondre.

En conclusion, je voudrais exprimer les sentiments de gratitude et d'admiration de ma délégation envers le docteur Nkrumah, le Premier Ministre du Ghana,

initiator of this historic Conference, the crowning success of which is due to his able and wise guidance as President.

The efficient work of the Secretariat and interpreters deserves our appreciation.

I wish to add the expression of sincere grateful thanks to the Government and the people of Ghana for the generous hospitality shown to all of us during our stay in this hospitable land.

et l'initiateur de cette conférence historique, dont la réussite a été rendue possible par ses efforts capables et compréhensifs au rôle de la Présidence.

Le travail efficient du Secrétariat et des interprètes mérite notre appréciation.

Je voudrais ajouter l'expression de nos remerciements sincères au Gouvernement et au peuple du Ghana pour leur hospitalité généreuse pendant notre séjour dans leur pays hospitalier.

SPEECH BY HON. CHARLES  
SHERMAN, LEADER OF THE  
LIBERIA DELEGATION AT THE  
FINAL SESSION OF THE CON-  
FERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES

Mr. President,

Your Imperial Highness,

Excellencies, Ladies and Gentlemen:

In the name of my President and the Delegation of the Republic of Liberia it is my privilege to express to Dr. Nkrumah, the Government and People of Ghana our appreciation of the generosity and warmth of the affectionate welcome extended us.

Perhaps even the observers here in Accra will by now readily agree that unbounded hospitality is indeed an essential, historic characteristic of the new African Personality in world affairs. Mr. President, we might as well confess: We have come, we have seen and we have been conquered by the kindness of your people.

We are often apt to forget that the past great world revolutions in science, technology and techniques came about gradually, often over a period of one or more hundred years. Thus, compared to them, the upheavals and transformations which we have witnessed on the face of the earth in the past twelve years have no parallel in human experience or imagination. But what is more, the upsurging current on which we move is still gathering primary momentum. It is midstream in this mid-century that we have come to seek to chart the course which will enable us to avert the shoals and avoid the whirlpools which have swallowed up so many nations before us.

Our Delegation is therefore grateful that it was realized by all of us here that any evanescent temporizing on the eternal

DISCOURS PRONONCE PAR L'HON.  
CHARLES SHERMAN, CHEF DE LA  
DELEGATION DU LIBERIA A LA  
FERMETURE DE LA CONFERENCE  
DES ETATS INDEPENDANTS DE  
L'AFRIQUE

M. le Président,

Votre Altesse Impériale,

Excellences, Mesdames et Messieurs:

Au nom de mon Président et de la Délégation de la République du Liberia, je suis privilégié de communiquer au Dr. Nkrumah, au gouvernement et au peuple du Ghana notre appréciation de la générosité et de la chaleureuse hospitalité dont ils nous ont fait part.

Peut-être que même les observateurs actuellement présents à Accra admettraient qu'une hospitalité illimitée est bien une caractéristique essentielle et historique de la nouvelle personnalité africaine dans les affaires mondiales. M. le Président, je vais vous faire une confession: nous sommes venus, nous avons vu, et nous avons été conquis par la bonté de votre peuple.

Nous avons tendance à oublier que les grandes révolutions passées dans le domaine de la science et de la technologie ont eu lieu graduellement souvent pendant une période d'un siècle ou plus à se réaliser. En comparaison, les bouleversements et les transformations que nous avons témoignés dans le courant des douze dernières années n'ont pas d'équivoque dans l'expérience ou dans l'imagination humaine. Mais encore plus, le courant bouillonnant qui nous porte n'a fait que manifester son premier élan. C'est à mi-courant en cette époque de mi-siècle que nous traçons le chemin qui nous permettra d'éviter les fonds traîtres de l'eau et les maelstroms qui ont englouti tant de nations avant nous.

Notre délégation se réjouit du fait que tous ceux présents ici étaient conscients que toute temporisations évanescence des

principles of Justice and Equity would be inimical to the long term safety and security of Africa as we press forward.

The world should be happy to know that our interests here have not gravitated to purposes which are artificial, greedy or selfish. Rather, we have sought peace, morality and justice which are the pre-requisites and pre-conditions of happiness, prosperity and progress for all peoples and all races.

Men who yearn for freedom, be they independent or not, should feel their hearts warmer because we have not here been engaged by the shadows of political advantage but have sought the substance of enlarged economic, social, cultural, opportunities for humanity as these are indispensable co-ordinates of self-determination.

Mr. President, I think the inhabitants of Africa can safely feel that we have now begun to marshal the great latent resources of this mighty continent in the struggle for peace and progress. I believe that by constructive, peaceful and unprejudiced action, and model behaviour, we can not only bring nearer to all men's eyes the ideals of brotherhood in our time, but through day to day co-operation, we can advance the frontiers of knowledge and understanding.

Even today, we can in all humility leave these halls confident in the hope that Africa is coming into her just inheritance. She is coming into the fulfilment of her inescapable destiny.

principes éternels de la justice et l'égalité aurait été inimique à la sécurité à longue échéance de l'Afrique avante.

Le monde devrait se réjouir de savoir que nos intérêts n'ont pas gravités vers des buts artificiels, avides ou égoïstes. Nous avons recherché la paix, la moralité et la justice qui sont les conditions requises pour la réalisation du bonheur, de la prospérité et du progrès pour tous les peuples et pour toutes les races du monde.

Tous les hommes enflammés par la soif de la liberté, qu'ils soient ou non indépendants eux-mêmes, devraient se réjouir de ce que nous avons rejeté l'ombre de l'expédient politique, et que nous avons au contraire recherché à élargir la substance des conditions économiques, sociales et culturelles qui sont les coordonnées indispensables à la détermination des peuples à se gouverner eux-mêmes.

Je pense, M. le Président, que les habitants de l'Afrique peuvent être assurés que nous avons commencé à utiliser les grandes ressources potentielles de notre vaste continent dans les buts de la paix et du progrès. Je suis persuadé que, par notre action constructive, pacifique et non préjudiciable aux intérêts des autres, nous ne pouvons que approcher à la perspective des hommes les idéaux de la fraternité, mais par notre coopération journalière, nous pouvons avancer les frontières de la connaissance et de l'entendement.

Nous pouvons quitter cette conférence en tout espoir que l'Afrique est sur le chemin de réaliser sa destinée inévitable.

CLOSING SPEECH DELIVERED BY  
HIS EXCELLENCY WAHBI EL  
BOURY AT THE LAST PLENARY  
SESSION OF THE CONFERENCE OF  
INDEPENDENT AFRICAN STATES  
ON THE 22ND APRIL, 1958

Mr. President, Ladies and Gentlemen,

We must congratulate ourselves on our first Conference as Independent African States, a conference which opens a new era for Africa and the whole world.

Our common efforts have been crowned with the success we had hoped for and expected, thanks to the goodwill and the spirit of understanding which prevailed throughout our work, the sincere desire on the part of the different delegations to concentrate all our efforts upon serving our community and realising our collective aim, and also to the fullest and most effective contribution of the Government of Ghana which was a decisive element in the attainment of these happy conclusions.

This conference has also had the privilege of being led by a remarkable and dynamic statesman, who holds a high place in the heart of every African, Prime Minister Kwame Nkrumah who helped to make our discussions and work progress in an atmosphere of cordiality, confidence and sincerity.

We have succeeded, as succeed we must, for our greatest objective was to make sure that liberty, justice and peace triumph on our continent and in the world.

While talking about the success of this conference, we must not forget to express our thanks to the General Secretariat for its untiring effort and the efficiency, great care and precision with which it has done its work.

LE DISCOURS PRONONCE PAR SON  
EXCELLENCE WAHBI EL BOURY A  
LA FERMETURE DE LA CON-  
FERENCE DES ETATS INDEPEN-  
DENTS DE L'AFRIQUE

M. le Président, Mesdames et Messieurs,

Nous devons nous féliciter de notre première conférence en tant qu'états indépendants de l'Afrique, une conférence qui marque le commencement d'une nouvelle époque pour l'Afrique et pour le monde entier.

Grâce à la bonne volonté et l'esprit de conciliation nous guidant dans nos débats, nos efforts communs ont été couronnés du succès que nous espérions, et auquel nous nous attendions. Ceci a été rendu possible par le désir sincère de toutes les délégations de concentrer leurs efforts sur le but de servir notre communauté et de réaliser notre but commun, et aussi par la contribution particulièrement effective du gouvernement du Ghana qui nous a guidé fermement vers ces conclusions heureuses.

En effet, cette conférence fut privilégiée d'avoir été menée par un homme d'état remarquable et dynamique qui occupe une place spéciale dans le coeur de chaque Africain. Je parle du Premier Ministre du Ghana, Kwame Nkruma, grâce à qui nos débats se sont déroulés dans une atmosphère de cordialité, de confiance et de chaleur.

Nous avons réussi, comme nous devions réussir, car not but principal était d'assurer que la liberté, la justice et la paix triomphent sur notre continent et sur la terre.

En parlant de la réussite de notre conférence, n'oublions pas de remercier le Secrétariat Général de son effort continu et de son efficience ainsi que de la précision avec laquelle il a mené son travail.

The Libyan Delegation sends its warmest greetings and deepest thanks to the representatives of the press, radio and information services who have followed the work of our conference in an admirable spirit of understanding and co-operation.

The resolutions that have been passed express our desire and our wish for sincere co-operation in the interests of the African people.

But it is not enough to pass resolutions. The eyes of all the world are upon us, and people are asking with some anxiety how we shall give practical expression to these resolutions, how to respect and vindicate them with the same vigour, the same faith and in the same spirit in which they were formulated. The Libyan delegation is sure that these resolutions will be carried out to the full with the same loyalty and tenacity with which they were formulated.

Mr. President, Ladies and Gentlemen,

This Conference has engendered great confidence by deciding to name a place and an approximate date for the next meeting which will no doubt be another step, a larger step, towards the fulfilment of our aspirations.

We here express the hope that at our next Conference, we shall use an African language. I take this opportunity to thank the Government of Ethiopia for inviting the Conference to meet at Addis Ababa on the occasion of its second meeting.

Libya hopes that we shall not be only eight at future meetings, but we hope to see around the same table as ourselves, the representatives of our brothers from Algeria, the Cameroons, Nigeria, Somalia and the other African territories which are already on the road to independence.

It is with joy and satisfaction that I underline the spirit of broad humanity

La délégation de la Libie transmet ses meilleurs sentiments et ses remerciements aux représentants de la presse, de la radio et des services d'information qui ont suivi le travail de notre conférence dans un esprit admirable de sympathie et de coopération.

Les résolutions qui ont été adoptées expriment notre profond désir de coopération dans les intérêts des peuples de l'Afrique. Mais il ne suffit pas d'adopter des résolutions. Les regards du monde entier sont tournés vers nous, et les gens demandent avec anxiété de quelle manière nous appliquerons ces résolutions, et si nous les respecterons avec la même ardeur et dans le même esprit que nous les avons adoptées. La délégation de la Libie est convaincue que ses résolutions seront appliquées avec une loyauté et une ténacité pareilles à celles qui nous ont aidé à les formuler.

M. le Président, Mesdames et Messieurs,

Nous espérons que le langage de notre prochaine conférence sera un langage africain. Je profite de cette occasion pour remercier le gouvernement de l'Ethiopie d'avoir invité la conférence à siéger à Addis Ababa à l'occasion de sa seconde réunion. La Libie espère que nos frères d'Algérie, du Nigeria, du Somali et des autres territoires africains qui sont déjà sur le chemin de leur indépendance se joindront à nous lors de nos prochaines conférences.

C'est avec joie et satisfaction que je souligne l'esprit tolérant et humanitaire

that has marked the work and the resolutions of this Conference. We have indeed shown to the world that we are not by any means hemmed in by nationalism carried to fanatical lengths nor by selfish regionalism. We have stretched out our hands to all the peoples of the world.

We have taken this line because we represent a people who are peace-loving and are animated by the keenest desire to live in peace, with honour, in justice and in fellowship with all nations.

In the field of politics, economics and culture our Conference has by its various resolutions shown that it has taken a great step towards the cementing of world peace and victory for the sacred principles of the Charter of the United Nations.

Beyond question, the Charter of the United Nations and the principles of Bandung were the star that led us on to the discovery of the right path.

We can assure the peoples of Africa that we are on the right road towards a better future, and we can proclaim to the whole world that we have rendered signal service to the cause of humanity.

Before concluding, I give warmest good wishes and thanks to my colleagues, Heads of delegations taking part in this Conference for their goodwill, and understanding and for their spirit of co-operation which led to the success of the Conference and the achievement of its aims.

qui a caractérisé le travail et les résolutions de cette conférence. Nous avons prouvé au monde que nous sommes loin d'être limités par un nationalisme fanatique ou par un régionalisme égoïste. Nous avons tendu nos mains à tous les peuples du monde.

Nous avons agi ainsi parce que nous représentons des peuples pacifiques et animés par le profond désir de vivre en paix avec honneur et en amitié avec toutes les nations.

Notre conférence a démontré, par ses résolutions dans les domaines de la politique, de l'économie et de la culture, qu'elle a largement contribué à la paix mondiale et à l'application des principes sacrés de la Charte des Nations Unies, car, sans aucun doute, c'étaient bien les principes de cette Charte et de la conférence de Bandung qui nous guidaient vers la découverte du meilleur chemin à suivre.

Nous pouvons assurer les peuples de l'Afrique que nous sommes sur le chemin menant à un meilleur avenir, ainsi que nous proclamons au monde entier que nous avons rendu un service manifest à la cause de l'humanité.

Avant de terminer, je voudrais saluer et remercier mes collègues, les chefs des délégations ayant pris part à cette conférence, pour leur bonne volonté, pour leur compréhension et pour leur esprit coopératif qui a mené à la réussite de cette conférence et à l'achèvement de ses buts.

SPEECH BY MR. MAHMOUD DOURI, MINISTER OF PUBLIC WORKS OF MOROCCO, AND CHIEF OF THE MOROCCAN DELEGATION AT THE CLOSING SESSION OF THE CONFERENCE FOR THE INDEPENDENT STATES OF AFRICA

Mr. President, Gentlemen,

On the last day of this conference, the delegation of Morocco is happy to express its satisfaction for the work achieved by the eight independent states of Africa.

The conference has undeniably achieved a fruitful and positive result, which was reached thanks to the spirit of goodwill and the determination which inspired every one of the delegations. The delegation of Morocco notes with satisfaction the excellent feeling of mutual understanding which dominated every session of the conference, and emphasizes particularly the efforts of the Ghana Government and authorities in the organization as well as the work of the conference. We wish to render homage and express particularly our admiration and thankfulness toward Prime Minister Nkrumah, who has presided with competence and distinction over the work of this Conference.

Mr. President, Gentlemen,

We have lived moments which will leave their trace in the history of Africa. Indeed, this is the first time that the first independent nations of Africa, which was long occupied almost in its entirety by foreign powers have been able to gather in a conference to assert their

DISCOURS PRONONCE PAR MR. MHAMED DOURI MINISTRE DES TRAVAUX PUBLIS DU MAROC CHEF DE LA DELEGATION MAROCAINE LE 22 AVRIL, 1958 A LA SEANCE DE CLOTURE DE LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS D'AFRIQUE

Monsieur le Président, Messieurs,

Au dernier jour de cette conférence historique, la délégation marocaine est heureuse d'exprimer sa satisfaction pour le travail accompli en commun par les huit Etat Indépendants d'Afrique.

Cette conférence a incontestablement réalisé un travail fructueux et positif.

Ce résultat a été obtenu grâce à l'esprit de bonne volonté et à la détermination certaine qui ont animé chacune des délégations. La délégation marocaine a enregistré avec satisfaction l'excellent climat de compréhension réciproque d'entente et de solidarité qui a régné tout au long des travaux de la conférence.

La délégation marocaine relève d'une façon particulière les efforts fournis par le Gouvernement et les autorités de Ghana dans tous les domaines touchant tant à l'organisation matérielle qu'au travaux même de la conférence. Elle tient à leur rendre un hommage solennel et exprime tout spécialement son admiration et sa reconnaissance au Premier Ministre KWAME NKUMAH qui a présidé avec compétence et distinction aux travaux de cette conférence.

Monsieur le Président, Messieurs,

Nous venons de vivre des moments qui feront date dans l'histoire de l'Afrique.

En effet après que l'Afrique ait été pendant longtemps, et dans sa totalité, occupée par des puissances étrangères, les Premiers pay jouissant de leur liberté et de leur indépendance ont pu se réunir dans une vaste conférence pour affirmer

solidarity and the will to co-ordinate their action, thus firmly securing the guarantees of their independence.

The big problem concerning our continent and our relations with the rest of the world have been reviewed and examined objectively and carefully.

It is significant that our conference has particularly emphasized that our independence will be real and complete only when the liberation of the other peoples who are still under colonial rule and fighting for their freedom will be achieved.

The aid and support of our countries is firmly behind those who are for those fighting for their independence and we hope that very soon they will take their place amongst us.

The question of Algeria has held the attention of our delegations who were determined not to overlook any effort to bring about peace in this country through the realization of independence and the recognition of its sovereignty.

Many constructive tasks await us, and it is in this spirit that co-operation between our states in the fields of economics, politics, and culture was discussed. We found ourselves in unanimous agreement every time the necessity for closer relationships between our countries was discussed, and the decisions we took lead us toward real unity and solidarity. We are called upon to perform a great task, which can be achieved only through the maintenance of peace and security, to which our conference devoted great attention.

While the African states gathered at this conference stressed their desire to contribute to the consolidation of peace on earth and to co-operate with all

leur solidarité et leur volonté de co-ordonner leur action, seules garanties véritables de leur indépendance.

Les grands problèmes intéressant notre continent et ses relations avec le reste du monde ont été tous passés en revue ou examinés avec attention et objectivité.

Il est significatif que notre conférence ait souligné d'une façon particulière que notre propre indépendance ne sera réelle et complète que par la libération des autres peuples encore colonisés et qui livrent la bataille de la liberté.

Le soutien et l'aide de nos pays leur sont acquis et nous avons l'espoir que très vite ils prendront leur place parmi nous.

La guerre d'Algérie a pour sa part longtemps retenu l'attention de nos délégations qui ont tenu à ne négliger aucun moyen de hâter le retour de la paix dans ce pays par la réalisation de son indépendance et la reconnaissance de sa souveraineté.

Bien des tâches constructives nous attendent et c'est dans cet esprit que la co-opération entre nos états a été abordée dans le domaine politique économique, social et culturel. Chaque fois nous avons été unanimes pour affirmer la nécessité de liens plus étroits entre nos pays et c'est ainsi que les jalons que nous avons posés sont ceux qui nous amèneront à une unité et à une solidarité réelles. C'est la une œuvre grandiose que nous sommes appelés à réaliser. Elle ne peut se faire que dans la paix et la sécurité, et c'est pourquoi l'attention de notre conférence a été retenue par les problèmes qui agitent actuellement le monde.

Si les Etats Africains réunis à cette conférence ont tenu à souligner leur désir de contribuer à la consolidation de la paix dans le monde et à co-opérer avec toutes les nations pacifiques, ils

peace-loving nations, they also expressed their firm intention to stay out of international conflicts and to reject every form of dependence.

The delegation of Morocco has brought the total backing and the modest contribution of Morocco to the tangible results and to the position taken by this conference.

In conformity with the instructions of His Majesty King Mohammed V and his government, the delegation of Morocco has expressed its concern for the achievement of independence by nations remaining in a position of dependency throughout this conference. One of its principal preoccupations has been with the problem of the Algerian war for independence, and the Moroccan delegation felt convinced that the resolution of this problem will constitute a definite step toward the liberation of other African peoples. In this respect, the delegation of Morocco wishes to thank the other delegations for the confidence demonstrated toward Morocco through the request that His Majesty King Mohammed V together with President Bourguiba offer their good offices in view of the resolution of the Algerian conflict in conformity with the resolution adopted at the last meeting of the United Nations General Assembly.

The delegation of Morocco has pointed out throughout the conference the policy of Morocco, guided by the principle of non-dependence toward any nation or group of nations. Morocco is persuaded that this is the only means of safeguarding its independence, its sovereignty, and its territorial integrity, and that this policy will make possible its development, the co-operation it intends to

n'ont pas manqué de manifester leur ferme volonté de rester en dehors des conflits et des querelles internationales et de n'accepter aucune sorte de dépendance.

A ces résultats tangibles et à cette prise de position solennelle émanant de nos huit états, la délégation marocaine a tenu constamment à apporter l'appui total et la modeste contribution du Maroc.

Conformément aux instructions de sa Majesté le Roi MOHAMED V et de son Gouvernement la délégation marocaine a eu tout au long de cette conférence, le souci de voir les peuples encore dépendants réaliser dans les meilleurs délais leur libération. La question de la lutte du peuple algérien pour son indépendance a été dans ce domaine sa principale préoccupation, eu égard à la gravité de ce problème, à des répercussions africaines et internationales et au fait aussi que la libération du peuple algérien sera un pas certain vers celle des autres peuples dépendants d'Afrique. A ce titre la délégation marocaine tient à remercier très vivement les autres délégations pour la confiance qui a été renouvelée au Maroc en demandant à Sa Majesté le Roi MOHAMED V de poursuivre conjointement avec le Président BOURGUIBA ses efforts de bons offices dans le conflit algérien, et ceci en conformité avec les résolutions adoptées lors de la dernière session des Nations Unies.

Par ailleurs la délégation marocaine n'a pas manqué d'insister tout au long de notre conférence sur la ligne de conduite du Maroc qui reste guidée par le principe de non-dépendance à l'égard des pays ou blocs de pays quel qu'ils soient. Ce faisant le Maroc est persuadé que c'est là pour lui le moyen le plus sûr de sauvegarder sa souveraineté, son indépendance et son intégrité territoriale. Il est convaincu que cette politique est de nature à lui permettre son épanouissement à rendre fructueuse la co-opération qu'il

establish with other nations, and with independent African nations in particular.

Mr. President, Gentlemen,

It is not an overstatement to say, at the close of our conference, that Africa is born. We must do everything in our power to ensure that nothing further ever divides her.

Our message to the world is a message of freedom, peace, justice, and fraternity. It is also a message of close co-operation with all nations in the spirit of the Charter of the United Nations.

The delegation of Morocco was pleased with the decision concerning the next conference of the independent states of Africa, and wishes to thank the delegation of Ethiopia for its generous invitation to hold the conference in Adis Ababa.

Morocco hopes that the number of the independent states of Africa will be larger at that conference, and is firmly convinced that we shall have the opportunity of discovering that our bonds will be even stronger and that our action at the international level will have contributed to the reduction of tensions and conflicts and to the strengthening of peace and security throughout the world.

entend établir avec les autres pays du monde et à développer sa collaboration et sa solidarité avec les États Africains.

Monsieur le Président, Messieurs,

En ce jour de clôture de notre conférence, il n'est pas exagéré de dire que l'Afrique est née. Il importe de faire en sorte que grâce à nos efforts conjoints, plus rien ne la divise.

Son message au monde est un message de liberté, de paix, de justice et de fraternité. C'est également celui d'une collaboration étroite et digne avec toutes les nations du monde dans le respect de la Charte des Nations Unies.

La délégation marocaine a été heureuse d'enregistrer la décision concernant la prochaine conférence des États Indépendants d'Afrique. Elle tient à remercier la délégation Ethiopienne pour son aimable invitation de cette conférence à Addis-Abéba.

Le Maroc a l'espoir qu'à cette seconde réunion, les États indépendants d'Afrique seront plus nombreux. Il est fermement persuadé que nous aurons l'occasion de constater que nos liens auront été encore plus resserrés et notre solidarité plus raffermie et que notre action sur le plan international aura contribué à diminuer les causes de conflit et de tension et à consolider la paix et la sécurité du monde.

SPEECH DELIVERED BY H. E. SAYED MOHAMMED AHMED MAHGOUB, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC OF THE SUDAN ON 22<sup>ND</sup> APRIL, 1958, AT THE CLOSING SESSION OF THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES

Mr. President,

It is with a feeling of great satisfaction that I find myself addressing you, Sir, and my honourable colleagues, on this day when we are all seeing the way clearer to accomplishing the purposes of this First Conference of Independent African States.

The fact that this assembly has conducted its business with such despatch and decision is due, in no small measure to the wisdom of its president; your sure hand at the helm, your tolerance, your modesty and fairness have all served to bring about the success of this Conference. I thank you, Sir, for myself and on behalf of the Sudan delegation for your goodness and your guidance.

The 15th of April, which we have called FREEDOM DAY will remain for all time a constant reminder of the day when Africa found itself. In the decisions of the Conference the African personality has emerged—unselfish, genuine, sincere and decisive.

We have discussed our problems freely and without fear and have expressed our hopes and apprehensions, being always confident in the realization that whenever our paths separate, they do so, only to reunite.

We are, all of us, striving towards the same goal—a free Africa, a United Africa... And from our Unity of purpose we have derived strength for the achievement of our great endeavour.

In all humility, but with a keen sense of our responsibility and our mission, I say, we are the pathfinders, who will

LE DISCOURS PRONONCE PAR S.E. SAYED MOHAMMED MAHGOUB, MINISTRE DES AFFAIRES EXTERIEURES DU SOUDAN A LA FERMETURE DE LA CONFERENCE DES ETATS DE L'AFRIQUE INDEPENDANTE

M. le Président,

C'est avec un sentiment de grande satisfaction que je vous adresse, ainsi que mes honorés collègues, à cette occasion où nous voyons tous plus clairement se dessiner les moyens d'arriver aux buts posés par la première conférence de l'Afrique indépendante.

Le fait même que cette assemblée ait organisé son travail avec autant d'énergie et d'effcience reflète, en large mesure, la sagesse de son Président: votre main sure au gouvernail, votre tolérance, votre modestie et votre esprit de justice ont largement contribué à la réussite de cette conférence. Je vous remercie, M. le Président, en mon nom et en celui de la délégation du Soudan de votre bonté et de votre direction.

Le 15 Avril, qui sera désormais notre jour de Liberté, demeure à jamais un rappel constant du jour où l'Afrique s'est découverte. La personnalité africaine s'est manifestée dans les décisions de cette conférence généreuse, réelle, sincère et ferme.

Nous avons discuté de nos problèmes librement, et nous avons exprimé nos espoirs et nos appréhensions, étant toujours confiants que lorsque nos chemins se séparent, ils sauront toujours se rejoindre.

Nous luttons tous pour le même but—une Afrique libre, une Afrique unie. Et notre unité nous a donné la force d'achever notre grande tâche.

En toute humilité, mais possédés d'un sentiment aigu de notre responsabilité et de notre mission, nous pouvons nous considérer comme étant les éclaireurs,

guide our brothers and fellow Africans—those of us who are now under Foreign domination—towards the achievement of their Independence. The way of the pathfinder is fraught with dangers and pitfalls but he will surely step forth with confidence and determination when he knows he is not alone.

We are not alone; for, in the hearts of millions of our peoples there are the same hopes. We are tolling the knell for the approaching end of colonialism—louder than ever before; and because of this, we may be described in certain colonial quarters as fomenters of dissension and discord; but we know that we bring to Africa a message of hope and, are not deterred.

Mr. President,

We are neither trouble makers nor fomenters of dissension and discord. Our aim is to bring prosperity and happiness not only to our African Brethren but to all mankind, for we do not live in isolation, and our struggle for the achievement of freedom and Independence of Africa is directed towards the creation of a better world, and the maintenance of international peace and security.

We extend to our dependent fellow Africans our hand and bring them the fruits of our experience and the benefit of our toils. Our experience has been that colonialism was the root of all evil. History reveals beyond all doubt that wherever the colonial powers, bent on the subjugation of Africa, set foot they sowed the seeds of hatred.

The Two Great Wars which ravished the world in our own life-time were due to the avid desire on the part of the Colonial Powers to acquire overseas possessions. Their greed knew no bounds and the craving of their starved economies for

ceux guiderons nos frères africains—ceux qui sont toujours sous la domination étrangère—vers leur indépendance. Le chemin de l'éclaireur est souvent marqué de dangers et d'obstacles, mais il saura avancer avec courage et confiance en sachant qu'il ne se trouve pas seul.

Nous ne sommes pas seuls; car, dans des millions de coeurs chérissent les mêmes espoirs. Nous sonnons le glas annonçant la fin prochaine du colonialisme. Nous le sonnons plus fort que jamais, et, pour cette raison, nous seront peut-être peints par les milieux colonialistes comme les fomentateurs de la dissension et de la discorde. Mais nous qui savons que nous apportons à l'Afrique un message d'espérance ne pouvons être arrêtés.

M. le Président,

Nous ne sommes ni des chercheurs de querelles, ni des fomentateurs de la dissension et de la discorde. Notre but est de mener vers la prospérité et le bonheur non seulement nos frères africains mais l'humanité entière, car nous ne sommes pas isolés, et notre lutte pour la liberté et l'indépendance de l'Afrique s'oriente également vers la création d'un monde meilleur, et vers la préservation de la paix et de la sécurité internationale.

Nous tendons notre main à nos frères africains dépendants et nous leur apportons les fruits de notre expérience et les bénéfices tirés de nos travaux. Notre expérience nous a prouvé que le colonialisme est à la racine de tous les maux. L'Histoire nous démontre sans aucun doute que partout où les puissances coloniales, déterminées à subjuguier l'Afrique, ont mis le pied, elles ont semé les graines de la haine.

Les deux grandes guerres qui, de notre vie, ont dévasté le monde, étaient dues au désir rapaces des puissances coloniales à acquérir des possessions d'outre mer. Leur avidité ne connaissait aucunes limites, et l'esprit insatiable de leurs

raw materials brought them to this land of plenty—our Africa. . . The blazing sword and the poisoned word were the tools that they used; and, in a few years, Africa lay prostrate at their feet.

It is no longer lying at their feet; the edge of the sword is blunted and the patent falsity of the word is exposed. . . But the Powers of darkness are only relaxing their hold—the change of circumstances, to them, only calls for a change of technique; a new nomenclature is adopted. . . For, Unions are replacing Empires and spheres of influence have now become integral parts of the mother country across the seas, with no national identity and no rights of cessation. The perverse logic has it, Mr. President that Algerians are Frenchmen !

Shall we bid our minds deny the facts and close our eyes to the truth? That, we cannot do. We cannot, in fairness to ourselves, and in deference to values we hold supreme allow the practice of colonialism to continue for, we believe that the peace of the world is threatened by its continuance. It is our primary duty that we should spare no effort to bring about the end of the colonial rule. And, it is in this belief that we have made our decisions in this conference.

The African is naturally tolerant—we are prepared to forgive, for, ours is not a creed of hatred; and the attitude of those countries which have achieved their independence towards their former suzerains is the best proof of our goodwill.

The realization that our independence and integrity will, forever, be gravely endangered if our economies remain in a state of dependence has prompted us to seek the means for effective economic co-operation between ourselves and to ward off the danger to our very existence. We are determined to spare no effort in achieving this end.

économies affamées de matières premières les amena sur nos terres fécondes. Le sabre cliquetant et la parole empoisonnée furent leurs instruments et, dans quelques années, l'Afrique était prosternée à leurs pieds.

L'Afrique, à présent, est debout: la lame du sabre est émoussée, et l'hypocrisie de la fausse parole exposée. Mais les puissances des ténèbres ne font que relâcher leur emprise—pour elles, le changement des circonstances ne signifie qu'un changement nécessaire de technique; une nouvelle nomenclature est adoptée. Les Unions remplacent maintenant les Empires, et les sphères d'influence sont devenues des parties intégrales de la nation mère au delà de la mer, sans identité nationale, et sans droit de cessation. Cette logique perverse, M. le Président, nous prouve que les Algériens sont des Français.

Devons nous dénier les faits et tourner le dos à la vérité? Nous ne le pouvons pas. Au nom des valeurs qui nous sont chères, nous ne pouvons pas permettre au colonialisme de subsister, car nous sommes persuadés que le monde est menacé par sa continuation. Notre premier devoir est d'unir nos efforts pour l'éradication du colonialisme. Et c'est dans cet esprit que nous sommes arrivés à nos décisions au cours de cette conférence.

L'Africain est tolérant de nature; notre philosophie n'est pas une philosophie de rancœur, et nous sommes prêts à pardonner. L'attitude des pays ayant obtenus leur indépendance vis à vis de leurs anciens maîtres est la meilleure preuve de notre bonne volonté.

La réalisation que notre indépendance et notre intégrité seraient en grave danger dans le cas où nos économies demeurent en état de dépendance nous a inspiré à chercher les moyens d'effectuer

The governments whose representatives are here assembled have come to power through the will of their peoples, freely expressed and exercised. Our conviction of the worth of democratic institutions is unshaken; and, in all our countries, the free individual is our greatest asset.

It is in order to preserve the freedom of the individual and to safeguard those democratic institutions that we have gathered here. We desire, and by our concerted efforts we shall realise our hopes and achieve our aims for a free and prosperous Africa as part of a free and prosperous world. It is therefore appropriate to appeal here to the individual in our respective countries to prove his worth, to increase his productivity and augment the National income and thereby contribute to the raising of the standard of living—the responsibility lies with him. We address ourselves; to the free individual in the whole world; for the prosperity and well-being of Africans is not a matter of exclusive advantage to the Africans themselves. We appeal to all peace loving nations and especially the Great Powers of the world to cooperate with us in our striving; and, above all, to rest assured that we bear no malice and desire no gain. We only wish to be afforded the chance to develop our resources, to raise our standard of living, and improve our lot materially and spiritually so that we may enjoy God's gift of decent life and happiness.

Mr. President,

Again, on behalf of the Sudan delegation and on behalf of the Sudan Government and people, I thank you. You, Sir, and your government, in the consciousness of your duty to this Continent have helped to reveal to us the meaning and surpassing beauty of our unity.

la coopération économique entre nous afin d'écarter cette menace à notre existence. Nous sommes résolu à tous les efforts pour atteindre ce but.

Les gouvernements dont les représentants sont assemblés ici ont été élus par la volonté de leurs peuples librement exprimée et exercée. Nous sommes irrévocablement convaincus de la valeur des institutions démocratiques, et, le plus grand atout de nos pays est l'individu libre.

C'est afin de préserver la liberté de l'individu et de protéger les institutions démocratique que nous nous sommes rassemblés ici. Nous désirons, et par nos efforts concertés, atteindrons nos espoirs et parviendrons à réaliser nos buts en vue d'une Afrique libre et prospère faisant partie d'un monde libre et prospère. Il est donc approprié de faire appel à l'individu dans chacun de nos pays de prouver sa valeur, d'augmenter son rendement en augmentant ainsi son standard de vie—ces actes ressortent de sa propre responsabilité. Nous nous adressons également à l'individu libre d'un monde, car la prospérité et le bien-être de l'Africain n'est pas une question d'avantage exclusif. Nous faisons appel à toutes les nations pacifiques et particulièrement aux grandes puissances de coopérer dans nos efforts, et surtout d'être convaincus que ne leur portons pas malice et ne poursuivons pas un gain particulier. Nous demandons simplement l'opportunité de développer nos propres ressources, d'améliorer notre standard de vie et d'améliorer notre situation matérielle et spirituelle afin de jouir du don divin d'une vie décente et heureuse.

M. le Président,

Je vous remercie encore au nom de la délégation, du Gouvernement et du peuple du Soudan. Vous, M. le Président, ainsi que votre Gouvernement nous ont aidé à comprendre la signification et la beauté transcendante de notre union.

We are also most grateful to the Secretary-General of the Conference, to the members of the joint Secretariat, The Information Department, and to all those officials both inside the Assembly halls and outside them for the efficient administration of our business and for the care with which they have attended to every detail of its organisation. This, in itself, is ample proof of what our joint efforts can accomplish.

Mr. President;

May I end by a note of hope and hail our people by saying: Forward Africa, united, undaunted and determined, till the whole task is done, freedom won, and all men, in God's bounty, live in peace.

Nous sommes reconnaissants au Secrétaire-Général de la Conférence, aux membres du secrétariat mixte, au Bureau de l'Information et à tous les fonctionnaires à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur des salles de l'Assemblée de l'administration efficiente de nos travaux et de la minutie avec laquelle ils se sont occupés de chaque détail d'organisation. Ceci, en soi, constitue une ample preuve des résultats possibles de nos efforts unis.

M. le Président,

Je voudrai terminer sur une note d'espérance et saluer nos peuples en leur disant: en avant, Afrique, unie, intrépide et résolue, jusqu'à ce que la tâche soit accomplie, la liberté gagnée, et tous les hommes vivent en paix par la grâce de Dieu.

SPEECH DELIVERED BY THE HEAD OF THE TUNISIAN DELEGATION AT THE CLOSING SESSION OF THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA, 22ND APRIL, 1958

Having come from widely scattered points of Africa we brought with us the hopes and expectations not of our own people only, but of all the other African people also, our brothers, who still are dependent. We were afraid that under the crushing weight of this heavy responsibility, which history has placed upon us, we might not be in full harmony and agreement with the deep aspirations of these people. Besides some prophets of doom who were alarmed by the awakening of the African continent and felt that their interest and position were threatened did not hesitate to let loose their poisoned arrows at this conference, proclaiming everywhere that it was certainly going to end in failure and in rifts between the delegates.

Mr. President,

The success that has crowned our work in this Conference has inflicted the bitterest disappointment upon these perpetual Cassandras. It has proved that despite the diverse and varied nature of our political convictions, we have achieved a unanimity of view on fundamental issues and laid down lines of common action on questions submitted for our deliberation. If we have been able to create such a harmonious attitude Mr. President it is because our only guiding principle the natural aspiration of our African people and our sole objective the inauguration of a new era of justice, freedom and peace.

All through our work, we have stressed in plain words our attachment to the Charter of the United Nations and

DISCOURS PRONONCE PAR LE CHEF DE LA DELEGATION TUNISIENNE A LA SEANCE DE CLOTURE DE LA CONFERENCE D'ETATS AFRICAINS INDEPENDANTS, ACCRA, LE 22 AVRIL 1958

Monsieur le Président,

Honorables délégués,

Venus des points extrêmes de l'Afrique nous portions avec nous les espoirs et les espérances non seulement de nos peuples mais aussi de tous les autres peuples africains frères, encore dépendants et nous redoutions sous le poids écrasant de cette responsabilité historique de ne pas nous trouver en harmonie et en concordance de phase avec les aspirations profondes de ces peuples. Au surplus certains prophètes de malheur, inquiets de l'éveil du continent africain et menacés dans leurs intérêts et dans leurs positions, n'ont pas hésité à décocher leurs flèches empoisonnées à cette conférence et à clamer partout qu'elle allait à un échec certain et à une cassure entre les délégations.

Monsieur le Président,

Le succès qui a couronné les travaux de cette conférence a infligé le démenti le plus cinglant à ces éternels cassandres et a montré qu'à travers la diversité et la variété de nos tendances politiques, nous avons mieux dégagé une communauté de vue sur les questions fondamentales et précisé des modalités d'action commune sur les points soumis à nos délibérations. Si nous avons pu atteindre cette attitude concertée, c'est, Mr. Le Président, parce que nous avions pour seul guide les aspirations naturelles de nos peuples africains et pour seul objectif l'instauration d'une ère nouvelle de justice, de liberté et de paix.

Tout le long de nos travaux nous avons affirmé sans équivoque notre attachement à la Charte des Nations

we have solemnly renewed our determination to see that its principles are applied without discrimination to all peoples of the world.

We have proclaimed our attachment to world peace, being fully aware that the maintenance and enforcement of international peace and security are vital factors to in the preservation of our hard-won independence, respect for our sovereignty and the achievement of our economic development and social progress. These are immense and urgent tasks requiring the mobilisation of our energies and of all our means in order that we may make up an our late atait in these spheres of development and take our rightful place, among the nations that are advanced in the technical and industrial fields. In this connection our conference has made a great contribution and has evolved a plan for economic and social co-operation among participating states. This inter-African co-operation implies neither withdrawal nor isolation, but rather calls for a larger and freer co-operation based on respect for the independence and sovereignty try of the states and on mutual interests. Furthermore, while rejecting every form of selfishness and particularist tendency we have stressed our firm intention to extend the hand of brotherhood to other African people who are still dependent, and help them to prepare themselves responsibilities of independence and the direction of their own affairs. It is necessary to state clearly that while doing this we have no intention to exercise any sort of paternalism or hergemony, but simply to demonstrate our concrete solidarity with all other people of Africa.

Mr. President,

It is necessary to emphasise once more that independence would be a snare and a dangerous illusion if it meant

Unies et nous avons renouvelé solennellement notre détermination à voir ses principes s'appliquer sans discrimination à tous les peuples du monde.

Nous avons proclamé notre attachement à la paix mondiale, conscients que nous sommes que seuls le maintien et le renforcement de la paix et de la sécurité internationales sont nécessaires à la sauvegarde de notre indépendance chèrement acquise, au respect de notre souveraineté et à la réalisation de notre développement économique et de notre rélevement social. Ce sont là des tâches immense et urgentes qui requièrent la mobilisation de nos énergies et de tous nos moyens en vue de nous permettre de rattraper notre retard dans ces domaines et de prendre la place qui nous revient parmi les nations avancées dans les domaines techniques et industriels. A cet égard, notre conférence apporté une contribution appréciable et a mis au point un programme de coopération économique et sociale entre les états participants. Cette coopération inter africaine n'implique ni repli ni isolement, bien au contraire elle appelle une large coopération libre dans le respect de l'indépendance et de la souveraineté des Etats et sur la base des intérêts mutuels. Au surplus, repoussant tout égoïsme et tout particularisme, nous avouns affirmé notre intention bien arrêtée de tendre une main fraternelle aux autres peuples africains encore dépendants et de les aider à se préparer aux responsabilités de l'indépendance et à la gestion de leurs affaires. Est-il besoin de préciser que ce faisant nous n'entendons exercer aucune sorte de paternalisme ou d'hégémonie mais simplement manifester notre solidarité concrète avec tous les autres peuples d'Afrique.

Monsieur le Président,

Est-il nécessaire de souligner encore une fois que l'indépendance serait un leurre et une dangereuse illusion si elle se limitait à

political emancipation and nothing else. For it goes without saying that this independence must be a precious tool in the hands of the people by which they can achieve their economic and social independence and drive out of our continent the hideous spectre of poverty, ignorance and disease.

Mr. President,

Our Conference took it upon itself to underline the determination of our people to eliminate in the most radical and if need be, by most energetic means the harmful traces of foreign domination and the evil results of colonialism. In this connection the situation in my country call for special comment for over two years now after our independence was recognised by all nations, our country continues to be militarily occupied by French troops. Against the wishes of the government and people of Tunisia these troops hold positions that are incompatible with the status of an independent and sovereign state. The presence of these foreign troops on the national soil has no judicial backing whatsoever, nor is it the outcome of any agreement entered into by the Tunisia Government. That is why I am authorised to proclaim aloud system this restrum our incontestable and incontestable right to demand the withdrawal of all foreign troops from Tunisia and our unswerving will bring about this about.

It is same Mr. President, in the case of what remains of economic exploitation and tyranny which are associated with so many forms of intolerable pressure, and bar the road to complete emancipation. Though we are prepared on one hand to co-operate in the economic field with all countries we categorically refuse on the other hand to agree to any limitations of our sovereignty or under-supper pressure that is not in keeping with our national dignity and pride.

l'emancipation politique et en faisait une fin en soi, tant il est vrai que cette indépendance doit constituer un moyen précieux entre les mains des peuples pour réaliser leur indépendance économique et sociale et chasser de notre continent le spectre hideux de la pauvreté, de l'ignorance et de la maladie.

Monsieur le Président,

Notre conférence s'est attachée à mettre en relief la détermination de nos peuples d'éliminer de la manière la plus radicale et si besoin est, par les moyens les plus énergiques, les vestiges blessants de la domination étrangère et les séquelles nocives du colonialisme. A cet égard la situation dans mon pays est particulièrement évocatrice. Plus de deux années après la reconnaissance de notre indépendance par toutes les puissances, notre pays continue à être occupé militairement par les troupes françaises qui tiennent, contre le gré du gouvernement et du peuple tunisiens des positions incompatibles avec le statut d'état indépendant et souverain. La présence de ces troupes étrangères sur le territoire national n'a aucune base juridique et ne résulte d'aucun accord contracté par le gouvernement tunisien. C'est pour cela que je suis autorisé à proclamer du haut de cette tribune notre droit incontestable et incontesté au retrait de toutes les troupes étrangères stationnées en Tunisie et notre détermination inébranlable de réaliser l'évacuation totale de notre territoire national.

Il en est de même, Monsieur le Président, des vestiges d'exploitation et de domination économiques qui s'assortissent de pressions intolérables et barrent le chemin à l'emancipation complète. Si nous sommes disposés à coopérer dans le domaine économique avec tous les pays, nous refusons catégoriquement de consentir en contrepartie des limitations à notre souveraineté et à subir des pressions incompatibles avec notre dignité et notre fierté nationales.

Mr. President,

Our determination does end with the elimination of the after-effects of colonialism in our countries alone. It has the nection, our Conference has declared that the persistence of foreign domination in any sector of the African continent constitutes a permanent threat and a serious danger to the independence and security of our States. That is why we have proclaimed the inalienable right of all people to self-government and independence and have laid down concrete and practical proposals for achieving this objective. In our opinion the sacred and inalienable right of people to freedom and independence cannot be held in check by the claim put forward by colonialists that the people are not sufficiently ripe or prepared to exercise the responsibilities of independence and sovereignty.

In this sphere our Conference has carefully examined the various cases and has outlined an appropriate solution for each. Thus we have made an appeal to the administering powers to speed up the attainment of independence and freedom for all the people held in trust.

Mr. President,

It is important to underline the fact that the Conference condemned in the most vehement terms the unworthy and degrading practice of racial discrimination, and segregation, the evil effects of which are felt in certain parts of Africa. It is unthinkable that this lasting insult to human dignity and divine law can be practised and found in the law of certain countries a so-called justification, in flagrant violation of the high spiritual values of humanity and the universal declaration of the rights of man.

Monsieur le Président,

Notre détermination ne se limite pas à l'élimination des vestiges du colonialisme dans nos pays mais s'étend également à tout notre continent. A cet égard, notre conférence a affirmé que la persistance de la domination étrangère en un point quelconque du continent africain constitue une menace permanente et un danger sérieux à l'indépendance et à la sécurité de nos états. Aussi avons-nous proclamé le droit imprescriptible de tous les peuples à l'auto-détermination et à l'indépendance et envisagé des formules concrètes et pratiques pour la réalisation de cet objectif. Dans notre esprit le droit sacré et imprescriptible des peuples à la liberté et à l'indépendance ne saurait être mis en échec par la prétention colonialiste de l'insuffisance de maturité ou du manque de préparation de ces peuples à l'exercice des responsabilités de l'indépendance et de la souveraineté.

Dans ce domaine notre conférence s'est penchée avec attention sur les cas divers et a apporté à chaque cas une solution appropriée. C'est ainsi que nous avons fait appel aux puissances administrantes de hâter l'accession des peuples sous leur tutelle à l'indépendance et à l'émancipation.

Monsieur le Président,

Il est important de souligner que la conférence a condamné et flétri avec la dernière vigueur la pratique indigne et dégradante de la discrimination raciale, et de la ségrégation dont les ravages s'exercent en certains points de notre Afrique. Il est impensable que cette insulte permanente à la dignité humaine et à la loi divine puisse se manifester et trouver dans la loi de certains pays une prétendue légitimation, en violation flagrante avec les hautes valeurs spirituelles de l'humanité et de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Mr. President,

The war that has been going on in Algeria for the past four years, and has taken on the pitiless character of a war of extermination directed against a proud and valiant people, resisting annihilation and humiliation, has engaged the special attention of the Conference. It does in fact constitute the most burning question in Africa and is first on the list of matters that cause us concern. Not only have we affirmed complete solidarity with the Algerian people, who are fighting for their freedom and proclaimed its inalienable right to independence and sovereignty, but we have most particularly declared our intention to do everything possible to help the Algerian people in its struggle for freedom and we have formulated a whole series of practical and positive proposals to achieve this end. This conflict which has overflowed and extended into the territories of neighbouring countries is the origin of the numerous attacks of which Libya, Morocco and Tunisia have been the victims; and of all these attacks the most odious has been the destruction of the frontier village of Sakeet Sidi Youssef by an air raid on the 8th February last. This is the starting point of the new and serious tension that exists between France and Tunisia and which was taken before the Security Council.

Mr. President,

The most important thing is that we have met together for the first time in history as African States without interference from outside to assert our own personality and to give genuine and valid expression to the new conscience of Africa. The first Accra Conference will go down in history as the symbol, the living symbol of the age-old aspirations of all the peoples of this continent.

Monsieur le Président,

La guerre qui se poursuit en Algérie depuis quatre ans et qui revêt l'aspect inexpiable d'une guerre d'extermination dirigée contre un peuple fier et vaillant, résistant à l'anéantissement et à l'humiliation, a retenu l'attention toute particulière de la conférence, elle constitue en effet le problème africain le plus brûlant et qui se situe sans conteste au premier rang de nos préoccupations. Non seulement nous avons affirmé notre solidarité totale avec le peuple algérien en lutte pour sa liberté et proclamé son droit imprescriptible à l'indépendance et à la souveraineté, mais surtout nous avons déclaré notre intention de tout mettre en oeuvre pour aider le peuple algérien dans son combat libérateur et nous avons mis au point toute une série de propositions pratiques et positives à cette fin. Ce conflit dont les débordement et l'extension aux territoires des pays voisins est à l'origine des agressions multiples dont la Lybie, le Maroc et la Tunisie ont été victimes et dont la plus odieuse a été la destruction du village frontalier de Sakeet Sidi Youssef par un raid aérien le 8 Février dernier. C'est là le point de départ de la nouvelle et grave tension régnant entre la France et la Tunisie et qui fait l'objet d'un recours devant le conseil de Sécurité.

Monsieur le Président,

Le plus important c'est que nous soyons réunis pour la première fois dans l'histoire entre états africains sans ingérence étrangère pour affirmer notre personnalité propre et définir l'expression authentique et valable de la nouvelle conscience africaine. La première conférence d'Accra restera dans l'histoire comme symbole vivant des aspirations millénaires de tous les peuples de ce continent.

Mr. President,

This success is due in a very large measure to you and you deserve great credit for it. Future generations of Africans will associate the name of KWAME NKRUMAH with the freedom and the greatness of Africa. My delegation is legitimately proud of the fact that the initial idea of such a conference stemmed in common from you and President BOURGUIBA, here in Accra itself last March on the happy occasion of the declaration of the Independence of Ghana.

You have been able with rare skill and a very acute sense of the realities to direct our discussion and to lead it to a successful end. You deserve well, Mr. President, of Africa and Africans.

May I be allowed as I close in the name of the Tunisian Delegation to express to you my deep admiration of and my gratitude for the very warm welcome and the very generous hospitality which the Government and people of Ghana gave us during our stay in this beautiful country.

Monsieur le Président,

Ce succès s'inscrit dans une très large mesure à votre actif et le mérite vous en revient en grande partie. Les générations africaines futures associeront le nom de KWAME NKRUMAH à la liberté et à la grandeur de l'Afrique. Ma délégation tire une légitime fierté de ce que l'initiative de cette conférence ait été prise en commun par vous et par le Président BOURGUIBA, ici même à Accra en Mars dernier à l'occasion heureuse de la proclamation de l'indépendance de Ghana.

Vous avez su avec une rare maîtrise et un sens très aigu des réalités diriger nos débats et les mener à leur heureuse conclusion. Vous avez bien mérité, Monsieur le Président, de l'Afrique et des Africains.

Permettez moi en terminant au nom de la délégation tunisienne de vous exprimer ma profonde admiration et ma gratitude pour l'accueil très chaleureux et l'hospitalité très généreuse dont le Gouvernement et le peuple de Ghana nous ont entourés durant notre séjour dans ce beau pays.

SPEECH BY DR. MAHMOUD FAWZY,  
UNITED ARAB REPUBLIC MINIS-  
TER FOR FOREIGN AFFAIRS AND  
HEAD OF THE UNITED ARAB  
REPUBLIC DELEGATION, TO THE  
CONFERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES AT THE FINAL  
SESSION OF THE CONFERENCE ON  
TUESDAY, 22<sup>ND</sup> APRIL, 1958

Mr. President and Fellow Africans,

This, the first Conference of the Independent States of Africa marks and formally announces the birth of world-minded Africanism, an Africanism which is constructive, broad visioned, friendly, wide awake and full of health and vigour. Just see and hear the chains and the shackles of serfdom and of tyranny breaking and falling to the ground with a stifled thud. See and hear them all, as they break and fall.

Mr. President,

A little while ago, day-dreaming, I thought I was in Cairo again, and that I told the people there how wonderful Ghana is, and they said "We know it". I told them of the great Ghanaian Leader, Dr. Kwame Nkrumah, of his sterling qualities and of his deeds, and the people said "We know that too; but tell us some more". Then I spoke to them of this family-get-together, of Kwame's meeting here with his brothers from all over Africa, of what he and they have decided, of what they have ordained, and that they have decided and have ordained that they shall not rest, but shall struggle, toil and sweat until Africa is all duly honoured and all entirely free. I said this and many other things, and the people said they wanted to hear some more. But I awoke then from my dream; and, except for my being back in Cairo, I find that my dream has all come true; and I see, as you see, that, like unto snow under the warm sun of spring, our cares are a thawing and, in speed, melting away.

LE DISCOURS PRONONCÉ PAR LE  
DR. MAHMOUD FAWZY, MINISTRE  
DES AFFAIRES EXTERIEURES DE  
LA REPUBLIQUE DES ETATS UNIS  
ARABES ET CHEF DE LA DELAGA-  
TION DE CETTE REPUBLIQUE, A  
LA FERMETURE DE LA CON-  
FERENCE DES ETATS INDEPEN-  
DENTS DE L'AFRIQUE

M. le Président et compatriotes africains,

La première conférence des états, indépendents de l'Afrique marque et annonce formellement au monde la naissance de l'Africanisme, un Africanisme constructif, à haute vision, amical, les yeux ouverts et plain de santé et de vigour. On n'a qu'à voir et à entendre les chaînes de la servitude se défaire, et tomber à terre avec un bruit sourd. Voyez-les, et entendez-les, pendant qu'elles tombent et qu'elles se brisent.

Je revêssai tout à l'heure en croyant que je me trouvais au Caire, et que je disais aux gens de ma compagnie que le Ghana est un pays merveilleux, et qu'ils me répondaient, " nous le savons ". Je leur parlais du grand chef du Ghana, le Dr. Kwame Nkrumah, de ses grandes qualités et de ses nobles actions, et ils me répondaient " nous le savons aussi, mais racontez nous encore plus ". Je leur ai ensuite parlé de cette réunion de famille, de la réunion de Kwame avec ses frères africains, de toutes les décisions mutuelles prises, et de leur détermination à lutter de toutes leur forces jusqu'a ce que l'Afrique reçoive tous les honneurs qui lui sont dûs, et qu'elle soit entièrement libérée. J'ai dit tout cela, et encore beaucoup plus, et sauf pour le fait que je ne soit pas encore au Caire, je vois que mon rêve s'est réalisé; et je vois, comme vous voyez, que nos soucis disparaissent aussi aisément que la neige sous les premiers rayons du soleil printannier.

Mr. President,

You and this delightful country of yours have given us hospitality unsurpassed, and, at moments of difficulty, have bolstered our courage and filled us with good cheer; and if, as we trust, this conference will prove to have been successful, Ghana's name and yours will be there, in their well deserved and well earned place of honour, in the annals of our times.

When we try to praise you, when we try to thank you, words fail us, so may God do that for us; may He always guide your way and ours, and help us all on our road of truthfulness, of human brotherhood and of peace.

M. le Président,

Nous avons été accueillis dans une hospitalité chaude et généreuse par vous et par votre charmant pays. Vous nous avez donné votre appui moral au moment de difficultés nous encourageant et remontant notre moral; et, si comme nous en sommes convaincus, cette conférence sera suivi par des actes destinés à la réussite, le nom du Ghana et le vôtre seront inscrits dans la chronique de notre époque avec tout l'honneur qu'ils méritent.

Les mots nous manquent chaque fois que nous voulons vous louer et vous remercier; que Dieu le fasse pour nous, et qu'il guide notre chemin et le vôtre au nom de la vérité, de la fraternité humaine et de la paix.

SPEECH BY DR. KWAME NKRUMAH  
PRIME MINISTER OF GHANA AND  
CHAIRMAN OF THE CONFERENCE  
OF INDEPENDENT AFRICAN  
STATES AT THE FINAL SESSION OF  
THE CONFERENCE ON TUESDAY,  
22ND APRIL, 1958

Your Royal Highness, Leaders and Representatives of the Governments of Independent African States, Your Excellencies, Ladies and Gentlemen:

A week ago, on the 15th April, I had the pleasant duty of welcoming our distinguished visitors to our country and of opening this Conference. Today, I have the equally pleasant task of reviewing the achievements we have made and the steps we have decided upon in order to attain our objectives.

As I said on the opening day, the chief purpose of our Conference was to know ourselves and exchange views on matters of common interest. We have not been here to "gang-up" against any body. We have simply condemned those evil practices which are major causes undermining the solidarity of the human family and threatening International Peace and Security. We have sought not to add to existing world tensions and problems, but rather we have endeavoured practical suggestions and concrete proposals which we sincerely believe if faithfully implemented may help to bring about just and lasting solutions to pressing international problems which not only plague mankind but threaten the hard-won independence, sovereignty and territorial integrity of our countries.

I am happy to record that we have fulfilled the purpose for which this Conference was convened, more amply even than the most optimistic of us thought possible. This was due in large

LE DISCOURS PRONONCE PAR LE  
DR. KWAME NKRUMAH, LE PREMIER  
MINISTRE DUE GHANA ET  
LE PRESIDENT DE LA CONFERENCE  
DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE A LA  
FERMETURE DE LA CONFERENCE

Votre Altesse Royale, chefs, et représentants des gouvernement de l'Afrique indépendante, Vos Excellences, Mesdames et Messieurs:

Il y a une semaine, j'ai eu le devoir agréable d'accueillir nos invités et d'ouvrir cette conférence. Aujourd'hui, j'ai le devoir également agréable des récapituler le progrès que nous avons achevé et les moyens que nous avons adopté pour atteindre nos objectifs.

Comme je l'avais exprimé le jour de l'ouverture, le but principal de notre conférence était de nous connaître, et d'échanger nos vues sur des questions d'intérêts communs. Nous ne nous sommes pas rassemblé afin de nous ruer sur quiconque. Nous avons seulement condamné les mauvaises pratiques néfastes à la solidarité de la famille humaine et qui menacent la paix et la sécurité internationale. Nous avons tenté de ne pas ajouter aux tensions et aux problèmes mondiaux, en essayent au contraire de suggérer des moyens pratiques et des propositions concrètes lesquelles, si exécutées fidelement, pourraient amener des solutions justes et équitables aux questions internationales qui minent le monde et menacent l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale si durement achevées de nos pays.

Je suis heureux de noter que nous avons pu réaliser le but en vue duquel cette conférence c'est réunie encore plus fructueusement que même le plus optimiste d'entre nous aurait le concevoir. Ceci à été du, en grande partie, non

measure not only to the patience and spirit of tolerance, but to the unity of purpose which permeated our deliberations, and enabled us to arrive at unanimous agreements on all points of our agenda.

Although this was the first time that most of the representatives of the Independent African States had met each other, we soon discovered that on all matters of vital importance to our respective countries, we all had a common community of interests which has been strikingly reflected in our resolutions and decisions.

The central theme of our Conference has been the problem of how we can maintain our hard-won independence, sovereignty and territorial integrity. For it is in this connection that peace is for us a matter of vital and overriding importance. It is only in a world ordered by Peace that we shall be in a position to address ourselves to the heavy task of eradicating vestiges of Colonialism still remaining in diverse shapes and forms in various countries and of planning the reorganisation of our economics so as to promote the welfare of our peoples.

Our Conference came to the conclusion that in the interests of that Peace which is so essential, we should respect the independence, sovereignty and territorial integrity of one another, and co-operate with each other in all fields of human endeavour. We have decided also that in all matters involving disputes among us, we shall try to settle our differences by direct mediation between the parties concerned, and if such mediation fails, we shall seek the "good offices" of our brother African States in the spirit of the Charter of the United Nations. It was also realised by all of us that the more often conferences such as this take place between us, the greater the

suelement à la patience et à l'esprit de tolérance manifestés constamment, mais à l'unité fondamentale de nos buts qui permeait nos débats, et' qui nous a permis d'arriver à un accord unanime sur toutes les questions à l'ordre du jour.

Bien que cette conférence constitua la première occasion pour la plupart des représentants des états indépendants de l'Afrique de se rencontrer, nous avons vite découvert une communauté d'intérêts notoirement reflétée dans nos résolutions et décisions concernant toutes les questions d'intérêt vital à nos pays.

Le thème central de notre conférence fut la question concernant les moyens de maintenir notre indépendance, notre souveraineté et notre intégrité territoriale si difficilement obtenues. C'est dans ce contexte que la paix est pour nous une question vitale, et du plus grand intérêt. Ce n'est que dans un monde réglé par la paix que nous serons en position de nous adresser à la lourde tâche d'éradiquer les restes du colonialisme persistant dans divers pays, et à la reorganisation de nos économies en vue d'assurer le bien-être de nos peuples.

Notre conférence arrive à la conclusion que, pour maintenir la paix qui nous est essentielle nous devons respecter notre indépendance, souveraineté et intégrité territoriale mutuelle, et coopérer entre nous dans tous les domaines du comportement humain. Nous avons également décidé de nous adresser à la méthode de médiation directe entre intéressés en toutes questions de controverse entre nous, et, en cas où la médiation directe échouerait, de rechercher les bons offices de nos états africains frères dans l'esprit de la Charte des Nations Unies. Nous avons également tous compris que le plus souvent de telles conférences prendraient-elles lieu, le plus d'occasions nous

opportunities for cementing that solidarity and fraternity, the basis of which has been laid at this Accra Conference.

The paramount issue of Peace was a recurrent factor in all our decisions. It has a direct bearing upon our foreign policy, on which we had the widest possible exchange of views. Here again, I am able to record a remarkable unanimity of fundamental objectives; and as a result, we have decided that in the pursuit of our respective foreign policies our guiding principles shall be unswerving loyalty and support of the Charter of the United Nations and adherence to the five principles of peaceful co-existence adopted at the Bandung Conference.

Our ardent and passionate desire is to exert through our African Personality whatever influence we can bring to bear on the side of Peace, in the hope of persuading the two main Power Blocs to come together to find a peaceful and permanent solution to their outstanding differences within the framework of the Charter of the United Nations. In a world charged with explosiveness, the United Nations is the best instrument which we have at our disposal, and that is why we feel that if we, the Independent African States, loyally respect its Charter and stand by its decisions, we shall be making a substantial and abiding contribution to the rule of international law and ordered the removal of the threat of war. Today, all mankind lives in the shadow of atomic war and we want to see this heavy cloud lifted from above our heads. Our Conference, therefore, taking note of this terrible threat to civilization, has appealed to the Great Powers to abolish the production of nuclear weapons and thermo-nuclear weapons and to cease carrying out nuclear tests. We also felt bound to condemn the tests which it is proposed to carry out in the Sahara.

seraientelles présentées de resserrer les liens de fraternité et de solidarité formés au cours de la conférence d'Accra.

La question prédominante de la paix surgissait dans tous nos débats, et influençait toutes nos décisions. Cette question à un rapport avec notre politique extérieure, sur laquelle nous avons eu l'échange de vues le plus vaste possible. Dans ce domaine également puis-je rapporter une unanimité remarquable d'objectifs fondamentaux, dont le résultat a été la décision de poursuivre nos politiques extérieures respectives en nous guidant par les principes de la Charte des Nations Unies et par les cinq principes énoncés à la conférence de Bandung.

Nous désirons vivement et passionnément exercer toute l'influence de notre personnalité africaine du côté de la paix dans l'espoir de persuader les deux blocs de pouvoir principaux de se réunir en vue de découvrir une solution pacifique et permanente dans l'esprit de la Charte des Nations Unies à tout leurs différents. Dans un monde chargé de tension, les Nations Unies le meilleur instrument à notre disposition, et c'est pourquoi nous sommes convaincus que nous pourrions faire une contribution substantielle au règne du droit et de l'ordre international et à l'éradication du danger de la guerre si, en tant qu'états indépendants de l'Afrique, nous nous conformons loyalement à l'esprit de la Charte des Nations Unies, et respectons ses décisions. Toute l'humanité vit aujourd'hui à la marge de la guerre atomique et nous voulons nous débarrasser de cet orage potentiel planant au dessus de nos têtes. C'est pourquoi notre conférence, prenant connaissance de cette terrible menace à la civilisation, à fait appel aux grandes puissances d'abolir la production des armes nucléaires et thermonucléaires, et de cesser l'expérimentation atomique. Nous avons été également obligés de condamner l'utilisation projetée du Sahara comme lieu d'expérimentation atomique.

Our Conference took full cognisance of the problems of Colonialism and Racialism. We are of the firm opinion that these twin evils, in whatever shape or form they are to be found, are as long as they exist, a menace to the security and independence not only of us, the Independent States of Africa, but of World Peace itself.

We deeply deplore and desire to have brought to an immediate end the tragic war now being fought in Algeria. We declare that the Algerians, and all other dependent peoples, have a fundamental right to self-determination and independence. On this matter our Conference has spoken with a united voice and we pledge ourselves to assist in every way possible these still dependent peoples of Africa to achieve their freedom. We hope that by the time the Independent African States' Conference is re-convened, we shall be able to welcome into our ranks other Independent African States.

It is my proud pleasure to state that as a further expression of our identity and fraternity with our brothers still under foreign rule, our Conference has agreed that each of the countries participating here at Accra will observe *African Freedom Day* on the 15th April each year, the date on which this Conference opened. I feel certain that this will give encouragement and hope to our dependent brothers, and will serve as a constant reminder that we who have emerged from the degrading status of dependency do not forget them. We know that their cause is our cause, their sufferings our sufferings, and that our own freedom stands constantly menaced as long as one Colonial territory remains on our Continent.

As Foreign Policy cannot be isolated from our internal policies, the Conference examined our economic and cultural problems and sought ways and means

Notre conférence a pris pleine connaissance des problèmes du colonialisme et du racisme. Nous partageons la conviction ferme que ces maux jumeaux consistent grave menace, en toutes leurs formes, non seulement à la sécurité et à l'indépendance des états indépendents de l'Afrique, mais aussi à la cause de la paix mondiale.

Nous déplorons profondément la guerre d'Algérie, et désirons la voir se terminer immédiatement. Nous déclarons que les Algériens ainsi que tous les autres peuples dépendents ont le droit fondamental à l'indépendance et à l'auto-détermination. Notre conférence a parlé d'une voix unanime sur ce sujet, et nous nous engageons à aider les peuples dépendents de l'Afrique à obtenir leur indépendance, par tous les moyens qui nous seront disponibles. Nous espérons pouvoir accueillir parmi nos rangs d'autres états indépendents africains à l'occasion de notre seconde conférence.

J'annonce avec un énorme plaisir que notre conférence a décidé que chacun des pays représentés à Accra observeront chaque 15 Avril, jour de la date d'ouverture de notre conférence, comme étant, le *Jour de l'Indépendance Africaine*. Je suis persuadé que nos frères dépendents deriveront tout encouragement et espoir de cette observance, qui leur rappellera constamment que ceux sortis de l'état dégradant de la dépendence ne les oublient pas. Nous savons que leur cause est la notre, leurs souffrances les notres, et que notre propre liberté se trouve perpétuellement menacée tant qu'il existera un seul territoire dépendent sur ce continent.

Comme la politique extérieure ne peut pas être séparée de la politique intérieure la conférence examina nos questions économiques et culturelles, et rechercha des moyens de renforcer nos liens dans

of strengthening the links between us in these fields. Certain concrete and practical conclusions have been reached, the implementation of which, I am convinced, will go a long way towards setting in motion a new pattern of economic and cultural co-operation between us to the mutual benefit of us all.

As I said earlier, all our decisions were reached unanimously after the freest exchange of views in the most cordial, friendly and tolerant atmosphere of co-operation. We were most agreeably surprised by the singular "one-ness" which unfolded itself as speaker after speaker made his contribution to our discussions. I can truthfully say that no Conference in which I have participated—and only last year I was privileged to attend the Prime Ministers' Commonwealth Conference—has ever reflected so much mutual understanding. It is certainly not just a figure of speech when I say that if formerly the Sahara divided us, this is certainly not the case today. The former imperialist powers were fond of talking about "Arab Africa" and "Black Africa"; about "Islamic Africa" and "Non-Islamic Africa"; about "Mediterranean Africa" and "Tropical Africa". These were all artificial descriptions which tended to divide us. At this Accra Conference these tendentious and discriminating epithets are no longer valid. Today, the *Sahara is a bridge uniting us*. We are one, an entity symbolised by our united African Personality. Indeed, we have an even wider association with the Asian and African nations and that still wider one represented at the United Nations. The community of aim and of purpose expressed by our African Personality will allow us in the future to play a positive role and speak with a concerted voice in the cause of Peace, and for the liberation of dependent Africa and in defence of our

ces domaines. Nous sommes arrivés à certaines conclusions concrètes et pratiques dont l'application, j'en suis persuadé, contribuera largement à l'établissement de nouvelles formes de co-opération dans les domaines économiques et culturels, et qui agiront à nos profits mutuels.

Comme je l'ai déjà dit, toutes nos décisions furent adoptées unanimement, et suivant un libre échange de vues dans l'atmosphère la plus cordiale, amicale et tolérante de co-opération. Nous étions agréablement surpris chaque fois que l'unité de nos points de vue se révélait dans les discours de chacun des délégués. Je peux affirmer en toute honnêteté que je n'ai jamais rencontré autant de compréhension mutuelle à aucune des conférences auxquelles j'ai assisté et seulement l'année dernière, j'ai eu le privilège d'assister à la conférence des Premiers Ministres du Commonwealth. Ce n'est certainement pas seulement une façon de parler si j'asserte que si le Sahara nous divisait dans le passé, cette situation n'existe aucunement aujourd'hui. Les anciennes puissances imperialistes se plaisaient à parler de "L'Afrique Arabe", de "l'Afrique Islamique" et de "l'Afrique non-Islamique", de "l'Afrique Méditerranéenne" et de "l'Afrique Tropicale". Ses définitions artificielles avaient pour résultats de nous diviser. À la conférence d'Accra, ses épithètes tendentieuses et péjoratives ne comportent plus aucune validité. Aujourd'hui, le Sahara est un pont qui nous unit. Nous sommes un, une entité symbolisée par notre personnalité africaine unifiée. Nous avons des associations vastes avec les peuples de l'Asie, et l'association encore plus vaste de nos rapports avec les Nations Unies. La communauté d'intérêt exprimée par notre personnalité africaine nous permettra de jouer un rôle positif à l'avenir, et de nous exprimer d'une voix concertée pour la cause pacifique, et pour la libération de l'Afrique dépendante, et en défense

national independence, sovereignty and territorial integrity. If, as was so graphically described by our distinguished colleague, President Tubman of Liberia, we came into this Conference each a lone snake, easily vulnerable to lethal attack, we go forth from it joined by common accord in matters vital to us, and others will, therefore, find it much more difficult to set upon us individually.

I am a believer in Positive Action, for I think that we can have too many words and too few actions. It accordingly gives me considerable pleasure that we have decided to set a permanent machinery to carry on the work started by this Conference and to prepare for future ones.

The Conference is deeply indebted to the members of the Joint Secretariat for carrying out most efficiently the technical and administrative work entrusted to them, as well as all the other officials connected with organising and supervising the Conference arrangements. On our behalf, fellow delegates, I express our grateful thanks to all who have helped to make this Accra Conference a success.

My Government and the people of Ghana would have liked our distinguished guests to have remained with us longer but we know that urgent duty calls many of them back home. However, during the short time they have been with us we have all become very firm friends. We hope that they will take back with them the pleasantest memories of their short sojourn with us and that it will not be long before we all meet again in Addis Ababa. I can assure you that every one of you can now consider yourselves at all times welcome to Ghana. From now on let us take pride in our continent. Let us tear down any barrier which may contrive to divide us. Of course, we have differences of language, differences of culture and religion, but our *Africanism*

de nos indépendences, souverainetés et intégrités territoriales nationales. Si-comme l'ai bien décrit notre distingué collègue, le Président Tubman du Liberia, nous sommes tous venus à cette conférence en serpents solitaires, vulnérables aux attaques mortelles, nous en repartons unis par un common accord sur les questions qui nous sont d'une importance vitale, et les autres trouveront beaucoup plus difficile de nous attaquer individuellement.

J'ai confiance dans l'action positive, car je pense que nous avons trop de mots et trop peu d'actions. C'est pourquoi j'ai grand plaisir que nous ayons décidé d'établir un organisme permanent pour continuer le travail commencé par cette conférence et pour préparer les prochaines conférences.

La conférence est profondément endettée aux membres du Secrétariat mixte pour avoir exécuté le travail administratif et technique de cette conférence de la manière la plus efficiente, ainsi qu'aux autres employés chargés d'organiser et de superviser les détails de la conférence. J'exprime à nos noms, chers collègues et délégués, notre gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réussite de la conférence d'Accra.

Mon gouvernement et le peuple d'Accra auraient désirés retenir nos invités distingués parmi nous, mais nous savons que des devoirs urgents les rappellent chez eux. Pendant la brève période qu'ils ont été parmi nous, nous avons formé de fortes amitiés. Nous espérons qu'ils rapporteront avec eux des souvenirs agréables de leur bref séjour, et bientôt nous nous rencontrerons tous à Addis Ababa. Je voudrai vous assurer qu'à partir de maintenant vous devez tous vous considérer les bienvenus à Ghana au moment où vous désirerez. Soyons fiers de notre continent. Démolissons toutes les barrières qui nous ont divisés. Nous avons, bien entendu, des différences de culture et de religion, mais notre Africanisme nous

*binds us together*; and it is in this spirit that we shall meet and overcome all those problems which we have to face singly and collectively.

On behalf of my Government and the people of Ghana, I wish our august guests God speed and safe landing.

“Africa is on the March! Long live friendship and solidarity between the African peoples”.

uni, et c'est dans cet esprit que nous surmonterons les problèmes qui se présenteront à nous individuellement et collectivement.

Au nom de mon gouvernement et du peuple de Ghana, je souhaite bon voyage à nos augustes invités.

L'Afrique avance à grands pas! Vive l'amitié et la solidarité des peuples africains!

APPROVED AGENDA FOR THE  
ACCRA CONFERENCE ON 15<sup>TH</sup>  
APRIL, 1958

1. Exchange of views on foreign policy especially in relation to the African Continent, the future of the dependent territories of Africa, the Algerian Problem, the racial problem, and the steps to be taken to safeguard the independence, sovereignty and the territorial integrity of the Independent African States.

2. Examination of ways and means of promoting economic co-operation between the African States, based on the exchange of technical, scientific and educational information, with special regard to industrial planning and agricultural development.

3. On the cultural level, the formulation of concrete proposals for the exchange of visiting missions between the various countries, both government and non-government, which may lead to first-hand knowledge of one country of another, and to a mutual appreciation of their respective cultures.

4. Consideration of the problem of International Peace and Conformity with the Charter of the United Nations and the Re-affirmation of the Principles of the Bandung Conference.

5. The setting up of a permanent machinery after the Conference.

ORDRE DU JOUR APPROUVÉ LE  
15 AVRIL, 1958 POUR LA CON-  
FÉRENCE D'ACCRA

1. Echanges de vues sur la politique extérieure, concernant particulièrement le Continent Africain, la question d'Algérie, la question raciale, et les mesures à prendre pour protéger l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des états indépendents de l'Afrique.

2. L'étude des moyens et des méthodes destinés à promouvoir la coopération économique entre les Etats Africains, basée sur l'échange d'information d'ordre technique, scientifique et éducationnel, avec une attention particulière portée sur la planification industrielle et agricole.

3. La formulation de propositions concrètes pour l'échange de missions culturelles dont le but serait d'encourager la connaissance directe d'un pays par un autre et une appréciation mutuelle des cultures respectives entre les différents pays.

4. L'étude de la question de la paix mondiale, la déclaration de la conformité à la Charte des Nations Unies et la réaffirmation des principes de la conférence de Bandoung.

5. L'établissement d'un organisme permanent à la fin de la conférence.

## DECLARATION

We, the African States assembled here in Accra, in this our first Conference, conscious of our responsibilities to humanity and especially to the peoples of Africa, and desiring to assert our African Personality on the side of peace, hereby proclaim and solemnly reaffirm our unswerving loyalty to the Charter of the United Nations, the Universal Declaration of Human Rights and the Declaration of the Asian-African Conference held at Bandung.

We further assert and proclaim the unity among ourselves and our solidarity with the dependent peoples of Africa as well as our friendship with all nations. We resolve to preserve the unity of purpose and action in international affairs which we have forged among ourselves in this historic Conference; to safeguard our hard-won independence, sovereignty and territorial integrity; and to preserve among ourselves the fundamental unity of outlook on foreign policy so that a distinctive African Personality will play its part in co-operation with other peace-loving nations to further the cause of peace.

We pledge ourselves to apply all our endeavours to avoid being committed to any action which might entangle our countries to the detriment of our interests and freedom; to recognise the right of the African peoples to independence and self-determination and to take appropriate steps to hasten the realisation of this right; to affirm the right of the Algerian people to independence and self-determination and to exert all possible effort to hasten the realisation of their independence; to uproot forever the evil of racial discrimination in all its forms wherever it may be found; to persuade the Great Powers to discontinue the production and testing of nuclear and thermo-nuclear weapons; and to reduce conventional weapons.

## DÉCLARATION

Nous, états africains réunis à Accra à l'occasion de notre première conférence, conscients de nos responsabilités envers l'humanité, et particulièrement envers les peuples africains, et désireux de proclamer notre personnalité africaine dans les voix de la paix, affirmons notre loyauté totale à la Charte des Nations Unies, à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et à la Déclaration de la Conférence Afro-Asiatique de Bandoung.

Nous proclamons également notre accord commun sur les questions fondamentales, notre solidarité avec les peuples dépendents de l'Afrique, et notre amitié envers toutes les nations. Nous sommes résolus à maintenir l'unité de nos buts et actions en affaires internationales achevées pendant cette conférence historique, à préserver notre indépendance, souveraineté et intégrité territoriale pour lesquelles nous avons si longuement lutté, et à maintenir notre entente fondamentale concernant la politique mondiale afin qu'une personnalité africaine reconnaissable puisse jouer son rôle parmi les peuple dédiés à la cause de la paix.

Nous nous engageons à tenter tous les moyens d'éviter un engagement à une action dont les conséquences seraient au détriments de nos intérêts et de notre liberté, à reconnaître le droit des peuples africains à l'indépendance et à l'autonomie, à agir en conséquence de la réalisation de ce droit, à asserter le droit du peuple algérien à l'indépendance et à l'autonomie, et à exercer tout effort possible pour la réalisation de cette indépendance, à abolir entièrement toutes les manifestations de la discrimination raciale, à persuader les Grandes Puissances de cesser l'expérimentation atomique et la production des armes nucléaires et thermonucléaires, et à réduire la production des armes conventionnelles.

Furthermore, mindful of the urgent need to raise the living standards of our peoples by developing to the fullest possible advantage the great and varied resources of our lands. We hereby pledge ourselves to co-ordinate our economic planning through a joint economic effort and study the economic potentialities, the technical possibilities and related problems existing in our respective States; to promote co-ordinated industrial planning either through our own individual efforts and/or through co-operation with Specialised Agencies of the United Nations; to take measures to increase trade among our countries by improving communications between our respective countries; and to encourage the investment of foreign capital and skills provided they do not compromise the independence, sovereignty and territorial integrity of our States.

Desirous of mobilising the human resources of our respective countries in furtherance of our social and cultural aspirations, We will endeavour to promote and facilitate the exchange of teachers, professors, students, exhibitions, educational, cultural and scientific material which will improve cultural relations between the African States and inculcate greater knowledge amongst us through such efforts as joint youth festivals, sporting events, etc.; We will encourage and strengthen studies of African culture, history and geography in the institutions of learning in the African States; and We will take all measures in our respective countries to ensure that such studies are correctly orientated.

We have charged our Permanent Representatives at the United Nations to be the permanent machinery for co-ordinating all matters of common concern to our States; for examining and making recommendations on concrete practical steps for implementing our decisions; and for preparing the grounds for future Conferences.

En pleine conscience du besoin urgent d'améliorer le standard de vie de nos peuples par l'exploitation avantageuse des ressources variées de nos terres, nous nous engageons à coordonner notre action économique, et à étudier le potentiel économique, les problèmes techniques, ainsi que les problèmes ressortissants de nos pays respectifs, à encourager une planification industrielle co-ordonnée par nos propres efforts ou en conjonction avec les Nations Unies et ses agences spécialisées, à augmenter le commerce entre nos pays par l'amélioration des moyens de communication, et à encourager l'investissement du capital et des ressources humaines étrangères à condition qu'elles ne menacent pas l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriales de nos états respectifs.

Étant désireux de mobiliser nos ressources humaines afin de réaliser nos aspirations sociales et culturelles, nous tenterons d'organiser des échanges de professeurs, étudiants, expositions culturelles, et documentation éducative culturelle et scientifique entre les états africains. Nous encouragerons également les études concernant la culture africaine, l'étude de l'histoire et de la géographie dans les pays africains, les festivals de jeunesse et de sports. Nous exercerons grand soin à ce que toute étude soit bien orientée.

Nous avons désigné nos délégués permanents auprès des Nations Unies comme co-ordinateurs de toutes questions d'intérêt commun à nos états. Ils auront le pouvoir d'étudier les moyens d'implémentation pratique de nos décisions communes, de faire des recommandations, et de préparer le champ d'action pour les conférences futures.

Faithful to the obligations and responsibilities which history has thrown upon us as the vanguard of the complete emancipation of Africa, We do hereby affirm our dedication to the causes which we have proclaimed.

Demeurant fidèles au principes de l'émancipation complète de l'Afrique léguée par notre histoire commune, nous affirmons notre dévouement aux causes ci-dessus proclamées.

## RESOLUTION

A.—EXCHANGE OF VIEWS ON FOREIGN POLICY ESPECIALLY IN RELATION TO THE AFRICAN CONTINENT, THE FUTURE OF THE DEPENDENT TERRITORIES OF AFRICA, THE ALGERIAN PROBLEM, THE RACIAL PROBLEM, AND THE STEPS TO BE TAKEN TO SAFEGUARD THE INDEPENDENCE SOVEREIGNTY AND THE TERRITORIAL INTEGRITY OF THE INDEPENDENT AFRICAN STATES

---

I.—Exchange of Views on Foreign Policy

THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

HAVING made the widest exchange of views on all aspects of foreign policy,

HAVING achieved a unanimity on fundamental aims and principles,

DESIRING to pursue a common foreign policy with a view to safeguarding the hard-won independence, sovereignty and territorial integrity of the Participating States,

DEPLORING the division of the greater part of the world into two antagonistic blocs,

1. AFFIRMS the following fundamental principles:

*a.* Unswerving loyalty to and support of the Charter of the United Nations and respect for decisions of the United Nations;

## RÉSOLUTION

A.—ÉCHANGE DE VUES SUR LA POLITIQUE INTERNATIONALE TOUCHANT PARTICULIÈREMENT AU CONTINENT AFRICAIN ET A SON AVENIR, A LA QUESTION D'ALGERIE, À LA QUESTION RACIALE, ET AUX MOYENS DE PROTÉGER L'INDÉPENDENCE, LA SOUVERAINETÉ ET L'INTÉGRITÉ TERRITORIALE DES ÉTATS INDÉPENDANTS D'AFRIQUE

---

I.—Echange de vues sur la Politique Internationale

LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

AYANT échangé les vues les plus vastes concernant tous les aspects de la politique internationale,

ÉTANT arrivée à une unanimité complète sur les principes et buts fondamentaux,

DESIREUSE de poursuivre une politique étrangère commune dans le but de maintenir l'indépendance, souveraineté et intégrité territoriale péniblement achevée des états participants,

DEPLORANT la division du monde en deux grands blocs ennemis,

1. AFFIRME la validité des principes fondamentaux suivants:

*a.* Loyauté indisputable et soutien de la Charte des Nations Unies; respect envers les décisions des Nations Unies.

b. Adherence to the principles enunciated at the Bandung Conference, namely:

- (i) Respect for the fundamental human rights and for the purposes and principles of the Charter of the United Nations.
- (ii) Respect for the sovereignty and territorial integrity of all nations.
- (iii) Recognition of the equality of all races and of the equality of all nations, large and small.
- (iv) Abstention from intervention or interference in the internal affairs of another country.
- (v) Respect for the right of each nation to defend itself singly or collectively in conformity with the Charter of the United Nations.
- (vi) Abstention from the use of arrangements of collective defence to serve the particular interests of any of the big Powers. Abstention by any country from exerting pressure on other countries.
- (vii) Refraining from acts or threats of aggression or the use of force against the territorial integrity or political independence of any country.
- (viii) Settlement of all international disputes by peaceful means such as negotiation, conciliation, arbitration or judicial settlement, as well as other peaceful means of the parties' own choice in conformity with the Charter of the United Nations.
- (ix) Promotion of mutual interest and co-operation.

b. Adhérence aux principes adoptés à la Conférence de Bandoung, c.v.:

- (i) Le respect des droits de l'homme fondamentaux et des buts et principes de la Charte des Nations Unies.
- (ii) Le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de toutes les nations.
- (iii) L'admission de l'égalité de toutes les races et nations.
- (iv) L'abstention d'intervenir dans les affaires intérieures de tout pays.
- (v) Le respect du droit de chaque nation à se défendre, individuellement ou collectivement, selon les principes de la Charte des Nations Unies.
- (vi) L'abstention de s'engager dans un arrangement de défense collective relatif aux intérêts d'une des grandes puissances, ainsi que l'abstention d'un des pays membres d'exercer pression sur les autres à cet égard.
- (vii) L'abstention de menaces ou d'actes d'agression ou de force physique déployés contre l'indépendance des pays participants.
- (viii) L'usage de méthodes pacifiques telles que la négociation, l'arbitration et l'arbitrage juridique, ainsi que d'autres moyens aux choix des ressortissants, et conformes aux principes de la Charte des Nations Unies, pour arbitrer tout conflit international.
- (ix) L'encouragement des intérêts mutuels par la coopération.

(x) Respect for justice and international obligations.

2. AFFIRMS its conviction that all Participating Governments shall avoid being committed to any action which might entangle them to the detriment of their interest and freedom.

3. BELIEVES that as long as the fundamental unity of outlook on foreign policy is preserved, the Independent African States will be able to assert a distinctive African Personality which will speak with a concerted voice in the cause of Peace in co-operation with other peace-loving nations at the United Nations and other international forums.

## II.—The Future of the Dependent Territories in Africa

### THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

RECOGNISING that the existence of colonialism in any shape or form is a threat to the security and independence of the African States and to world peace,

CONSIDERING that the problems and the future of dependent territories in Africa are not the exclusive concern of the Colonial Powers but the responsibility of all Members of the United Nations and in particular of the Independent African States,

CONDEMNING categorically all colonial systems still enforced in our Continent and which impose arbitrary rule and repression on the people of Africa,

CONVINCED that a definite date should be set for the attainment of independence by each of the colonial territories in accordance with the will of the people of the territories and the provisions of the Charter of the United Nations,

1. CALLS upon the Administering Powers to respect the Charter of the United Nations in this regard, and to

(x) Le respect pour la justice et pour les obligations internationales.

2. AFFIRME sa conviction profonde concernant l'indésirabilité d'engagement infructueux à la liberté et aux intérêts de tout état participant.

3. REPETE sa conviction concernant la capacité des états indépendents de l'Afrique à proclamer leur personnalité particulière d'une unique voix en la cause de la paix et en coopération avec les autres nations engagées dans les voix de la paix à l'ONU et autres assemblées internationales.

## II.—L'avenir des Territoires Dépendants de L'Afrique

### LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

RECONNAISSANT que l'existence du colonialisme sous toute forme ou manifestation constitue un danger pour la sécurité et l'indépendance des états africains ainsi que pour la paix mondiale,

CONSTATANT que les questions et l'avenir des territoires dépendants de l'Afrique sont aussi bien une responsabilité des puissances coloniales que des états membres des Nations Unies, et, en particulier, des états indépendants de l'Afrique,

CONDAMNANT inflexiblement tous les systèmes coloniaux toujours en vigueur dans notre Continent, et qui imposent repression et arbitraire sur nos peuples africains,

CONVAINCUE qu'une date définitive devrait être établie concernant l'émancipation de chaque territoire dans la mesure de la volonté de son peuple ainsi que des principes énoncés dans la Charte des Nations Unies,

1. DEMANDE aux puissance administratives de respecter la Charte des Nations Unies, et de prendre des dispositions rapides afin de réaliser les principes

take rapid steps to implement the provisions of the Charter and the political aspirations of the people namely self-determination and independence, according to the will of the people.

2. CALLS upon the Administering Powers to refrain from repression and arbitrary rule in these territories and to respect all human rights as provided for in the Charter of the United Nations and the Universal Declaration of Human Rights.

3. CALLS upon the Administering Powers to bring to an end immediately every form of discrimination in these territories.

4. RECOMMENDS that all Participating Governments should give all possible assistance to the dependent peoples in their struggle to achieve self-determination and independence.

5. RECOMMENDS that the Independent African States assembled here should offer facilities for training and educating peoples of the dependent territories.

6. DECIDES that the 15th April of every year be celebrated as Africa Freedom Day.

### III.—The Question of Algeria

#### THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

DEEPLY CONCERNED by the continuance of war in Algeria and the denial by France to the Algerian people of the right of independence and self-determination despite various United Nations resolutions and appeals urging a peaceful settlement, notably the offer of good offices made by the Moroccan and Tunisian Heads of State,

CONSIDERING that the present situation in Algeria constitutes a threat to international peace and the security of Africa in particular,

1. RECOGNIZES the right of the Algerian people to independence and self-determination.

de cette Charte et les aspirations politiques et de liberté des peuples.

2. DEMANDE aux puissances administratives d'abandonner la répression et le pouvoir arbitraire dans ces territoires, et de respecter les droits de l'homme tels qu'ils sont énoncés par la Charte des Nations Unies et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

3. DEMANDE aux puissances administratives d'arrêter immédiatement toute discrimination dans les territoires sous leurs gestions.

4. RECOMMANDE la co-opération entière de tous les états participants en vue d'assister les peuples dépendants à gagner leur souveraineté et indépendance.

5. RECOMMANDE que les états indépendants de l'Afrique ici siégant offrent leurs facilités d'éducation et de formation aux ressortissants des territoires toujours dépendants.

6. RESOUT, à unanimité, que le 15 Avril sera désormais l'anniversaire de l'Afrique Libre.

### III.—La Question Algérienne

#### LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

NOTANT AVEC INQUIETUDE la continuation de la guerre d'Algérie et le refus de la France à admettre le principe de l'indépendance et autonomie algérienne, en dépit des nombreuses recommandations et des mesures pratiques suggérées par les Nations Unies à ce sujet, telles que les bons offices des chefs d'Etat du Maroc et de la Tunisie,

CONSIDÉRANT la situation actuelle d'Algérie comme étant une menace à la paix internationale, et à celle de l'Afrique en particulier,

1. RECONNAIT le droit du peuple algérien à l'indépendance et à l'autonomie.

2. DEPLORES the grave extent of hostilities and bloodshed resulting from the continuance of the war in Algeria;

3. URGES France:

- a. to recognize the right of the people of Algeria to independence and self-determination;
- b. to put an end to the hostilities and to withdraw all her troops from Algeria;
- c. to enter into immediate peaceful negotiation with the Algerian Liberation Front with a view to reaching a final and just settlement;

4. APPEALS to all peace-loving nations to exercise pressure on France to adopt a policy which is in conformity with the principles of the Charter of the United Nations;

5. APPEALS to the friends and allies of France to refrain from helping France, whether directly or indirectly in her military operations in Algeria;

6. AFFIRMS its determination to make every possible effort to help the Algerian people towards the attainment of independence;

7. RECOMMENDS that the representatives of the Independent African States at the United Nations be instructed by their various Governments to consult each other constantly and acquaint members of the United Nations with true states of affairs in Algeria and solicit their support for a just and peaceful settlement and to recommend to the Independent African States measures which may from time to time become necessary to be taken and in particular find ways and means whereby the Independent African States may enlighten world opinion on the Algerian situation including the appointment of a mission as soon as possible to tour the capitals of the world to enlist world support of Governments.

2. DEPLORE l'étendue des hostilités dans ce pays et la violence qui en est dérivée.

3. INCITE la France :

- a. à reconnaître le droit du peuple algérien à l'indépendance et à disposer de lui-même,
- b. à terminer toute hostilité et à rappeler l'armée d'Algérie,
- c. à négocier immédiatement avec le Front Algérien de Libération concernant un accord final et juste.

4. DEMANDE à toute nation éprise de liberté d'exercer pression sur la France concernant son adoption d'une politique plus conforme aux principes des Nations Unies tels qu'ils sont énoncés dans sa Charte.

5. IMPLORE les amis et alliés de la France de cesser à lui fournir une assistance directe ou indirecte, en ce qui concerne ses actions militaires d'Algérie.

6. PROCLAME sa décision d'aider, en toute mesure possible, le peuple algérien à regagner son indépendance.

7. RECOMMANDE que l'action des délégués des Etats de l'Afrique indépendante aux Nations Unies se soumette à la politique de leurs états réunis, conseillant des délibérations constantes, ainsi qu'un effort concerté pour avertir les autres membres des Nations Unies de l'état actuel des conditions en Algérie tout en sollicitant leur appui pour une juste solution dans ce domaine et avertissant les états indépendants de l'Afrique des moyens jugés de temps en temps nécessaires pour aboutir à des moyens et à des fins selon lesquelles les états indépendants de l'Afrique seront en mesure d'aviser la conscience mondiale de la situation algérienne. Il est à espérer qu'une mission, dont le but serait d'alerter l'opinion publique dans les grandes capitales, et de gagner l'opinion des gouvernements, pourrait être organisée.

#### IV.—Racialism

##### THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

CONSIDERING that the practice of racial discrimination and segregation is evil and inhuman,

DEEPLY CONVINCED that racialism is a negation of the basic principles of human rights and dignity to the extent where it is becoming an element of such explosiveness which is spreading its poisonous influence more and more widely in some parts of Africa that it may well engulf our Continent in violence and bloodshed,

NOTING with abhorrence the recent statement made by the head of the South African Government on his re-election to the effect that he will pursue a more relentless policy of discrimination and persecution of the coloured people in South Africa,

1. CONDEMNS the practice of racial discrimination and segregation in all its aspects all over the world especially in the Union of South Africa, in the Central African Federation, Kenya and in other parts of Africa;

2. APPEALS to the religious bodies and spiritual leaders of the world to support all efforts directed towards the eradication of racialism and segregation;

3. CALLS upon all Members of the United Nations and all peoples of the world to associate themselves with the Resolutions passed by the United Nations and the Bandung Conference condemning this inhuman practice;

4. CALLS upon all Members of the United Nations to intensify their efforts to combat and eradicate this degrading form of injustice;

5. RECOMMENDS that all Participating Governments should take vigorous measures to eradicate where they arise vestiges of racial discrimination in their respective countries.

#### IV.—Les Questions Raciales

##### LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

ÉTANT CONVAINCUE que la discrimination raciale est un pratique sordide et inhumaine,

CROYANT PROFONDEMENT que la discrimination raciale nie tous les principes fondamentaux des droits de l'homme, et de la dignité humaine, au point où son explosion infeste de plus en plus certaines régions de l'Afrique et où la violence générale domine les parties intégrales de notre Continent,

NOTANT avec répulsion la déclaration récente du premier ministre du gouvernement sud-africain à l'occasion de sa re-élection, où il insistait à proclamer un avenir encore plus difficile pour les populations de l'Afrique du Sud,

1. CONDAMNE la politique ainsi que la pratique de discrimination raciale en tout pays du monde, et particulièrement dans l'Union de l'Afrique du Sud, dans la Fédération de l'Afrique Centrale, au Kenya, et dans d'autres régions de l'Afrique.

2. S'ADRESSE aux représentants des religions organisées ainsi qu'aux chefs spirituels de ce monde à se solidariser aux efforts en vertu d'éradiquer la discrimination raciale.

3. S'ADRESSE à tous les membres des Nations Unies ainsi qu'à ceux du monde à s'associer aux résolutions adoptées par les Nations Unies et par la Conférence de Bandung condamnant cette pratique inhumaine.

4. IMPORE tous les membres des Nations Unies d'intensifier leur lutte dans le but d'annihiler cette coutume d'une injustice monstrueuse.

5. RECOMMANDE à tout membre de cette conférence d'adopter des mesures draconiennes en vue d'éradiquer toute trace de discrimination raciale dans leur pays.

**V.—Steps to be taken to Safeguard the Independence, Sovereignty and the Territorial Integrity of the Independent African States**

**THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,**

DETERMINED to safeguard the hard-won independence, sovereignty, and territorial integrity of each of its members,

BELIEVING that the getting together and consulting among Independent African States, as in the present Conference of Accra, is essential for the effectiveness of their contribution to world peace,

1. DECLARES the determination of all Participating Governments:

- a. to respect the independence, sovereignty and territorial integrity of one another,
- b. to co-operate with one another to safeguard their independence, sovereignty and territorial integrity,
- c. to co-operate in their economic, technical and scientific developments and in raising the standard of living of their respective peoples,
- d. to resort to direct negotiations to settle differences among themselves and if necessary to conciliation or mediation by other African Independent States;

2. CONDEMNES all forms of outside interference directed against the Independence, sovereignty and territorial integrity of the Independent African States.

**VI.—Togoland under French Administration**

**THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,**

HAVING examined the Memorandum on the situation in Togoland under French Administration submitted by the

**V.—Les Mesures à Prendre Pour Protéger L'Indépendance, La Souveraineté, et L'intégrité Territoriale Des États Indépendants de L'Afrique**

**LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,**

ÉTANT résolue à protéger l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de chacun de ses états membres;

ÉTANT CONVAINCUE que le rassemblement et la consultation périodique entre les états indépendants de l'Afrique, dont le premier exemple peut être constaté à Accra, sont nécessaires à l'étendue de sa contribution à la paix mondiale;

1. PROCLAME les décisions communes de tous ses membres concernant:

- a. le respect de l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de chacun de ses membres ;
- b. la co-opération nécessaire entre chaque nation individuelle pour sauvegarder l'indépendance la souveraineté et l'intégrité territoriale ;
- c. la co-opération dans les domaines techniques, économiques et scientifiques en vue d'améliorer les standards de vie dans les pays respectifs,
- d. le recours aux négociations directes en cas de difficultés intrinsèques, et, si nécessaire, l'appel à la conciliation ou aux bons offices d'arbitrage fournis par les représentants d'autres états indépendants d'Afrique.

2. CONDAMNE toute action contre l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des états indépendants de l'Afrique.

**VI.—Le Togoland Sous L'Administration Française**

**LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,**

Ayant examiné l'aide-mémoire concernant la situation au Togoland sous

Juvento Party, and the statement made by the Representative of this Party during the hearing granted to him in the Conference,

BEARING in mind the objectives of the International Trusteeship System and the objectives proclaimed by the Bandung Conference,

HAVING regard to the extremely important responsibilities laid upon the Legislative Assembly to be elected on 27th April, 1958 as to the future of the territory by paragraphs 7 and 8 of the operative part of the United Nations Resolution of 29th November, 1957,

1. EXPRESSES grave concern regarding the present electoral laws and system of the territory;

2. STRONGLY URGES that the Administering Authority will co-operate fully with the United Nations Commissioner in order to ensure fair and democratic elections in the territory.

#### VII.—Cameroons under French Administration

##### THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

HAVING examined the Memorandum on the situation in the Cameroons under French Administration submitted by the Union of the Populations of Cameroons, and the statement made by the Representative of this Party during the hearing granted to him in the Conference,

BEARING in mind the objectives of the International Trusteeship System and the objectives proclaimed by the Bandung Conference,

1. CONDEMNS the use of military force against the unarmed people in the Trust Territory of the Cameroons under French Administration as contrary to the spirit of the United Nations;

2. CALLS upon the Administering Powers to comply with the Charter of the United Nations and satisfy the legitimate

l'administration française, présenté par le parti JUVENTO, ainsi que l'exposé du représentant du même parti à l'instar de cette conférence;

En toute reconnaissance des objectifs de la tutelle internationale, ainsi que des buts de la conférence de Bandung;

Prenant connaissance des responsabilités primordiales de l'Assemblée législative qui sera élue le 27 Avril 1958 concernant la disposition du susdit territoire selon les paragraphes explicites de la Résolution des Nations Unies du 29 Novembre 1957;

1. EXPRIME son appréhension concernant les lois électorales actuelles s'appliquant au Togoland;

2. RECOMMANDE EXPRESSEMENT l'établissement d'une coopération effective entre le commissionnaire des Nations Unies et les autorités pour assurer des élections justes et démocratiques.

#### VII.—Les Cameroun Sous L'Administration Française

##### LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

AYANT ETUDIÉ l'aide-mémoire concernant la situation des Camerouns sous l'administration française présenté par l'Union des Peuples du Cameroun, ainsi que le texte de la déclaration du représentant de ce parti présenté à la conférence,

ÉTANT CONSCIENTE des objectifs du système international de la Tutelle ainsi que des objectifs de la conférence de Bandung,

1. CONDAMNE l'emploi de la force militaire contre les peuples non-armés du territoire de la tutelle des Camerouns sous l'administration française comme étant contraire à l'intention des Nations Unies en ce domaine.

2. EXIGE que les puissances administratives de ces territoires se conforment aux principes de la Charte des Nations

aspirations of the people concerned by opening direct negotiations with their representatives;

3. APPEALS to the United Nations to intensify its efforts in helping the people of the Cameroons to achieve their legitimate political aspirations.

**B.—Examination of ways and means of promoting economic co-operation between the African States, based on the exchange of Technical, Scientific and educational information with special regard to Industrial Planning and Agricultural Development**

**THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,**

HAVING discussed the economic and social conditions in their respective countries,

CONSIDERING that these countries have great and various economic resources, mineral, agriculture and animal,

CONSIDERING that there are now possibilities for commercial exchange between Independent African States and that these possibilities should be greatly encouraged,

CONSIDERING that steps should be taken to bring about economic emancipation in these countries,

CONSIDERING that hitherto non-African forces have arbitrarily divided the African Continent into economic regions, and that the Conference does not recognise this division,

CONSIDERING further that Africa could be developed as an economic unit,

NOTING that the incorporation of dependent African territories in the economic systems of colonial powers is not in the best interests of these peoples,

Unies, et répondent aux aspirations légitimes des peuples sous tutelle en négociant directement avec leur représentants légitimes.

3. DEMANDE aux Nations Unies d'intensifier ses activités en faveur des peuples du Cameroun et de leurs aspirations politiques légitimes.

**B.—Les Moyens D'Achever la Coopération Économique Entre les pays Africains, Moyennant les Echanges D'ordre Technique, Scientifique et Instructive, Concernant Spécialement la Planification Industrielle et le Développement Agricole**

**LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,**

AYANT DISCUTE les conditions économiques et sociales des pays représentés,

RECONNAISSANT que ces pays possèdent d'énormes ressources économiques, minérales, agricoles et de bétail,

RECONNAISSANT qu'il existe actuellement des possibilités d'encourager des relations commerciales entre, les états de l'Afrique indépendante et que de telles possibilités devraient être fortement encouragées,

RECONNAISSANT que l'émancipation économique de ces états devrait être stimulée,

RECONNAISSANT que des forces non-africaines ont dan le passé divisé artificiellement le continent africain en régions économiques actuellement obsoletes,

RECONNAISSANT, en outre, que l'Afrique pourrait se transformer en totalité économique intégrée,

RECONNAISSANT que l'assimilation des territoires africains dépendants au système économique de la puissance coloniale dirigeante n'est pass dans les meilleurs intérêts des peuples africains,

RECOMMENDS to the Participating African States :

1. The establishment within each Independent African State of an Economic Research Committee to survey the economic conditions and to study the economic and technical problems within the State ;

2. The establishment of a Joint Economic Research Commission

a. to co-ordinate information and exchange of views on economic and technical matters of the various Independent African States ;

b. to find measures whereby trade among African countries could be developed and encouraged ;

c. to make proper and detailed investigation as to the possibilities of co-ordinating the economic planning in each State towards the achievement of an all-African economic co-operation ;

d. to find ways and means for common industrial planning within the African States and the possibilities of making available mineral resources and other African products among the African States ;

e. to lay down proposals by which Independent African States can receive foreign capital and employ foreign experts, and to encourage co-operation with other countries in such manner as not to affect their independence, sovereignty and unity ;

3. To take steps in order to collect and exchange knowledge and technological information among themselves ;

4. To establish joint African enterprises ;

RECOMMANDE aux états participants :

1. L'établissement dans chaque état indépendant de l'Afrique d'un Comité de Recherche Économique dont le but serait d'étudier les conditions économiques ainsi que ces questions économiques et techniques confrontant l'état.

2. L'établissement d'une Commission de Recherche Économique dont les buts consisteraient de :

a. co-ordonner les informations et échanges de vue sur ces questions économiques et techniques d'intérêt commun aux états indépendants de l'Afrique.

b. explorer les moyens de développer et encourager le commerce entre les pays de l'Afrique.

c. étudier les possibilités de co-ordonner la planification économique de chaque état indépendant de l'Afrique, afin d'achever une coopération économique africaine globale.

d. découvrir les moyens d'atteindre une planification industrielle commune aux états africains et de partager les ressources minérales et autres africaines parmi les états africains.

e. d'encourager les accords entre pays africains et autres, afin d'attirer le capital et les techniciens étrangers, et d'encourager la co-opération avec d'autres pays à condition à ne pas menacer l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale africaine.

3. Assurer l'échange des connaissances théorétiques et techniques entre états africains ;

4. Aménager des entreprises régionales africaines ;



5. To hold economic conferences and African exhibitions ;

6. To strengthen their co-operation with the Specialised Agencies of the United Nations and especially with the newly proposed Economic Commission for Africa ;

7. To make joint efforts as far as practicable to construct means of communications between African States ;

8. To investigate the possibility of eventual establishing of an African common market ;

9. To provide facilities for exchange of labour and labour information and to encourage co-operation among national trade union organisations ;

10. To strengthen the co-operation with the International Labour Organisation ;

11. To take joint action for the prevention of diseases among human beings, in agriculture and in animal husbandry, and to act against the ravages of locusts ;

12. To ensure the establishment of equitable social and economic policies which will provide national prosperity and social security for all citizens.

**C.—On the Cultural Level, the Formulation of Concrete Proposals for the Exchange of Visiting Missions between the various Countries, both Government and non-Government, which may lead to First-hand Knowledge of one Country of another, and to a Mutual Appreciation of their Respective Cultures**

**THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,**

HAVING made the widest exchange of views on all aspects of the cultures of all Participating Countries,

DESIRING to promote the widest dissemination of the cultures of all Participating Countries,

5. Organiser des conférences économiques et expositions africaines ;

6. Raffermer la co-opération avec les agences spécialisées des Nations Unies et particulièrement avec la Commission Économique pour le Développement Africain ;

7. Établir, par un effort commun, des communications affectives entre les pays africains ;

8. Investiguer les possibilités d'établir un marché africain commun ;

9. Fournir les facilités pour l'échange des travailleurs et de l'information relative au travail, et encourager la co-opération entre les syndicats nationaux ;

10. Co-opérer plus activement avec le Bureau International du Travail ;

11. Co-opérer dans le domaine de la santé publique.

12. Assurer l'établissement de politiques économiques et sociales équitables dont le but ultime serait de contribuer à la prospérité nationale et à la sécurité sociale pour tous les citoyens.

**C.—L'élaboration des propositions particulières au Niveau culturel concernant les missions Gouvernementales et non-Gouvernementales, ainsi que tout Autre Echange Ayant pour but une appréciation Mutuelle plus approfondie des peuples respectifs**

**LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,**

AYANT PROMIS, dans la plus mesure, un échange de vues concernant tous les aspects de la culture des pays participants,

DESIREUSE d'élargir dans une plus grande mesure sa fonction disseminatrice concernant les cultures africaines des pays participants,

(a) UPHOLDS the principles of the Charter of the United Nations and reaffirms the principles approved by the Bandung Conference of April, 1955 concerning Cultural Co-operation, and accordingly:

1. STATES that colonialism is prejudicial to national culture and as such hinders any possible cultural co-operation ;

2. CALLS for the development of Cultural Co-operation among African States in the larger context of world co-operation and in the spirit of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation ;

(b) RECOMMENDS to all Participating Members:

1. To promote and facilitate the exchange of teachers and professors ;

2. To encourage the establishment of cultural centres in each other's country on the approval of the country in which such a centre may be established and in conformity with its laws, regulations and practices ;

3. To encourage and facilitate the exchange of their students, each providing a certain number of scholarships for students from other African countries ;

4. To facilitate the exchange of exhibitions, educational, scientific and cultural material including books, periodicals, bulletins, audio visual aids and other cultural and educational material ;

5. To ensure that syllabi of history and geography applied in the schools and educational institutions of each include such material as may help to give each student an accurate information of the way of life and culture in the other African countries ;

(a) RESPECTE les principes concernant la co-opération culturelle émanant de la Charte des Nations Unies, ainsi que des débats de Bandoung en Avril 1955, et :

1. DECLARE que le colonialisme entrave la culture nationale aussi bien que la co-opération culturelle,

2. ENCOURAGE le développement de la co-opération culturelle entre états africains dans le cadre de la co-opération culturelle mondiale, et tenant compte de l'attitude idéaliste de l'UNESCO.

(b) RECOMMANDE l'action suivante aux états intéressés :

1. la facilitation d'échanges de professeurs ;

2. l'établissement de centres culturels dans chacun des états membres dans l'hypothèse où les lois, les coutumes et règlements du pays seraient conformes à l'établissement de ces centres ;

3. l'échange d'étudiants, y compris ceux des autres pays africains, n'ayant pas été représentés à la conférence ;

4. l'encouragement de l'échange d'expositions culturelles, scientifiques et techniques, et des publications consistant de livres, revues, bulletins périodiques, et autre documentation audio-visuelle ;

5. l'assurance que les textes élémentaires nationaux concernant l'histoire et la géographie soient orientés de manière à inculquer des connaissances générales sur toute l'Afrique ;

6. To spare no efforts to revise history and geography, text books and syllabi used in their schools with the view to removing any incorrect information due to colonial or other foreign influences;

7. To co-ordinate their school systems at all levels and to recognise the certificates, diplomas and degrees awarded by their educational institutions and universities of equivalent status;

8. To encourage reciprocal visits by their different organisations of youths, teachers, press, labour, women, artists, sports, etc., granting them all possible facilities;

9. To strive to include principal African languages in the curriculum of the secondary school and colleges with the view to facilitating the cultural co-operation envisaged;

10. To hold inter-African periodic and *ad hoc* conferences for their educators, scientists, men of letters, journalists, etc., with the view to discussing common problems and to extend all possible facilities for such purposes;

11. To conclude mutual cultural agreements among them for the promotion of cultural co-operation,

12. To encourage in their universities and institutes of higher learning research on African culture and civilisation creating fellowships for this purpose;

13. To encourage the establishment of African publishing centres and to make concerted efforts to publish an African journal edited and contributed to by Africans introducing Africa's culture, civilisation and development to the world and to the various African countries;

6. la révision des textes élémentaires afin d'en éliminer toute matière incorrecte due à des influences étrangères ou colonisatrices ;

7. la co-ordination de tous les systèmes d'instruction publique afin d'obtenir une équivalence de certificats, diplômes, etc.

8. l'encouragement de visites réciproques d'organisations de jeunesse, instruction, presse, syndicales, féminines, artistiques, sportives, et la facilitation de telles visites par les organes étatiques ;

9. la tentative d'inclure l'étude des langues africaines principales dans l'enseignement des écoles secondaires et universités, afin de faciliter la co-operation culturelle prévue ;

10. l'organisation de conférences africaines régionales dédiées à rassembler les professeurs, savants, littérateurs, journalistes, etc., dans le but de discuter de problèmes communs, et mettant toutes les ressources disponibles au service de telles conférences ;

11. la conclusion d'accords mutuels ressortissants de telles conférences ;

12. l'encouragement, dans les universités, de la recherche propice à éclairer les problèmes de la culture et civilisation africaine ; l'établissement de bourses en vue de raffermir ce but ;

13. l'établissement de centres africains de publication, et la promotion d'un effort commun en vue de la publication d'une revue africaine éditée et publiée par des africains, et présentant des articles sur la culture, la civilisation, le développement de l'Afrique, son rôle régional et mondial par des auteurs africains inédits ;

14. To set up an annual prize for works which promote closer solidarity among the African States, the ideas of liberty, friendship and peace and which disseminate knowledge about African civilisation and culture;

15. To encourage the translation of books dealing with African culture and civilisation into their principal languages, e.g. creating fellowships for this purpose;

16. To establish an annual inter-African sports meeting and an annual youth festival;

17. To set up, each in its respective country, a local organisation whose functions will be the promotion and development of cultural co-operation among African countries.

14. l'établissement d'un prix annuel accordé aux travaux dont l'effet serait de resserrer les liens de la solidarité africaine ainsi que les idéaux libéraux, pacifiques et d'amitié, et qui serviraient à faire connaître la civilisation de l'Afrique et sa culture;

15. l'encouragement de la traduction de tout livre concernant la culture et civilisation africaine en sa langue appropriée à la création de bourses en ce but;

16. la création d'un festival sportif inter-africain, ainsi que la création d'un festival de jeunesse;

17. la création, dans chaque pays, d'une organisation locale dédiée au développement des relations culturelles entre les pays de l'Afrique.

**D.—Consideration of the Problem of International Peace and Conformity with the Charter of the United Nations and the Re-affirmation of the Principles of the Bandung Conference**

**THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,**

ALARMED at the prospect of nuclear and thermo-nuclear energy being used by the Great Powers for military purposes.

DESIRING to strengthen their contribution to world peace and security.

REALISING that world peace is a prerequisite for the progress and prosperity of all peoples.

TAKING into account the fact that no African nation is at present represented in the international bodies concerned with the problems of disarmament.

1. CALLS upon the Great Powers to discontinue the production of nuclear and thermo-nuclear weapons and to suspend all such tests not only in the

**D.—La Question de la paix Internationale, de la conformité à la Charte des Nations unies et aux principes de la Conférence de Bandoung**

**LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,**

S'INQUIETANT des manifestations d'usages nucléaires et thermo-nucléaire des grandes puissances en vues militaires,

DESIREUSE de raffermir sa contribution à la cause de la paix mondiale ainsi qu'à celle de la prospérité de tous les peuples,

CONSCIENTE de la nécessité de la paix mondiale au progrès et à la prospérité de tous les peuples,

REALISANT que nulle nation africaine ne se trouve actuellement représentée parmi les organes internationaux dédiés aux questions du désarmement,

1. DEMANDE au grandes puissances d'arrêter la production d'armes nucléaires et thermonucléaires, et des expérimentations subséquentes, non seulement dans l'intérêt de la paix mondiale, mais aussi pour symboliser

interest of world peace but as a symbol of their avowed devotion to the rights of man;

2. VIEWS with grave alarm and strongly condemns all atomic tests in any part of the world and in particular the intention to carry out such tests in the Sahara;

3. APPEALS to the great Powers to use atomic, nuclear and thermo-nuclear energy exclusively for peaceful purposes;

4. AFFIRMS the view that the reduction of conventional armaments is essential in the interest of international peace and security and appeals to the great Powers to make every possible effort to reach a settlement of this important matter;

5. CONDEMNS the policy of using the sale of arms as a means of exerting pressure on Governments and interfering in the internal affairs of other countries;

6. URGES the United Nations to ensure that the African Nations are represented equitably on all international bodies concerned with the problems of disarmament;

7. CONSIDERS that meeting and consultation on international affairs should not be limited to the Big Powers;

8. EXPRESSES its deep concern over the non-compliance with United Nations resolutions, calls upon the Member States to respect such resolutions, and urges a just solution of the outstanding international problems;

9. EXPRESSES its deep concern over the question of Palestine which is a disturbing factor of World Peace and Security, and urges a just solution of the Palestine question;

10. EXPRESSES its deep concern over the South-west African and similar questions which are disturbing factors of World Peace and Security, and urges a just solution to them.

leur dévouement envers la cause des droits de l'homme ;

2. CONSIDERE avec grande inquiétude et condamne définitivement toute expérimentation atomique à travers le monde, et particulièrement les intentions d'en exécuter dans le Sahara,

3. IMPORE les grandes puissances d'utiliser l'énergie atomique, nucléaire et thermonucléaire strictement en des buts pacifiques ;

4. CONFIRME l'opinion que la réduction des armes conventionnelles est nécessaire au maintien de la paix internationale, et fait appel aux grandes puissances concernant la nécessité d'exercer tout effort possible pour arriver à une solution en ce domaine ;

5. CONDAMNE l'expédient de vendre des armes pour influencer les gouvernements et contrôler la politique intérieure d'autres pays ;

6. FAIT APPEL aux Nations Unies pour assurer la représentation proportionnelle des nations africaines auprès des organes internationaux chargés des questions de désarmement ;

7. PENSE que les réunions ainsi que les consultations internationales ne devraient pas être limitées par la représentation des grandes puissances ;

8. EXPRIME sa profonde inquiétude concernant la désobéissance des résolutions des Nations Unies, demande aux états membres de respecter ces résolutions, et favorise une solution équitable de tous les problèmes internationaux de signification mondiale ;

9. EXPRIME son anxiété profonde concernant la Palestine, qui constitue un facteur de désaccord international et encourage la solution équitable de ce problème ;

10. EXPRIME son anxiété profonde concernant la situation du Sud-ouest Africain, ainsi que concernant des situations similaires au point de vue de la paix mondiale, et encourage des solutions équitables de ces problèmes.

## E.—The Setting up of a Permanent Machinery after the Conference

### THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES,

FIRMLY CONVINCED that a machinery for consultation and Co-operation is essential.

1. DECIDES to constitute the Permanent Representatives of the Participating Governments at the United Nations as the informal permanent machinery,

- a. for co-ordinating all matters of common concern to the African States,
- b. for examining and making recommendations on concrete practical steps which may be taken to implement the decisions of this and similar future conferences, and
- c. for making preparatory arrangements for future conferences of Independent African States;

2. AGREES that meetings of foreign Ministers, other Ministers or experts be convened from time to time as and when necessary to study and deal with particular problems of common concern to the African States;

3. AGREES that the Conference of the Independent African States should be held at least once every two years;

4. AGREES that the next Conference shall be held within the next two years and accepts the kind invitation of the Government of Ethiopia to hold the next Conference in Addis Ababa,

## E.—L'Organisation D'un Systeme Permanent Inter-Étatique Apres la Conference

### LA CONFÉRENCE DES ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'AFRIQUE,

ÉTANT fermement convaincue qu'un système de consultation et de co-opération est essentiel;

1. DECIDE de désigner informellement les délégués permanents des états participants à la conférence auprès des Nations Unies comme ses représentants permanents, afin de:

- a. co-ordonner toutes questions d'intérêt commun aux états africains;
- b. examiner et faire des recommandations concernant les moyens concrètes à suivre dans l'implémentations des décisions de cette conférence, ainsi que de conférences similaires;
- c. faire les préparations pour toute future conférence des états indépendents de l'Afrique;

2. CONSENTE à ce que des réunions entre les ministres des Affaires Etrangères, ou autres Ministres et experts, aient lieu de temps à autre et aux moments nécessaires pour étudier et résoudre les problèmes des états africains;

3. CONSENTE à ce que la Conférence des États Indépendants de l'Afrique prenne lieu bi-annuellement;

4. CONSENTE à ce que la prochaine conférence prenne lieu dans le courant des deux prochaines années, et accepte l'invitation gracieuse du gouvernement de l'Ethiopie proposant Adis-Ababa Comme site de cette conférence.

*From:* SECRETARY OF STATE JOHN  
FOSTER DULLES, U.S.A.

Dear Mr. Prime Minister,

As representatives of eight independent African States assemble in Accra on your invitation to discuss mutual problems and develop new modes of co-operation, I take this opportunity to extend my heartiest good wishes and hopes for the success of the Conference.

Through you, I wish to assure the African nations that they can count on the sympathetic interest of the people and Government of the United States. The United States will continue to stand ready to support the constructive efforts of the states of Africa to achieve a stable, prosperous community, conscious of its interdependence within the family of nations and dedicated to the principles of the United Nations Charter.

Sincerely yours,  
JOHN FOSTER DULLES

*De:* JOHN FOSTER DULLES

*Au:* DR. KWAME NKRUMA

Cher Premier Ministre,

Je profite de cette occasion pour vous communiquer mes vœux les plus sincères pour le succès de la conférence siégeant à Accra à votre invitation afin de discuter les problèmes communs aux huit états indépendants de l'Afrique, et pour développer des nouvelles modes de coopération.

Je voudrais assurer aux nations africaines par votre intermédiaire qu'elles peuvent compter sur l'intérêt positif du peuple et du gouvernement des Etats Unis. Les Etats Unis continueront à soutenir les efforts constructifs des états africains pour aboutir à la réalisation d'une communauté stable et prospère, consciente de son indépendance au sein de la famille des nations et dédiée aux principes des Nations Unies.

JOHN FOSTER DULLES

*From:* THE PRESIDENT OF THE SOVIET  
UNION—MOSCOW.

*To:* THE CHAIRMAN OF THE CON-  
FERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES, ACCRA.

On the occasion of the opening of the first Conference of Independent African States I send sincere greetings and I beg to offer the best wishes of the peoples of the Soviet Union to the peoples of the African countries, whose leaders are gathered in Accra. In the course of a century the peoples of the great African continent have led a most heroic struggle against the yoke of colonialism, the result of which has been that a series of African countries have obtained their independence. Their free development and their

*Du:* LE PRESIDENT DE L'UNION SOVIETI-  
QUE, MOSCOU,

*Au:* PRESIDENT DE LA CONFERENCE DES  
ETATS INDEPENDANTS AFRICAINS,  
ACCRA.

A l'occasion de l'ouverture de la Première Conférence des Etats Indépendants Africains, j'envoie les sincères saultations et les meilleurs vœux des peuples de l'Union Soviétiques aux peuples des pays Africains dont les Chefs sont rassemblés à Accra. En l'espace d'un siècle, les peuples du grand continent Africain ont mené une lutte des plus héroïques contre le joug du colonialisme, avec pour résultat que plusieurs pays africains ont obtenu leur indépendance. Leur libre développement

outstanding achievements have been an inspiration to all other African peoples. We believe that no forces can check the aspirations of the peoples of Africa towards their independence. I wish the Conference success in resolving the problems facing it, for the good of the peoples of Africa, and in the interests of universal peace.

K. VOROSHILOV

*President of the Praesidium  
of the Supreme Soviet of  
the U.S.S.R., Moscow.*

THE KREMLIN,  
15th April, 1958.

et leurs remarquables accomplissements sont un suiet d'inspiration pour tous les autres peuples Africains. Nous sommes persuadés que aucune force au monde ne peut réprimer l'aspiration des peuples de l'Afrique à leur indépendance. Je fais des voveux pourquela conférence réussisse à résoudre les problèmes auxquels elle a à faire face, et pour l' intérêt de la paix mondiale.

K. VOROSHILOV

*Président du Praesidium du  
Soviet Suprême de l'U.R.S.S.  
Moscou.*

Le Kremlin,  
15 avril 1958.

*From:* PRIME MINISTER CHOU EN-LAI OF  
CHINA.

*To:* PRIME MINISTER KWAME NKRU-  
MAH, ACCRA.

*Date:* 14TH APRIL, 1958.

Kindly convey the following to Conference of Independent African States on behalf of Chinese Government and people. I warmly congratulate the convocation of the Conference of Independent African States and wish it successes in the cause of opposing colonialism; striving for national independence of African countries; opposing racial discrimination; promoting friendly co-operation among African peoples and safeguarding world peace.

CHOU EN-LAI

*Premier of State Council of  
Peoples Republic of China.*

*De:* PEKIN

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMA ACCRA

Transmettez à la conférence les félicitations chaleureuses du gouvernement et du peuple de la Chine et southaite lui toute réussite dans ses causes contre le colonialisme, et pour l'indépendance nationale des peuples africains, pour son opposition à la discrimination raciale, son encouragement de la coopération amicale entre peuples africains et son appui de la de la paix mondiale.

CHOU EN LAI

*Président du Conseil de l'Etat de la  
République de la Chine*

*From:* DJAKARTA—INDONESIA

*To:* HIS EXCELLENCY, KWAME NKRUMAH, PRIME MINISTER, GHANA, ACCRA.

Your Excellency, at the opening of this historical Conference of African Independent States it is an honour for me to convey to your Excellency and to the Conference as a whole the congratulations and best wishes for success from both the Government and people of Indonesia.

In this divided and troubled world it is indeed heartening to know that persistent efforts are being undertaken to unite peoples in a common struggle for freedom, progress and social justice for humanity. It is for this reason that my Government and people will follow your Conference—the Conference of our brethren in Africa made possible through your Excellency's timeless devotion with deep interest and sympathy.

I take pride to believe that in your progress and further achievements lies the key of promoting the welfare and co-operation among all the people of Africa, contributing greatly to the realization of the ideals of our Bandung Conference and indeed of the common aims of mankind. May your Conference be another milestone in the direction towards that great ideal.

DJUANDA

*Prime Minister of the Republic of Indonesia.*

*From:* KING OF MOROCCO—RABAT

*To:* PRIME MINISTER NKRUMAH, ACCRA.

For myself and my people I send fraternal greetings to the Conference of Independent African States. I wish the Conference every success in its work which I have no doubt is being followed with enthusiasm and hope by all the

*De:* DJAKARTA

*Au:* NKRUMA

Votre Excellence, à l'ouverture de cette conférence historique des Etats de l'Afrique indépendante, je suis honoré de communiquer à votre Excellence et à la Conférence mes félicitations et les meilleurs vœux de réussite de la part du gouvernement et du peuple indonésiens.

Il est réconfortant de savoir que dans ce monde divisé et troublé, des efforts persistants sont exercés dans l'effort d'unir tous les peuples dans une lutte commune pour la liberté, le progrès et la justice sociale au service de l'humanité. C'est pour cette raison que mon gouvernement et mon peuple suivront cette conférence de près, la conférence de nos frères inspirée par la dévotion transcendante de votre Excellence.

J'espère penser que dans votre progrès et vos réussites futures se trouvera le secret du bien-être et de la coopération parmi les peuples de toute l'Afrique, confirmant la réalisation des idéaux énoncés à Bandoung et exprimant les aspirations communes de l'humanité. En espérant que votre conférence sera un autre jaillonnement sur le chemin de ce grand idéal.

DJUANDA

*Premier Ministre de la République Indonésienne.*

*Du:* LE ROI DU MAROC, RABAT.

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMAH, ACCRA.

De ma part et de la part de mon peuple j'envoie nos salutations fraternelles. Je fais des vœux pour le succès de la Conférence dans ses travaux qui sans aucune doute sont suivis avec espoir et enthousiasme par tous les peuples de

peoples of Africa. Our brothers who are still labouring under foreign domination and fighting heroically for their liberation will expect great things of your Conference. May God sustain you in your efforts to achieve independence for the peoples of this Continent and satisfy the hopes of all Africans for happiness and prosperity.

MOHAMED V  
*King of Morocco.*

l'Afrique. Nos frères qui peinent encore sous la domination étrangère et qui lutte héroïquement pour leur libération attendent de grandes choses de votre Conférence. Que Dieu vous soutienne dans votre efforts pour obtenir l'indépendance des peuples de ce continent et pour satisfaire les espoirs de bonheur et de prospérité de tous les Africains.

MOHAMED V  
*Le Roi du Maroc.*

*From:* PREMIER—DEMOCRATIC PEOPLES OF REPUBLIC OF KOREA.

*To:* PREMIER KWAME NKRUMAH OF THE GOVERNMENT OF GHANA, ACCRA.

On behalf of the Government of the Democratic Peoples Republic of Korea and the entire Korean people, I warmly welcome the convocation of the Conference of the Independent African States and extend my congratulations to your Excellency and, through you, to all the Delegates participating in the Conference. I sincerely wish the Conference of the Independent African States may greatly conduce to opposing Colonialism, consolidating national independence and safeguarding world peace.

KIM II SUNG  
*Premier of the Cabinet of the Democratic Peoples Republic of Korea.*

*De:* PHYONGYANG

*Au:* PREMIER MINISTRE KWAME NKRUMA GOUVERNEMENT, GHANA, ACCRA.

Au nom gouvernement de la République populaire démocratique de la Corée et du peuple coréen, accueille avec chaleur convocation conférence états indépendants de l'Afrique et présente mes salutations à Votre Excellence et, par Votre Excellence, à tous les délégués participant à la Conférence. Esperant sincèrement conférence des états indépendants de l'Afrique encouragera puissamment l'opposition au colonialisme, la consolidation de l'indépendance et la protection de la paix mondiale.

KIM IL SUNG  
*Premiere Ministre du Cabinet de la République Populaire Démocratique de Corée.*

*From:* DEMOCRATIC REPUBLIC OF VIET-NAM-HANOI.

*To:* CONFERENCE OF AFRICAN INDEPENDENT COUNTRIES, ACCRA.

Behalf Government and people Democratic Republic Vietnam. I wish to extend warmest greetings to Accra Conference of African Independent Countries. I sincerely wish Conference great success in tightening solidarity between African countries with view to promoting national liberation movement opposing colonialism, racial discrimination and war. Safeguarding peace in Africa and world.

WHAN VAN DONG  
*Prime Minister,*  
*Democratic Republic, Vietnam.*

*De:* HANO, ETAT VIET

*Au:* LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE.

Chaleureuses salutations de la part du peuple et du gouvernement de la république démocratique du Viet-Nam à la conférence des états indépendants de l'Afrique d'Accra. Je souhaite sincèrement réussite conférence consolidation solidarité africaine en vue encouragement mouvements libération nationale opposant le colonialisme, la discrimination raciale et la guerre et protection paix Afrique monde.

VHAN VAN DONG  
*Premier Ministre.*

*From:* PRIME MINISTER, FEDERATION OF NIGERIA.

*To:* SECRETARY-GENERAL, CONFERENCE OF AFRICAN STATES, PRIME MINISTER'S OFFICE, ACCRA.

We in the Federation greatly appreciate your message of goodwill for Nigeria's progress towards independence and ask that our thanks should be expressed to the members of the Conference. We all look forward with keen interest to the results of the Conference's deliberations.

ALHAJI ABUBAKAR TAFAWA  
BELEWA  
*Prime Minister.*

*De:* LAGOS

*Au:* SECRETAIRE-GENERAL DE LA CONFERENCE DES ETATS AFRICAINS.

La fédération apprécie votre message concernant le progrès du Nigéria pour son indépendance et demande que ses remerciements soient communiqués aux membres de la conférence. Nous attendons avec grand intérêt le résultat des débats de la conférence.

ALHAJI ABUBAKAR TAFAWA  
BALEWA  
*Premier Ministre.*

*From:* NNAMDI AZIKIWE, ENUGU

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, PRIME MINISTER, ACCRA (GHANA).

On behalf of the Government of Eastern Nigeria representing eight million citizens of African descent we send our Greetings to the Conference of Independent African States now assembled at Accra. Barely seventy-three years ago a Conference of Independent European States met in Berlin in order to partition Africa and thereby virtually sentence Africans to political bondage. Your Conference is destined not only to act as a unifying force among Africans but also to emancipate them from the thralldom of the centuries. The Conference will succeed because it is humanitarian in its aim, libertarian in its objective and international in its scope. In spite of inspired propaganda to distort the purpose of your Conference you will succeed in rallying all Africa to the standard of freedom and peace because you do not seek to enslave but to liberate those who are now in political chains and your purpose is to strengthen those who are free to sustain their freedom. In view of the savage invasion of Egypt and the brutalities now committed in Algeria and bearing in mind the studied reticence of the African Powers and the apparent inability of the United Nations to restrain aggression over weak states the Conference should consider the possibility of establishing a Mutual Defence Pact among Independent African States in addition to other Mutual aids. The problems before the Conference are challenging but your hearts are pure, your hands are clean and your conscience is clear. Therefore as Independent African States you cannot afford to be neutral in anything which affects the destiny of this Great Continent. We wish you success in your deliberations and we congratulate our elder brothers from Ethiopia, Liberia, Egypt, Libya, Sudan, Tunis, Morocco and Ghana on realising their manifest destiny

D'ENUGU

*Au:* DR. NKRUMA, PREMIER MINISTRE, ACCRA.

Au nom du gouvernement Nigéria Oriental, représentant 8 million de citoyens de descendance africaine nous communiquons nos salutations à la conférence des états indépendants de l'Afrique siégeant à Accra. Il y a à peine 73 ans une conférence d'états indépendants de l'Europe se réunit à Berlin pour ordonner le partage de l'Afrique et pratiquement condamner les africains à la servitude politique. Votre conférence est non seulement destinée à unifier les africains mais également à les émanciper du joug imposé à travers les siècles. La conférence réussira, car ses buts sont humanitaires et dédiés à la libération, et parce que sa représentation est internationale. Dénués de propagande déstinée à pervertir le but de votre vous réussirez à rallier l'Afrique à l'étendard de la liberté et à celui de la paix car vous chez à libérer ceux qui sont emprisonnés par les chaînes politiques et à renforcer la liberté de ceux qui sont déjà libres. En vue de l'invasion brutale de l'Égypte et des atrocités commises en Algérie à l'heure actuelle, et se rappelant de la réticence des puissances africaines et de l'inabilité des Nations Unies à restreindre l'agression contre les états faibles, la conférence devrait consider la possibilité d'établir un pacte de défense mutuelle entre les états indépendants de l'Afrique ainsi que d'autres modes de coopération mutuelle. Les problèmes devant être considérés par la conférence sont grands, mais vos mains sont propres et votre conscience est claire. En tant qu'états indépendants de l'Afrique, vous ne pouvez pas vous permettre la neutralité en ce qui concerne la destinée de ce grand continent. Nous vous souhaitons toute réussite dans vos débats et nous félicitons nos frères aînés de l'Éthiopie, du Libéria, du Soudan, de l'Égypte, de la Libie, de la Tunisie, du Maroc et du Ghana pour avoir réélisé leur destin

in Africa. We regret that Nigeria is politically incapacitated and cannot be represented at this Conference at present but we fully appreciate the factors responsible. Good luck and Divine Guidance are our prayers.

NNAMDI AZIKIWE

manifesteen Afrique. Nous regrettons que le Nigéria soit incapacité politiquement et ne puisse être représenté à cette conférence mais nous apprécions pleinement les facteurs responsables. La bonne chance et la direction divine accompagnent nos prières.

NNAMDI AZIKIWE

*From:* TUNISIAN AMBASSADOR IN THE UNITED STATES.

*To:* SECRETARY, AFRICAN STATE CONFERENCE, ACCRA.

At Tunisian Embassy here today the Ambassadors of the African Countries to the United States of America are celebrating the historic significance of your meetings. They take this opportunity to wish the African States Conference complete success.

MONGI SLIM

*Tunisian Ambassador,  
United Nations, New York.*

*De:* WASHINGTON

*Au:* SECRETARY

Ambassadeurs Etats Africains aux Etats Unis célèbrent grands signification historique conférence à l'ambassade tunisienne. Ils profitent de cette occasion pour vous souhaiter une réussite complète.

MONGI SLIM

*From:* I.C.F.T.U., BRUSSELLES

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, PRIME MINISTER, ACCRA.

On behalf I.C.F.T.U. extend through you greetings to meeting of African States and wish fully success. Am sending statement to Conference urging regional co-ordination of development plans, joint efforts for securing commercial outlets for countries outside European Economic Community, inclusion of all African Countries in Regional Inter-governmental Bodies, Large scale international aid for development projects, full trade union freedom.

OLDENBROEK

*General Secretary,  
International Confederation  
of Free Trade Unions.*

*De:* BRUXELLES

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, PREMIER MINISTRE, ACCRA.

Au nom ICFTU salue conférence des états africains et vous souhaite réussite. Envoi communiqué à la conférence exhortant coordination plans développement, efforts communs obtenir marchés commerciaux pour pays extérieurs communauté économique européenne, inclusion tous pays africains organes régionaux intergouvernementaux, assistance internationale à grande échelle pour plans développement, pleine liberté syndicale.

OLDENBROOK

*Secrétaire Général, ICFTU.*

*From:* ALGERIAN NATIONAL MOVEMENT

*To:* PRIME MINISTER NKRUMAH, HEAD  
OF THE GHANA GOVERNMENT,  
CHAIRMAN OF THE AFRICAN CON-  
FERENCE, ACCRA.

In the name of the Algerian people from whom directly sprang the Algerian National Movement, we have the honour to salute the first Conference of Independent African States. At a time when Africa is at stake, as a result of the antagonism between the two blocs, and its natural resources excite the envy of both, we are particularly happy to note that the sister states of Africa liberated from the shackles of colonialism are becoming conscious of their strength and of the need of unity on their part, to command respect for their freedom, independence and economic heritage. The national movement in Algeria whose programme envisages co-operation on a wide scale among Africans in every field, and in which President Messali Hadj has taken part with Africans for their national liberation, cannot but rejoice at this awakening throughout the Continent of Africa, and wishes the conference every success. Messali Hadj and the Algerian National Movement were the first in Algeria to back their Ethiopian brothers in their struggle against fascism, combat colonial aggression against the peoples of Africa, participate in the various anti-imperialist conferences and advocate effective solidarity among Africans. Their fidelity to the oppressed peoples of Africa has meant that the Algerian National Movement has been permanently repressed and its President Messali imprisoned, deported to Equatorial Africa in 1945-46 and sent to a place of exile where he still remains to-day. Algeria is to-day the hard core of all the problems of Africa. Our people who are engaged in a life-and-death struggle to regain their independence and national sovereignty, expect that their brother Africans who have reached that stage will show their solidarity in a practical way

with regard to them and by every means in their power bring about a just democratic and peaceful solution to the Algerian problem. The Algerian National Movement is convinced that the democratic spirit which animates the peoples of Africa will lead to a cease fire in Algeria negotiated with all the representatives of the Algerian people and followed by free elections carried out under the supervision of international observers, to set up a sovereign Constituent Assembly for Algeria elected by universal suffrage without distinction of race, religion or sex, charged with the duty of forming a government in Algeria with powers to define the relations between the future Algerian State and France. French colonialism is aware that Algerian independence will inevitably lead to independence for all African countries. Consequently the struggle of the Algerian people is the struggle of all Africa. The Algerian National Movement, a democratic, proletarian movement condemns, as you do, all racial discrimination and assures you that the Algerian people when they become free and independent will devote all their energies to the service of peace, liberty, democracy, social justice and co-operation among our peoples. Long live Africa free and united.

MOULAY MERBAH

*Secretary-General of the  
Algerian National Movement.*

*From:* FLORENCE CONFERENCE FOR PEACE AND CHRISTIAN CITIZENSHIP.

*To:* HIS EXCELLENCY KWAME NKURUMAH, PRIME MINISTER OF GHANA.

In the name of those attending the Florence Conference for Peace and Christian Citizenship, I send you good wishes for the present noble talent in Africa destined to make an essential contribution to the building-up of peace and fraternity among all nations.

*Du:* CONFERENCE DE FLORENCE POUR LA PAIX ET LA CITOYENNETE CHRETIENNE.

*Au:* A SON EXCELLENCE KWAME NKURUMAH, PREMIER MINISTRE DE GHANA.

Au nom de ceux qui assistent à la Conférence de Florence pour la Paix et la Citoyenneté Chrétienne, je vous envoie nos meilleurs vœux pour le noble talent actuel qui en Afrique est destiné à faire une contribution essentielle à la consolidation de la paix et de la fraternité entre toutes les nations.

LAPIRA.

LAPIRA

*From:* AMERICAN COMMITTEE ON AFRICA  
—NEW YORK.

*To:* PRIME MINISTER DR. KWAME  
NKRUMAH, ACCRA.

Success to you in precedent making  
Conference of Independent African States.  
May their number be increased rapidly.

GEORGE M. HOUSER  
*Secretary,*  
*American Committee on Africa.*

*De:* NEW YORK

*Au:* PREMIER MINISTRE DR. KWAME  
NKRUMAH, ACCRA.

Vous souhaitez réussite conférence  
historique des états indépendants de  
l'Afrique, Que leurs nombre augmente  
rapidement.

GEORGE M. HOUSER  
*Comité Américain pour l'Afrique.*

*From:* ALL AFRICAN STUDENTS UNION  
OF AMERICA.

*To:* PRIME MINISTER OF GHANA, CON-  
FERENCE OF AFRICAN STATES,  
ACCRA.

The All African Students Union of the  
America's Inc. whose major purpose is to  
promote closer co-operation, understand-  
ing and Pan-African consciousness among  
African students here and at home takes  
pleasure in congratulating the delegates  
at the African Conference of Independent  
States meeting at Accra, April, 15, 1958.  
On this historic occasion of your meeting  
we extend to you our best wishes for  
friendly deliberations in your effort to  
respond to the challenges of this century  
as they impinge upon the welfare of  
African peoples.

ESSIEN  
*Executive Secretary*  
*Despatched from Washington.*

*De:* WASHINGTON

*Au:* PREMIER MINISTRE DU GHANA,  
CONFERENCE DES ETATS INDE-  
PENDANTS DE L'AFRIQUE, ACCRA.

L'Union des étudiants africains des  
Amériques, Ind., dont le but principal  
est d'établir une plus grande co-opération,  
compréhension et conscience Pan-  
Africaine parmi les étudiants africains de  
ce continent prend plaisir à féliciter les  
délégués présents à la conférence des  
états indépendants de l'Afrique siégeant  
à Accra le 15 Avril 1958. A cette  
occasion historique, envoyons nos  
meilleurs voeux concernant délibérations  
amicales dans vos efforts de trouver  
solution aux problèmes de ce siècle se  
rapportant au bien-être des peuples  
africains.

ESSIEN

*From:* AFRICAN ASSOCIATION—EDIN-  
BURGH.

*To:* CHAIRMAN OF CONFERENCE, INDE-  
PENDENT AFRICAN STATES,  
ACCRA.

France be stopped using any portion  
of Africa as testing ground.

OPPONG  
*President,*  
*African Association, Edinburgh.*

*De:* EDINBURGH

*Au:* PRESIDENT DE LA CONFERENCE DES  
ETATS INDEPENDANTS DE L'AFRI-  
QUE, ACCRA.

Que France soit arrêtée employer  
n'importe quelle partie d'Afrique comme  
lieu d'essai.

OPPONG  
*Président de l'Association Africain,*  
*Edinburgh.*

*From:* TOKYO ANTI-ATOM CONFERENCE

*To:* THE FIRST CONFERENCE OF AFRICAN COUNTRIES, ACCRA.

Pay respect for your struggles for national independences and wish Conference success. Earnestly hope your support for Tokyo Anti-Atom Conference in August.

*Anti-Atom Conference, Tokyo, Japan.*

*De:* KAWASAKI

*Au:* LA PREMIERE CONFERENCE DES PAYS AFRICAINS, ACCRA.

Paye respects vos luttes pour indépendances nationales et souhaite conférence réussite. Espère votre appui conférence Tokyo aout prochain anti-atomique.

*Anti-atome, Tokyo.*

*From:* ZIKIST NATIONAL VANGUARD, NIGERIA.

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, ACCRA.

Greetings and good wishes successful Conference. African Giant shall sleep no more.

ADEWALE FASHANU  
*President-General.*

*De:* LAGOS

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, ACCRA

Salutation et meilleurs voeux bonne conférence. Le géant africain ne dormira plus.

FASHANU ZIKIST  
*Commandement Supreme.*

*From:* COMMITTEE OF AFRICAN ORGANISATIONS—LONDON.

*To:* CONFERENCE INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

Committee African Organisations implore you join protest against arrest of African Leaders by British authorities Kenya.

SECRETARY  
*Committee of African Organisations,  
London.*

*De:* LONDRES

*Au:* LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE.

Comité organisations africaines vous implorent de vous joindre à nos protestations contre l'arrêt des chefs africains par autorités britanniques au Kenya.

SECRETAIRE

*From:* WEST AFRICAN STUDENTS UNION  
OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

*To:* CONFERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

West African students in Britain send greetings and congratulations to delegates of first Conference of Independent African States we wholly endorse its purposes and significance for Africa in the spirit of the common struggle. Long Live the Conference. Long Live Africa.

SECRETARY

*West African Students Union.*

*De:* LONDRES

*Au:* LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE, ACCRA, GHANA.

Etudiants de l'Afrique occidentale en Angleterre envoient salutations et félicitations aux délégués de la première conférence des états indépendants de l'Afrique dont nous appuyons entièrement les buts et la signification pour l'Afrique dans l'esprit de la lutte commune. Vive la conférence. Vive l'Afrique.

*WASU*

*From:* COMMITTEE OF AFRICAN ORGANISATIONS—LONDON.

*To:* CHAIRMAN, CONFERENCE, INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA.

Further our cablegram reports confirm Tom Mboya and other elected leaders stand political trial April, 16th. Our hope justice rests your immediate intervention.

SECRETARY

*Committee of African Organisations.*

*De:* LONDON

*Au:* CHAIRMAN

Suivant télégramme confirme Tom Mboya et autres leaders élus devant tribunal politique 16 Avril. Esperons ferez justice.

*Comite des Organisations Africaines.*

*From:* LEAGUE OF PALESTINE ARAB REFUGEES, GAZA.

*To:* THE AFRICAN NATIONS CONFERENCE, ACCRA, GHANA.

We have the pleasure to send you our greetings and wish you all success in your deliberations. We still maintain that Israel is a springboard for imperialistic aggression and its very existence continues to threaten the peace in the Middle East and therefore the whole world. We trust that you will support

*De:* GAZA

*Au:* LA CONFERENCE DES NATIONS AFRICAINES, ACCRA, GHANA.

Avons le plaisir de vous envoyer nos salutations et vous souhaitons le plus grand succès dans vos délibérations. Maintenons toujours que l'Israel est un tremplin de l'agression impérialiste et que son existence menace la paix dans le Moyen Orient ainsi que dans le monde. Espérons que vous soutiendrez la cause

*From:* AFRO-ASIAN SOLIDARITY SECRETARIAT—CAIRO.

*To:* PAN AFRICAN CONFERENCE, ACCRA, GHANA.

On occasion first Pan-African Conference Permanent Secretariat, Afro-Asian Solidarity sends its sincere greetings to delegates wishing Conference every success. The Secretariat is assured that the Conference's resolutions will embrace African problems and will be accurate step towards complete independence and liberation of Africa.

*Secretary-General*

*From:* INDONESIAN COUNCIL FOR ASIAN-AFRICAN SOLIDARITY.

*To:* DR. NKRUMAH, ACCRA, GHANA.

Indonesian Council for Asian African Peoples Solidarity sends heartfelt greetings to African Conference. Sincerely hopes Conference will strengthen struggle for freedom of African peoples.

ANWAR TJOKROAMINOTO  
*Chairman.*

*From:* PRIME MINISTER, THE TRUST TERRITORY OF SOMALIA.

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, PRIME MINISTER OF GHANA, ACCRA.

On behalf of Somali peoples I express my good wishes to you and to other Leaders attending the Conference of African States which starts its work today in Accra. Needless to remind you that African peoples everywhere await with great anxiety the outcome of Conference sponsored by you and your Government in order to adopt an African Common Policy and thus further the best interest of Africa and the Africans.

ABDULLAH ISSA  
*Premier.*

*De:* LE SECRETARIAT DE SOLIDARITE AFRO-ASIATIQUE, LE CAIRE.

*Au:* A LA CONFERENCE PAN-AFRICAINE, ACCRA, GHANA.

A l'occasion du Secrétariat Permanent de la Première Conférence Pan-Africaine, La Solidarité Afro-Asiatique envoie ses sincères salutations aux délégués en souhaitant à la Conférence tout succès. Le Secrétariat est sûr que les résolutions de la Conférence comprendra tous les problèmes Africains et sera un pas dans la direction de l'indépendance complète et la libération de l'Afrique.

*Secrétaire-General*

*De:* DJAKARTA

*Au:* DR. NKRUMA, ACCRA, GHANA

Conseil indonésien pour la solidarité des peuples afro-asiatiques présente souvenirs chaleureux conférence africaine. Espoir sincère conférence encouragera lutte liberté peuples africains.

ANWAR TJOKROAMINOTO  
*Président.*

*De:* MOGADISCIO

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, PREMIER MINISTRE DE GHANA, ACCRA.

Au nom du peuple du Somali, je vous envoie mes meilleurs vœux ainsi qu'aux autres chefs d'états participant à la conférence des états africains dont les délibérations commencent aujourd'hui à Accra. Il n'est pas besoin de vous rappeler que tous les peuples africains attendent avec grande anxiété les résultats de la conférence aménagée par vous et par votre gouvernement pour adopter une politique africaine commune afin de protéger les intérêts de l'Afrique et des africains.

ABDIULLAHI ISSA

*From:* JUVENTO PARTY—FRENCH TOGOLAND.

*To:* PRIME MINISTER, ACCRA, GHANA.

Juvento behalf people Togoland expresses warmest gratitude encouraging thoughts given their case in your inaugural address before African Conference. Respectfully appeals to you enlist active solidarity Conference in favour Togoland Liberation. *Vive Ghana Ablode.*

BEN APALOO

*National President, Juvento Party.*

*Du:* JUVENTO, TOGO FRANCAIS

*Au:* PREMIER MINISTRE, ACCRA, GHANA

Juvento de la part du peuple togolais exprime toute sa gratitude pour les pensées encourageants qui leur sont données dans votre discours d'inauguration devant la Conférence Africaine. En appelons respectueusement à vous pour assurer l'active solidarité de la Conférence en faveur de la Libération du Togo. *Vive Ghana. Ablode.*

BEN APALOO

*Président Nationale, Juvento.*

*From:* MARCHIONESS OF WINCHESTER

*De:* LONDRES

*To:* PRIME MINISTER KWAME NKRUMAH, ACCRA.

*Au:* PREMIER MINISTRE KWAME NKRUMA.

May your deliberations result in formation of African States Union as a part of future organisation of Afro-Asian States proposed by me.

Espère que vos débats résulteront en la formation Union Etats Africains partie organisation future des états Afro-Asiatique que j'ai suggérée.

MARCHINESS OF WINCHESTER,  
*London.*

MARQUIS DE WINCHESTER

*From:* JULLUNDUR.

*De:* JULLUNDUR

*To:* PREMIER NKRUMAH, ACCRA.

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMA, ACCRA

Wishing African Conference God's blessings agreement regarding common defence Algeria's freedom; protection Sahara minerals and condemnation South African Apartheid vitally necessary.

Souhaite la protection de Dieu à la conférence africaine, accord concernant défense commune liberté algérienne protection des minéraux du Sahara condamnation apartheid sud africain essentiel.

OBIANIM

OBIAMIM

*From:* TOKYO ANTI-ATOM CONFERENCE

*To:* THE FIRST CONFERENCE OF AFRICAN COUNTRIES, ACCRA.

Pay respect for your struggles for national independences and wish Conference success. Earnestly hope your support for Tokyo Anti-Atom Conference in August.

*Anti-Atom Conference, Tokyo, Japan.*

*De:* KAWASAKI

*Au:* LA PREMIERE CONFERENCE DES PAYS AFRICAINS, ACCRA.

Paye respects vos luttes pour indépendances nationales et souhaite conférence réussite. Espère votre appui conférence Tokyo aout prochain anti-atomique.

*Anti-atome, Tokyo.*

*From:* ZIKIST NATIONAL VANGUARD, NIGERIA.

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, ACCRA.

Greetings and good wishes successful Conference. African Giant shall sleep no more.

ADEWALE FASHANU  
*President-General.*

*De:* LAGOS

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, ACCRA

Salutation et meilleurs voeux bonne conférence. Le géant africain ne dormira plus.

FASHANU ZIKIST  
*Commandement Suprême.*

*From:* COMMITTEE OF AFRICAN ORGANISATIONS—LONDON.

*To:* CONFERENCE INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

Committee African Organisations implore you join protest against arrest of African Leaders by British authorities Kenya.

SECRETARY  
*Committee of African Organisations,  
London.*

*De:* LONDRES

*Au:* LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE.

Comité organisations africaines vous implorent de vous joindre à nos protestations contre l'arrêt des chefs africains par autorités britanniques au Kenya.

SECRETAIRE

*From:* WEST AFRICAN STUDENTS UNION  
OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

*To:* CONFERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

West African students in Britain send greetings and congratulations to delegates of first Conference of Independent African States we wholly endorse its purposes and significance for Africa in the spirit of the common struggle. Long Live the Conference. Long Live Africa.

SECRETARY

*West African Students Union.*

*De:* LONDRES

*Au:* LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDENTS DE L'AFRIQUE, ACCRA, GHANA.

Etudiants de l'Afrique occidentale en Angleterre envoient salutations et félicitations aux délégués de la première conférence des états indépendants de l'Afrique dont nous appuyons entièrement les buts et la signification pour l'Afrique dans l'esprit de la lutte commune. Vive la conférence. Vive l'Afrique.

*WASU*

*From:* COMMITTEE OF AFRICAN ORGANISATIONS—LONDON.

*To:* CHAIRMAN, CONFERENCE, INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA.

Further our cablegram reports confirm Tom Mboya and other elected leaders stand political trial April, 16th. Our hope justice rests your immediate intervention.

SECRETARY

*Committee of African Organisations.*

*De:* LONDON

*Au:* CHAIRMAN

Suivant télégramme confirme Tom Mboya et autres leaders élus devant tribunal politique 16 Avril. Esperons ferez justice.

*Comite des Organisations Africaines.*

*From:* LEAGUE OF PALESTINE ARAB REFUGEES, GAZA.

*To:* THE AFRICAN NATIONS CONFERENCE, ACCRA, GHANA.

We have the pleasure to send you our greetings and wish you all success in your deliberations. We still maintain that Israel is a springboard for imperialistic aggression and its very existence continues to threaten the peace in the Middle East and therefore the whole world. We trust that you will support

*De:* GAZA

*Au:* LA CONFERENCE DES NATIONS AFRICAINES, ACCRA, GHANA.

Avons le plaisir de vous envoyer nos salutations et vous souhaitons le plus grand succès dans vos délibérations. Maintenons toujours que l'Israel est un tremplin de l'agression impérialiste et que son existence menace la paix dans le Moyen Orient ainsi que dans le monde. Espérons que vous soutiendrez la cause

the cause of the Palestinian Arabs who lost kin, home and property due to the unjust and brutal creation of Israel Muir Rayyis.

des Arabes de la Palestine ayant perdu famille, foyer et biens dû à la création injuste et brutale de l'Israël. Muir Rayyis.

MAYOR ABDULLAH ABUSITTAH

*Executive Secretary, League of Palestine Arab Refugees.*

MAIRE ABDULLAH ABUSITTAH

*Secrétaire Exécutif, Ligue des Réfugiés Arabes de la Palestine.*

*From:* GHANA STUDENTS UNION—  
BROOKLYN.

*De:* BROOKLYN

*To:* CHAIRMAN, AFRICAN CONFERENCE,  
PRIME MINISTER'S OFFICE, ACCRA.

*Au:* PRESIDENT DE LA CONFERENCE DES  
ETATS AFRICAINS.

Ghana students in America extend support for your efforts and sincere hope for realization of African freedom.

Les étudiants du Ghana en Amérique appuient vos efforts et souhaitent ardemment la réalisation de l'indépendance africaine.

YAW MANU  
*President.*

YAW MANU  
*President.*

*From:* TAKORADI

*De:* TAKORADI

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, GOVERNMENT HOUSE, X'BORG.

*Au:* DR. KWAME NKRUMA

Accept hearty congratulations on chairing and completing African Conference with resounding success.

Acceptez chaleureuses félicitations pour la présidence et la complétion de la conférence Africaine avec grande réussite.

TEACHER TIMOTHY

TEACHER TIMOTHY

*From:* KETA

*De:* KETA

*To:* PREMIER NKRUMAH, ACCRA

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMA

Conference on African History Congratulations galore.

Conférence événement historique  
Afrique mille félicitations.

LES FLEURS

LES FLEURS

*From:* KUMBA—CAMEROONS

*To:* CHAIRMAN, ACCRA CONFERENCE

One-Camerouns wishes the Conference of Independent African States every success. Hopes African problems will be thoroughly discussed. Requests serious attention be paid to burning question of the Cameroons. Best regards.

KAMSI

*From:* CAMEROONS NATIONAL STUDENTS' UNION—PARIS.

*To:* CHAIRMAN CONFERENCE, INDEPENDENT STATES, ACCRA.

Immensely pleased to hear of your Conference, unprecedented event in heroic struggle of African peoples for freedom from foreign domination and attainment of national sovereignty. Wish you every success.

PRESIDENT

*Cameroons National Students Union in France.*

*From:* FORMER GOVERNMENT LEADER OF CAMEROONS UNDER FRENCH TRUSTEESHIP.

*To:* PRIME MINISTER, GHANA DR. NKUMAH, SECRETARY-GENERAL CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA.

Heard over Radio Brazzaville to-day France negotiating immediately with Cameroon representatives on independence problems of this young state. While thanking your Conference for its generous concern for the fate of the Cameroons we are nevertheless surprised that your Conference didn't deem it necessary to invite even as observers at your meetings representatives or accredited spokesmen of this State. We think

*De:* KUMBA, CAMEROUN

*Au:* PRESIDENT DE LA CONFERENCE D'ACCRA.

One-Camerouns souhaite le succès de la Conférence des Etats Indépendants Africains. Espère que les problèmes Africains seront discutés à fond. Demande attention sérieuse pour la question brûlante des Cameroons. Meilleures pensées.

KAMSI

*De:* UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DU CAMEROUN, PARIS.

*Au:* PRESIDENT DE LA CONFERENCE

Immensément satisfait des nouvelles de votre conférence, événement sans précédent dans la lutte héroïque des peuples africains pour la liberté contre la domination étrangère et la réalisation de la souveraineté nationale. Meilleur succès.

PRESIDENT

*Union Nationale des Etudiants Camerounais en France.*

*De:* EX-CHEF DU GOUVERNEMENT DU CAMEROUN SOUS TUTELLE FRANÇAISE.

*Au:* PRIMIER MINISTRE, GHANA, DR. NKUMAH, SECRETAIRE-GENERALE, CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS AFRICAINS, ACCRA.

Entendu aujourd'hui à la radio de Brazzaville que la France est actuellement en train de négocier avec des représentants du Cameroun au sujet des problèmes de l'indépendance de ce jeune état. Tout en remerciant votre Conférence pour l'intérêt généreux qu'elle porte au destin du Cameroun, nous sommes pourtant surpris que votre Conférence n'ait pas jugé nécessaire d'inviter ne serait-ce qu'en temps qu'observateurs à vos réunions des représentants ou des porte-parole accrédités de cet Etat. Nous pensons

your motion is a grave insult to the Cameroon State. The people of the Cameroons think they are sufficiently mature and capable of stating their national aspirations themselves to all who wish to help them, before any action is taken by such persons. Consequently we strongly protest against the said motion voted without our being consulted or knowing anything about it. Sincere wishes, kindest regards.

ANDRE MARIE MBIDA  
*Deputy of the Cameroons, formerly  
Head of the Government.*

*Leader of the Alcam Yaounde Group of  
Cameroon Democrats.*

que votre motion est une insulte grave pour l'Etat du Cameroun. Le peuple camerounais pense qu'il est suffisamment mûr et capable d'affirmer lui-même ses aspirations nationales à tous ceux qui désirent l'aider, avant qu'aucune action ne soit prise par de telles personnes. En conséquence, nous protestons vigoureusement contre la dite motion votée sans que nous ayons été consultés et sans notre connaissance. Voeux sincères. Meilleures pensées.

ANDRE MARIE MBIDA  
*Député du Cameroun, ex-chef  
du Gouvernement.*  
*Chef du Groupe des Démocrates  
Camerounaise d'Alcam Yaounde.*

*From:* CAMEROONS KAMTE COMMITTEE

*To:* CONFERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

The One-Cameroons Kamte Committee is pleased to send greetings to the Pan-African Conference destined to study and appraise the position of Independent African States in view of the policy of bloodshed adopted by the powers administering the Cameroons: hopes the Conference will pass a resolution on the unification and independence of the Cameroons. Respectfully,

NGNEGANG

*De:* KUMBA

*Au:* CONFERENCE ETATS INDEPENDANTS  
AFRIQUE ACCRA, GHANA.

Comite One-Kamerun kamte salue plaisir Conference Pan-Africaine destinee etudier apprecier position etats Africains independants vu politique sang exercent puissances administrantes Kamerun attend Conference resolution unification independance Kamerun respectuesement.

NGNEGANG

*From:* CAMEROON NATIONALISTS

*To:* CHAIRMAN CONFERENCE OF INDEPENDENT  
AFRICAN STATES  
INAUGURATED IN GHANA.

The Bayagam Cameroon Section under Native Law and Custom, wishes the Conference success in all its meetings. Requests complete support for the Cameroon problem, unity and immediate independence. Best regards.

KONGUE

*De:* KUMBA

*Au:* PRESIDENT CONFERENCE INDEPENDANT  
AFRIQUE OUVERTE GHANA.

Section coutumiere bayagam Kamerun souhaite bonne assise. Demande apuie totale problem Kamerunais unite independance immediate. Haute consideration.

KONGUE

*From:* ONE-CAMEROONS COMMITTEE

*To:* CHAIRMAN OF THE ACCRA CONFERENCE.

We the Members of the One-Camerouns Committee wish the Conference success in all its meetings. Request support from the Conference for the unity and immediate independence of the Camerouns. Best regards.

LONGUE

*De:* KUMBA

*Au:* PRESIDENT CONFERENCE, ACCRA

Membres comite one Kamerun souhaitent Conference bonne assise. Demandons aide Conference pour unite Independance immediate Kamerun. Haute consideration.

LONGUE

*From:* MOROCCO COMMUNIST PARTY

*To:* AFRICAN CONFERENCE, ACCRA

The Morocco Communist Party sends warm greetings to the Accra Conference and wishes it every success in achievement of its aims, particularly independence for Algeria, liberation of other African peoples, abolition of racial segregation, all-African anti-imperialist front based on the principles of Bandung.

ABDESLEM BOURQUIA

*De:* CASABLANCA

*Au:* CONFERENCE AFRICAINE, ACCRA

Parti Communiste Marocain salue chaleureusement Conference Accra Souhaite plein success objectifs traces notamment independance Algerie Liberation autres peuples Afrique abolition segregation raciale unite Africaine Anti Imperialiste base principes Bandung.

ABDESLEM BOURQUIA

*From:* FEDERATION OF NEGRO STUDENTS IN FRANCE.

*To:* INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

All students in African territories under French rule, constituting the Federation of African Negro Students in France (FAN. S.I.F.) send the Conference warm greetings and wish it every success. The Federation is committed to the struggle for the unity and independence of the peoples of Black Africa, and hopes in the first place that the work of your Conference will be another decisive step towards total liberation of peoples of Africa from every form of foreign domination, in the second place that all independent African States will strengthen their support for the peoples of Algeria and the

*De:* FEDERATION DES ETUDIANTS NOIRS EN FRANCE.

*Au:* ETATS INDEPENDANTS AFRICAINS, ACCRA, GHANA.

Tous les étudiants des territoires Africaines sous administration française, constituant la fédération des étudiants noirs africains en France (F.E.N.A.F.) envoient a la Conférence leurs meilleures salutations et leurs vœux de succès. La Fédération est engagé dans la lutte pour l'unité et l'indépendance des peuples de l'Afrique noire, et espère premierement que le travail de votre Conférence sera un autre pas décisif vers la liberation totale des peuples de l'Afrique de toute forme de domination étrangère et deuxièmement que tous les Etats Africains Indépendants donneront une aide plus ferme aux peuples de l'Algérie et du

Cameroons in their struggle for national independence, in the third place that they will give adequate support and send observers to the democratic elections in Togoland in spite of the manifest intentions and the duplicity of the colonial administration, in the fourth place that they will discover ways and means of eradicating racial segregation from Africa. Finally hopes they will contribute towards making the proposed Pan-African Students Conference next July a reality. Firmly convinced that as a result of common stand Africa will soon belong to Africans.

*Executive Committee of F.A.N.S.I.F.*

Cameroon dans leur lutte pour leur indépendance nationale, et troisièmement qu'ils donneront une aide suffisante et enverront des observateurs pour les élections démocratiques du Togo en dépit des intentions et de la duplicité manifestes de l'administration coloniale, quatrième-ment qu'ils trouveront moyen de supprimer la ségrégation en Afrique. Enfin espère qu'ils contribueront à faire de la Conférence Pan-Africaine des Etudiants de juillet prochain une réalité. Ferme-ment convaincu que en conséquence de notre position commune, l'Afrique appartiendra bientôt aux Africains.

*Comite Executif de F.A.N.S.I.F.*

*From:* ONE-CAMEROONS MOVEMENT

*De:* KUMBA

*To:* CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN STATES, ACCRA.

*Au:* CONFERENCE ETATS INDEPENDANT AFRIQUE, ACCRA.

The One-Cameroons Mouataba Section sends greetings to the Pan African Conference destined to study the position of independent African States, in view of the policy of bloodshed adopted by the powers administering the Cameroons. Awaits resolution in favour of the unity and independence of the Cameroons.

Section One-Kamerun Mouataba salue avec plaisir Conference Pan-Africaine destinee etudier position etats independants Afrique vu politique sang exercent puissances administrantes Kamerun. Attend resolution faveur unite independance Kamerun. respectueusement.

Respectfully,

TCHINE

TCHINE

*From:* CAMEROONS NATIONALISTS

*De:* NATIONALISTES CAMEROUNAIS

*To:* THE PAN-AFRICAN CONFERENCE, ACCRA, GHANA.

*Au:* A LA CONFERENCE PAN-AFRICAINE, ACCRA, GHANA.

The Central Section of young Mungos is pleased to send greetings to the Pan-African Conference. Hopes the Independent African States will make a thorough study of the present state of things. In view of the repressive policy adopted by colonial powers with regard to the African

La Section Centrale des jeunes Mungos est heureuse d'envoyer ses salutations à la Conférence Pan-Africaine. Espère que les Etats Indépendants Africains feront une étude détaillé des circonstances actuelles. En vue de la politique de répression adoptée par les puissances

people, particularly in the Cameroons and in Algeria, it requests the Pan-African Conference to bring pressure to bear on interested powers at the United Nations to seek immediate solution to Cameroon problem in conformity with the Charter of the United Nations and the principles of Bandung.

Best regards,

FONKAM

coloniales a l'égard des peuples de l'Afrique, particulièrement en Algérie et au Cameroun, demandons que la Conférence Pan-Africaine fasse pression auprès des puissances intéressées aux Nations Unies pour chercher une solution immédiate au problème du Cameroun en conformité avec la Charte des Nations Unies et les principes de Bandung. Meilleures pensées.

FONKAM

*From:* SPEAKER, GHANA LEGISLATIVE ASSEMBLY.

*To:* PRIME MINISTER, NKRUMAH, ACCRA.

Wishing success to Conference in promoting solidarity of African peoples and in contributing to a stable foundation for world peace.

A. M. AKIWUMI

*Speaker, Ghana Legislative Assembly.*

DESPATCHED FROM LONDON.

*De:* LONDRES

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMA, ACCRA

Souhaitons réussite à la conférence en son travail pour la solidarité des peuples africains et envers la contribution pour l'établissement d'une base solide pour la paix.

AKIWUMI  
*Speaker.*

*From:* GHANA MINISTER OF TRADE

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, PRIME MINISTER, ACCRA.

All members of Ghana goodwill and Trade Mission now in Germany wish you successful Conference.

P. K. K. QUAIDOO

*Leader of Trade Delegation.*

DESPATCHED FROM BONN.

*De:* BONN

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, PREMIER MINISTRE, ACCRA.

Tous les membres de la mission du Ghana pour promouvoir les relations cordiales et de commerce entre le Ghana et l'Allemagne vous souhaitent bonne conférence.

P. K. K. QUAIDOO  
*Chef de Mission.*

*From:* UGANDA NATIONAL CONGRESS—  
KAMPALA.

*To:* CHAIRMAN, CONFERENCE, ACCRA.

Uganda National Congress welcomes African identity reflected Accra Conference but regrets absence Nationalists to present true picture colonialism. Appreciating late opportunity given Nationalists Congress delegates Cameroon present Uganda memoranda.

KALE

*Foreign Affairs Secretary,  
Uganda National Congress.*

*De:* CAIRO

*Au:* CHAIRMAN

Uganda Congrès National heureux identité Africaine reflétée Accra mais regrette absence Nationalistes présenter situation récente. Apprécie derniers efforts pour Congrès Nationaliste délégués Camerouns présenter aide-mémoire Uganda.

*Uganda Congress*

*From:* ARAB HIGHER COMMITTEE—CAIRO

*To:* HIS EXCELLENCY DR. NKRUMAH,  
CHAIRMAN, CONFERENCE OF  
AFRICAN STATES, ACCRA, GHANA.

Palestine Arabs hail your great Conference and wish you all success in delivering African Continent from colonialism. As the nearest neighbours of Africa they wish draw your attention to the great injustice of colonialism prevailing over Palestine hoping your support for their demands and rights.

AMIN ELHUSSEINI

*Chairman, Arab Higher Committee.*

*De:* CAIRE

*Au:* SON EXCELLENCE LE DR. NKRUMA,  
PRESIDENT, CONFERENCE DES ETATS  
INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE,  
ACCRA, GHANA.

Les Arabes de la Palestine saluent votre conférence et vous souhaitent tous les succès dans vos efforts de délivrer le continent Africain du colonialisme. A titre de voisins les plus proches de l'Afrique, ils attirent votre attention sur la grande injustice du colonialisme en Palestine et espèrent votre soutien de leurs demandes et de leurs droits.

AMIN ELHUSSEINI

*Président du Haut Conseil Arabe.*

*From:* GHANA NEWS LETTER—U.S.A.

*To:* DR. KWAME NKRUMAH, PREMIER,  
ACCRA.

Best wishes and success on Conference of African States.

ANDREW G. FLESCH

*The Ghana News Letter,  
116, Nassau Street,  
New York, N.Y.*

*De:* NEW YORK

*Au:* DR. KWAME NKRUMA, PREMIER  
MINISTRE, ACCRA.

Meilleurs voeux pour la réussite de la conférence des états africains.

ANDREW G. FLESCH

*The Ghana Newsletter,  
116 Nassau Street, New York.*

*From:* AFRICAN STUDENTS ASSOCIATION OF INDIA.

*To:* HIS EXCELLENCY KWAME NKRUMAH, CONVENER, INDEPENDENT AFRICAN STATES CONFERENCE, ACCRA.

Congratulations and greetings from African Students Association in India on the occasion of this historic and auspicious chapter in Africa's history while two-thirds of Africa is under foreign domination we take this as searchlight to Africa's freedom. We support and wish you all success.

*The Secretary*

DESPATCHED FROM NEW DELHI.

*From:* ABDALLA KHALIL, PRIME MINISTER, KHARTOUM.

*To:* PRIME MINISTER NKRUMAH, ACCRA, GHANA.

*Date:* 12TH APRIL, 1958

PMO/81. Many thanks to you and Ghana people for your warm message of welcome. Am equally distressed that on Medical advice I shall not be able to attend this historic Conference. Will certainly avail myself of the honour and pleasure of visiting Ghana as soon as my health condition permits. Good luck and best wishes for the success for the Conference. Writing.

*From:* DONALD HARRINGTON UNITED WORLD, FEDERALISTS MABAR.

*To:* HONOURABLE K. A. GBEDEMAH, MINISTER OF FINANCE, ACCRA.

*Date:* 14TH APRIL, 1958. No. 89

As President of the World Association of World Federalists perhaps you would wish to bring the following message which I have just cabled President Nkrumah to the attention of the Congress "United World Federalists extend Greetings and Best Wishes to the First

*De:* NEW DELHI

*Au:* SON EXCELLENCE KWAME NKRUMA, CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE, ACCRA.

Félicitations et salutations de l'Association des étudiants africains aux Indes à l'occasion de ce chapitre historique et heureux de l'Afrique. Tandis que les deux tiers de l'Afrique se trouvent toujours sous la domination étrangère considérons conférence éclairément liberté africaine. Vous soutenons en vous souhaitant réussite.

*De:* KHARTOUM

*Au:* PREMIER MINISTRE NKRUMA, ACCRA

Mille remerciement au peuple de Ghana ainsi qu'à vous même pour votre chaleureux accueil. Suis désolé que mon état de santé ne permette pas de participer à cette conférence historique. Serais honoré et enchanté de visiter Ghana dès que les conditions le permettront. Bonne chance, et meilleurs voeux pour la réussite de la conférence. Lettre suit.

ABDALLA KHALIL  
*Premier Ministre.*

*De:* NEW YORK

*Au:* SON EXCELLENCE K. A. GBEDEMAH, MINISTRE DES FINANCES, ACCRA.

Au rôle du président de l'Association Mondiale des Fédéralistes Mondiaux vous désiriez peut-être attirer l'attention de la conférence sur le message suivant que je viens de télégraphier au président de la conférence, le Dr. Nkruma. "Les Fédéralistes Unis commencent leur salutations et leurs voeux les plus sincères

Conference of Independent African States we urge the Conference to declare that Independence and Justice for all can be preserved not by the might of powerful states but only by the power of World Law invested in the United Nations by consent that World Disarmament World Police World Courts are requisite to the Fifth Freedom freedom from war and the threat of war that only this Fifth Freedom can release the vast resources of manpower money and materials needed to meet vital human needs everywhere."

NORMAN COUNSINS-DONALD  
HARRINGTON

à l'occasion de la première conférence des états indépendants de l'Afrique. Nous demandons à la conférence de déclarer que l'indépendance et la justice pour tous peuvent être préservées non par la puissance des grands états, mais par le recours au droit international investi dans les Nations Unies par consentement mutuel que le désarmement mondial, la police mondiale et les cours de justice mondiales sont essentielles à la cinquième liberté, capable de libérer les vastes ressources de travail humain, d'argent et de matériaux nécessaires à répondre aux besoins puissants des hommes partout."

NORMAN COUNSINS-DONALD  
HARRINGTON  
*United World Federalists.*

**TELEGRAMS DESPATCHED BY  
THE CONFERENCE SECRE-  
TARIAT**

*From:* THE CHAIRMAN.

*To:* THE SECRETARY OF STATE FOR  
COLONIES, WHITEHALL, LONDON.

In the name of Humanity and in accord with the Rights of man, we the Representatives of Independent African States meeting in session in Accra appeal to the Administering Powers of dependent territories in Africa to grant amnesty and pardon to African political leaders now serving terms of imprisonment because of their political activities in furtherance of the legitimate nationalist aspirations of their people. Such gesture would in our opinion, create a climate for the peaceful evolution of the territories along the line of democratic Self Government.

**KWAME NKRUMAH**  
*Chairman,*  
*Conference of Independent*  
*African States.*

*De:* GHANA

*Au:* MINISTRE DES COLONIES, WHITE-  
HALL, LONDRES.

Au nom de l'humanité et en conformité au droit des hommes, nous, les représentants des états indépendants de l'Afrique siégeant à Accra faisons appel aux autorités administratives des territoires dépendants de l'Afrique d'accorder l'amnistie et le pardon des chefs africains condamnés à l'emprisonnement pour activités politiques dans le but d'achever les aspirations politiques légitimes de leur peuples. Ce geste créerait, à notre opinion, un climat propice à l'évolution pacifique des territoires selon les lignes d'un gouvernement démocratique et représentatif.

**KWAME NKRUMAH**  
*President,*  
*Conférence des Etats Indépendants*  
*de l'Afrique.*

*From:* SECRETARY-GENERAL

*To:* PRIME MINISTER, FEDERATION OF  
NIGERIA, LAGOS.

The Conference of Independent African States expresses its sympathy for and encouragement of your march towards independence. The Conference is confident in your ability to attain your goals you have set for yourselves and to shoulder the burden of responsible government with great success. The Conference looks forward to your being with us at its next meeting.

*Secretary-General*

*De:* GHANA

*Au:* PREMIER MINISTRE, FEDERATION DU  
NIGERIA, LAGOS.

La conférence des états indépendants de l'Afrique exprime sa sympathie et son appui de votre marche vers l'indépendance ainsi que sa confiance de votre capacité d'atteindre vos buts et d'épauler le fardeau du gouvernement responsable avec grand succès; la conférence espère vous compter parmi ses participants à sa prochaine séance.

*Secrétaire-General*

*To:* THE PRIME MINISTER, MOGADISHU, SOMALIA.

The Conference of Independent African States expresses its sympathy for an encouragement of your march towards independence. The Conference is confident in your ability to attain your goals you have set yourselves and to shoulder the burden of responsible government with great success. The Conference looks forward to your being with us at its next meeting.

*Secretary-General*

*De:* GHANA

*Au:* PREMIER MINISTRE, MOGADISCIU, SOMALI.

La conférence des Etats Indépendants de l'Afrique exprime sa sympathie et son appui de votre marche vers l'indépendance. La Conférence a confiance en votre capacité d'atteindre vos buts et d'épauler le fardeau du gouvernement responsable avec grand succès. La conférence espère vous compter parmi ses participants à sa prochaine séance.

*Secrétaire-General*

*From:* SECRETARY-GENERAL

*To:* MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, RABAT, MOROCCO.

*No. E/122.*

Please convey the following message to King Mohamed V of Morocco.

"The Conference of Independent African States expresses its solidarity with Your Majesty in your efforts to bring about a peaceful solution to the problem of Algeria. The Conference recognises the right of the Algerian people to independence and self-determination and supports your offer of good offices bringing about direct negotiations between the Government of France and the Algerian Liberation Front."

*Secretary-General*

*De:* GHANA

*Au:* MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES, RABAT, LE MAROC.

La conférence des états indépendants de l'Afrique voudrait exprimer sa solidarité avec les buts de Sa Majesté dans Ses efforts de trouver une solution pacifique à la question d'Algérie. La conférence reconnaît le droit du peuple algérien à l'indépendance et à l'autodétermination et soutient l'offre de bons offices de Sa Majesté entre le gouvernement de France et le Front de Liberation Algérien.

*Secrétaire-General*

*From:* SECRETARY-GENERAL

*To:* TUNIS, MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

*No. E/121.*

Please convey the following message to President Bouguiba of Tunisia:—

"The Conference of Independent African States expresses its solidarity with Your Excellency in your efforts to bring about a peaceful solution to the problem of Algeria. The Conference recognises the right of the Algerian people to independence and self-determination and supports your offer of good offices bringing about direct negotiations between the Government of France and the Algerian Liberation Front."

*Secretary-General*

*De:* GHANA

*Au:* MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES, TUNIS.

La conférence des états indépendants de l'Afrique voudrait exprimer sa solidarité avec les buts de Son Excellence dans Ses efforts de trouver une solution pacifique à la question d'Algérie. La conférence reconnaît le droit du peuple algérien à l'indépendance et à l'autodétermination et soutient l'offre de bons offices de Son Excellence entre le gouvernement de la France et le Front de Liberation Algérien.

*Secrétaire-General*

*From:* SECRETARY-GENERAL

*To:* PRIME MINISTER, WEST INDIAN FEDERATION, PORT OF SPAIN.

We the representatives of the Conference of Independent African States now in session in Accra, Ghana, send fraternal greetings to the Government and people of the West Indies on this joyous occasion and wish them all success on the first stage towards nationhood. We look forward to the day, which we hope will be soon, when they will attain the status of independence and sovereignty and membership of the worldwide United Nations comity.

*Secretary-General*

*De:* GHANA

*Au:* PREMIER MINISTRE, FEDERATION DES ANTILLES, PORT D'ESPAGNE.

Nous les délégués de la conférence des Etats Indépendants de l'Afrique siégeant actuellement à Accra, Ghana, communiquons nos salutations fraternelles au gouvernement et au peuple des Antilles à cette occasion joyeuse et leur souhaitons toute réussite dans cette première étape d'une vie nationale. Nous espérons le jour prochain de leur indépendance et de leur souveraineté et leur participation à la communauté mondiale des nations.

*Secrétaire-General*

VERBAL NOTE SUBMITTED BY THE  
DELEGATION OF THE FRONT DE  
LIBERATION NATIONAL ALGERIEN  
TO THE CONFERENCE OF THE  
INDEPENDENT AFRICAN STATES,  
AFTER THE HEARING GRANTED  
BY THE CONFERENCE

1. Ever since the adoption by the General Assembly of the UN at its session, of a resolution calling for negotiations between France and the Front de Libération Nationale, through the good offices of Tunisia and Morocco, the French policy has been characterized by an intensification of military and punitive measures.

2. The bombing of civilian population in the Tunisian village of Sakiet Sidi Youssef and the trespassing of the Moroccan and Libyan frontiers by the French troops demonstrate that the French-Algerian conflict is being extended to North Africa as a whole. A still further extension may result from acts of piracy at sea and in the air space.

3. The Front de Libération Nationale has proclaimed Algerian independence as its goal. It has always declared itself in favour of peaceful negotiations and settlement. Indeed, it has expressly accepted the UN recommendation to start negotiations with France through the good offices of Tunisia and Morocco. Only the uncompromising and war-like attitude of France is preventing the settlement to take place, as regards not only Algeria but also, ultimately, as regards a Unified North Africa.

NOTE VERBALE SOUMISE PAR LA  
DELEGATION DU FRONT DE  
LIBERATION NATIONALE ALGE-  
RIEN A LA CONFERENCE DES  
ETATS AFRICAINS INDEPENDANTS  
A LA SUITE DE SON AUDITION PAR  
LA CONFERENCE

1. Depuis l'adoption par la douzième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies d'une résolution recommandant l'ouverture de négociations entre la France et le Front de Libération Nationale par la procédure des bons offices tuniso-marocains, la politique française s'est caractérisée par un accroissement constant des opérations militaires et de la répression. La politique française en Algérie est une politique de guerre et d'extermination.

2. L'extension du conflit franco-algérien à toute l'Afrique du Nord s'illustre par le bombardement de la population civile du village tunisien de Sakiet Sidi Youssef et les violations par les troupes françaises des frontières du Maroc et de la Lybie. Les actes de piraterie maritime et aérienne illustrent le danger d'une plus grande extension du conflit.

3. Le Front de Libération Nationale s'est prononcé pour l'indépendance de l'Algérie. Il a toujours été partisan d'une solution pacifique et négociée. Il a solennellement accepté de négocier avec la France par le moyen des bons offices tuniso-marocains recommandés par la douzième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Seuls l'intransigeance et le bellicisme français ont empêché un règlement pacifique du problème algérien. Un tel règlement permettrait de résoudre le contentieux entre la France et une Afrique du Nord unie.

4. The natural allies of the Algerian people are, first and foremost, the African States. By strengthening their political, diplomatic and material support to the Front de Libération Nationale, they would accelerate the liberation of North Africa and open the road towards a fruitful political, economic and social co-operation between all the countries of Africa.

On behalf of the Algerian delegates M'hammed Yazid, Rachid Gaid and Mohamed Benyahia.

MOHAMED BENYAHIA  
*Member, National Council of the  
Algerian Revolution.*

4. Le peuple algérien a des alliés naturels au premier plan desquels se situent les états africains. Un renforcement de l'appui politique, diplomatique et matériel au Front de Libération Nationale haterait la libération de l'Afrique du Nord et ouvrirait d'heureuses perspectives de coopération politique, économique et sociale entre tous les pays africains.

Pour les délégués algériens M'hammed Yazid, Rachid Gaid et Mohamed Benyahia.

MOHAMED BENYAHIA  
*Membre du Conseil National  
de la Revolution Algerienne.*

UNION OF THE POPULATIONS OF  
CAMEROONS (U.P.C.)

HOUSING CORPORATION REST  
HOUSE

RING ROAD EAST No. 87

ACCRA

16th April, 1958.

*Subject:* ORAL HEARING

Mr. General Secretary of the African  
States Conference,

Parliament, Accra.

Mr. Secretary-General,

In addition to my yesterday's request on behalf of the U.P.C. leading committee, I would like to appear before a responsible committee of the Conference in order to give full informations about the Cameroon tragedy.

Waiting a favourable reply, I beg you, Sir, to accept my great consideration.

FELIX-ROLAND MOUMIE  
*President of the U.P.C.*

UNION DES POPULATIONS DU  
CAMEROUN (U.P.C.)

HOUSING CORPORATION REST  
HOUSE

RING ROAD EAST No. 87

ACCRA

April 16th, 1958.

*Sujet:* DEMANDE D'AUDIENCE

A Monsieur le Secrétaire Général,  
Conférence des Etats Indépendants  
D'Afrique,

Maison du Parlement, Accra.

Monsieur le Secrétaire Général,

Outre la requête que j'ai présentée hier au nom du Comité Directeur de l'U.P.C., je vous demande aujourd'hui de prendre les mesures nécessaires pour qu'une audience me soit accordée par la commission compétente de la Conférence, afin que je puisse donner des renseignements complets sur la situation tragique du Cameroun.

Dans l'espoir de recevoir une réponse favorable, je vous prie de croire, Monsieur le Secrétaire Général, à l'expression de mes sentiments très distingués.

FELIX-ROLAND MOUMIE  
*President,*  
*Union des Populations du Cameroun.*

UNION OF THE CAMEROON  
PEOPLES; CAMEROONIAN SECTION  
OF THE DEMOCRATIC AFRICAN  
ASSEMBLY, COMMITTEE OF BASIC  
TRUTH, CAMEROON, WESTERN  
ZONE

To THE PRESIDENT OF THE CONFERENCE,  
INDEPENDENT AFRICAN STATES IN  
ACCRA.

Honourable Delegates,

On the occasion of the opening in Accra of the Second Conference of Independent African States, after that of Morocco, we have the honour to convey our brotherly greetings and solemn respects to the Government and People of Ghana on whom fall the honour and heavy responsibility of receiving you on their native soil, in Accra, evidently one of the important African Cities.

Allow us, dear brothers by race, to give you an idea of the Cameroonian drama. For nearly 43 years, the Cameroonian people have been suffering from French and British Colonialism. In May, 1955 matters came to ahead and since then total insecurity reigns in the Cameroons. The Country is in a situation which corresponds to a veritable state of war. To understand the recent events, it is necessary to know their chronological order which is as follows:—

(a) In May 1955, MR. ROLAND PRÉ, at that time French High Commissioner in Cameroons, received from the Government of France special powers and began a period of wicked repression against the Cameroonians. This representative of the French Colonialist Government then dissolved the anti-colonialist organisations striving for the *Unity and Independence* of Cameroons, and since then an "open" policy has been established in the Territory.

(b) In 1956 on the occasion of the launching of institutional reforms which

UNION DES POPULATIONS DU  
KAMERUN SECTION KAMERUNAISE  
DU RASSEMBLEMENT DEMOCRA-  
TIQUE AFRICAIN COMITE DE BASE  
VERITE, KAMERUN ZONE OCCI-  
DENTALE

MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA CONFÉ-  
RENCE DES ETATS INDEPENDANTS  
D'AFRIQUE A ACCRA.

Messieurs les délégués,

Au moment où s'ouvre à Accra la deuxième Conférence des Etats Indépendants d'Afrique après celle du Maroc, nous avons l'honneur de vous adresser notre salut fraternel et nos hommages solennels au Gouvernement et au Peuple de Ghana auxquels reviennent l'honneur et la lourde responsabilité de vous recevoir sur leur sol natal, dans une des si importantes villes africaines d'Accra.

Permettez-nous, chers frères de race, de vous donner l'idée sur le drame Kamerunais. Depuis près de quarante trois années, le Peuple Kamerunais souffre du colonialisme français et britannique. En Mai 1955, l'essence prit feu et dès lors, l'insécurité totale règne au Kamerun. Le Pays se trouve dans une situation qui correspond à un véritable état de guerre. Pour comprendre les récents événements, il faut connaître leur succession chronologique qui se présente comme suit:—

(a) En Mai 1955, Mr. Roland Pré, alors haut-commissaire de France au Kamerun, reçut du Gouvernement de son pays les pouvoirs spéciaux et déclencha une farouche répression contre les Kamerunais. Ce représentant du Gouvernement colonialiste français dissolvait ensuit les organisations anticolonialistes luttant pour *l'Unité et l'Indépendance* du Kamerun, et depuis, le vide politique est créé dans le Territoire.

(b) En 1956, à l'occasion de l'implantation des reformes institutionnelles donnant

gave birth to what they call " Internal Authority " to the Cameroons, the Administering Authority organised elections in a climate of violence and lack of liberty.

(c) In 1957 policy of violence was launched against the Cameroonian Nationalists by the French, under the auspices of a " still born Government ". For nearly three years, the Administering Authorities have taken no count of the national sentiment of the Cameroonian populations. An open repression was launched against the patriots whom Mr. MBIDA, good-for-nothing criminal " Prime Minister " of the " LOI CADRE " has asked to renounce publicly their opinions and to criticise his Government no longer under pretext of combatting the U.P.C., immortal soul of Cameroonian Nationalism.

Shootings, murders, deportations destoolment of legitimate Chiefs and their replacement by illegitimate bandits, burning of inhabitants and corporal punishment; these are current happenings in the Cameroons. The French Government in staging in our country a bloody and inhuman drama. This explosive situation is the result of the friction between two camps: the legitimate aspirations of the people for Unity and Independence on the one hand, and the desire of the Administering Authorities to stifle by a savage repression and a contemptuous disregard of international obligations the Cameroonian Nationalism and its embodiment: THE UNION OF THE POPULATIONS OF CAMEROON. In the entire Territory, the Colonialists have abolished all African Opposition.

Thus the situation which exists in the Cameroons under the French Administration is particularly grave; it has the tendency to disturb international peace and security. This situation is contrary to the provisions and aims of the United Nations Charter from the point of view of

naissance à ce qu'on a appelé " Autonomie Interne " pour le Kamerun, l'Autorité Administrante organisa les élections dans un climat de violence et de manque de liberté.

(c) En 1957, la politique de violence a été lancée contre les Nationalistes Kamerunais par les Français, sous l'auspice d'un " Gouvernement mort-né ", dit Kamerunais. Pendant près de trois ans, les autorités administrantes n'ont tenu aucun compte du sentiment national des Populations Kamerunaises. Une repression ouverte a été lancée contre les Patriotes, lesquels Mr. MBIDA, fautoche et criminel " premier ministre " de la loi-cadre a demandé de renoncer publiquement à leurs opinions et de ne plus critiquer son " gouvernement ", sous preteste de combattre l'U.P.C., âme immortelle du Nationalisme Kamerunais.

Les fusillades, les meurtres, les déportations, la déposition des chefs légitimes et leur remplacement par les bandits illégitimes, l'incendie d'habitations et les châtiments corporels sont choses courantes au Kamerun. Le gouvernement français joue dans notre Pays une aventure sanglante et inhumaine. Toute cette situation explosive résulte du choc entre deux courants dont traduit les aspirations légitimes du Peuple à l'Unité et l'Indépendance, et l'autre, la volonté des autorités administrantes de briser par une sauvage repression et au mépris des engagements internationaux, le Nationalisme Kamerunais et son incarnation: L'UNION DES POPULATIONS DU KAMERUN. Dans tout le Territoire les colonialistes ont soulevé des " oppositions africaine ".

Ainsi donc la situation qui règne au Kamerun sous administration française est particulièrement grave; elle tend à troubler la paix et la sécurité internationales. Cette situation est contraire aux dispositions et aux buts de la Charte des Nations Unies, des accords de tutelle

the agreements of Trusteeship and of the Universal Declaration of Human Rights.

And what have the United Nations and France done before this drama? France under United Nations blessing, continues to massacre the patriots of Cameroons who are without any defensive weapons. France is seeking by all possible means to integrate our country in the French Union. Her accomplice, the British Government on her side holds to the idea of integrating Southern Cameroons with Nigeria. That was why, in June 1957, to show that Colonialism is the same everywhere, the British Government dissolved the U.P.C. and two other progressive organisations and deported their leaders; that was why, because of the discontent of the population, the Administering Authority appointed the undesirable Mr. ENDELLEY as Prime Minister, a man who is unpopular and who seeks only his personal interests, with a view to integrating part of the Territory in Nigeria (*Daily Times* of 8th April, 1958.)

Honourable Delegates, you have encountered—perhaps more than we have—the same difficulties in achieving your freedom from a yoke as dirty and inhuman as colonialism.

You ought by all necessary means, to intervene so that a just and rapid solution may be found to the Cameroonian problem. We ask for *Unity and National Independence* and nothing else.

Our country has never been a colony of any power whatsoever and has never waged a war to be subjected to an arbitrary division because some country or other had conquered it. That is why we are convinced that you, knowing the pains of a sickness of which you have already been victims, will sustain the Cameroonian people in their struggle for Unity and Independence.

et de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme.

Et devant ce drame qu'ont fait l'O.N.U. et la France? La France, sous la bénédiction de l'O.N.U. continue à massacrer les Patriotes Kamerunais sans arme de défense. Elle cherche par tous les moyens possible à intégrer notre Pays dans "l'Union Française". Son collaborateur, le Gouvernement britannique tente de son côté l'intégration du Kamerun du Sud dans la Nigeria. C'est pourquoi, en Juin 1957, pour montrer que le colonialisme est le même partout le Gouvernement britannique a dissout l'U.P.C. et les deux autres organisations progressistes et déporté leurs Dirigeants. Et c'est pourquoi au mécontentement de la Population, l'autorité administrante a désigné comme "Premier Ministre" l'indésirable Mr. ENDELLEY, homme impopulaire et chercheur d'intérêts strictement personnels afin d'intégrer une partie du Territoire dans la Nigeria (*Daily Time* du 8-4-58).

Messieurs les Délégués, vous avez eu et peut être plus que nous les mêmes difficultés pour vous libérer d'un joug sale et inhumain qu'est la colonialisme.

Vous devriez par tous les moyens nécessaires intervenir auprès des autorités administrantes et des membres de l'O.N.U. pour qu'une solution juste et rapide soit trouvée sur le problème Kamerunais. Nous ne demandons autre chose que *l'Unité Et L'Indépendance Nationales*.

Notre Pays n'a été colonie d'aucune puissance quelconque et n'a jamais fait de guerres pour subir une division arbitraire par ce que telle ou telle l'aurait soumis. Voilà pourquoi nous sommes persuadés que vous, connaissant les hautes douleurs d'une maladie dont vous avez été déjà victimes soutiendrez le Peuple Kamerunais dans sa lutte pour l'Unité et l'Indépendance.

It is because we are losing hope for Unity and Independence that we address to you this cry of alarm and we are hopeful that we shall be heard. You must bring it to the knowledge of the French and British Governments that the policy of force has not and will never triumph in any country. Can we one day in the near future hear people talk of a Conference of an *all-Independent Africa*, and not only of some of her States !

Accept, honourable delegates, our high respects and the expression of our unflinching attachment to our common cause: the strife against Imperialism and its agents.

Made in Cameroon on 11th April, 1958  
by the first Committee of U.P.C.

BEHEME MARIUS  
*President.*

KOUOKAM PIERRE  
*Secretary.*

C'est en partant de cet espoir que nous vous adressons ce cri d'alarme et ne doutons pas que nous serons entendus. Vous devriez faire connaître aux gouvernements français et anglais que la politique de force n'a et ne triomphera jamais dans aucun pays. Puisse-t-on un jour et dans un proche avenir entendre parler d'une Conférence de toute l'*Afrique Indépendante* et non seulement de quelques-uns de ses États.

Veuillez agréer Messieurs les délégués, l'hommage de notre haute considération et l'expression de notre attachement indéfectible à notre cause commune, la lutte contre l'impérialisme et ses suppôts.

Fait au Kamerun le 11-4-1958  
P. le Comité de Base de l'U.P.C.

BEHEME MARIUS  
*Le Président.*

KOUOKAM PIERRE  
*Le Secrétaire.*

UNION OF THE POPULATIONS OF CAMEROONS (U.P.C.) DELEGATION ABROAD

Bureau of Leading Committee  
5, Ahmed Heshmat Street  
Telephone: 807658  
Zamalek

*Telegraphic Address:*

Unikamerun, Zamalek, Cairo.

No. . . . U.P.C.

*Ref.:*

STUDY BY THE CONFERENCE OF THE CAMEROONS PROBLEM

The Secretary-General of the Conference of Independent African States, Accra.

Dear Mr. Secretary-General,

We have the honour to request that you submit to the participating States our request for the inclusion of the Cameroons problem on the agenda of the Conference, because of its import and seriousness.

As the Preparatory Committee of said Conference has not allowed the dependent countries to come and expose their problems officially, we consider it useful and necessary to reach all the States participating in the Conference by individual letter. Both in these petitions and in the editorial which the second issue of "The Voice of Cameroons" devoted to this Conference, we requested the interested governments to demand a serious study of the present political situation in Cameroons, because of the gravity of the military repression by the French authorities, and the conspiracy of silence of the United Nations.

The reasons which favour this thesis are as follows:

1. By virtue of Article 76B of the Charter of the United Nations and Trusteeship Agreement, Cameroons

UNION OF THE POPULATIONS OF CAMEROONS (U.P.C.) DELEGATION ABROAD

Bureau of Leading Committee  
5, Ahmed Heshmat Street  
Telephone: 807658  
Zamalek

*Telegraphic Address:*

Unikamerun, Zamalek, Cairo.

No. . . . U.P.C.

*Ref.:*

ETUDE PAR LA CONFERENCE DU PROBLEME KAMERUNAIS

Monsieur le Secrétaire-Général de la Conférence des Etats Africains Indépendants, Accra.

Monsieur le Secrétaire-Général,

Nous avons le respectueux honneur de vous demander de bien vouloir soumettre aux Etats participants notre requête tendant à faire inscrire le problème kamerunais à l'ordre du jour de la Conférence en raison de son importance et de sa gravité.

Le Comité Préparatoire de la présente Conférence n'ayant pas permis aux pays dépendants de venir exposer officiellement leurs problèmes, nous jugeâmes utile et nécessaire de saisir par lettres individuelles tous les Etats prenant part à l'actuelle Conférence. Aussi bien dans ces requêtes que dans l'éditorial que le deuxième numéro de "La Voix du Kamerun" consacra à cette Conférence, nous prions les gouvernements intéressés à exiger l'étude sérieuse de la situation politique actuelle du Kamerun, ce en raison de la gravité de la répression militaire que les autorités françaises y mènent et du *mutisme* complice de l'O.N.U.

Les raisons qui militent à cette thèse sont les suivantes:

1. En vertu de l'article 76B de la Charte de l'O.N.U. et des Accords de

shall move peacefully towards the independence which is its official option, in consideration of the free aspirations of the people involved. This is a sacred obligation for the administrative authorities.

But, instead of this obligation being respected, it has been totally violated and armed force is the law.

2. More than twice the United Nations, relying on the good faith of the administrative authorities—particularly France—, has called on them to create the conditions capable of re-establishing political calm which has deteriorated since the massacres of May, 1955.

France has responded to these recommendations by sending military reinforcements in order to better subjugate the defenseless population.

3. In the report which we submitted to the Trusteeship Council at their last session, we wrote, concerning this matter:

“Under the title “Terrorism in Cameroons”, Mr. Henry Benazet wrote in “L’Aurore” of December 17, 1957, that is, four days the resolution on Cameroons was adopted by the General Assembly of the United Nations: “When will it be admitted in Paris that order will be re-established in Cameroons, not by an ill-advised and dangerous amnesty—which was the wish of the ingenuous U.N. members . . . but by efficient and immediate repression!”

4. In addition to this undisguised admission and this call for a more ferocious repression, we must emphasize the statements of the French authorities, who admit the growing and increasing shipment of troops and military reinforcements. (Cf. Paris-Dakar of January 8, 1958.)

tutelle, le Kamerun doit évoluer pacifiquement vers l'indépendance qui est son option officielle, compte tenu des libres aspirations des populations intéressées. C'est là, pour les autorités administrantes, une obligation sacrée.

Or, au lieu que cette obligation soit respectée, elle est foulée aux pieds et la violence par le fusil fait loi.

2. A plus de deux reprises, l'O.N.U., confiante en la bonne foi des autorités administrantes—la France en particulier—fit appel à celles-ci pour appliquer des conditions susceptibles de faire rétablir le calme politique détérioré depuis les massacres de mai 1955.

A ces recommandations, la France répond par l'envoi des renforts militaires pour mieux mâter des populations sans défense.

3. Dans le mémoire que nous adressions au Conseil de tutelle lors de sa dernière session, nous écrivions à ce propos:

“ Sous le titre “le terrorisme au Cameroun” Mr. Henry Benazet écrit dans “L’Aurore” du 17 décembre 1957, c'est-à-dire 4 jours après l'adoption de la résolution sur le Kamerun par l'Assemblée Générale de l'O.N.U.: “Quand donc admettra-t-on, enfin, à Paris que l'ordre sera rétabli au Cameroun, non point par une imprudente et dangereuse amnistie—comme le souhaitent les candides onusiens. . . mais grâce à une répression efficace et prompte!”

4. En dehors de cet aveu non déguisé et de cet appel à une répression plus féroce, il faut souligner les déclarations des autorités françaises qui reconnaissent l'envoi chaque jour grandissant et croissant des troupes de renforts militaires. (Cf. Paris-Dakar du 8 Janv. 1958.)

5. Speaking on February 13, 1958, in a village in Sanaga Maritime in Eastern Cameroons, Mr. Jean Ramadier, French High Commissioner, stated:

"Just because one of your brothers has strayed, all the Bassa need not die. The soldiers are there and will protect you. They will stay there during the rainy season, and as long as required. If necessary, other troops will come; you should know this, and tell it to your brothers in the bush." (Cf. The Cameroons Press, No. 2342, February 14, 1958.)

6. It should be noted that between the middle of December, 1957 and the middle of January, 1958, the official number of killed or deported was:

Bangangté ..	4	People
Makak ..	20	People
Badjock ..	22	People
Eséka ..	10	People
Baham ..	48	People
Matomb ..	13	People
Nong ..	9	People
Edéa ..	15	People

7. To these figures, which are far from representing the facts, should be added the hangings which take place almost regularly in the prisons and concentration camps, and whose number is increasing.

These are some figures and statements which should make you understand the seriousness of the situation that exists in the Trusteeship territory, bearing the name of Cameroons, of the United Nations—the same United Nations of which all the independent African States are members.

In certain circles, it is estimated that not enough blood has yet been spilled to arouse popular vindictiveness and indignation. In others, it is thought that it is really a question of exaggerated facts.

5. Prenant la parole le 13 février 1958 dans un village de la Sanaga Maritime au Kamerun oriental, Mr. Jean Ramadier, haut commissaire français, affirmait:

"Ce n'est pas parce qu'un de vos frères s'est égaré que tous les Bassa doivent mourir. Les soldats sont là et vous protégeront. Ils resteront là pendant la saison des pluies et durant tout le temps nécessaire. Au besoin, d'autres troupes viendront, vous devez le savoir et dites—le à vos frères qui sont dans la brousse". (Cf. La Presse du Cameroun, n°2342 du 14 février 1958).

6. Il faut signaler qu'entre mi-décembre 1957 et mi-janvier 1958, le bilan officiel de personnes tuées ou déportées s'élevait à:

Bangangté ..	4	Personnes
Makak ..	20	Personnes
Badjock ..	22	Personnes
Eséka ..	10	Personnes
Baham ..	48	Personnes
Matomb ..	13	Personnes
Nong ..	9	Personnes
Edéa ..	15	Personnes

7. En plus de ces chiffres loin de représenter la réalité, il faut ajouter les pendaisons qui s'exécutent presque régulièrement dans les prisons et les camps de concentration dont le nombre ne fait que s'accroître.

Voilà quelques chiffres et déclarations qui doivent vous faire comprendre la gravité de la situation qui existe dans ce territoire sous tutelle de l'O.N.U.—de cette O.N.U. dont tous les Etats africains indépendants font partie—qui porte le nom du Kamerun.

Dans certains cercles, on estime que le sang n'a pas encore suffisamment coulé pour soulever la vindicte populaire et l'indignation. Dans d'autres, on pense réellement qu'il s'agit d'une hypertrophie de faits.

We ourselves know that neither version is valid, and only constitute a blind by which an armless and defenseless people would be abandoned to the claws of a strong and powerful enemy, possessing modern methods of genocide.

The States which participate in this Conference would commit a serious wrong if they adjourned without making a resolution on this important drama, which is stripping to the bone a people protected by the United Nations. They would even be playing the game of colonialism by keeping their hands folded before a tragedy which affects them, directly or indirectly. No one could be reasonably suspected of interference in the domestic affairs of other States—in any case, Cameroun is an integral part neither of French soil nor of the United Kingdom. Rather, in maintaining a conspiracy of silence, the Conference of Independent States of Africa would be responsible for having collaborated in the genocide of a people over whom they have, in principle, the right of supervision and authority, and which is, furthermore, an integral part of Africa, and for having collaborated in the perpetuation of the colonialism which they supposedly condemn.

If they do deal with the Cameroun problem, we ourselves feel that it will have been the first manifestation of African solidarity and of the anticolonialism which the independent African states claim to support.

We see no point in going over the representativeness of the U.P.C., which even the administrative authorities cannot contest, nor in proving the solid foundations of our demands. Nevertheless, we take this occasion to attach to our request certain documents which will have more than one use at the Conference.

Quant à nous, nous savons que l'une et l'autre version ne sont pas valables ou ne constituent que d'oripeaux par lesquels on voudrait abandonner, aux griffes d'un ennemi puissant et fort, disposant de moyens modernes de génocide, un peuple sans armes ni défense qui aveuglément avait éru aux beaux principes de la Charte.

Les Etats qui participent à cette Conférence, commettraient un très grave tort s'ils se séparaient sans prendre de résolution sur cet important drame qui déchire jusqu'à ses os intimes un peuple, pupille des Nations Unies. Ils feraient, par là même le jeu du colonialisme en restant les bras croisés devant une tragédie qui les affecte directement ou indirectement. Personne ne serait valablement soupçonné d'interférence dans les affaires intérieures—au reste le Kamerun n'est partie intégrante ni du sol français ni de celui du Royaume Uni—d'autres Etats. C'est, en gardant un mutisme complice, que la Conférence des Etats indépendants d'Afrique serait responsable d'avoir collaboré au génocide d'un peuple sur lequel ils ont, en principe, un droit de regard et de contrôle—et qui se trouve par surcroît être partie intégrante de l'Afrique—et à l' perpétuation du colonialisme qu'ils sont censés condamner.

En s'occupant du problème kamerunais, nous pensons, quant à nous, que ç'aura été la première manifestation de la solidarité africaine et de l'anticolonialisme dont se réclament les Etats africains indépendants.

Nous ne pensons pas utile ni de revenir sur la représentativité de l'U.P.C.—que même les autorités administrantes n'osent plus contester—ni de prouver le bien-fondé de nos revendications. Toutefois, nous jugeons à cette occasion de joindre à notre requête certains documents qui seront à la Conférence de plus d'une utilité.

Having said this, we wish to point out that we are neither chauvinistic nor bitter, nor, least of all nihilistic agitators. We want always to pose the problem which concerns us in a realistic and fertile context. In so doing, we ask the Conference:

(1) to condemn as contrary to the spirit and the letter of the Charter the bloody policy which France is following today in Cameroons against a defenceless people, and furthermore a people under the protection of the United Nations of which the participating States are members.

(2) to demand of the United Nations that, conforming to the legitimate aspirations of the peoples of Cameroons, adequate measures be taken, in view of its recognition of these rights in virtue of the Charter and the Bandung resolution.

(3) to call upon all the African countries to aid the people of Cameroons in the battle for their independence, and upon the Administrative powers to recognize the right to the legitimate aspirations of the peoples concerned by opening negotiations with their accredited representatives.

These are modest suggestions which have been formulated on the basis of compromise and the good faith which propels us, but which the administrative authorities constantly reject.

With the firm conviction that in view of the special situation of Cameroons at the present time, you will take note of our petition, please accept, Mr. Secretary, our deep respects.

For the Office of the Leading Committee of the Union of the Populations of Cameroons.

FELIX-ROLAND MOUMIE  
*President of the U.P.C.*

Ceci dit, nous voulons préciser que nous ne sommes ni des chauvins ni des aigris ni à plus forte raison des agitateurs nihilistes. Nous voulons toujours poser le problème qui nous occupe dans un contexte réaliste et fertile. Ce faisant, nous demandons à la présente Conférence:

(1) de condamner comme contraire à l'esprit et à la lettre de la Charte la politique sanguinaire que la France mène au Kamerun aujourd'hui contre un peuple sans défense, et au surplus pupille des Nations Unies dont les Etats participants sont membres.

(2) d'exiger de l'O.N.U. que des mesures adéquates conformes aux aspirations légitimes des populations kamerunaises soient prises en vue de leur reconnaître ces droits en vertu de la Charte et des résolutions de Bandoeng.

(3) de faire appel à tous les pays africains d'aider le peuple kamerunais en lutte pour son indépendance et aux puissances administrantes de faire droit aux aspirations légitimes des populations intéressées par l'ouverture de négociations avec leurs représentants authentiques.

Il s'agit là de modestes suggestions qui ont été formulées sur la base de compromis et de la bonne foi qui nous anime mais que repousse toujours les autorités administrantes.

Avec la ferme conviction que, tenant compte de la situation particulière actuelle du Kamerun, vous tiendrez compte de notre requête, nous vous prions de croire, Monsieur le Secrétaire-Général, à l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour le Bureau du Comité Directeur de l'Union des Populations du Cameroun.

FELIX-ROLNAD MOUMIE  
*President de l'U.P.C.*

UNION OF THE POPULATIONS OF  
THE CAMEROONS (U.P.C.)

DELEGATION TO THE UNITED  
NATIONS

*An explanatory note concerning the necessity of despatching a Visiting Mission to the Cameroons from the U.N. General Assembly instead of from the Trusteeship Council*

In the light of the declarations made by petitioners from the Cameroons, it is clearly apparent that the political situation now prevailing there is serious, and threatens to deteriorate.

*Facts which bear this out*

1. The recommendation of the Trusteeship Council committee charged with examining the 4,500 petitions received in the course of the 11th General Assembly (c.f. Report of the Secretary-General to the 12th General Assembly, French text, page 114).

2. The ultimatum issued on November 9, 1957 at Boumyebel by Mr. Mbida, "Prime Minister" of the "Cameroonian State" (c.f. special issue of "La Presse du Cameroun" of November 10, 1957).

3. Article in the French newspaper *Le Monde* of November 22, 1957, in which it is reported that among the "severe measures" envisaged by Mr. Mbida in his speech are:

- (a) The regrouping of villages so as to make it possible to create mortal difficulties for nationalists driven into the forests.
- (b) The cutting of communications and the closing of markets, thus hindering and rendering anaemic the normal economic functioning of the Sanaga-Maritime and Bamileke regions.
- (c) The ban on movement, and the establishment of a curfew.
- (d) In sum, all such measures as are normally taken by a State on the eve of war.

UNION DES POPULATIONS DU  
CAMEROUN (U.P.C.)

DELEGATION PRES LES NATIONS  
UNIES

*Une note explicative concernant la nécessité d'envoyer une Mission Visiteuse au Cameroun de la part de l'Assemblée Générale des N.U. au lieu du Conseil de Tutelle*

A la lumière des déclarations faites par les pétitionnaires du Cameroun, il apparaît clairement que la situation politique qui y existe en ce moment est sérieuse et menace de détériorer.

*Faits confirmant ce qui précède*

1. La recommandation du comit du Conseil de Tutelle, chargé d'examiner les 4.500 pétitions reçues au cours de la 11ème Assemblée Générale (cfr. Le Rapport du Secrétaire-Général à la 12ème Assemblée Générale, texte français, page 114).

2. L'ultimatum présenté le 9 novembre, 1957, à Boumyebel par M. Mbida, "Premier Ministre" de "L'Etat Caméronien" (cfr. édition spéciale de "La Presse du Cameroun" du 10 novembre, 1957).

3. L'article du journal français "Le Monde" du 22 novembre, 1957, dans lequel il est signalé que parmi les "mesures sévères" envisagées par M. Mbida dans son discours il y a:

- (a) Le regroupement de villages afin de rendre possible la création de difficultés mortelles aux nationalistes chassés dans les forêts.
- (b) L'interruption des communications et la fermeture des marchés, empêchant et rendant anémique le fonctionnement économique normal des régions de Sanga-Maritime et de Bamileke.
- (c) L'interdiction des déplacements et l'imposition du couvre-feu.
- (d) En somme, toutes des mesures normalement prises par un Etat à la veille d'une guerre.

4. The reforms begun by the authorities have been severely criticized by all the petitioners. The *Groupe d'Action Nationale*, of which the delegates are at the same time deputies of the "Legislative Assembly", have taken into account an opinion of the French Conseil d'Etat limiting the possibilities of amending the statute.

In conclusion, there are two facts which require the intervention of the United Nations General Assembly:

- (a) The serious political situation which is causing the loss of human lives, the suppression of democratic liberties, and the violation of agreements drawn up between the administering powers and the United Nations.
- (b) The bringing into force of statutes which are unilateral and outdated, and to which the populations concerned are energetically opposed.

#### *Legal Arguments*

1. Article 87 (c) of the U.N. Charter allows for periodic visits to the territories under trusteeship by a United Nations Visiting Mission, and the internal organization of the Trusteeship Council has admitted the principle of triennial visits.

2. The last U.N. Visiting Mission having visited the Cameroons in 1955, it goes without saying that the year 1958 is automatically the year of the periodic visit.

3. The question of time, the only question that Article 87 (c) of the Charter does not specify, thus being placed beyond discussion, it remains for the General Assembly alone to decide on the nature and the composition of the Mission before it leaves for the Cameroons. In effect, Article 87 (c) of the Charter reads:

"The General Assembly and, under its authority, the Trusteeship Council

4. Les réformes commencées par les autorités ont été sévèrement critiquées par tous les pétitionnaires. Le Groupe d'Action Nationale, dont les délégués sont en même temps députés de "l'Assemblée Législative", ont tenu compte de l'opinion du Conseil d'Etat Français limitant les possibilités d'amender le statut.

En conclusion, il y a deux faits qui demandent l'intervention de l'Assemblée Générale des Nations Unies:

- (a) La situation politique sérieuse causant la perte de vies humaines, la suppression des libertés démocratiques, et la violation des accords intervenus entre les puissances administratives et les Nations Unies.
- (b) La mise en vigueur de statuts qui sont unilatéraux et démodés et auxquels les populations en cause sont énergiquement opposées.

#### *Arguments Legaux*

1. L'article 87 (c) de la Charte des N.U. prévoit des visites périodiques aux territoires sous tutelle par une Mission Visiteuse des Nations Unies et l'organisation interne du Conseil de Tutelle a admis le principe de visites trisannuelles.

2. La dernière Mission Visiteuse des N.U. ayant visité le Caméroun en 1955, il va sans dire que l'année 1958 est automatiquement une année de la visite périodique.

3. La question de temps, le seul point que l'article 87 (c) de la Charte omet de spécifier, le plaçant ainsi hors de discussion, il appartient à l'Assemblée Générale seule de décider sur la nature et la composition de la Mission avant son départ pour le Caméroun. En effet, l'article 87 (c) de la Charte dit:

"L'Assemblée Générale et, sous son autorité, le Conseil de Tutelle . . ."

From this it follows that the ultimate authority is the General Assembly, and not the Trusteeship Council, and, in the event of a conflict of authority, the powers of the former will prevail.

4. The last Visiting Mission having been unable to perform its task objectively, by reason of its lack of a guarantee of security, the presence of a Mission nominated by the General Assembly, supported by officials, and granted special powers, would accord it more authority.

5. Article 1 of the Charter, and the Trusteeship Agreements, stipulate that the aim of the United Nations is the maintenance of peace and security on an international plane. This peace being threatened in a territory under U.N. Trusteeship, and the tutelary power having been unable to establish real order since 1955, the United Nations may employ the latitude reserved to it by Article 81 of the Charter in order to assure the maintenance of peace. In effect, resolution 1064 (XI) of the General Assembly of the United Nations calls on France to "take all necessary measures to restore political activity to normal conditions and to bring to an end the tensions which have characterized the political life" of the Camerouns. The 19th session of the Trusteeship Council produced a comparable opinion. It is now almost a year since this resolution was passed and this opinion expressed, and no gesture has been made by France. On the contrary, conditions have deteriorated.

6. The "Figaro" in its issue of November, 1957 has attributed to me its own intentions by stating that I declared, in the course of a Press conference in Cairo, that if we were not to be granted independence, we would take it by force of arms—above all Egyptian arms. It would therefore seem desirable that a

De ceci il découle que l'autorité ultime est l'Assemblée Générale et non le Conseil, et, au cas d'un conflit d'autorité de Tutelle, et, au cas d'un conflit d'autorité, les pouvoirs de la première prévaudront.

4. La dernière Mission Visiteuse ayant été incapable de remplir sa tâche objectivement, du fait qu'il lui manquait une garantie de sécurité, la présence d'une Mission nommée par l'Assemblée Générale, soutenue par des personnes officielles, et munie de pouvoirs spéciaux, lui accorderait plus d'autorité.

5. L'article 1 de la Charte et les Accords de Tutelle stipulent que le but des Nations Unies est le maintien de la paix et de la sécurité sur un plan international. Cette paix étant menacée dans un territoire sous la Tutelle des N.U. et la puissance tutélaire ayant été incapable d'établir un ordre réel depuis 1955, les Nations Unies pourront user de la latitude lui réservée par l'article 81 de la Charte en vue d'assurer le maintien de la paix. En effet, la résolution 1064 (XI) de l'Assemblée Générale des Nations Unies en appelle à la France "de prendre toutes mesures nécessaires pour restaurer l'activité politique dans des conditions normales et de mettre fin aux tensions qui ont caractérisé la vie politique" du Cameroun. La 19ème session du Conseil de Tutelle a produit une opinion similaire. Il y aura bientôt un an que cette résolution a été passée et cette opinion fut exprimée, mais aucun geste n'a été fait par la France. Au contraire, les conditions ont détérioré.

6. "Le Figaro" dans son numéro du 11 novembre 1957 m'a attribué ses propres intentions en mentionnant que j'aurais déclaré, au cours d'une conférence de presse au Caire, que si on ne nous accordait pas l'indépendance, nous la prendrions par la force des armes avant tout des armes égyptiennes. Il semblerait donc désirable qu'une Mission se

Mission should arrive on the spot to convince itself whether or not there is any question of Egyptian arms. It goes without saying that once more it is a question of a campaign of calculated falsehood launched by the French; the type of campaign which the French have habitually employed when they have wished to oppose the right of a colonial people to self-determination.

7. Certain petitioners have spoken in their declarations of the abrogation of the Trusteeship Agreements; the General Assembly being the sole body competent in this matter, its intervention is consequently necessary. Such has been the case in Togoland. France, which has accepted and required this Mission, cannot refuse it in the Cameroons.

#### *Financial Arguments*

The U.N. Secretariat might justifiably raise the objection that the financial means of the United Nations are not unlimited, and that the Fifth Committee might therefore in consequence be opposed to a project or to a resolution tending to create fresh occasions for expenditure.

1. In its budget for 1958 the United Nations must necessarily have foreseen the expenditure which would be occasioned by the despatch and sojourn in the Cameroons of a periodic Visiting Mission. The Mission that we request, therefore, would not create any fresh source of expenditure. In this respect it is not a question of competence which is under discussion, but a question of the substitution of powers.

2. The Secretary-General has complained in his report of the overwhelming number of petitions received from the Cameroons, and of the work which they have occasioned. On the one hand there is the Charter, which makes allowance in Article 87 (b) for the right of petition—which must be respected. On the other hand, the limitations and restrictions

rende sur place afin de se convaincre elle-même si oui ou non il y a question d'armes égyptiennes. Il va sans dire qu'il s'agit une fois de plus d'une campagne mensongère lancée à dessein par les Français; le genre de campagne que les Français ont habituellement employé lorsqu'ils désiraient s'opposer au droit d'un peuple colonial de disposer de lui-même.

7. Certains pétitionnaires ont parlé dans leurs déclarations de l'abrogation des Accords de Tutelle; l'Assemblée Générale étant le seul organisme compétent en cette matière, son intervention est par conséquent nécessaire. Tel a été le cas au Togo. La France, qui a accepté et demandé cette Mission, ne peut pas la refuser au Caméroun.

#### *Arguments Financiers*

Le Secrétariat des N.U. pourrait être justifié à formuler l'objection que les moyens financiers des Nations Unies ne sont pas illimités et que le Cinquième Comité pourrait par conséquent être opposé à un projet ou une résolution tendant à créer des nouvelles occasions de dépenses.

1. Dans son budget pour 1958 les Nations Unies doivent nécessairement avoir prévu la dépense qui serait occasionnée par l'envoi et le séjour d'une Mission Visiteuse périodique au Caméroun. Par conséquent, la Mission que nous demandons ne serait pas une nouvelle source de dépenses. Sous ce rapport, ce n'est pas une question de compétence qui est sous discussion, mais une question de substitution des pouvoirs.

2. Le Secrétaire-Général s'est plaint dans son rapport, du nombre écrasant de pétitions reçues du Caméroun, et du travail qu'elles ont causé. D'un côté il y a la Charte, qui dans l'article 87 (b) tient compte du droit de pétition—et qui doit être respecté. D'un autre côté, il y aurait des limitations et des restrictions qui devraient être placées sur le

which must be placed upon the right to petition—thus infringing the Charter. In order to avoid the massive despatch of petitions, it would seem better to deal with the cause rather than with the effect—that is to say, by sending a Visiting Mission furnished with special powers of investigation, and empowered to establish under what conditions the Charter can be respected.

The propositions contained in the conclusions of my intervention may serve as a working basis for drawing up instructions to the Mission.

In conclusion, I would wish to express warm thanks to all those friends who wish to support this line of action. By their support they will have contributed to the cause of liberty and justice.

FELIX ROLAND MOUMIE

*President of the U.P.C.*

NEW YORK,

*November 25, 1957.*

At the Tudor Hotel, 304 East 42nd  
Street, New York City, New York.

droit de pétition—empiétant ainsi sur la Charte. Afin d'éviter un envoi massif de pétitions, il semblerait qu'il serait mieux de traiter la cause plutôt que l'effet—c'est à dire, en envoyant une Mission Visiteuse munie de pouvoirs spéciaux d'enquête et ayant pouvoir d'établir sous quelles conditions la Charte peut être respectée.

Les propositions contenues dans les conclusions de mon intervention pourraient servir comme base pour rédiger les instructions à donner à la Mission.

En conclusion, je voudrais exprimer mes chaleureux remerciements à tous nos amis qui désirent soutenir cette ligne d'action. Par leur soutien ils auront contribué à la cause de la liberté et de la justice.

FELIX ROLAND MOUMIE

*Président de U.P.C.*

NEW YORK,

*le 25 novembre, 1957.*

A l'Hôtel Tudor, 304 East 42nd  
Street, New York City, New York.

## UNION OF THE PEOPLES OF THE CAMEROONS

(Cameroons Section of the "Rassemblement Démocratique Africain") District of Tiko-Missellele

### MESSAGE TO THE CONFERENCE OF THE INDEPENDENT AFRICAN STATES

Mr. President, Honourable Delegates:

Two years ago at Bandung the representatives of 29 countries of Asia and Africa, totalling 1 billion 500 million inhabitants, rigorously condemned Colonialism in all its form, called for the elimination of this evil, and expressed their support for the Cause of the Liberation and Independence of the peoples of the dependent territories.

Since then Tunisia, Morocco, the Sudan, Ghana and Malaya have achieved their independence. The Afro-Asiatic Conference of Jurist, held at Damascus from November 7 to November 10, 1957, reaffirmed the above principles and resolutions.

At the Cairo Conference (February 15-17, 1958), the representatives of the 44 countries of Asia and Africa again condemned Colonialism.

For the first time in history, the independent African States are meeting in the capital of the young State of Ghana to consider the various problems which arise in Africa, in particular:

1. The Algerian Question;
2. African Security; and
3. The Economic Life of Africa.

We firmly believe that an examination of the Algerian Question will lead to a discussion of the situation of a number of other African territories which are striving for their liberation.

## UNION DES PEUPLES DES CAMEROUNS

(Section des Camerouns du "Rassemblement Démocratique Africain"—District de Tiko-Missellele

### MESSAGE ADRESSE A LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS D'AFRIQUE

Monsieur le President, Honorables Délégués:

Il y a deux ans, à Bandung, les représentants de 29 pays d'Asie et d'Afrique, totalisant 1 milliard 500 millions d'habitants, ont rigoureusement condamné le Colonialisme sous toutes ses formes, demandé l'élimination de ce mal, et exprimé leur appui pour la Cause de la Libération et de l'Indépendance des peuples des Territoires sous domination étrangère.

Depuis lors, la Tunisie, le Maroc, le Soudan, le Ghana et la Malaisie ont obtenu leur indépendance. La Conférence Afro-Asiatique de Juristes, tenue à Damas du 7 au 10 Novembre 1957, a réaffirmé les principes et les résolutions ci-dessus.

A la Conférence du Caire (15-17 Février 1958), les représentants des 44 pays d'Asie et d'Afrique ont à nouveau condamné le Colonialisme.

Pour la première fois dans l'histoire, les Etats Indépendants d'Afrique se réunissent dans la capitale du jeune Etat de Ghana pour examiner les problèmes divers qui se présentent en Afrique, en particulier:

1. La question de l'Algérie;
2. La Sécurité en Afrique; et
3. La Vie Economique de l'Afrique.

Nous croyons fermement qu'un examen de la question algérienne conduira à une discussion de la situation de plusieurs autres territoires qui luttent pour leur libération.

At the very moment when the Accra Conference is convened, it appears that various diplomatic or economic pressures are being made, as was stated by Mr. Gérard Jacquet, French Colonial Minister, at his recent press conference at Dakar, accordingly the Colonialist Press is spreading the rumour that the Accra Conference will not at all be similar to the Cairo Conference.

As far as we are concerned, and until proof of the contrary is furnished, we refuse to believe in such rumours.

Indeed, all the peoples of Africa under foreign domination are expecting very much from the Accra Conference, the first Pan-African Conference. They trust that the Conference will give them the assurance that their struggle is not in vain and will strengthen their hopes by proclaiming its firm support for their valiant efforts. Their observations apply, first and foremost, to the Peoples of the Camerouns who have been suffering for three years from an inhuman war. In the province of the *Sanaga Maritime* children from one to five years of age are buried alive by French troops.

We, men and women from the Camerouns, are convinced that the Accra Conference will unconditionally support the just cause of our people. Everyone knows that the Camerouns have always been a single country, and that the present division was decided upon after the defeat of Germany in 1918. Everyone agrees that this was an unjust decision. Accordingly, with the exception of persons of bad faith, everyone should approve the aspiration of the peoples of the the Camerouns toward their unification. It should be recalled that Article 76 B of the UN Charter provides for the respect of the free aspirations of the territories concerned; therefore, by expressing support for the fight of the peoples of the Camerouns toward unification and independence, the Accra Conference would

Au moment même où la Conférence d'Accra se réunit, il apparaît que diverses pressions diplomatiques et économiques sont faites, ainsi qu'il a été déclaré par M. Gérard Jacquet, Ministre Français des Colonies, à sa récente conférence de presse à Dakar, et en conséquence la Presse Colonialiste répand la rumeur que la Conférence d'Accra ne sera pas du tout semblable à la Conférence du Caire.

En ce qui nous concerne et jusqu'à preuve du contraire, nous refusons de croire à de pareilles rumeurs.

En effet, tous les peuples d'Afrique sous domination étrangère attendent beaucoup de la Conférence d'Accra, la première Conférence Pan-Africaine. Ils ont confiance que la Conférence leur donnera l'assurance que leur lutte n'est pas vaine et qu'elle renforcera leurs espérances en proclamant leur ferme soutien pour leurs vaillants efforts. Leurs observations s'appliquent d'abord et avant tout aux peuples des Camerouns qui souffrent depuis trois ans d'une guerre inhumaine. Dans la province de "Sanaga Maritime" des enfants de un à cinq ans sont enterrés vivants par les troupes françaises.

Nous, hommes et femmes des Camerouns, sommes convaincus que la Conférence d'Accra soutiendra inconditionnellement la juste cause de notre peuple. Chacun sait que les Camerouns n'ont jamais formé qu'un seul pays, et que la division présente fut décidée après la défaite de l'Allemagne en 1918. Tout le monde convient que ce fut une décision injuste. En conséquence, avec exception des personnes de mauvaises foi, tout le monde devrait approuver les aspirations des peuples des Camerouns vers leur unification. On devrait rappeler que l'article 76 B de la Charte des Nations Unies stipule de respecter les libres aspirations des territoires en question; c'est pourquoi la Conférence d'Accra, en exprimant son soutien pour la lutte des peuples des Camerouns vers l'unification,

not proclaim anything contrary to international conceptions or to the rights of any given country.

We are convinced that the Accra Conference will take note of the statement made by the Prime Minister of Ghana at the celebration of his country's independence, when he said that His Government is prepared to help, by every means at its disposal the African countries which were fighting for their liberation from foreign yokes.

As regards the two other questions, namely the security and the economic life and prosperity of Africa, we would like to say, without going into details, the achievement of these purposes truly depends upon the liberation of the whole African Continent. Indeed, the independent African States cannot live in full security as long as there is bloodshed in a large part of Africa. Similarly, economic life cannot be prosperous as long as the imperialists and colonialists are stealing our wealth and buy our agricultural products so cheaply.

Finally, we wish you courage and success in our common fight against imperialism and colonialism for the welfare of our dear African Continent.

Long live the independent African States !

Long live the right of peoples to Self-Determination !

May Imperialism and Colonialism perish !

Tiko, April 13, 1958.

On behalf of the Tiko-Missellele Organization.

ne proclamerait rien de contraire à des idées internationales ou aux droits de n'importe quel pays donné.

Nous sommes convaincus que la Conférence d'Accra prendra note de la déclaration faite par le Premier Ministre de Ghana à la célébration de l'indépendance de son pays, quand il dit que Son Gouvernement était préparé à aider par tous les moyens à sa disposition les pays africains qui luttent pour leur indépendance de jougs étrangers.

En ce qui concerne les deux autres questions, c'est à dire la sécurité et la vie économique et la prospérité de l'Afrique, nous voudrions dire, sans entrer dans les détails, que la réalisation de ces intentions dépend vraiment de la libération du Continent Africain en entier. En effet, les Etats indépendants d'Afrique ne peuvent pas vivre en pleine sécurité tant que du sang est répandu dans une grande partie de l'Afrique. De même, la vie économique ne peut pas être prospère tant que les impérialistes et les colonialistes nous volent notre richesse et achètent nos produits agricoles à si bas prix.

Finalement, nous vous souhaitons courage et succès dans notre lutte commune contre l'impérialisme et le colonialisme pour le bonheur de notre cher Continent Africain.

Vive les Etats indépendants d'Afrique !

Vive le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes !

Puissent l'Impérialisme et le Colonialisme périr !

Tiko, Le 13 Avril 1958.

De la part de l'Organisation de Tiko-Missellele,

THE "KAMERUN" TAKES THE  
LEAD OF THE EMANCIPATION  
MOVEMENT OF THE COLOURED  
POPULATION OF AFRICA

For the Cameroon nationalists, the events in North Africa are not entirely advantageous. Even if the Algerian war does weaken France it is nevertheless able to hide the fact from world public opinion that a rebellion is in progress in the Cameroons. If it were not for the war in Algeria, there would be no doubt that the fight of the guerrilla soldiers of the U.P.C. (Union of the Populations of the Cameroons) against the presence of the French would long ago have captured the newspaper headlines. People have begun to give impressive names to the subversive movements in Algeria, while these movements were far from approaching anything like the present uprising in the Cameroons.

The leaders of the U.P.C. are concerned about this silence; they are inclined to see in it one of the aspects of the "colonial conspiracy" directed against them: they even go so far as to accuse the French Leftists—the political group that openly states to be in favour of the emancipation of the colonial peoples—of playing the game of the colonial administration and of embracing its tenets by not making public the fight of the Cameroon nationalists.

In order to break up what they consider a conspiracy, the leaders of the U.P.C. decided to resume the publication of the "Voice of the Cameroon (Kamerun)", which has been banned from Cameroon ever since the disorders of 1955. This monthly, the first issue of which has just come out, is printed in Cairo. Its cover shows, besides the summary, a complete programme: a map of the united Cameroons where the French and British zones intermingle; a quotation from Jean Jaurès', and the emblem of the U.P.C.: a black crab on scarlet background. A caption states that the red is that of the

LE "KAMERUN" PREND LA TETE  
DU MOUVEMENT D'EMANCIPATION  
DE L'AFRIQUE NOIRE

Pour les nationalistes camerounais, les événements d'Afrique du Nord ne sont pas tout bénéfice. Si la guerre d'Algérie affaiblit la France, elle dissimule au monde qu'une rébellion est en cours au Cameroun. Sans cette guerre il n'est pas douteux que la lutte des maquis de l'U.P.C. (Union des Populations du Cameroun) contre la présence française occuperait depuis longtemps la première place dans les journaux. On a commencé à donner de gros titres à la relation des mouvements subversifs en Algérie alors qu'ils étaient loin d'avoir l'ampleur de l'actuel soulèvement au Cameroun.

Les leaders de l'U.P.C. s'inquiètent de ce silence; ils sont tentés d'y voir l'un des aspects du "complot colonialiste" dirigé contre eux: ils vont même jusqu'à accuser la gauche française, celle qui prend ouvertement parti en faveur de l'émancipation des peuples colonisés, de faire le jeu de l'administration coloniale et d'épouser les thèses de celle-ci en ne rendant pas compte du combat des nationalistes camerounais.

C'est un peu pour briser ce qu'ils ressentent comme une conspiration que les chefs de l'U.P.C. ont décidé de reprendre la publication de "La Voix du Kamerun", leur organe interdit au Cameroun même depuis les troubles de 1955. Ce mensuel, dont le premier numéro vient de paraître, est imprimé au Caire. Sa couverture comporte, outre le sommaire, tout un programme: une carte du Cameroun unifié, zones française et anglaise confondues; une citation de Jean Jaurès, et l'emblème de l'U.P.C.: crabe noir sur fond écarlate. Une légende précise que le

blood of the patriots who died for the cause of the nation and that the crab is from the Rio dos Cameroes "the original name of the Kamerun".

The sensitive-minded—there are even some among the French liberals—may wonder why, by paying their respects to Jaurès and, later on in the text to Boileau and Montaigne, the Cameroon nationalists deem it right to spell the name of their country the German way (with, however, at least one exception: the U.P.C. is not called U.P.K.).

This, no doubt, is an insignificant detail but it reveals the desire to show everywhere the will of total independence encompassing even fields in which this is not at all justified. For, in the last analysis, in what language, if not in French, could the U.P.C. make itself heard?

This remark and a few others, also somewhat of a critical nature, can be heard even within the U.P.C. One can see in this fact an indication that, in spite of certain impressions to the contrary, the Cameroon Nationalist Movement, in its way, remains democratic and constitutes, as its name denotes, a gathering of various tendencies rather than a monolithic party. Be that as it may, in spite of the suppressive measures—the brutality of which is only equalled by the ignorance about them and to which those who combat them have been exposed for several years—it is remarkable that the movement should thus far have kept aloof of terrorism. For even if the "settlements of accounts", at the expense of the Coloured People accused of collaborating, are numerous, the life and the property of the Europeans have never yet actually been put into jeopardy. The U.P.C. demands the abandonment of

rouge est celui du sang des patriotes morts pour la cause nationale, que le crabe est du Rio dos Cameroes, "nom original du Kamerun".

Dess esprits chatouilleux—il s'en trouve même parmi les libéraux français se dem'anderont pourquoi, rendant hommage à Jaurès et, plus loin, à Boileau et à Montaigne, les nationalistes camerounais jugent utile d'orthographier le nom de leur pays à l'allemande (à une exception près, toutefois: l'U.P.C. ne s'appelle pas U.P.K.).

Détail peu important sans doute mais qui révèle le désir d'afficher partout une volonté d'indépendance totale, y compris les domaines où elle ne se justifie en rien. Car, enfin, dans quelle langue, sinon en français, l'U.P.C. pourrait-elle faire entendre sa voix?

Cette remarque et quelques autres, elles aussi légèrement critiques, sont entendues à l'intérieur même de l'U.P.C. On peut y voir le signe que le mouvement nationaliste camerounais demeure, en dépit de certaines apparences, démocratique à sa manière et qu'il constitue, ainsi que son nom l'indique, bien plus un rassemblement de tendances diverses qu'un parti monolithique. Quoi qu'il en soit, malgré la répression aussi brutale que mal connue qui s'abat depuis plusieurs années sur ses militants, il est remarquable qu'il se soit maintenu jusqu'à présent en dehors des chemins du terrorisme. Si les règlements de comptes sont nombreux aux dépens des Noirs accusés de "collaboration", la vie et les biens des Européens n'ont jamais été réellement menacés. L'U.P.C. exige

the present status and the recognition of the "pre-requisites of independence", but it does not refuse, indeed the very contrary is true, to negotiate with France and it stresses that it wants to remain the "valuable spokesman".

All efforts of the Administration are precisely aimed at depriving it of this title. Toward that end, various methods are being used, however, none of these is effective. One could not contradict the statement made by Mr. Ernest O (?) andie, vice-president of the U.P.C., estimating that his movement comprises 85 per cent of the populations of the Cameroons. This is the estimate of the French Authorities.

Compared to other Nationalist movements in French Black Africa the U.P.C. is the one that has the largest number of intellectuals. Some leaders feel that this fact is both an advantage and a handicap. The shams of colonialism are easily evident to it but it can just as easily let itself be carried away in a fervour of idealism. The people who make this criticism find an argument in the controversy which the U.P.C. has raised against the leaders of the African parties of A.O.F. and A.E.F., putting the same blame on Houphouet-Boigny, Senghor and Lamine-Gueye, to whom it reproaches to have made provisions for including the Cameroon in the project of a Franco-African Confederation.

Such a position appears factious to many liberal Frenchmen and also to a few Cameroon nationalists. The U.P.C. finds itself accused of showing an extremism as intractable as that of the National Liberation Front. It does not deny this accusation which guarantees it a

l'abandon du statut actuel et la reconnaissance du "préalable de l'indépendance" mais elle ne repousse pas, bien au contraire, la négociation avec la France; elle tient à rester l'interlocuteur valable".

Tous les efforts de l'administration consistent précisément à lui faire perdre ce titre. Pour cela les méthodes sont multiples mais aucune ne semble efficace. On ne saurait démentir M. Ernest O andié, vice-président de l'U.P.C., lorsqu'il fait état d'une audience de son mouvement s'étendant sur 85 per cent des populations du Cameroun. C'est l'estimation des autorités françaises.

Comparativement aux autres mouvements nationalistes de l'Afrique noire française, l'U.P.C. est celui qui compte le plus grand nombre d'intellectuels. Certains de ses dirigeants pensent que ce fait est à la fois un privilège et un handicap. Les feintes du colonialisme lui apparaissent plus vite mais elle se laisse plus facilement emporter par les excès de l'idéologie. Ceux qui avancent cette critique trouvent un argument dans la polémique que l'U.P.C. a engagée contre les chefs des partis africains d'A.O.F. et d'A.E.F., mêlant dans le même opprobre Houphouet-Boigny, Senghor et Lamine-Gueye, à qui elle reproche d'avoir prévu l'inclusion du Cameroun dans leur projet de Confédération franco-africaine.

Une telle prise de position paraît démagogique à beaucoup de Français de tendance libérale et aussi à quelques nationalistes camerounais. L'U.P.C. se voit accusée de manifester un extrémisme aussi intraitable que celui du F.L.N. Elle ne repousse pas cette accusation qui

better propaganda theme, not only in the Cameroons but also in the territories of French Black Africa. Historical and geographical reasons give the Cameroons a leading part in the political evolution of the African continent. It does not displease the U.P.C. leaders to note that to these objective reasons, on which is founded their ambition to take the lead of the emancipation movement of Black Africa, subjective motives, which are furnished by the blindness of its adversaries, are being added.

HERVE MARTEL

lui assure le meilleur thème de propagande non seulement au Cameroun mais encore dans tous les territoires de l'Afrique noire française. Des raisons historiques et géographiques donnent au Cameroun un rôle moteur dans l'évolution politique du continent africain. Il ne déplaît pas aux dirigeants de l'U.P.C. qu'à ces raisons objectives sur lesquelles se fonde leur ambition de prendre la tête du mouvement d'emancipation de l'Afrique noire, s'ajoutent des motifs subjectifs fournis par l'aveuglement de leurs adversaires.

HERVE MARTEL

MEMORANDUM, PRESENTED AND DEFENDED BY THE UNION OF THE PEOPLES OF THE CAMEROONS (U.P.C.), AT THE CONFERENCE OF INDEPENDENT AFRICAN NATIONS IN ACCRA, APRIL 17, 1958

Mr. President, Your Excellencies,

The Cameroons people, headed by the UNION OF THE PEOPLES OF THE CAMEROONS, are deeply moved by the sympathy which you have shown them in their bitter and heroic fight, by giving them the opportunity to present the demands for which they have already sacrificed the life of thousands of their finest sons.

This is the greatest honour which brothers may render to the Benjamin of the family, if he, despite his limited means, takes upon himself enormous sacrifices to guard the flying banner of freedom, according to the great MACAULAY'S advice to Doctor AZIKIWE from his death-bed. This event will remain inscribed in golden letters among the finest pages of the history of our country. I shall never find adequate words of praise to express to you, Mister President and Your Excellencies, the profound gratitude of the Cameroons people. There is an African proverb which says that when the dog's tail is wagging, we must take that as an expression of gratitude which he wants to show his master.

Since your time is precious because of the importance and the abundance of subjects you propose to discuss, I don't think it would be a good service either to you or to the cause which I represent if I would be long-winded. I shall therefore be as succinct as possible in developing my subject.

Because this Conference is held on the Government level, and as its very composition highlights the competence of the persons called upon to study this

MEMORANDUM PRESENTE ET DEFENDU PAR L'UNION DES POPULATIONS DU CAMEROUN (U.P.C.) A LA CONFERENCE DES ETATS INDEPENDANTS AFRICAINS D'ACCRA LE 17 AVRIL 1958

Monsieur le Président, Excellences;

Le peuple Kamerounais en tête duquel se trouve l'UNION DES POPULATIONS DU CAMEROUN est très ému de la sympathie que vous avez bien voulu lui témoigner dans son âpre mais héroïque lutte, en lui donnant l'occasion de vous présenter les revendications pour lesquelles il a déjà consenti la vie des milliers de ses meilleurs fils.

C'est le plus bel hommage que des frères peuvent rendre au Benjamin de la famille lorsque celui-ci, en dépit des moyens réduits, accepte de consentir d'énormes sacrifices pour garder le Drapeau de la Liberté flottant comme le recommandait au Docteur AZIKIWE le grand MACAULAY au chevet du lit de sa mort. Cet événement restera gravé en lettres d'or dans les plus belles pages historiques de notre pays. Jamais je ne trouverai de termes suffisants et élogieux pour vous présenter, Monsieur le Président et Excellences, la profonde gratitude du Peuple Kamerounais. C'est bien un proverbe africain qui dit que lorsque la queue du chien bouge, il faut voir en ce geste la satisfaction qu'il témoigne à son maître.

Votre temps étant précieux en raison de l'importance et de l'abondance des sujets que vous aurez à étudier, je ne pense pas qu'il soit de bon aloi pour vous comme pour la cause que je défends de me montrer prolix. Aussi vais-je être le moins hypertrophique possible dans le développement de mon sujet.

Par le fait même que cette conférence se tient à l'échelon des Gouvernements, dont la composition même démontre la compétence des personnes appelées à

problem, I shall avoid presenting you the current status of the struggle, in which we are engaged for high and legitimate goals.

As you know, the Cameroons is a country under a divided international trusteeship which has been entrusted to France and England, first by the League of Nations in 1919 (in the Treaty of Versailles) and then by the United Nations on December 13, 1946. According to the terms of Article 76/B of the provisions of the Trusteeship Agreement, the essential objectives of trusteeship government are the autonomy and independence, considering the aspirations of the native populations towards freedom. A beautiful principle, which one might appreciate fully, if it is loyally applied. Needless to say that this development shall be handled peacefully and in a perfectly democratic manner.

On the basis of this right, the Cameroons people under the leadership of the U.P.C. have since April 10, 1948, upheld the programme which should lead us to these objectives without bloodshed—if indeed the administrative authorities, and especially France, had not thought it advisable to resort to the armed defence of an already obsolete colonialism. On the strength of Article 87 of the Charter, the Cameroons people decided in 1952 to send representatives to the UN with the assignment of defending this cause which, as I just said, is completely in line with both the spirit and the letter of the Charter and the Trusteeship Agreement. You know about all the various phases of this embittered fight for the realization and recognition of those rights which were pronounced for us and not by us—this fight which moreover coincides with the national constitutions of the authorities, administering our lives. If the United Kingdom has taken some account of our demands, the same is not true for the French authorities which have preferred the politics of the muzzle to the

connaître ce problème, je ne m'appliquerais qu'à vous présenter le facies actuel de la lutte que nous menons pour des objectifs nobles et légitimes.

Comme vous le savez, le Kamerun est un pays sous tutelle internationale divisée et confiée à l'Administration de la France et de l'Angleterre, d'abord par la Société des Nations en 1919 (Traité de Versailles) puis par l'O.N.U. le 13 Décembre 1946. Aux termes de l'art. 76/B et des dispositions des Accords de Tutelles, les fins essentielles du régime de tutelle sont l'autonomie ou l'indépendance compte tenu des libres aspirations des populations autochtones. Beau principe que seule l'application loyale fera apprécier ! Inutile de dire que cette évolution doit se faire pacifiquement et de la façon la plus démocratique.

Armés de ce bon droit, le Peuple Kamerunais, sous la conduite de l'U.P.C., pose à partir du 10 Avril 1948 le programme qui devait nous mener à ces objectifs, sans effusion sanguine si les Autorités administrantes et la France en particulier, n'avaient utile d'user des armes pour défendre un colonialisme désuet. En vertu de l'art. 87 de la Charte, le Peuple Kamerunais décida d'envoyer à partir de 1952 des Pétitionnaires à l'O.N.U. pour défendre cette cause d'ailleurs conforme, comme je l'ai dit tout à l'heure à l'esprit et à la lettre de la Charte et des Accords de Tutelle. Vous connaissez tous les diverses et différentes phases de cette lutte acharnée pour l'acquisition et la reconnaissance des droits édictés en notre faveur et hors de nous cette lutte est en outre conforme avec les constitutions nationales des autorités administrantes. Si, dans une certaine mesure, le Royaume Uni a tenu compte de certaines aspects de ces revendications il n'en fut pas de même pour l'autorité Française qui préféra la politique du bâillon à celle plus réaliste

more realistic one of recognizing our rights; so that, faced with a wave of nationalism which had seized the hearts of the Cameroons people, France started the massacre of May, 1955. No one can say, how many have perished in this terrible fury which, though certainly blind, has served to strengthen all patriots in their convictions. In the name and on the strength of a Law of January 10, 1936, which, according to its Article 4, was to apply only to Algeria and France, by far the most representative movement—the U.P.C.—and the other progressive organizations of the Cameroons were dissolved;—that was on July, 13. It should be noted that, on the eve of that decision, Mr. DOISE, speaking in the name of the French Delegation in the Trusteeship Council, assured the United Nations that the “Administrative Authorities did not have the power to dissolve the parties”. Both on a formal level as well as in fact that dissolution constituted and still constitutes the most arbitrary act, to which a Government has taken recourse.

Following this, a state of siege was decreed—a state fomenting the revolutionary movements much as the ash foment the embers. This political fermentation has continued up until the forced elections of December 23, 1956, in the course of which hundreds of patriots met with death. No one will dispute that since the French periodical *Témoignages Chrétiens*, by reproducing the statement of the former Minister of Colonies, Aujoulat, has recognized that more than 1,500 persons were killed. Upon and with the blood of our people they have built the institutions which have lent the Cameroons the fabulous title of “Trusteeship Nation,” a nation without sovereignty except in name.

Since then, a veritable war, though in silence, has been going on in the Cameroons. Each day, troop recruitments are going on in the French territories and in France, for the purpose of

qui consisterait à reconnaître nos droits; c'est ainsi que, devant les vagues d'un nationalisme qui avait pénétré le cœur de tous les Kamerunais, la France procéda aux massacres en Mai 1955. Nul ne saura dire combien ont péri au cours de cette grande tempête, aveugle sans doute, mais qui a renforcé la conviction de tous les patriotes. Au nom et en vertu d'une Loi du 10 Janvier 1936 dont l'application n'est étendue aux termes de son article 4 qu'en Algérie et en France, le mouvement de loin le plus représentatif—l'U.P.C.—et les autres Organisations progressistes du Kamerun furent dissoutes; c'était le 13 juillet. Il faut noter que, la veille de cette décision, Mr. DOISE, parlant au nom de la délégation française au Conseil de Tutelle, assurait l'O.N.U. que les “Autorités administrantes n'avaient pas pouvoir de dissoudre les partis”. Sur le plan de la forme comme dans le fond, cette dissolution constituait et constitue encore l'acte le plus arbitraire auquel un Gouvernement ait recouru.

Depuis lors, un état Martial fut décrété, état couvant des torrents révolutionnaires tout juste comme les cendres couvent les braises. Cette fermentation politique continuera jusqu'aux élections forcées du 23 Décembre 1956 au cours desquelles des centaines de Patriotes connurent la mort. Nul ne le contestera puisque le Journal Français *Témoignage chrétien* reproduisant les déclarations de l'ancien Ministre des Colonies Aujoulat reconnaissait que plus de 1,500 personnes avaient péri. Sur et avec le sang de notre peuple, l'on échauda des institutions qui ont donné au Kamerun le titre fabuleux “d'Etat sous Tutelle”, Etat qui n'a de souveraineté que par son seul nom.

Depuis lors, c'est une véritable guerre qui se mène au grand silence au Kamerun. Chaque jour, ce sont des prélèvements des troupes qui s'opèrent dans les territoires français et en France pour aller

maintaining an "order" which is an order in name only. Even the French and international press have taken notice of this underhand war, which is soon going to make a second Algeria of the Cameroons. And this in an area which is under the trusteeship of the United Nations, whose main task it is to maintain peace and security! Against a defenceless people, whose only weapons are reason and its just rights.

Must I mention the tortures which, besides the outright butcheries, have become the daily bread of the Cameroons people? Even if my memory would be sufficient to relate the statistics about summary executions which were carried out in the prisons and the numerous concentration camps dotting the Area—such a recitation would require time, patience and a truly heroic courage.

In the face of this acute situation, the UN, although in somewhat timid and Platonic terms, has repeatedly called upon France to restore a state of normality. That nation, on its part, retorted by increasing its military contingents and refinding its repressive technique.

#### LEGITIMATE SELF-DEFENCE

In the face of French stubbornness and the mute—or at least cautious attitude of the UN, all that was left to us was to resort to self-defence.

Were we wrong in resorting to this method?

(1) Both the Charter and the Declaration of the Rights of Man endow every citizen, in the last resort, with the right of using legitimate self-defence against oppression and tyranny.

(2) The French Penal Code, to which we are subject, endows every citizen with this right, due to the respect for, and the protection of human life on which it is based.

maintenir un "ordre" qui n'a d'ordre que de nom. Aussi bien la presse française qu'internationale ont fait état de cette guerre larvée qui fera bientôt du Kamerun une deuxième Algérie. Et dans un Territoire sous tutelle des Nations Unies dont le but essentiel est de maintenir la paix et la sécurité! contre un peuple sans défense qui n'a pour seules armes que la raison et le bon droit.

Ai-je besoin de parler des tortures qui, en marge des tueries, sont devenues le pain quotidien des Kaerunais? Aurai-je suffisamment de mémoire pour rapporter les chiffres des exécutions sommaires opérées dans les prisons et les nombreux camps de concentrations qui jonchent le Territoire—Tout ce récit demanderait du temps, de la patience et le courage spécifiquement cornélien.

Devant cette situation, poignante, l'O.N.U. bien qu'en termes timorés et platoniques appela la France à plusieurs reprises à restaurer le calme. Celle-ci répondit par l'augmentation des effectifs militaires et l'amélioration de la technique de la répression.

#### LA LEGITIME DEFENSE

Devant l'entêtement de la France et le mutisme—o la caution implicite de l'O.N.U., nous n'avions plus qu'à nous défendre.

Avions-nous tort de recourir à cette méthode?

(1) La Charte et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme donnent à tout citoyen, en dernier ressort, d'user de la légitime défense contre l'oppression et la tyrannie.

(2) Le Code Pénal Français auquel nous sommes soumis, donne à tout Citoyen ce droit et ce, en raison du respect et de la protection qu'il doit à la vie humaine.

(3) Did not Dr. KWAME NKRUMAH, who has the honour of being Chairman of this Conference, say in the face of a similar situation that he would prefer "Self-Government even with danger to colonialism with a pretence of peace"?

(4) On May 11, 1846, the president of the United States, JAMES K. POLK, stated before his people in view of a similar problem confronting him in Mexico: "Since we are at war and, despite our efforts to avoid it, this exists because Mexico herself has wanted it, duty and patriotism require us to defend energetically and with honour the rights and interests of our country."

(5) Even GANDHI, the advocate of non-violence, wrote on August 4, 1920: "When there is no choice, except between cowardice and violence, I advise violence . . . I would risk violence a thousand times, rather than the emasculation of an entire race. I would much rather see India take to arms to defend her honour, than to remain the cowardly witness of her own shame."

(6) And has not also NEHRU, the present Prime Minister of India, said: "If I prefer non-violence, I prefer even more freedom with violence, than slavery with non-violence."

Is the point of all these reasons to justify the use of violence? Never, in the course of our struggle, have we preached or recommended violence; since we sincerely believed that, in view of the obligations by which France was bound, we did not think for a moment that we would have to use weapons. The French authorities can testify to this. In fact, in the documents published by them after the massacres of May, 1955, they recognised that we have preached our belief in peace—which they considered naïve—to our militant elements.

(3) Le Dr. KWAME N'KRUMAH, qui a l'honneur de présider cette Conférence ne disait-il pas/en face une situation pareille qu'il préférerait le "Self Government maintenant avec le danger que le colonialisme avec une prétendue paix"?

(4) Le 11 Mai 1846, le Président des U.S.A., Mr. JAMES K. POLK, devant un problème identique qui l'opposait au Mexique, déclarait à son peuple: "Comme la guerre existe et, en dépit de tous nos efforts pour l'éviter, existe de par la volonté du Mexique lui-même, le devoir et le patriotisme nous demandent de défendre avec énergie et honneur les droits et les inérêts de notre Pays".

(5) Même GANDHI, le protagoniste de la non violence, écrivait le 11 Août 1920: "Là où il n'y a le choix qu'entre lâcheté et violence, je conseillerais la violence . . . Je risquerais mille fois la violence plutôt que l'émasculature de toute une race.

Je préférerais de beaucoup voir l'Inde recourir aux armes pour défendre son honneur plutôt que de rester lâchement témoin de de son propre déshonneur".

(6) NEHRU, l'actuel Premier Ministre de l'Inde, ne disait-il pas lui aussi: "Si je préfère la non violence à la violence, je préfère encore mieux la liberté avec la violence que l'esclavage avec la non violence".

Est-ce pour autant des raisons pour justifier l'emploi de la violence? Jamais, au cours de notre lutte, nous n'avons prêché ou recommandé la violence; parce que nous croyons sincèrement qu'avec les engagements auxquels était liée la France, nous ne pensions pas un seul instant nous servir des armes. Les autorités françaises peuvent l'attester. En effet, dans les documents qu'elles publièrent après les massacres de Mai 1955, elles ont reconnu que nous prêchions cette conviction pacifique—qu'elles qualifiaient de naïve—à nos militants.

Now, that the fire has been thrown into the jungle, all one can do is to hurry in order to extinguish it, lest it spread further.

This, Mr. President and Your Excellencies, in its rough outlines, is the present situation in the Cameroons; a real war which merely shrinks from using the name, because that would be shameful for its authors.

NEED I SAY THAT OUR DEMANDS ARE JUSTIFIED ?

(a) No one may in good faith underestimate the influence and the appeal of the U.P.C. in the Cameroons—notwithstanding its dissolution—nor the justness of the demands for which it stands.

Speaking of the representativeness of the U.P.C., Mr. Herve Martel wrote in the *Tribune des Nations* on March 28, 1958: "One cannot dispute Mr. Ernest Ouandie, vice-President of the U.P.C., when he counted the adherents of his movement as comprising 85 per cent of the people of the Cameroons. That is the estimate of the French authorities." One might as well cite *Le Monde*, *L'Aurore* or *France-Soir*, newspapers with a great circulation which are not exactly in the habit of throwing bouquets to the African nationalists.

(b) Commenting on the United States position in the U.N. on the problem of the unification and independence of the Cameroons, the U.S. Senator Hubert Humphrey wrote in the January-February 1958 issue of *Africa Today* that these goals represent "a widely popular demand".

(c) We might also cite the highly authoritative opinions of the American journalist, BROSS LLOYD, who visited both the East and West Cameroons. Having sifted Cameroon opinion, he concluded that the "unification and independence had become for the Cameroons the 'wearing of the green'".

Maintenant que le feu a été jeté dans la jungle, il ne reste plus qu'à se presser pour l'éteindre de peur qu'il ne prenne de l'extension.

Telle est, Monsieur le Président, et Excellences, grossomodo brossée la situation actuelle du Kamerun: véritable guerre qui n'ose seulement pas porter ce nom parce que cela fait honte à ses auteurs.

AI-JE BESOIN DE DIRE QUE NOS REVENDICATIONS SONT FONDÉES ?

(a) Personne ne saurait sous-estimer de bonne foi l'influence et l'audience de l'U.P.C. ? au Kamerun—malgré sa dissolution—ainsi que le bien fondé des revendications qu'elle défend.

Parlant de la représentativité de l'U.P.C., Monsieur Herve Martel écrivait dans la *Tribune des Nations* du 28 Mars 1958: "On ne saurait démentir Mr. Ernest Ouandie, Vice-Président de l'U.P.C., lorsqu'il fait état d'une audience de son mouvement s'étendant sur 85% des populations du Cameroun. C'est l'estimation des autorités françaises". On pourrait citer aussi *Le Monde* comme *L'Aurore* ou *France-Soir*, journaux de grand tirage et qui ne se plaisent pas à jeter des fleurs sur les nationalistes africains.

(b) Commentant la position des U.S.A. à l'O.N.U. sur le problème de l'Unification et de l'Indépendance du Kamerun, le Sénateur Américain Hubert Humphrey écrivait dans le n° de Janvier-Février 1958 de *Africa Today* qu'il s'agissait de "demande largement populaire".

(c) Nous pourrions citer aussi l'avis très autorisé du Journaliste Américain BROSS LLOYD qui vient de visiter en Décembre 1957 aussi bien le Kamerun Oriental qu'Occidental. Après avoir sondé l'opinion Kamerunaise, il en arrivait à la conclusion que "l'Unification et l'Indépendance étaient devenues au Kamerun le 'Wearing of the green'".

(d) Even more authoritative as well as positive is the resolution of the 19th Session of the Trusteeship Council by which the U.N. recognized the demand of the Cameroons people for the complete independence of their country.

(e) Far more spectacular is the declaration made by the present "Prime Minister" of Cameroon, Mr. AHIDJO, affirming the unanimity of the people of the Cameroons, on the question of unification and national independence.

(f) On February 28, 1958, the Assembly Chamber of BUEA (Cameroon under British Administration) voted, by a great majority, for a resolution calling for the granting of independence to Cameroon in 1959.

(g) Out of 33,026 petitions received by the Visiting Mission of the U.N. in Cameroon, 21,848 called for the unification and the independence (*see* Doc. of the United Nations T/L 647, Exhibit II). During the last meeting of the General Assembly of the U.N., 4,840 petitions emanating from the forests and savannas of Cameroon expressed themselves on behalf of the same goal. (Doc. of the United Nations T/8 and 4 and J/L 17 pg.1).

These are only a few figures and references. We could quote many more. But on account of the time limit to which I am subject, I cannot be more explicit. These figures alone will suffice to give you an exact picture of the truth and to explain to you how the popular and legitimate aspirations of the people can be muzzled. But as MENDES-FRANCE stated in the newspaper *L'Express* of June 15, 1956, "there is no example in history where one year of foreign rule has succeeded in crushing a national insurrection". Just as the French have not succeeded in crushing the Tunisian and the Moroccan insurrection, even by deporting BOURGHIBA and H.M. the Sultan MOHAMMED I, just as the Italians have failed to realize their dream of remaining

(d) Plus autorisée et affirmative est la résolution de la 19<sup>e</sup> Session du Conseil de Tutelle aux termes de laquelle l'O.N.U. reconnaissait l'option des Kamerunais pour leur indépendance totale de leur pays.

(e) Plus spectaculaire est la déclaration de l'actuel "Premier Ministre" du Kamerun Oriental—Mr. AHIDJO—affirmant l'unanimité des Kamerunais sur la question de l'Unification et de l'Indépendance Nationale.

(f) Le 28 Février 1958, par une forte majorité, la Chambre d'Assemblée de BUEA (Kamerun sous administration britannique) votait une résolution demandant l'octroi au Kamerun de l'Indépendance en 1959.

(g) Sur 33.026 pétitions reçues par la Mission de Visite de l'O.N.U. au Kamerun, 21.848 demandaient l'Unification et l'Indépendance (cf. Doc. des Nations Unies T/L 647, annexe II). Lors de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'O.N.U., 4.840 pétitions sorties des forêts et de la savane kamerunaises, se prononçaient pour les mêmes objectifs. (Doc. des Nations Unies T/8 et 4 et J/L 17 p.1).

Tels sont quelques chiffres et références. Nous pourrions citer plus. Mais à cause du temps qui m'est imparti je ne peux être plus long. Ceux-là seuls suffisent pour vous donner une image exacte de la réalité et pour vous faire comprendre comment on peut bâillonner des aspirations populaires et légitimes. Mais, comme le disait MENDES-FRANCE, dans *L'Express* d 15 Juin 1956 "il n'y a pas un exemple dans l'histoire où une année étrangère a pu écraser une insurrection nationale". Pas plus que les Français n'ont écrasé l'insurrection tunisienne et marocaine même en déportant BOURGHIBA et sa Majesté le Sultan MOHAMMED Y, pas plus que les Italiens n'ont réalisé le rêve

perpetually in Ethiopia; and just as the English have not succeeded in crushing the liberation struggle in the Soudan, although they created hecatombs at UMDURMANN; colonialism will not succeed in strangling or frustrating our fight.

Before finishing, I would like to state that our struggle for the unification of our country is not based upon any acrimony against our brothers of Nigeria with whom we intend to maintain good relations. This explanation is the more necessary as the colonial powers would like to exploit the slightest disagreement that may exist among Africans in order to make a show of it. If there exist any misunderstandings among us, we would like that they will be settled by ourselves, without any foreign intervention, all on the basis of free aspiration and of mutual co-operation of every people.

#### WHAT SHALL BE DONE ?

The states that took part in this conference were all members of the UN. It is an obligation for them to take a stand in face of this tragedy. Should they fail to do so, they would carry a heavy responsibility in regard to the history of this African "ELDORADO" which we would like to see prosperous. They will carry the heavy responsibility of having implicitly contributed to its decline.

I know that you are aware of this pioneering role of African aspirations whose echo is revibrating, and about which V. HUGO spoke with such eloquence. But how can we succeed in our effort to liquidate colonialism ?

1. By getting together in order to take a common and appropriate stand at the UN and through diplomatic relations, in order to bring about the triumph of our legitimate rights.

2. By calling at the UN for a rapid and adequate settlement of the Cameroons problem on the basis of the Charter, and for the fulfilment of the aspirations of the interested people.

de demeurer éternellement en Ethiopie; pas plus que les Anglais ne sont venus à bout contre la lutte de libération soudanaise bien qu'ayant créé à OMDURMANN des hécatombes, le colonialisme n'arrivera pas à étrangler ou décapiter notre lutte.

Avant de conclure, je tiens à préciser que le fait par nous de lutter pour l'unification de notre pays n'est pas la traduction d'une acrimonie contre nos frères du Nigéria avec qui nous entendons garder de bonnes relations. Cette précision est d'autant plus nécessaire que les colonialistes voudraient exploiter la moindre faille qui existe entre Africains pour la monter en épingles. Au cas même où il existerait des malentendus entre nous, nous entendons qu'ils soient réglés par nous et sans l'intervention de l'étranger et, le tout sur la base des libres aspirations de chaque peuple et de la coopération mutuelle.

#### QUE FAIRE ?

Les Etats participants à cette conférence étant tous Membres des Nations Unies, il est une obligation pour eux de prendre position devant cette tragédie. Faute pour eux de le faire, ils porteraient, devant l'histoire de cet "ELDORADO" africain que nous voulons prospère, la lourde responsabilité d'avoir collaboré implicitement à sa décrépitude.

Je sais que vous êtes conscients de ce rôle de phares, d'échos sonores des aspirations africaines dont parlait avec tant d'éloquence V. HUGO. Mais comment nous aider à liquider le colonialisme ?

1. En vous concertant afin de prendre aux Nations Unies et dans les relations diplomatiques une position commune et adéquate pour faire prévaloir nos droits légitimes.

2. En exigeant des Nations Unies le règlement rapide et adéquat du problème camerounais sur la base de la Charte et des aspirations librement consenties des populations intéressées.

3. By publicly announcing your full support of the fight which we are carrying on.

4. By denouncing the sanguinary policy and the legal repressions carried on in the Trusteeship Territories of Cameroons, as being contrary to the provisions of the Charter.

These, in a nutshell, are our revendications. They are modest, precise and even concise. They have nothing in common with nihilism.

And this is why we say that in spite of all the horrors and tortures inflicted upon us, we are always ready, once our rights will be acknowledged, to maintain good relations with France and England.

You give us the example thereof. The administrative authorities should understand it and act accordingly. The more they will insist on being stubborn the more they will deteriorate the amicable relations which in principle should unite us. And above all, because the honour of a student always devolves upon his teacher.

Mr. HERVE MARTEL understood this point well when he wrote in the *Tribune des Nations Unies* (Tribune of the UN) on March, 28th:

“The U.P.C. calls for an end to the present status and the recognition of the preliminary step of independence, but it does not refuse, quite to the contrary, to negotiate with France; it wishes to remain the valuable interlocutor.”

It is therefore necessary to change those things which are ripe for change, and this will be nothing more than justice.

Thank you, Mr. President.

For the Bureau of the Administrative Committee of the U.P.C.

FELIX ROLAND MOUNIE  
*President of the U.P.C.*

At present: HOUSING CORPORATION  
REST HOUSE, RING ROAD  
EAST No. 87,  
ACCRA, GHANA.

3. En déclarant publiquement votre appui total à la lutte que nous menons.

4. En flétrissant la politique sanguinaire et de répressions judiciaire conduites dans le territoire sous tutelle du Kamerun comme contraires aux dispositions de la Charte.

Telles sont les grandes lignes de nos revendications. Elles sont modestes, précises et même concises. Elles n'ont pas le contexte du nihilisme.

Et c'est pourquoi nous disons qu'en dépit de tout ce que comme horreurs et tortures nous avons souffert, nous sommes toujours prêts, nos droits reconnus, de garder de bonnes relations avec la France et l'Angleterre.

Vous nous en donnez l'exemple. Les autorités administrantes devraient le comprendre et agir en conséquence. Plus elles persisteront à s'entêter, mieux elles procéderont à la détérioration des relations amicales qui doivent en principe nous unir. Et surtout, parce que l'honneur d'un élève retombe toujours sur son maître.

C'est ce qu'a bien compris Mr. HERVE MARTEL lorsqu'il écrivait dans la *Tribune des Nations Unies* le 28 Mars 1958:

“L'U.P.C. exige l'abandon du statut actuel et la reconnaissance du préalable de l'indépendance, mais elle ne repousse pas, bien au contraire, la négociation avec la France; elle tient à rester l'interlocuteur valable”.

En conséquence, il faut changer les choses mutatis mutandis—et ce sera justice.

Merci, Monsieur le Président.

Pour Le Bureau du Comité Directeur de l'U.P.C.

FELIX ROLAND MOUNIE  
*Président de l'U.P.C.*

Actuellement: HOUSING CORPORATION  
REST HOUSE, RING ROAD  
EAST No. 87,  
ACCRA, GHANA.

MEMORANDUM PRESENTED TO  
THE FIRST AFRICAN INDEPENDENT STATES

CONFERENCE BY THE UGANDA  
NATIONAL CONGRESS

REF. AGENDUM: FUTURE OF  
DEPENDENT AFRICAN TERRITORIES

*Preamble:*—The Uganda National Congress wholeheartedly welcomes this first historical conference of the Independent African States. In recalling its conviction that "It is only Africans that can liberate Africa". Congress attaches much importance to the after-effects of this conference. We believe this conference marks an important milestone in the History of Africa and it beams the horizon of the liberation of the subjugated African Countries.

THE ROLE AND OUR EXPECTATIONS OF THIS CONFERENCE

The Pan African Conference comes at every opportune time. It comes when the need for African Independent States to alloy their efforts and unify their stand could not be better occasioned. The lesson learnt by Tunisia not too long ago will naturally be an adequate warning in the respect of the independence of African States. Experience continually shows that no country's independence can be guaranteed once it shows a common frontier with a colonial power bent on the exploitation and subjugation of the weak.

Naturally colonial people look at this conference with more anxiety than ever. Any meeting that can push subjugated people just one step towards freedom is a matter of our greatest concern and is indeed most welcome. Unquestionably this conference will do more. It is

AIDE-MEMOIRE PRESENTE A LA  
PREMIERE CONFERENCE DES ETATS  
INDEPENDANTS DE L'AFRIQUE

PAR LE CONGRES NATIONAL DE  
L'UGANDA

QUESTION A L'ORDRE DU JOUR:  
L'AVENIR DES TERRITOIRES  
DEPENDANTS DE L'AFRIQUE

*Preamble:*—Le Congrès National de l'Uganda accueille avec gratitude la première conférence historique des états indépendants de l'Afrique. Tenant compte de sa conviction profonde que "les africains seuls peuvent libérer l'Afrique" le Congrès attache une grande importance aux résultats de la conférence. Nous considérons que cette conférence ouvre un chapitre important dans l'histoire de l'Afrique et qu'elle prévoit les horizons de la liberté des pays africains subjugués.

LE ROLE DE LA CONFERENCE ET  
NOS ESPOIRS CONCERNANT SES  
RESULTATS

La Conférence pan-africaine se déroule à un moment très opportun durant lequel la nécessité de joindre les efforts des états indépendants de l'Afrique et d'unifier leurs positions pourrait idéalement se réaliser. L'expérience récente de la Tunisie est un avertissement sérieux des dangers potentiels menaçant l'indépendance des états de l'Afrique. L'expérience démontre continuellement que l'indépendance d'aucune nation ne peut être garantie lorsqu'il existe une frontière commune avec une puissance coloniale résolue à se servir de tous les moyens pour continuer l'exploitation et la subjugation des faibles.

Il est naturel que les peuples colonisés se tournent vers cette conférence avec plus d'anxiété que jamais. Nous portons un intérêt énorme à toute assemblée pouvant mener les peuples subjugués vers leur liberté et l'accueillons avec la plus grande chaleur. Cette conférence, sans aucun doute, réalisera encore plus.

still more encouraging to see that "the future of the dependent territories in Africa" is a prominent item on the agenda.

The question of course is how shall the conference realise colonial problem when it includes representatives—or at least observers—who would vividly and realistically present each individual territorial picture.

Though views may be at various amongst Nationalists—and they might be justified individual basis—congress expects that there is perhaps an argument in keeping this conference purely governmental, its good intentions can be well visualised when we keep in mind such statements as "Ghana will not consider itself really independent until the whole of Africa is independent."—MR. AKO ADJEI, Ghana Minister of Justice.

Further when you appreciate the simple fact that even the independence of African States is at stake once imperialist control virtually the whole continent and that no State congeniently champion the African cause once it compromises the African Nationalism with the foreign domination, then can we expect—whether Nationalists are represented or not—that the liberation of African Colonial territories is of paramount concern to this most historical African Forum.

In submitting the memorandum it was not only our good intention to facilitate effective debate based on concrete facts on one of the items on the Agenda but we also felt the duty to present to the Independent African States the reality of colonialism in Uganda and the continuous emphasis of

Il est extrêmement encourageant de constater que "l'avenir des territoires dépendants de l'Afrique" constitue un point important à son ordre du jour.

Il est pourtant naturel que la question d'arriver à une compréhension profonde du problème colonial sans la participation à la conférence de représentants ou, au moins, d'observateurs capables de présenter chaque situation territoriale individuelle avec réalisme et véracité se pose. Quoiqu'il puisse exister des vue divergentes parmi les délégués nationalistes, il existe peut-être un argument valable en faveur de maintenir la représentation de cette conférence à un niveau purement gouvernemental. Nous pouvons être rassurés des bonnes intentions de cette conférence par les déclarations comme celles de M. AKO ADJEI, le Ministre de la Justice du Ghana proclamant que "le Ghana ne se considérera pas réellement indépendant avant que l'Afrique entière ne soit indépendante".

Confrontés par le simple fait que même l'indépendance des états africains est menacée par le contrôle impérialiste exercé virtuellement dans le continent entier, et que nul état ne peut défendre adéquatement la cause africaine s'il compromet cette cause avec la domination étrangère, nous pouvons être certains que les nationalistes y soient ou non représentés, que cette assemblée historique porte un intérêt tout premier à la libération des territoires africains colonisés.

En présentant cet airde-mémoire nous sommes motivés non seulement par le désir de faciliter les débats par la soumission de faits concrets se rapportant à un des points de l'ordre du jour, mais aussi par le devoir de présenter à la conférence des états indépendants de l'Afrique les réalités du colonialisme en Uganda et les efforts persistents du ministère des colonies pour garder

the Colonial Office to keep Uganda under foreign domination despite the overwhelming national opposition to it.

In this memorandum we wish to refute the erroneous statement that—Uganda is a British "Model Colony" If indeed it is we cannot picture how the others must be.

## THE UGANDA PROBLEM

### ADMINISTRATION

Uganda is a British Protectorate in Status and the Governor is both premier and head of State. He is assisted as in most other colonies by an executive council. He has a legislature which, by his overwhelming powers he controls both in theory and practice.

Uganda's Administration as a whole is a paradox. It is Her Majesty's declared policy that Uganda will be developed as a Unitary African State but divide and rule, regionalism and fragmentation is the firm colonial practice while one province is for all practical proposes self governor—Buganda—one of the districts—Karamoja—is a closed area, and a visitor has no entry except with the express permission of the local district commissioner. In one area the British is an advisory official; in another he is the unopposed legislator and executor, the law given and the prosecutor. Yet Uganda's general standard for all practical reasons is uniform. Colonial propaganda therefore gets a fertile soil in Uganda where it is preached and the seed of fear sown that on independence one region will dominate the other. It will not however be effective since the intentions of creating local conflicts have already been realised. Congress calls on the

l'Uganda sous l'emprise étrangère en dépit de l'opposition nationale irrésistible contre cette emprise.

Nous tentons de refuter, dans cette aide-mémoire, le mythe que l'Uganda est une colonie britannique modèle. Si tel est le cas, nous ne pouvons nous imaginer la condition des autres.

## LA QUESTION DE L'UGANDA

### L'ADMINISTRATION

Le statut de l'Uganda est celui d'un protectorat britannique, et le Gouverneur en est le premier ministre ainsi que le chef d'état. Ainsi que dans la plupart des autres colonies, il est assisté dans ses travaux par un conseil exécutif, et par une législature qu'il contrôle entièrement en théorie et en pratique grâce à ses pouvoirs extraordinaires.

L'administration de l'Uganda constitue un paradoxe. La politique de Sa majesté proclame que l'Uganda sera développé comme état africain unitaire, et pourtant le régionalisme, la fragmentation et la pratique de diviser pour mieux gouverner font partie de la pratique coloniale établie, et tandis qu'une province—le Buganda—est pratiquement autonome un des district—le Karamoja—est zone fermée, et les visiteurs n'ont droit d'y pénétrer qu'après avoir obtenu la permission expresse du commissaire du district. Dans une région, un fonctionnaire britannique agit à titre consultatif, dans une autre, il est le législateur et l'exécutant, le juge et le procureur général. Pourtant la règle générale appliquée en Uganda est uniforme, et la propagande colonialiste se propage sur un sol fertile en créant la peur que certaines régions atteindront leur indépendance au dépens des autres. Cette propagande ne portera pas les effets voulus car son intention de créer des conflits locaux a été déjà devinée.

Imperialists to refrain forthwith their desperate system of fragmentation whose ill-effects have been too obvious in Nigeria.

#### CIVIL SERVICE

Although the policy of the Colonial Government is to prepare Uganda by slow—indeed extremely slow—stages to ultimate self government, yet the African gets the job first and quits it first. History has shown us that no Colonialist can genuinely work for the African advancement without his ulterior motives. In order therefore to prepare Uganda for self-rule we have demanded the establishment of a fair recruiting public service commission. For this purpose we sponsored a motion to this effect. We equally deplored its defeat. That the recruitment to Civil Service will depend on the integrity and responsibilities of candidates—which are indeed a matter of opinion—and that the Protectorate Government is not prepared to lower standards of the service at the expense of Africanisation is just another way of wilful prolongation of the British occupation in Uganda.

We demand that the Africans be given a leading role in the shaping of the destiny of their own country. It should be noted that we prefer "bad government" by the African themselves—if indeed that is what it meant by the lowering of standards of service at the price of Africanisation—to good government by foreigners. Furthermore the indefinite status of African Officials as Assistant Officers even to Foreign Juniors is an insult to our Nation.

#### POLITICAL

##### 1. *Facts and Figures*

The first European to enter Uganda was the explorer Spake in 1854. Not only did he discover a strong civilisation and the "oldest dynasty in Africa", but

Le Congrès demande aux impérialistes d'arrêter leurs moyens désespérés de fragmentation dont les mauvais résultats ont déjà été connus au Nigeria.

#### LA FONCTION PUBLIQUE

Bien que la politique du gouvernement colonial soit de préparer l'Uganda au gouvernement autonome par degrés, les Africains sont les premiers à obtenir ainsi qu'à quitter les postes disponibles de la fonction publique. Afin de préparer l'Uganda à un gouvernement autonome, nous avons exigé la création d'une commission équitable de recrutement pour la fonction publique, et soutenu une motion dans ce but, dont nous avons déploré la défaite. Le prétexte que le recrutement à la fonction publique dépend du sens de responsabilité et de l'intégrité des candidats—ce qui constitue un jugement purement subjectif—et que le gouvernement du protectorat n'est pas disposé à abaisser la qualité du service au bénéfice de l'Africanisation, démontre l'intention britannique de prolonger l'occupation de l'Uganda.

Nous exigeons que les africains obtiennent un rôle principal dans la détermination de destin de leur pays. Il faudrait noter que nous préférons un gouvernement inefficace géré par les africains eux-mêmes—si telle est la notion impliquée par l'abaissement de la qualité du service au bénéfice de l'Africanisation—au gouvernement efficace par les étrangers. Le statut indéfini des fonctionnaires africains subordonnés aux fonctionnaires étrangers de courte durée de service constitue, à nos yeux, une insulte à notre nation.

#### LA POLITIQUE

##### 1. *La Statistique des faits*

Le premier européen qui pénétra l'Uganda fut l'explorateur Spake en 1854. Il y découvrit non seulement une civilisation importante et "la dynastie la plus

he was also struck by the "Administrative machinery which had a court, a system of justice, a parliament; an army and a code of chivalry". The British never conquered Uganda. They were invited to "protect" the country and their stay is based on the 1900 Ugan agreement, but now on our demand that they go, they persist on the rule-by-force system. The point that Uganda should be prepared for complete independence is out of question, because Uganda was an independent state before the imperialist came in. We wish publicly to tell the whole world that "WE ARE FED UP WITH FOREIGN RULE" and we call upon the freedom loving countries—especially the independent African States which know best the evils of Colonialism and benefit of National independence—to exercise their influence and to support our desire for self-determination.

## 2. *Constitutional Changes*

As a guide, Uganda has a population of approximately 6 million of whom 57,000 are non African. In a legislative Council of 60 only a half are Africans and there are only three African Ministers.

It is regrettable that the motion of the President of the Uganda National Congress in the November of 1957 calling on the enlargement and demonstra democratisation of the Legislative Council was defeated by the foreign majority augmented by the African puppets.

We disapprove the statement that Her Majesty's Government will not allow any major constitutional change till 1961; we vehemently object to being date scheduled as if we were a scientific experiment. We

ancienne de l'Afrique" mais également "une organisation administrative comprenant un système juridique et des tribunaux, un parlement, une armée et un code chevaleresque". L'Angleterre, ne conquiert jamais l'Uganda, ayant seulement été invitée à "protéger" le pays, selon l'accord de 1900 avec l'Uganda, mais suivant notre demande qu'elle quitte le pays à l'heure actuelle, elle persiste à enforcer le système du gouvernement par la force. Le principe que l'Uganda devrait être prêt pour l'indépendance ne s'applique pas à notre situation, car l'Uganda était déjà un état indépendant avant que les impérialistes ne le pénétrent. Nous désirons annoncer au monde que "NOUS AVONS ASSEZ DE LA DOMINATION ETRANGERE" et nous faisons appel aux pays libres, et particulièrement aux états indépendants de l'Afrique qui sont les mieux avertis des maux du colonialisme et des bénéfices de l'indépendance d'exercer leur influence, et de soutenir nos aspirations à l'auto-détermination.

## 2. *Les changements constitutionnels*

La population de l'Uganda remonte approximativement à 6.000.000 dont 57.000 sont d'origine non-africaine. Les représentants africains au conseil législatif de 60 n'en constituent que la moitié, et le nombre de ministres africains ne dépasse pas trois.

Il est regrettable que la motion du président du Congrès National de l'Uganda de novembre 1957 proposant l'augmentation des membres et la démocratisation du conseil législatif fut rejetée par la majorité étrangère et par les pantins africains.

Nous condamnons la déclaration que le gouvernement de Sa Majesté n'admettra pas de changements constitutionnels importants jusqu'à 1961, et nous protestons avec véhémence à notre sujétion à des dates-limites tels que des sujets d'expérimentation scientifique. Nous

demand constitutional reforms—including complete national independence—which public opinion warrants them. Britain by its oppositions to the time-date demand by the United Nations Trusteeship Council for Tanganyika's self-government, and yet on the other hand its imposition of a date for Uganda's constitutional reforms, has shown us beyond hesitations its weakness in its desperate attempt to retain its old fashion empire.

As sequence of events in East Africa shows, the Colonial office intends to give East African territories Constitutional advancement simultaneously—possibly another diplomatic approach to the East African federation. Whereas we welcome any advancement for any of the East African Territories individually or collectively we must categorically state that Uganda has a civilisation, history and future of its own and standardising it with one of the case of East African territories is “an act of incalculable folly”.

#### THE 1958 GENERAL ELECTIONS

Congress having unyieldingly struggled for universal adult suffrage welcome Her Majesty's granting of direct elections in 1958 but we uncompromisingly reject the conditions attached to this advancement. The provision, that the non-African minority, which accounts for less than 1 per cent of the population should be given an “adequate and effective representation” in a form of safeguard as a prerequisite to common roll franchise has no sense and is unacceptable.

The Colonial Secretary in his dictations should be more considerate and fair. If Britain, with its substantial number of

exigeons des réformes constitutionnelles, y compris l'indépendance nationale sans conditions, quand l'opinion publique les demanderont. L'Angleterre, par son opposition à la date imposée par le Conseil de la Tutelle des Nations Unies concernant le gouvernement autonome au Tanganyka, et, d'autre part, par son imposition d'une date pour les réformes constitutionnelles de l'Uganda, a démontré au delà de toute hésitation la faiblesse de ses efforts désespérés à maintenir son Empire démodé.

Ainsi que la suite des événements en Afrique de l'Est le démontre, le ministère des Colonies compte accorder l'avancement constitutionnel simultanément à tous les territoires de l'Afrique de l'Est. Ceci constitue peut-être une autre approche diplomatique à la création de la fédération de l'Afrique de l'Est. Quoique nous accueillons toute tentative concernant l'avancement des territoires de l'Afrique de l'Est, individuellement ou collectivement, nous devons proclamer catégoriquement que l'Uganda a son histoire, sa civilisation et son avenir unique, et que de l'assimiler aux autres territoires de l'Afrique de l'Est constituerait “un acte incalculable de folie”.

#### LES ELECTIONS GENERALES DE 1958

Le Congrès, ayant incessamment lutté pour l'acceptance du suffrage universel, accueille l'accord d'élections directes en 1958 par le gouvernement de Sa Majesté tout en rejetant catégoriquement les conditions imposées à cet avancement. La clause concernant la représentation adéquate et effective de la minorité non-africaine, qui constitue moins d'un pour cent de la population est une forme de sauvegarder des intérêts extrinsèques au suffrage universel au scrutin unilatéral et inacceptable et n'ayant aucun sens.

Le Ministre des Colonies devrait démontrer plus de considération et d'équité dans ses édits. Si l'Angleterre, avec son

foreigners, has not given adequate and effective representation to Minorities in its Parliament, why should she expect Uganda to do it? It should be noted that Uganda is more homogeneous than the United Kingdom.

Congress regards Uganda as "a pure African State" and the problem of "communal or social representation" does not arise. We have repeatedly invited those who choose Uganda to be their permanent home to identify themselves with Uganda citizenship and those preferring to retain their foreign Nationalities will be safeguarded by law as it is in all countries where foreign minorities exist. It should be remembered however, that much of the safeguards for the minority will depend on "the goodwill and friendship with the indigenous people" on how these minorities respect the African demands now.

Congress has reiterated that not only is the present African representation in the Legislative Council "miserably inadequate" but also the size of the council is so small that if not increased, it does not warrant all the expenses necessitated by a country wide general election. In order to achieve its declared objectives Congress has demanded a universal adult suffrage on a common role franchise: one man one vote in order to democratise the Nation and realise its self-determination. We therefore unyieldingly reject any conditions compromising our legitimate demands for National Independence.

#### ECONOMICAL

##### *Commercial and Industrial*

The Uganda National Congress views with most serious concern the present commercial and industrial monopoly and takes note that it was all sponsored under the patronage of the colonial Regime. By loaning extravagant sums of money

nombre substantiel de minorités, n'a pas accordé une représentation adéquate et effective à ses minorités, pourquoi l'Uganda, étant plus homogène que l'Angleterre, serait-il obligé à le faire?

Le Congrès considère l'Uganda étant un état africain pur, le problème de la représentation sociale et communautaire ne se pose pas. Nous avons invité ceux désireux de s'établir dans l'Uganda en permanence de s'identifier avec la nationalité de l'Uganda, et assurons à ceux préférant garder leur nationalités étrangères la protection de la loi accordée aux minorités résidant dans d'autres pays. Nous rappelons que le respect accordé à ces minorités dépendra de leur bonne volonté et de leur amitié avec le peuple indigène.

Le Congrès a répété maintes fois que non seulement la représentation actuelle au Conseil Législatif est-elle "inconcevablement inadéquate", mais que le nombre des représentants au Conseil est tellement petit qu'il ne justifie pas toutes les dépenses requises par une élection nationale. Afin d'arriver à ses buts déclarés, le Congrès a demandé le suffrage adulte universel basé sur le scrutin unilatéral: un vote par personne afin de démocratiser la nation, et d'achever le but de la détermination autonome. Nous rejetons toutes tentatives de compromis avec nos demandes légitimes pour l'indépendance nationale.

#### ECONOMIC

##### *Commerce et Industrie*

Le Congrès National de l'Uganda considère le monopole actuel de l'industrie et du commerce avec l'anxiété la plus grave et note que ce monopole fut établi avec l'encouragement du régime colonial. Les prêts de sommes extravagantes aux

to non-African and denying this elementary right to the African hence making him permanently a virtual servant to the foreign capitalist, this inevitability had to develop in the long run. The effect of this administration are now dangerously clear. Unless the same authors devise some means in the interest of the African Economy, Congress denies any responsibilities of the after effects. As an early warning, Congress struggled unsuccessfully for the adopting of Mr. Obwargor's motion calling for the establishment of a Uganda National Bank to canalise Uganda's economical development in the interest of all. The failure of this motion that such a bank was not necessary was a shock not only to congress but also to all those who regarded Uganda as a near future African State. We are compelled to repeat that we shall not be satisfied with more political independence when the economy is all in foreign hands.

#### EDUCATIONAL

##### *Technical and Professional*

Congress resents the gradual minimisation of technical education in Uganda. For this reason we supported the demands of the Engineering students in their desire for a training commensurate with their standard conducive to the technicalisation of the country. We demand a faculty of Engineering at Makerere College or alternatively the establishment of an institute of technology to prepare the people of Uganda to their legitimate role in National development. We note with regret that the present Engineering school is being reduced to an infantry of crossmen.

##### *The Arts*

We view with serious concern the failure of the East African territories to endorse Uganda's plan for the establishment of a school of public administration at Makerere College. In view of the

non-africains et déniés aux africains, et qui ont rendu ces derniers les serviteurs du capitaliste étranger, ont amenés ce monopole. Les effets de cette administration sont devenus dangereusement clairs. Le Congrès dénie toute responsabilité des effets futurs de cette pratique, et a exercé pression pour l'adoption de la proposition de M. Obwargor concernant l'établissement d'une Banque Nationale de l'Uganda dont le but aurait été de gérer le développement économique de l'Uganda dans l'intérêt de tous. Le rejet de cette proposition sous le prétexte qu'une telle banque n'était pas nécessaire a scandalisé non seulement le Congrès, mais aussi ceux qui considèrent l'Uganda comme un état indépendant du proche avenir. Nous sommes obligés de répéter qu'une indépendance politique plus grande ne nous satisfera pas tant que notre économie se trouve entre des mains étrangères.

#### EDUCATION

##### *L'Education Technique et Professionnelle*

Le Congrès désapprouve la diminution graduelle de l'enseignement technique en Uganda. Pour cette raison, nous avons soutenus la demande des étudiants polytechniques pour un enseignement approprié à leurs standards et conductif à la technicalisation du pays. Nous demandons une faculté polytechnique au collège Makerere ou bien l'établissement d'un institut de technologie pour préparer le peuple de l'Uganda à endosser leurs responsabilités légitimes dans le développement national. Nous regrettons le niveau inférieur auquel l'école polytechnique actuelle se trouve réduite.

##### *Les Arts*

Nous sommes gravement inquiétés par l'indifférence du gouvernement des territoires de l'Afrique de l'Est dans l'appui du plan de l'Uganda pour l'établissement d'un institut d'administration publique au collège de Makerere.

fact, however, that Uganda's history including the foundation of Makerere College and future are different from that of any other East African Territory. We call upon the colonial government to refrain from planning Uganda's education on a collective East African basis; and as a concrete step to the implementation of our demands for National Independence we call on the establishment forthwith of the postponed school of public administration and overdue faculty of Law at Makerere College.

### *Graduates*

Notwithstanding the fact that Makerere Students graduate with degrees of the University of London, we protest to the Colonial Government practice of subordinating them to graduates from the United Kingdom. And to put an end to this malice the further indefinite training courses for Mekerere graduates should not exist. We at the same time call on the end of subgraduation and discriminatory measures against graduates from Universities in India. We define education as education from which every country it is acquired.

### REMEDY

Honourable delegates, we have in the bearest minimum just shown you the Uganda Problem. We have no doubt that you will regard it as an African problem. A thorn in any part of the body necessarily pains the whole body. The Uganda National Congress is fighting almost a losing battle, it extends its arms for your help moral and material. We shall not retreat. The problems facing our Country are of such a nature that they cannot be solved individually nor can the colonial regions realise their gravity and the fronting national anxiety. As National independence is the gateway to National advancement and the appropriate solution of National difficulties. We demand as an overall remedy, the

En vue du fait que l'histoire de l'Uganda y compris l'établissement de Makerere College est différente de celle des autres territoires de l'Afrique de l'Est, nous demandons au gouvernement colonial de s'abstenir de planifier l'enseignement en Uganda sur la base d'un enseignement collectif à dessein des territoires de l'Afrique de l'Est. Nous demandons l'établissement de l'institut d'administration publique ainsi que celui de la Faculté de Droit à Makerere College, dans l'avenir proche pour réparer les négligences passées.

### *Diplomes*

En vue du fait que les étudiants du collège de Makerere obtiennent des diplômes de l'Université de Londres, nous protestons la pratique du gouvernement colonial de les subordonner aux diplômes du Royaume Uni. Pour mettre fin à cette mauvaise volonté, nous demandons la fin des cours d'enseignements indéfinis destinés aux élèves de Makerere, ainsi que du sous-gradement et des mesures discriminatoires appliquées aux diplômes des universités de l'Inde. L'enseignement est l'enseignement dans tous les pays.

### REMEDES

Honorables délégués, nous ne vous avons transmis que les informations les plus précaires sur la question de l'Uganda, et sommes persuadés que vous considérez cette question en tant que question africaine. Une épine ensevelie dans une partie du corps cause des souffrances au corps entier. Le Congrès National de l'Uganda lutte dans une bataille qu'il a déjà presque perdue, et se tourne vers vous pour une assistance morale et matérielle. Nous ne reculerons pas. Les problèmes de notre colonie ne peuvent être résolus individuellement ou leur gravité et l'anxiété nationale qu'ils engendrent reconnus par les autres régions coloniales. L'indépendance nationale étant la porte qui s'ouvre vers l'avancement national et la résolution adéquate de nos difficultés, nous demandons un

immediate withdrawal of the British from Uganda and their recognition of our self-determination.

We have every belief that we are supported by the Independent African States meeting as this historical occasion. We have every freelight that this conference will stimulate the responsibility of the African States so as to plan positively for the liberation of their less fortunate brothers who are still under slavery. It is our hope that the hitherto prevailing apathy and indifference of some African states towards Nationalists struggling for the emancipation of their countries, will turn into brotherly concern.

We expect praiseworthy concrete sympathy, prominently marking the solidarity of the North African States—and indeed all the freedom loving countries—will have a contagious outlet and spread all over the victimised, Uganda, Kenya, the Kamerum and South Africa. To refute the common arguments that Colonial Problems are domestic. We have every hope that the African states will unify their stand in the United Nations and use the influence of their friends to respect the demand of Colonial people for self determination.

Again we wish every success to this Conference.

For and on behalf of the Uganda National Congress.

I. KALE KEZI

*Secretary for Foreign Affairs,  
Uganda National Congress.*

remède général, celui de nous soustraire immédiatement à l'influence britannique en Uganda, et la reconnaissance britannique de notre indépendance et de notre souveraineté.

Nous avons toutes les raisons de penser que nous sommes soutenus par les états indépendants de l'Afrique à leur conférence historique. Nous sommes persuadés que cette conférence aura pour effet de stimuler la responsabilité des états africains envers leurs frères moins fortunés vivant toujours dans l'esclavage. Nous espérons que l'indifférence et l'apathie de certains états africains envers les nationalistes luttant pour l'émancipation de leurs pays se transformera en intérêt fraternel.

Nous espérons que la sympathie concrète et louable, marquant de manière prominente la solidarité des états de l'Afrique du Nord, ainsi que de toutes les nations éprises de liberté aura un effet contagieux, et se répandra parmi les nations victimisées, l'Uganda, le Kenya, le Cameroun, et l'Afrique du Sud, en prouvant le contraire de la thèse que les problèmes coloniaux sont de nature purement domestique. Nous sommes persuadés que les états africains unifieront leurs points de vue aux Nations Unies, et se serviront de l'influence de leurs amis afin de faire respecter la demande des peuples colonisés à l'auto-détermination.

Nous souhaitons tous succès possibles à la Conférence.

Au nom du Congrès National de l'Uganda.

I. KALE KEZI

*Secrétaire des Affaires Extérieures,  
Congrès National De l'Uganda.*

VICTORIA,  
14th April, 1958.

NYEMB BATET ADOLPHE,  
HALF-MILE VICTORIA,  
SOUTHERN CAMEROONS.

To the President of the Conference  
of Independent African States,  
Accra.

MOTION BY THE PEOPLES OF THE CAMEROONS FROM "HALF-MILE" VICTORIA

Mr. President,

On the occasion of the Conference of Independent African States which takes place on the 16th April, 1958, and which doubtlessly unites all the active forces of these states, the population of Half-Mile Victoria, in its turn, finds the opportunity to complain, or rather to communicate to this first Pan-African meeting its memorandum, to its African brothers and compatriots, the difficulties of its present life as are created by colonialism.

The population of the Cameroons at Half-Mile persistently requests its brothers and fellow-countrymen of these Independent African States to give their steady and firm support to the liberation of the Cameroons in the following terms:

1. Endless condemnation of colonialism in all its shape and form over the entire continent of Africa as it has been at the Conference in Bandeong and Cairo.
2. Immediate unification and independence of the Cameroons.
3. Complete armistice in the whole of the Cameroons, from the events of May 25th, 1955 to the 23rd December, 1956, in order that the people of the Cameroons might claim freely the right of their own soil.

VICTORIA,  
le 14 Avril 1958

NYEMB BATET ADOLPHE,  
HALF-MILE VICTORIA,  
CAMEROUN DU SUD.

Au Président de la Conférence des  
Etats Indépendants d'Afrique,  
Accra.

MOTION DES PEUPLES DU CAMEROUN DE  
HALF-MILE VICTORIA

Monsieur le Président,

A l'occasion de la Conférence des Etats Indépendants d'Afrique qui a lieu le 16 Avril 1958 et qui sans aucun doute réunit toutes les forces actives de ces Etats, la population de Half-Victoria, à son tour, trouve l'occasion de se plaindre, ou plutôt de communiquer à cette première réunion Pan-Africaine son memorandum, à ses frères africains et compatriotes les difficultés de sa vie présente telles qu'elles sont créées par le colonialisme.

La population du Cameroun à Half-Mile prie avec persistance ses frères et compatriotes de ces Etats Indépendants d'Afrique de donner leur appui ferme et constant pour la libération du Cameroun dans les termes suivants:

1. Condamnation sans fin du colonialisme sous toutes ses formes sur le continent d'Afrique tout en entier comme cela s'est fait à la Conférence de Bandeong et au Caire.
2. Unification immédiate et indépendance du Cameroun.
3. Armistice complet dans le Cameroun tout entier, depuis les événements du 25 Mai 1955 jusqu'au 23 Décembre 1956, afin que le peuple du Cameroun puisse librement revendiquer le droit à leur propre sol.

4. A referendum for the people of the Cameroons living in the two Zones in order to justify and clarify the Unification of the Cameroons to the French and British colonists.

Under the circumstances, the electorate should be asked a single question only: "Are you for or against the Unification and Independence of the Cameroons?"

Dear Delegates at this first Pan-African Conference; this matter being in your hands, the verbal mandate of the people of Half-Mile, Victoria for absolute backing and support for this present Motion, we request that you add whatever would complete it and delete what would destroy it in order to satisfy our National cause.

At present, the situation is becoming more and more serious. In Maritime—Sanaga (Eastern Cameroons) no living creature has any freedom to organize any humanitarian movement. Children at the age of one to five are buried alive, pregnant women are disembowelled pitilessly. The general traffic is cut off completely. This is done so that no reports might be despatched abroad on the crimes being committed in the Territory. A military force of French European, 3,000 strong, has just settled in the region of Maritime-Sanaga from April 6th, 1958. The Cameroons, in her entirety, is in danger. Help for the calm and peace.

It is approximately from 1946 that the thirst for Unification and Independence of the Cameroons was felt in the hearts of the people of the Cameroons. Some years later when this thirst was being given expression at the U.N. by spokesmen of the Cameroons certain delegates of French colonists such as Dr. Aujoulas came to utter even before the U.N.O. that the people thirsty of Unification and

4. Un referendum pour le peuple du Cameroun vivant dans les deux Zones afin de justifier et de clarifier l'Unification du Cameroun aux colons français et britanniques.

Dans ces circonstances, une seule question devrait être posée aux électeurs: "Êtes-vous pour ou contre l'Unification et l'Indépendance du Cameroun?"

Chers Délégués à cette première Conférence Pan-Africaine; cette affaire étant entre vos mains, ayant le mandat verbal du peuple de Half-Mile Victoria pour approbation et soutien absolu de cette motion, nous vous demandons d'ajouter tout ce qui pourrait la compléter et de rayer tout ce qui pourrait lui nuire afin que notre cause nationale obtienne satisfaction.

A présent, la situation devient de plus en plus sérieuse. A Sanaga-Maritime (Cameroun Oriental) aucun être vivant n'a la moindre liberté pour organiser un mouvement humanitaire quelconque. Des enfants de l'âge de un à cinq ans sont enterrés vivants, les entrailles sont arrachées à des femmes enceintes, sans pitié. Le trafic général est complètement arrêté. Ceci est fait pour qu'aucun rapport ne puisse être envoyé à l'étranger sur les crimes commis dans le Territoire. Une force militaire de Français européens de 3,000 hommes vient de s'établir dans la région de Sanaga-Maritime depuis le 6 Avril 1958. Le Cameroun dans son entier est en danger. Aidez pour le calme et la paix.

C'est approximativement depuis 1946 que la soif pour l'Unification et l'Indépendance du Cameroun a été ressentie dans le coeur du peuple du Cameroun. Quelques années plus tard quand cette soif a été exprimée aux Nations Unies par des porte-paroles du Cameroun certains délégués des colons comme le Dr. Anjoulas sont arrivés à dire, même devant l'O.N.U. que le peuple assoiffé d'Unification et

Independence formed just a handful of unsuccessful and dissatisfied people; while it was absolute fallacy to say that one could survive for a century without food. Now, other than Article 76B of the United Nations Charter and the resolutions made by the U.N.O. in February and December, 1957 which stipulate that France and Great Britain should grant to the Cameroons the shortest time limit for her immediate Unification and Independence, thousands of petitions from this country and many French delegations at the U.N. are confirming and approving the claims of the inhabitants of this country for the national cause of the Cameroons. You can even notice that this has become chronic in the mouths of the people of the Cameroons, and that even the Puppet Assembly of Buea (Western Cameroons) during its sitting on February 28th, 1958 voted a resolution asking for the Independence and Unification in 1959; all the Paramount Chiefs of the same Western Zone of the Cameroons at their meeting which took place in the month of April, 1958 are protesting forcefully against the integration of the Cameroons with Nigeria, under British administration.

We, of Half-Mile, Victoria, 100 per cent of the Cameroons and worthy of the name, we who cannot see beyond our noses, are beginning to read from French and English texts:

1. Article 1 of the U.N. Charter which requested the French and the British to develop and educate us to a standard where we can govern ourselves.
2. Article 76B of the same Charter which grants to all countries under Trusteeship as the Cameroons also, the right to Independence.

d'Indépendance n'était formé que d'une poignée de gens n'ayant pas réussi et mécontents; alors que c'était une fausseté absolue de dire que l'on pouvait survivre pendant un siècle sans nourriture. Maintenant, en plus de l'article 76 B de la Charte des Nations Unies et des résolutions votées par L'O.N.U. en Février et Décembre 1957 qui stipulent que la France et la Grande Bretagne devraient accorder au Cameroun le délai le plus court pour son Unification immédiate et son Indépendance, des milliers de pétitions venant de ce pays et beaucoup de délégations françaises à l'U.N. confirment et approuvent les réclamations des habitants de ce pays pour la Cause Nationale du Cameroun. Vous avez pu remarquer que ceci est devenu chronique dans la bouche du peuple du Cameroun, et que même l'Assemblée fantoche de Bues (Cameroun Occidental) a voté pendant sa session du 28 Février 1958 une résolution demandant l'Indépendance et l'Unification en 1959; tous les Chefs Souverains de la même zone occidentale, réunis au mois d'Avril 1958, ont protesté avec force contre l'intégration du Cameroun avec le Nigéria, sous administration britannique.

Nous, de Half-Mile, Victoria, 100% du Cameroun et dignes du nom, nous qui ne pouvons voir plus loin que notre nez, nous commençons à lire de textes français et anglais:

1. Article 1 de la Charte des N.U. qui demandait aux Français et Britanniques de nous développer et de nous instruire jusqu'à un niveau nous permettant de nous gouverner.
2. L'article 76 B de la même Charte qui accorde à tous les pays sous tutelle, comme aussi le Cameroun le droit à l'Indépendance.

3. Article 87 of the same U.N. Charter which gives to all countries under Trusteeship, similar to the Cameroons, the right to petition in writing or orally.

We therefore ask our masters—France and Great Britain—why they neglected these Articles which they helped to draft by dissolving the “U.P.C.”, “U.D.E. F.C.” and the “T.D.C.” Why are the Universal Declaration of Human Rights, the Freedom of speech and of the press forbidden to the people of the Cameroons? We call upon them then to rectify their mistakes for there is yet time.

And now to the U.N.O., which concerns itself with similar matters, which has known this matter for about 15 years and which has done nothing worthy so far for the Cameroons, even in these days to bring clamness at least in Maritime-Sanaga. We ask why the U.N. went to war and why it resolved to send its Secretary-General to *Popular China* for nothing but to save the lives of eleven American pilots arrested there? Why is it that the U.N.O. does not bother about the lives of five million people of the Cameroons who are moaning and dying all this long period under the yoke of French and British colonists for what is their sacred right? Is it that, truly, it is unable to find a peaceful solution to the Cameroons affair? Be it known then that the war which the French are waging on the people of the Cameroons still exists because of the absence of a resolution from the 83 States forming the U.N.O.

It is to this Conference of Independent African States only and to these States only that the people of the Cameroons look for their invaluable support in the struggle against colonialism.

3. L'article 87 de la même charte qui donne à tous les pays sous tutelle, semblables au Cameroun, le droit de pétitionner par écrit ou oralement.

Nous demandons donc à nos maîtres—la France et la Grande-Bretagne pourquoi ils ont négligé ces articles qu'ils ont aidé à rédiger en dissolvant l'“U.P.C.”, “U.D.E.F.C.” et le “T.D.C.”. Pourquoi la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, la Liberté de parole et de presse sont-elles interdites au peuple du Cameroun? Nous faisons appel à eux pour rectifier leurs erreurs car il en est encore temps.

Et maintenant à l'O.N.U. qu s'occupe de matières semblables, qui a connu cette affaire depuis environ 15 ans et qui n'a rien fait qui vaille pour le Cameroun, même pendant ces journées pour amener le calme au moins à Sanaga-Maritime. Nous nous demandons pourquoi l'O.N.U. est partie en guerre et pourquoi elle a décidé d'envoyer son Secrétaire-Général en *Chine populaire* rien que pour sauver la vie à onze pilotes arrêtés là-bas? Comment se fait-il que l'O.N.U. ne s'inquiète pas au sujet de la vie de 5 millions de gens du Cameroun qui se meurent pendant toute cette longue période sous le joug des colons français et britanniques pour ce qui est leur droit sacré? Est-ce vraiment cela, est-elle incapable de trouver une solution pacifique pour l'affaire du Cameroun? Que l'on sache alors que la guerre que les Français font contre le peuple du Cameroun continue toujours, parce qu'une résolution des 83 Etats formant l'O.N.U. se fait toujours attendre.

C'est à cette Conférence des Etats Indépendants d'Afrique et à ces Etats seulement que le peuple du Cameroun s'adresse pour leur demander leur aide inestimable dans la lutte contre le Colonialism.

We ask you, very dear friends of the Accra Conference, to kindly accept our sincere and devoted greetings.

Long live the Accra Conference of Independent African States.

Long Live United and Independent Cameroons.

For the population of Half-Mile, Victoria.

NY. BATH ADOLPHE  
*The Secretary.*

BOBO ANTOINE  
*Chief of the District.*

Nous vous prions, très chers amis de la Conférence d'Accra de bien vouloir accepter nos salutations sincères et dévouées.

Vive la Conférence d'Accra des Etats Indépendants d'Afrique.

Vive le Cameroun Uni et Indépendant.

Pour la population de Half-Mile, Victoria.

NY. BATH ADOLPHE  
*Le Secrétaire.*

BOBO ANTOINE  
*Chef du District.*



Conference of Independent  
African States

---

GENERAL REPORT

---

Conférence d'états Africains  
Indépendants

---

RAPPORT GENERAL

PRINTED BY THE GOVERNMENT PRINTER, ACCRA, GHANA

---

CETTE BROCHURE A ETE IMPRIMEE A ACCRA, GHANA, PAR  
L'IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT